

Sr. Louis de Vincennes, S.B. et J.M. DALLET, P.B
Diplômés de berbère de l'Universalité d'Alger

INITIATION A LA LANGUE BERBERE (KABYLIE)

PREFACE de Monsieur André PICARD

SECOND VOLUME
EXERCICES

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE
FORT-NATIONAL, (Grande-Kabylie)

1960

Ouvrage numérisé par
l'équipe de

ayamun.com

Juin 2015



Dr. H. H. Blais

**INITIATION
A LA LANGUE BERBERE
(KABYLIE)**

Sr. Louis de Vincennes, S. B. et J. M. Dallet, P. B.
Diplômés de berbère de l'Université d'Alger

INITIATION A LA LANGUE BERBERE (KABYLIE)

Préface de Monsieur André PICARD

SECOND VOLUME
(EXERCICES)

FICHIER DE DOCUMENTATION BERBERE
FORT-NATIONAL, (Grande-Kabylie)
1960



Avant-propos

La composition, à première vue peu homogène, de ce second volume demande quelques mots d'introduction pour guider le lecteur dans le détail de son articulation. Les parties qui le composent peuvent, en effet, sembler dépourvues de lien apparent ou de souci de progression. Tout kabylisant, qu'il soit débutant ou déjà familiarisé avec la langue, pourra y trouver pourtant, nous l'espérons, ample matière à étude et profit certain.

Le livre comprend deux parties principales, paginées chacune différemment, de longueur sensiblement égale et composées chacune de plusieurs séries de textes :

- A. EXERCICES, (pp. - 1 - à - 110 -) ;
- B. DIALOGUES, (pp. • 1 • à • 130 •) .

A. EXERCICES

a. NOTES et EXERCICES I. (pp. - 1 - à - 37 -), soit neuf leçons pour débutants désirant travailler avec ordre et méthode. Déjà fréquentées par de nombreux étudiants, ces leçons peuvent guider un travail approfondi et, cependant, à la portée de tous. Les nombreuses références au premier volume permettent d'aborder les bases grammaticales d'une façon très suffisante pour un début et plus profitable que ne serait la seule étude directe de la grammaire.

On remarquera le but pratique qui a guidé la composition de ces leçons : d'où, par exemple, la place donnée au début de chacune aux proverbes et souhaits si utiles dans la conversation.

Quatorze pages de "corrigés" des exercices suivent immédiatement, (en chiffres romains, capitales, bas de la page).

b. NOTES et EXERCICES II. (pp. - 57a - à - 77 -): dix leçons qui peuvent être abordées après les exercices précédents.

Les textes de base, explication d'emploi de proverbes connus, sont en langage féminin simple et de très bon kabyle. Leur traduction, parue au FICHER, (Octobre 1954), n'a pas été reproduite ici. Ces textes doivent être soigneusement étudiés ; à cette condition, ils permettent, non seulement de faire ensuite les exercices, mais aussi d'acquérir un vocabulaire assez varié et de se familiariser avec la psychologie populaire à travers les adages et les exemples vivants qui s'y trouvent.

Suivent quatorze pages de "corrigés", (chiffres romains, minuscules, bas de page).

c. NOTES et EXERCICES III. (pp. - 79 - à - 101 -): six leçons, assez différentes des précédentes et nettement plus difficiles bien que les textes de base soient la suite de ceux qui ont été utilisés dans la série précédente.

Les notes sont plus importantes et accompagnées d'exemples plus nombreux, mais la difficulté est surtout dans les séries de phrases kabyles à traduire qui se trouvent à la fin de chaque leçon : ce travail demande, non seulement l'aide d'un bon glossaire verbal, mais souvent aussi celle d'un bon répétiteur.

Cependant, les textes de base sont simples et, pour qui a bien su les exploiter, les thèmes restent faciles.

d. Dix courtes VERSIONS, (pp. - 103 - à - 110 -), suivent immédiatement, petites histoires du folklore, de longueur et de genre variés, qui ne manquent pas d'intérêt, de finesse. Il serait bon de ne pas se contenter d'en faire une traduction livresque à l'aide d'un glossaire, mais de relire le texte avec quelqu'un du pays où l'on se trouve pour se faire aider à approfondir le sens des expressions et les apprécier.

Vient ensuite le corrigé des Exercices de la troisième série et la traduction des Versions, (chiffres romains, capitales, bas de page, I à XXII).

B. D I A L O G U E S

La première série est composée de phrases simples, courtes et d'usage courant, (pp. • 1 • à • 15 •). Elles peuvent être utilisées même par les débutants qui y trouveront un vocabulaire usuel immédiatement valable.

La deuxième série, (pp. • 16 • à • 70 •), contient neuf textes d'une valeur spéciale tant du point de vue linguistique que du point de vue ethnographique. C'est du langage masculin, simple, vivant. Il faut déjà être un peu frotté de kabyle pour les aborder utilement.

Une troisième série est intitulée : "Une image, des mots, des phrases..." C'est une série d'exercices de

langue courante à partir de six dessins représentant : la famille ; la visite du médecin à un jeune enfant ; la rue ; le port de mer ; la place de l'école ; une ferme.

Tous les degrés en science kabyle pourront trouver là intérêt et profit : les débutants choisiront à loisir les phrases les plus simples, les autres découvriront des secrets de la langue, enrichiront leur vocabulaire et s'exerceront à l'usage de formules variées pour exprimer la même idée. Il serait souhaitable, d'ailleurs, — et il est presque futile de le faire remarquer, — que la leçon soit faite avec l'image sous les yeux, (d'où le "tiré à part" des illustrations que l'on peut ainsi déplacer de page en page) : on s'exerce alors à parler d'une façon plus vivante, ce qui aide à obtenir plus rapidement le but désiré.

Trois séries de TEXTES ANNEXES complètent ce volume : ces textes ont pour but de familiariser par surcroît les étudiants avec le pays et les gens qu'il s'agit pour eux de fréquenter. Ils ont pour objet :

- l'usage des prénoms les plus fréquents dans la Grande-Kabylie, présentés avec leur transcription exacte et leur emploi dans le cas d'annexion en complément déterminatif ;

- une brève présentation des toponymes les plus usités, soit termes génériques, soit appellations originelles en kabyle de certains centres ou localités ;

- quelques proverbes.

Nous nous devons de profiter de la trop petite place qui reste pour remercier bien vivement Madame Hadjadj-Burel, de Nice, qui, sans avoir jamais pourtant vu la Kabylie, a su si délicatement illustrer ce volume.

Quant à R. Rogé qui a fourni le bois original de tête, c'est un trop vieux collaborateur pour que nous essayions de le remercier plus longuement.



Créé en 1946 et destiné alors à une clientèle restreinte, demeurant malgré un développement discret, une publication à tirage limité,

LE
FICHER
DE
DOCUMENTATION BERBERE

s'est consacré jusqu'à ce jour à l'étude de la langue dans plusieurs régions de la Kabylie, d'abord et surtout, puis aux parlers berbères de Ouargla, de l'Oued-Mزاب, Ghadamès, etc...

Son premier but a été une notation exacte et aussi nuancée que possible des parlers étudiés ; son but secondaire, d'aider la majorité de ses lecteurs à acquérir, à travers des documents vivants, une initiation à l'étude ethnographique des régions envisagées.

Des traductions en français accompagnent, depuis 1950, les textes berbères composés par des Berbères ou recueillis de leur bouche.

Les textes suivis sont présentés en cahiers.

L'ensemble des pages publiées annuellement dépasse les 300.

Les livraisons sont TRIMESTRIELLES.

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration, adresser la correspondance à :

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE
FORT-NATIONAL, (Grande-Kabylie)

EXERCICES

NOTES & EXERCICES
— 1 —
(INITIATION)



À QUI CETTE PREMIÈRE SÉRIE EST-ELLE DESTINÉE ?

Aux débutants décidés à affronter les difficultés de la langue kabyle dans le but d'arriver à la comprendre et à la parler.

C'est dire que notre intention est essentiellement pratique : les explications d'ordre linguistique ont été réduites au minimum ; les renvois à la grammaire élémentaire, (1^{er} vol.), indiquent pour ceux qui le désirent les notions les plus importantes.

Pour la même raison, nous avons essayé de guider et d'aider l'étudiant par des exercices et quelques conseils visant notamment l'utilisation d'un répertoire kabyle que nous considérons comme indispensable.

Avant d'aborder l'étude des petits textes et dialogues qui forment le corps du travail que nous vous proposons, il est nécessaire que vous vous familiarisiez avec la prononciation des différentes lettres qui nous serviront à transcrire le kabyle.

Si l'on veut apprendre le kabyle pour le parler, on perdrait son temps à l'étudier uniquement par l'œil, c'est-à-dire par la simple lecture, sans exercer en même temps et l'oreille et la langue.

Il est donc nécessaire, d'une part, d'avoir un répétiteur (ou répétitrice) kabyle et, d'autre part, que toute lecture ou étude soit faite à haute voix.

Veillez donc, avant tout, vous reporter à GRAMMAIRE, Article I, pour trouver les notions élémentaires concernant la transcription adoptée et quelques indications utiles pour guider la prononciation, soit :

1. Tableau analytique des consonnes, (§ 5, pp. 4 à 11) : l'étudier avec un (ou une) kabyle sachant le français, (toujours la même personne, si possible) ;

Faire prononcer les mots donnés en exemples et s'appliquer à les prononcer soi-même aussi exactement que possible. S'aider, si on le désire, des explications de § 4 et des remarques de § 1 et § 2 ;

Voir ensuite soigneusement (§ 6) les "remarques sur la prononciation de certaines consonnes" en refaisant le même exercice de prononciation à l'aide des exemples repris en § 5.

2. Passer aux Exercices Liminaires, (dans GRAMMAIRE, p. 165) et faire le premier exercice, p. 166.

3. Aborder l'Exercice 2, (Grammaire, p. 170) et s'appliquer surtout à la prononciation correcte des lettres pour lesquelles on a de la difficulté. Les exercices 3 et 4 peuvent aussi être faits à ce moment.

Après ce travail préliminaire, nous pouvons aborder l'étude de petits textes, (toujours avec l'aide d'un répétiteur ou d'une répétitrice kabyles : cette coopération, nous le rappelons, est indispensable).

Voici la méthode qu'il est conseillé de suivre pour les leçons et exercices suivants :

1. Avec le répétiteur,

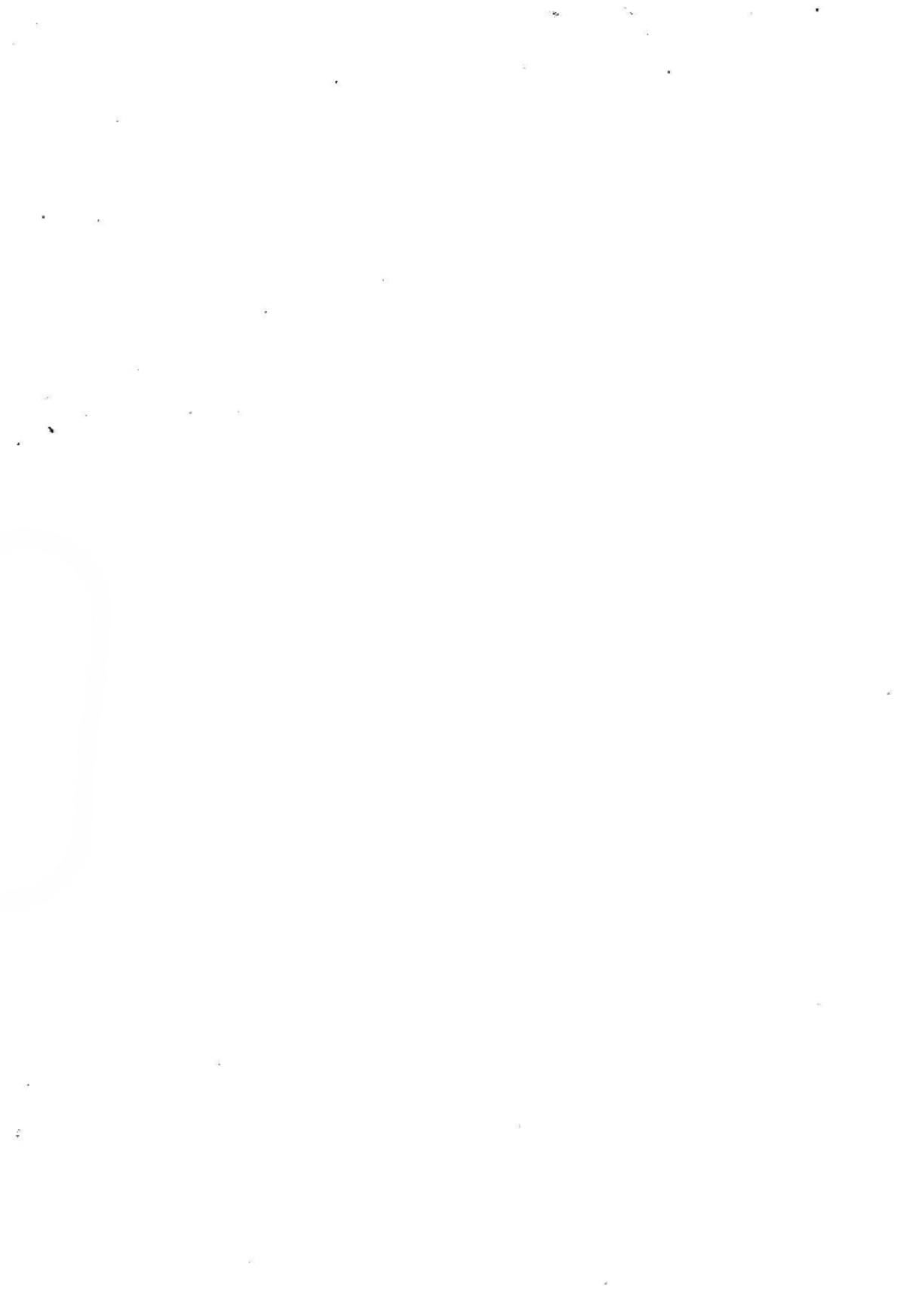
- s'il est capable de lire sa langue, lui donner le texte et répéter après lui, phrase par phrase, d'abord uniquement par l'oreille, (c'est-à-dire sans regarder le texte), puis, recommencer en lisant en même temps que lui ;

- s'il ne peut pas lire le texte, le faire soi-même, tant bien que mal, et l'inviter à répéter ; être très attentif à la prononciation et s'essayer à répéter après lui, en l'encourageant à faire reprendre ; s'il ne comprend pas ce que vous avez tenté de lui lire, aidez-vous de la traduction.

2. Le second travail se fera seul : il s'agit d'approfondir un peu le texte et d'étudier les remarques grammaticales proposées.

3. Apprendre le texte par cœur, en prononçant à haute voix : pour cela, recourir encore au répétiteur.

4. Alors seulement, faire, de mémoire autant que possible, sans regarder le texte, les exercices indiqués ; puis, les corriger, soit à l'aide du texte, soit à l'aide des corrigés, (v. p. 39/1).



LEÇON 1

• proverbe •

Şbañ-elhîr itekks acuffu,
Leesslam^a itekkes eeggu.

"Bonjour" ôte bouderie,
"Bienvenue" ôte fatigue.

• souhaits •

- à un malade :

A k-d yefk Rebbi ccfa !

Que Dieu te donne la guérison !

- à une malade :

A m-d yefk Rebbi ccfa !

En visitant un malade, on ne manque pas de lui porter quelques douceurs et l'on essaie de lui prodiguer souhaits et encouragements :

Yella Rebbi ! Dieu est ! Dieu existe ! (Il ne t'abandonnera pas : aie confiance !)

ŞŞber d aħbib er-Rebbi ! La patience est amie de Dieu.
(Dieu aime la résignation).

X Ur ttagad : a ttehlud.

Ne crains pas : tu guériras.

• t e x t e •

(dialogue entre femmes)

- 2
- Laesslamam! Sois la bienvenue!
 - Adig Rebbi tselmed! M e r c i.
 - Amek tellid? Ma b-hir? Comment vas-tu? Bien?
 - B-hir; a fell-am isal elhir! B i e n, merci.
 - Ma ur kem yuy wara? Ma ccwi? Tu n'as à te plaindre de rien? Vas-tu mieux?
 - Cweyya... Un peu mieux...
 - Lhemdu LLeh imi ccwi!... Dieu soit loué si tu vas mieux!

Mot-à-mot:

- Ta sauvegarde!
- Fasse Dieu tu-es-sauvegardée!
- Comment es-tu? Est-ce avec--(le) bien?
- Avec-bien : que sur--toi interroge le-bien.
- Est-ce-que ne t' a-prise rien? Est-ce-que c'est mieux?
- Un-peu...
- Louange à-Dieu puisque c'est mieux!...

(le même, entre hommes)

- Laesslama-k! Ma ur k yuy wara? A t a s a y a u r k e z r i y !
Sois le bienvenu! Tout va bien? Il y a longtemps que je ne t'avais pas vu.
- Sani-k akka? O ù v a s - t u c o m m e ç a ?
- Ur t e s e i d s a n i a r a r u h e y : a q l - i k a n s e g g - e h h a m y e r - t e j m a s t .
Je ne vais nulle part : je vais seulement de la maison à la réunion.
- I - w e h h a m - i k , m a b - h i r ? U r t e n y u y w a r a ? E t t a f a m i l - l e v a b i e n ? I l s s o n t t o u s e n b o n n e s a n t é ?
- M a y e b y a R e b b i , a f e l l - a k i s a l e l h i r ! B i e n , m e r c i !
- S S i w d - a s e n e s s l a m i - w a r r a w - i k . D i s b o n j o u r p o u r m o i à t e s e n f a n t s .
- Y e t t a r r a - y a k - t - i d R e b b i d i - l h i r ! / M r e h b a i - s s l a m - i k ! /
M e r c i !
- C e d h a y - t e n ! I l m e t a r d e d e l e s v o i r .
- A k i c e d h i l h i r ! C ' e s t t r è s a i m a b l e d e t a p a r t !

Mot-à-mot :

- Ta--sauvegarde. Est-ce-que ne t' a-pris rien?
Beaucoup déjà ne t' ai-vu.
Vers-où--toi ainsi?
- Tu-n'as vers-où désormais je-vais : voici--moi
seulement de--la-maison vers--le-lieu-de-réunion.
- Et--la-maison--à-toi, est-ce-que avec--bien? Ne les
a-pris r i e n?
- Si veut Dieu, que sur--toi interroge le-bien.
- Transmets--leur le-salut à--tes-enfants.
- Rende-toujours--à-toi--cela Dieu dans--le-bien. (ou:
bienvenue à--salut--de-ta-part.)
- Je-désire (voir)--eux.
- Que te désire le-bien!

• vocabulaire •

- aṭas, beaucoup; aṭas aya, il y a longtemps(que);
- sani, où, (avec mouvement, soit: vers où);
- aql-i, aql-iyi, me voici, voici que je...
aql-ak, /aql-ik/, te voici, (masc.);
aql-akem, /aql-ikem/, te voici, (fém.);
aql-ay, nous voici;
aql-aken, /aql-iken/, vous voici, (masc.);
aql-akent, /aql-ikent/, - - (fém.);
- kan, s e u l e m e n t ;
- tura, maintenant;
- ma, si; est-ce que... ?
- amek? comment?
- i m i, puisque;
- seggu, fatigue

• n o t e s •

a. Si votre répétiteur (ou répétitrice) change des mots il est utile de le noter et, après avoir pris conseil, si possible, apprendre de préférence comme il (ou elle) dit.

b. Remarquer les deux principaux sens du mot *ahham* : la première fois, (*segg'ehham yer-tejmaet*), il désigne l'habitation; dans la réplique suivante, le même mot désigne la famille. C'est de cette manière qu'on demande habituellement à un homme des nouvelles de sa femme.

c. On remarquera aussi dans ce texte la variété des expressions de remerciements. Aux félicitations, aux condoléances, à tout souhait, on répond par une formule adaptée qui reprend, si possible, le mot pertinent employé par l'interlocuteur, un mot de même racine ou, tout au moins, l'idée. Par exemple :

- *adig Rebbi tselmed!* Dieu fasse que tu sois sauvegardée, répond à la formule *leesslamam!* en employant la même racine verbale *s l m* ;

- *a fell-am isal elhir!* Que sur toi interroge le bien: ici, c'est plutôt l'idée même qui est reprise: puisque tu demandes des nouvelles, que tu poses des questions sur l'état de ma santé, que sur toi aussi s'enquière le bien;

- *a k icedhi lhir!* reprend le même verbe employé par l'interlocuteur, etc...

d. *Ma yebya Rebbi*, si Dieu veut, est la traduction de l'arabe 'in ca'Allah, mais, ici, il signifie: cela va bien, précaution de langage qui relève d'une crainte superstitieuse et aussi de la politesse.

e. En Grande-Kabylie, au lieu de *Rebbi*, les femmes prononcent très souvent *Reppi*, qui peut se réduire à *erpi*, *ppi*.

• exercices •

Après avoir longuement écouté puis répété le texte, apprendre par cœur quelques phrases en s'appliquant le plus soigneusement possible à la prononciation; s'efforcer d'employer sans retard ces phrases dans les rencontres.

Etudier les pronoms personnels affixes de noms, (dans GRAMMAIRE, n° 58, p. 85); les employer avec les noms contenus dans le texte: *ahham*, *tajmaet*, *lhir*, *esslam*, *array*, *lehna*...

Remarque. Il est conseillé, pour ces premiers textes, de se contenter d'une compréhension approximative; peu à peu, les règles seront expliquées dans les leçons suivantes, au fur et à mesure de l'enrichissement du vocabulaire.

LEÇON 2

• proverbes •

M-kull-wa yeqqar : d ibawn-iwig-ettebban.

Chacun dit : ce sont mes fèves qui cuisent (le mieux) :
chacun vante sa propre marchandise, sa manière de faire,
ses aptitudes ...

M-kull tamurt tehzrez imawlan-is. Chaque pays protège
ses habitants : pour
chacun, son pays est le meilleur.

• souhaits •

- à quelqu'un qui travaille : Rebbi adisin!

La réponse du travailleur est habituellement : Amin
a Rebbi, laesslama!

Si le travail est appliqué à ce que l'on nomme errezq,
c'est-à-dire les denrées alimentaires de base : blé ou
orge, semoule, farine, figues, huile ou olives, on dira :

Rebbi adig elbarakka! Dieu donne la bénédiction!
ou :

Rebbi adisin, ig elbarakka! Que Dieu aide, qu'Il fasse
bénédiction!

• t e x t e •

Mlalen-d tlata leqbayel : yiwen d agawaw,
Se-rencontrèrent trois Kabyles; l'un c'est un zouaoua,

yiwen d aidel, wayed d amlikec.

l'un c'est un aidel, l'autre c'est un amlikech.

M h a t a r e n y e f - t e f t i l t w i a r a t y e s -
Ils se défièrent pour une lampe qui l'éteint
sensen. W e q m e n - t y e f - y i w e n w a w a l a r a d d - i -
d r a . Ils firent cela sur une parole qu'ils pro-
n i n . Y e z w a r w e m l i k e c , y e n n a - d :

nonceront. Fut premier l'amlikech, il dit:

- M a y e g g a l q u t ?

Est-ce que est cuit le manger?

T a f t i l t u r t e h s i a r a . Y u y a l u e i d e l y e n n a - y a s :
La lampe ne s'éteignit point. En-vint l'aidel, il dit à cela:

- M a y e w w a l q u t ?

Est-ce que est cuit le manger ?

T a f t i l t u r t e h s i a r a . A k k e n d - y e n t e q
La lampe ne s'éteignit point. Comme prenait la parole
u g a w a w , y e n n a - y a s :

le zouaoua, il dit à cela:

- M a y e b b a ? T a f t i l t t e h s i .

Est-ce que est cuit ? La lampe s'éteignit.

S e g g - a s s - e n n i , t t a m e s l a y t i g a w a w e n i g -
Depuis le jour en question, c'est le parler des zouaouas qui
m u c a e n .

est célèbre.

Traduction.

Trois Kabyles se rencontrèrent: l'un était un Zouaoua, le second un Aidel et le troisième un Amellikeuch. Ils prièrent à qui éteindrait une lampe: ils ne devaient prononcer qu'une phrase. L'Amellikeuch commença et dit: Le manger est-il cuit? (1) La lampe ne s'éteignit pas. Alors, l'Aidel dit (en sa langue): Le manger est-il cuit? La lampe ne s'éteignit pas. Quand le Zouaoua prit la parole, il dit: Est-ce cuit? La lampe s'éteignit (2). Depuis lors, c'est la langue des Zouaouas qui est la plus estimée. (3)

Notes.

(1) Pour comprendre cette petite histoire, il faut savoir que le verbe qui signifie "être cuit" présente, dans les trois tribus ou groupes de tribus mentionnés, des différences dialectales:

Les uns disent: impératif e g g , prétérit y e g g a ;
les autres : - e w w , - y e w w a ;
les derniers : - e b b - y e b b a ;

(v. GRAMMAIRE, § 7 -B a, p. 14)

- (2) La prononciation de *bb* provoque un brusque souffle d'air qui est censé éteindre la lampe.
- (3) Il est piquant de remarquer que la conclusion varie selon l'origine du narrateur : nous avons entendu raconter l'anecdote d'une façon tout à fait identique par un Amellikeuch qui concluait avec la même assurance : Vous voyez que c'est notre langue qui est la plus belle !

• étude de mots •

Essayez de vous faire expliquer en kabyle deux mots du texte, par exemple : *taftilt* - *elqut* : posez les questions :

- *taftilt*, d *acu-t*? Que veut dire *taftilt*? (*taftilt*, c'est quoi-elle?);
- d *acu* i *taftilt*? Qu'est-ce qu'une *taftilt*? (C'est quoi que c'est-*taftilt*?);
- *sfehmi-yi* d *acu* i *taftilt*, explique-moi ce que c'est que la *taftilt*, (fais-comprendre à-moi c'est quoi que *taftilt*).

Après avoir essayé d'écrire l'explication donnée, lire et travailler les phrases suivantes :

- *taftilt n-ezzit*, d *abehnug n-eccac berrnen medden i-lmeşbah n-ezzit*, la *taftilt* d'huile est un chiffon que les gens entortillent pour une lampe à huile;
- *neqqar dayen taftilt i-wceşel el-lmeşbah ney n-et-cemmaet ney en-trisitik*, nous appelons aussi *taftilt* la lumière (le fait d'allumer) d'une lampe ou d'une bougie ou de l'électricité;
- *ecşel /ceşel/ taftilt*, allume la lampe; donne de la lumière.
- *i-lqut*, d *acu-t*? et *lqut*, qu'est-ce?
- d *acu* i d *elqut*?
- *sfehmi-yi* d *acu* i d *elqut*...

Après un essai identique au précédent, travailler les phrases suivantes :

- *elqut d ayen tetten medden, amm-eyrum, seksu, berku-kes, timhemmezt* : *ak errezq er-Rebbi*, (on appelle) *elqut* tout ce que mangent les gens, comme la galette, le cous-

cous, le gros couscous, les pâtes, tout ce qui est don de Dieu;

- i-çina, d elqut? - Ala, çina maççi d elqut : d elfa-
kya kan, et les oranges, est-ce lqut? - Non, les o-
ranges, ce n'est pas lqut : ce sont des fruits seulement;
- i-weksun, d elqut? - Aneam, ih! aksum d elqut;
- i-lqahwa, d elqut? - Ala, maççi d elqut : elqahwa d
elqahwa : amm-aman... et le café, est-il elqut? - Non,
ce n'est pas (considéré comme) elqut : le café, c'est
... du café, (un liquide) comme l'eau...

• vocabulaire •

- yef-, (yeff-, af-), sur, pour, au sujet de, (v. Grammaire n° 69, p. 102);
- y i w e n, (féminin : yiwet), un, une, (Grammaire n° 50, p. 81);
- agawaw, (pl. igawawen), habitant de la région de Grande-Kabylie qui comprend notamment les tribus : At-Yanni, At-budrar, At-Mangellat;
- amlikec, membre de la tribu des At-emlikec habitant le versant sud du Djurdjura;
- acidel, membre de la tribu des At-acidel, sud du Djurdjura; rive droite de la Soummam;
- d, particule propositionnelle ayant le sens de : c'est...;
- taftilt, (annexion : teftilt; plur. tiftilin), mèche de lampe; lampe; lumière artificielle;
- a w a l, (annex. wawal; pl. awalen), parole; mot; phrase;
- elqut, nourriture solide;
- a k k e n, comme; ainsi;
- ameslay, (annex. umeslay; pl. imeslayen), parole; féminin : tameslayt, timeslaym, langue, dialecte;
- ibawen, plur. de ibiw, f è v e s;
- i m a w l a n, (annex. imawlan), parents, (père et mère); propriétaires de...;
- yessensen, du verbe ens; participe aoriste de la forme dérivée à sifflante; cette forme n'est pas partout comprise dans le sens d' "éteindre". Synonyme : yes-sehsin.

• exercices •

1. Après avoir soigneusement écouté, puis, répété le texte phrase par phrase, l'apprendre, par cœur si possible ou, au moins, l'étudier soigneusement et en apprendre par cœur une partie; même effort que dans l'exercice précédent pour parvenir à dire les proverbes et les souhaits.

2. Thème (à effectuer de mémoire après l'étude du texte):

Son langage; mon langage; ton langage, (possesseur masculin); leur langage;

Leur lampe (à eux) ne s'éteignit pas. - Ma lampe s'est éteinte. - Comment la lampe s'est-elle éteinte? Notre nourriture est-elle cuite?

Est-ce que trois Kabyles se rencontrèrent?

3. Etudier le genre, (GRAMMAIRE n° 42, pp. 67 et 68 seulement) et, de la conjugaison, l'aoriste et le prétérit, (n° 20, p. 32).

4. Trouver le genre des noms suivants:

tameslayt - leqbayel - agawaw - asidel - amlikec -
- awal - taftilt - ass - elqut - igawawen - tamurt -
- ibawen - imawlan - acuffu - seggu - eššber - aḥham -
- tajmaet.

5. Repasser de mémoire les conjugaisons de ḥedmey, (prétérit), j'ai fait, j'ai travaillé, et de awiy, (aoriste), je porte;

S'essayer à conjuguer:

- emlaley, j'ai rencontré;
- ssensey, j'ai éteint, (ou sseḥsiy, même sens);
- zwarey, j'ai devancé.

LEÇON 3

• dialogue •

- Ism-im? Comment t'appelles-tu?
- Werdeyya. Ouardia.
- Anida tzedyed? Ur essinyar^a ahham-im. Où habites-tu? Jene connais pas ta maison.
- Ahham-iw s-eddaw webrid, di-tterf en-taddart. Ma maison est endessous duchemin, en bordure du village.
- Semmhi-yi, (Grammaire, n° 60 n, p.88) ur efhimy ara: melmi dd-usiy yer-etmart el-leqbayel: ur essinyar a taqbaylit... Tebyid ad iyi teshefdeq?
- Excuse-moi: je ne comprends pas: il n'y a pas longtemps que je suis arrivée en Kabylie: je ne sais pas le kabyle... Veux-tu m'apprendre?
- Yirbeh! a m eshefdey. Volontiers, je t'apprendrai. Taqbaylit teshel. Le kabyle est facile.
- Nekk, ufiy-t; (Gram. n° 61 n, p.88) teweer. Moi, je le trouve difficile.
- Ur ttagad, atuyaled atjissined. Akken neqqar: taset-ta tasetta, atjmed taffa.
- N'ais pas peur: tu arriveras à savoir: comme nous disons: branche (par) branche, le tas grandira.
- Anek?... eiwd-az-d s-leqel, di-leenaya-m.
- Comment?... Répète lentement, s'il te plaît.
- Tasetta tasetta atjmed taffa; ney neqqar dayen: azemzum s azemzum, afruh adig laecc-is: yiwet elmeena-nnsen.
- Branche (par) branche, le tas grandit, ou, nous di-

sons aussi : brindille à brindille, l'oiseau fera son nid : unique est leur signification, (le sens est le même).

- A m yeəfu Rēbbi ! iherz-am ayen tesēid ! Aduyal y ad-issiney, en ca lLeh.

Dieu te pardonne, (voilà qui est judicieux) ! Qu'Il te garde ce que tu as (comme famille) ! J'arriverai à savoir, s'il plaît à Dieu.

• vocabulaire •

- anida, où ? où, dans le lieu où, (sans mouvement) ;
- aḥḥam, (annex. : weḥḥam ; pl. iḥḥamen, ann. yehḥamen), maison ; famille ; diminutif (fém.) : taḥḥamt, plur. tiḥḥamin, c h a m b r e ;
Nota. La "maison" d'une femme, (aḥḥam-is ; aḥḥam-im ; aḥḥam-iw) désigne toujours celle où elle est mariée ; si la femme était chez son père, il faudrait lui dire : aḥḥam em-ba-ba-m ou aḥḥam-ennwen.
- abrid, (annex. : webrid ; pl. iberdan, ann. iberdan), chemin, voie ; fois : sin iberdan, deux fois ;
- eṭṭerf, bord ; côté ; bout, extrémité ;
- taddart, (annex. : taddart ; pl. tuddar ; tudrin), village ;
- melmi, quand ? quand ; signifie parfois : il n'y a pas longtemps (que) ;
- tamurt, (annex. : tmurt ; pl. timura), pays ; terre : adruḥey yer-etmurt, j'irai au pays ; zzenzey tamurt, j'ai vendu de la terre ;
- tasetta, (annex. : tsetta ; pl. tisedwin), branche ;
- taffa, (annex. : taffa), tas (de bois) ;
- s-leəqel, lentement ; doucement, (mot à mot : avec raison, intelligence) ;
- dayen, ou diyen, diy, encore, de nouveau ;
- azeḥzum, (annex. : uzeḥzum), brindille ;
- aḥruḥ, (annex. : weḥruḥ ; pl. iḥraḥ, ann. yefraḥ), oiseau ; poussin ;
- elsecc, (plur. : lescuc), n i d ;
- elmeəna, sens, signification ; ne pas confondre avec lameəna, mais, ni avec lāmāna, dépôt ;
- a y e n, (annex. : wayen), ce que ; ce qui ; quelquefois interrogatif : pourquoi ?

• exercices •

Après avoir soigneusement écouté le texte, après répétition phrase par phrase,

1. L'apprendre par cœur; s'appliquer tout spécialement à pouvoir dire les proverbes et les souhaits qu'il contient;
2. A l'aide du tableau, (Grammaire, p. 110), relever les prépositions qui se trouvent dans le texte;
3. Etudier (dans GRAMMAIRE, n° 60 et n° 61, p. 88) les affixes pronominaux de verbes et, à l'aide de ces tableaux, relever dans le texte les pronoms compléments de verbes; distinguer les compléments directs et les compléments indirects: noter leur place quand le verbe est au futur;
4. Etudier, (Grammaire, n° 20, p. 33), la conjugaison de l'aoriste futur avec la particule ad; conjuguer
- ezdey, habiter, au prétérît et au futur;
- aduyaly adissiney;
- ad as semmhey;
5. Thème 1. J'habite en dessous du chemin.- Il ne connaît pas ma maison.- Excuse-la: elle ne comprend pas.- Elle ne sait pas le kabyle.- Pourquoi ne sait-elle pas le kabyle? - Il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Kabylie.- Je veux t'enseigner le kabyle.- Où est l'oiseau? - Il est dans son nid.- Moi, je trouve le kabyle difficile.- Moi, je le trouve facile.
6. Thème 2. Si vous avez, jusqu'ici, fait des efforts courageux, couronnés, grâce à des dispositions moyennes, d'un certain succès, essayez de traduire, avec l'aide de votre répétiteur, le petit texte suivant:

Qu'est-ce qu'un village? - C'est le rassemblement de beaucoup de maisons. Plusieurs familles partagent la même cour, mais il y en a qui ont la leur particulière.

Les rues du village sont étroites, mais, en général, elles sont propres. Dans un village qui a le sens de la dignité, une amende est imposée à tous ceux qui laissent couler les eaux sales dans la rue.

La tajaït se trouve toujours dans un endroit spacieux. C'est le lieu de réunion des hommes. Quand les femmes la traversent, elles le font avec beaucoup de retenue et n'y passent que si elles y sont obligées.

Après traduction, noter en quoi la version de votre répétiteur diverge du corrigé donné plus bas.

LEÇON 4

● proverbes ●

Tjif lehna tawant. Mieux vaut paix qu'abondance.

CCÿel dizem : mi t thedmed, d awtul. Le travail est un lion : quand tu l'as fait, un lapin.

● souhaits ●

- à quelqu'un qui se trouve dans une situation difficile, dans le besoin :

Adibeddel Rebhi tağni!

Que Dieu change la situation!

• texte •

Inisi d-yewtal.

Le hérisson et les lapins.

Yella wewtul yak etterbaet-is ddukeln akken.

Il y avait un lapin et sa bande (qui) allaient de compagnie.

Inisi yettabas-iten ez-deffir.

Le hérisson les suivait par-derrrière.

Mi g-qerreb yer-sen, iteqqs-iten s-etsennanin-is.

Quand il s'approchait d'eux, il les piquait de ses épines.

SSy-a w-essy-a, regglen (a) fell-as : inisi yeççeh.

De toutes parts, on le fuyait : le hérisson en fut fâché.

Yenna-yasn i-yewtal : Acimi tregglen fell-i, tejjam-iyi wehd-i ?

Il demanda aux lapins : Pourquoi vous sauvez-vous de moi et me laissez-vous seul ?

NNan-as : Ula ank ara neddu yid-ek : mi d-qerreb yer-ney, ad ay teqqed : treggid(b) ay gar-aney : nekni, ur enteddu ara yid-ek.

Ils lui répondirent : Pas moyen d'aller avec toi : quant tu t'approches de nous, tu nous piques : tu mets la brouille entre nous : nous, nous n'irons pas avec toi.

Bnadem iweeren, tbaeadn-as medden.

Un homme méchant, les gens s'éloignent de lui.

• mot-à-mot •

Le-hérisson avec—les-lapins.

Etait un-lapin ensemble avec-une-compagnie—à-lui, ils-faisaient-groupe ensemble.

Le-hérisson suivait—eux par—derrrière.

Lors qu'—(il)—approchait vers—eux, il-pique—eux avec—les-piquants—de-lui.

Par-i—ci et par-i—ci, ils-fuient par-rapport—à-lui : le-hérisson commença—à-se-fâcher.

Il-dit—à-eux à—(ces)—lapins : Qu'est-ce-pour-quoi vous-fuyez par-rapport—à-moi, vous-avez-laissé-moi unique—moi ?

Ils-dirent—à-lui : Pas-comment-que-désormais nous-

allons avec--toi : quand te-voilà--tu-approches vers--
nous, tu nous piqueras : tu-brouilles--toujours--nous
entre-nous : nous, n' allons-plus du-tout avec--toi.

Un-homme qui-est-difficile, se-tiennent-à-distance
par-rapport-à--lui les-gens.

• notes •

- (a). regglen vient de erwel, s'enfuir;
(b). treggiq - - erwi, brouiller, mélanger.

• vocabulaire •

- d; yak d, avec, en compagnie de, (Grammaire n° 69 n, p.102 et p.105/5);
- awtul, (ann. wewtul; pl. iwtal, ann. yewtal), lapin; lièvre; fém. tawtult, (ann. tewtult; pl. tiwtal), lapine; hase;
- tarbaet, (ann. terbaet; pl. tirebbue, ann. trebbue), groupe, bande;
- deffir, z-deffir, derrière; employé dans le texte en fonction d'adverbe; ailleurs, en préposition, (Grammaire, Art.VIII, p.102);
- s-, avec, au moyen de, (Grammaire, n° 69 n et n° 70/6 n);
- tisennanin, plur. de tasennant, ann. tsennant, épine, piquant; masc. sg. asennan, ann. usennan; pl. isennanen, même sens;
- ssya w-essya, (ssya w-essya), de-ci de-là; (on reconnaîtra si-, préposition et -a, démonstratif);
- f e l l -, sur, pour, par rapport à, etc... forme spéciale de la préposition yef- avec les pronoms affixes;
- y i d -, avec, en compagnie de; forme spéciale de la préposition d- avec les pronoms;
- g a r -, entre; parmi; forme spéciale de la préposition ger- employée avec pronoms;
- i-, à; pour; (Grammaire, n° 69 n, p.102 et n° 70/4 n, p.105);
- acimi? pourquoi?
- ula amek, (ulamek), il n'y a pas moyen, (mot à mot : pas

- de comment);
- ebnadem, (bunaðem), un humain, un homme, l'homme, (de ebn-Adem, fils d'Adam);
 - medden, les gens; souvent: les étrangers, par opposition aux gens de la famille;
 - lehna, la paix, tranquillité;
 - eccyel, (pl. lecyal), travail, occupation; remarquer ici, comme dans les autres noms de schéma identique, les déplacements possibles de la voyelle neutre, par ex.: cceyl-ik, ton travail;
 - izem, (ann. yizem; pl. izmawen), lion; signifie ici: objet de crainte, épreuve redoutable; symbolise parfois l'homme idéal, qui sait se faire craindre de tous.

• exercices •

1. Apprendre le texte par cœur. Auparavant, répéter longuement, phrase par phrase, avec le répétiteur; veillez à lier les mots qui se disent ensemble, sans les séparer comme on est obligé de le faire en écrivant: ainsi, dites: yakett^{er}bastis... ddukelnakken... iteqqsiten seitsennaninis...

De plus, si vous avez des difficultés de prononciation, il vaut mieux ne pas apprendre tout le texte que de vouloir tout apprendre en prononçant mal: les mauvaises habitudes se perdent difficilement.

2. Etudier dans Grammaire, (§ 44 §, p.74 et § 46 §, p. 77), l'état d'annexion; relever dans le texte les noms à l'annexion et chercher le pourquoi de cet état;

3. Si vous désirez étudier plus soigneusement l'annexion, voyez GRAMMAIRE, § 45 §, p.75, Exercice 21, pp. 184—187; Tableau récapitulatif, p.188;

4. Mettre le texte au féminin: Tinisi^t et^tewtal...
(Pour le fém. de nekni, v. Grammaire § 56 §, p.85;
- - - - mi g-gerreb: mi tgerreb);

5. Conjuguer les verbes ddukel;
qerreb;
eqqes au prétérit

et donner la conjugaison des impératifs; (Grammaire, p.32);

6. Thème. Le hérisson suit le lapin par-derrière.-
Je me suis approché de lui.- Il me pique avec ses épines.- Je suis fâchée.- Elles se sont fâchées.- Le hérisson dit au lapin : Pourquoi t'es-tu sauvé de moi?- Il m'a laissé tout seul.- Il n'y a pas moyen que j'aille avec lui.- Quand il s'approche de moi, il me pique.- Moi, j'en irai pas avec toi.- Toi, tu n'iras pas avec lui.

7. Demandez à votre répétiteur s'il ne connaît pas une autre histoire mettant en scène le hérisson :
- Timucuh^a inisi eument : m^aulac uyilif, ehku-yi-d tamacahu^t-enniden f-inisi ... tin tessned ...

Essayez de la transcrire (ou d'en transcrire quelques phrases) en dictée.

LEÇON 5

• proverbes •

Akken yella wass yeks-itumeksa.

Comme est le jour, le paît le berger : il faut prendre le temps comme il vient.

D Win i y ihelqen
Ara y irezqen.

C'est Celui qui nous a créés
Qui nous gratifiera.

• souhaits •

Quand une chose est exhibée pour la première fois, (maison, chaussures, mulet, pièce d'ha-

billement, etc...) ou qu'une personne se trouve ajoutée au groupe familial, (nouveau-né, jeune mariée), on formule des souhaits de bonheur, de prospérité. Ces souhaits varient un peu selon les lieux. On choisira donc parmi les suivants celui qui est le plus courant dans la région où l'on se trouve :

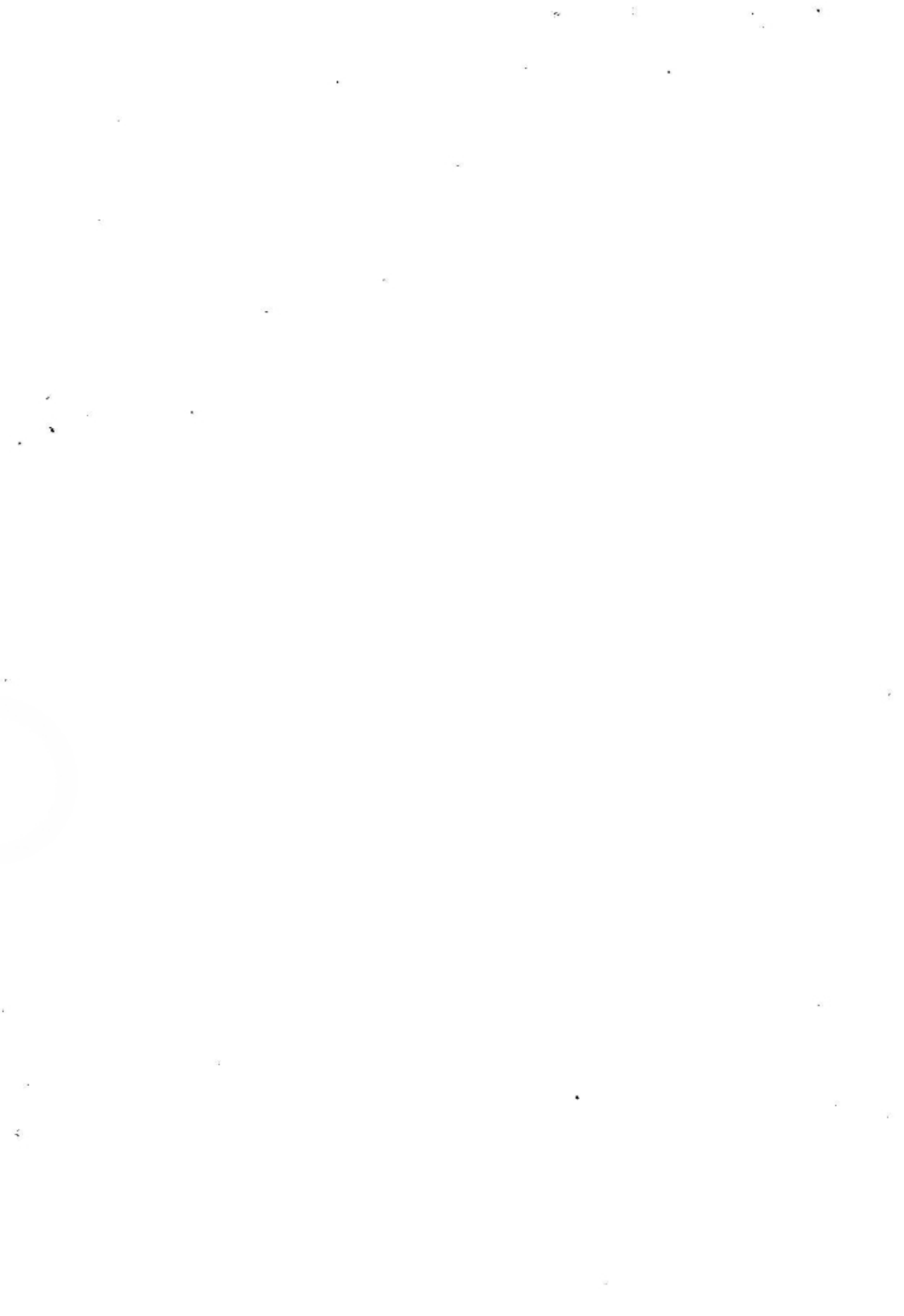
D amerbuhi! (si l'objet est féminin : tamerbuhi!)
 D amerzuq! (- - - - tamerzuqt!
 D aseedi!
 D aseedi, d urbihi! - SShekha d-lehna! - Mebruk!

- dialogue • (sur une image représentant un petit berger).

Acu twalaq akka z-dat-em?
 - Walay aqcic: d ameksa.
 Acu d-yebbi gr-ifassn-is?
 - D izimer.
 - Acimi it yerfed akka gr-ifassn-is?
 - Esla-hatr ihemml-it.
 - Yefreh ameksa?
 - Iban yefreh imi la yettadsa: atan yelli imi-s annect-ila-t...
 - Amk iga izimr-agi?
 - Izimr-agi mellul, d acebhan; iqebba, Llah ibarek!
 - Achal fell-as?
 - Waqila aggur ney cehrayen: tazmert, yezmer adyelhu, lameen imi t ihemmel weqcic, uryebyi ara adyeeyu.
 - Anida llan akka tura?
 - Atnan di-lehla.
 Ahham yebbed.
 - Acimi yettf asekkaz deg-fus-is?
 - Imi d ameksa; inehher yis-s elmal.
 - Ish-is weqcic-a?
 - H m e d.
 - Wi i t ilan?
 - N-At-TTaher.

- Que vois-tu ainsi devant toi?
 - Je vois un garçon: c'est un berger.
 - Que porte-t-il dans ses bras?
 - C'est un agneau.





- Pourquoi le porte-t-il ainsi dans ses bras?
- Parce qu'il l'aime.
- Le berger est-il content?
- On voit bien qu'il est content parce qu'il sourit: le voilà qui ouvre une bouche énorme.
- Comment est cet agneau?
- Cet agneau est blanc, bien blanc; il est gros, Dieu merci.
- Quel âge a-t-il?
- Probablement, un mois ou deux. Il pourrait marcher mais, puisque le garçon l'aime, il ne veut pas qu'il se fatigue.
- Où sont-ils maintenant?
- Ils sont dans la campagne; la maison est loin.
- Pourquoi tient-il un bâton dans les mains?
- Puisqu'il est berger, il conduit ses bêtes avec.
- Comment s'appelle le garçon?
- Ahmed.
- De quelle famille est-il?
- De la famille Tahar.

● vocabulaire ●

- acu? Quoi? qu'est-ce qui? qu'est-ce que?
- akka, ainsi;
- z-dat, (zdat), devant, (Grammaire n° 69 n, p.103);
- ameksa, (ann. umeksa; pl. imeksawen), b e r g e r ;
le féminin, tameksawt, est employé en figure
ré péjoratif;
- yebbi, prétérit du verbe awi ; les femmes prononcent
généralement yeppi. - Comme nous l'avons vu,
(2^e Leçon), l'allongement de w passe facilement
à bb ou gg : nouvel exemple dans ce verbe:
impér. awi, prétérit. yebbi, nom verbal: aggay;
de même : aweq, atteindre, yebbed, aggaq. - Il est à remarquer que, dans certaines
régions, (Bu-Nuh, par exemple), ces verbes font à l'aoriste iwi; iweq, donc, au futur
adyiwi; adyiweq. Dans la leçon précédente,
nous avons trouvé deux autres exemples de ce passage de ww à gg : ireggel, aoriste intensif
de erwel et ireggi, aor. int. de erwi;

- ifassen, (ann. ifassen): plur. de afus, ann. ufus, main; anse; poignée;
- izimer, (ann. izimer; pl. izamaren), agneau; fém.: tizimert; pl. tizamarin, agnelle;
- eela-hater, parce que; sans influence sur la place des affixes pronominaux: eela-hater yebbi-t, parce qu'il l'a porté, (nom: eela-hater t yebbi);
- mellul, il est blanc; verbe de qualité, (Grammaire, n° 23, p. 35);
- aggur, (ann. waggur; pl. agguren, ann. wagguren), lune; mois; on dit aussi ccher, pl. lec-hur; lechel cehrayen, deux mois, supplante souvent le berbère sin wagguren;
- a t n a n, les voici: l'objet présenté est visible et proche, (Grammaire n° 67, p. 97);
- lehla, les champs, la campagne; un champ, (du verbe ehlu, être vide, désert;
- e l m a l, (collectif, masc. sg.), le bétail, les bêtes d'un troupeau;
- wit ilan, (wit ilan), à qui appartient? (v. Grammaire, n° 58, p. 86 et n° 100/2).

• exercices •

1. Etudier l'Annexion, n° 44 et n° 45, p. 74; relever quatre noms à l'état d'annexion et chercher la raison de ce fait;
2. Relever les verbes du texte, (recherche à l'aide du glossaire ou du répétiteur); noter les impératifs et les prétérits; identifier les groupes;
3. Conjuguer le verbe awi, porter, emporter, au prétérît et au futur; le même verbe avec particule d: awi-d, apporte; le même verbe avec le pronom as: awi-yas, porte-lui;
X Conjuguer le verbe wali, voir;
4. Exercice sur l'impératif et le futur négatifs, (Grammaire, n° 14, p. 24, n° 17, p. 30, n° 39B, p. 63):
Je verrai.- Je ne verrai pas.- Vois.- Voyez.
Elle portera.- Elle ne portera pas.- Ils ne porteront pas.
Marchez.- Ne marchez pas.- Vous ne marcherez pas.
Cesera visible.- Ce ne sera pas visible.- Ils ne seront pas visibles.
Crains Dieu.- Craignez Dieu.- Je ne craindrai pas.-

N'aie pas peur.- N'ayez pas peur.- Elles n'auront pas peur.- Elles auront peur.- Nous n'aurons pas peur. Vous ne reviendrez pas.- Ne revenez pas.- Revenez.

5. Thème. Que voit-elle devant elle? - J'aime mon agneau: je l'ai porté dans mes bras.- Qu'apporte-t-elle dans ses bras? - Qu'apportes-tu dans tes bras? - Qu'apportons-nous dans nos bras? - Je ne puis pas marcher beaucoup.- Elle ne peut pas marcher beaucoup.- C'est visible (que) tu aimes ton agnelle.- Comment sont ces agneaux? - Ils sont blancs et très gros.- Quel âge ont-ils? - Trois ou quatre mois.- Ils peuvent marcher, mais la maison est loin: ils sont fatigués.- Que fait un berger avec un bâton? - Il conduit ses bêtes avec.- Comment s'appellent ces garçons? - De quelle famille sont-ils?

LEÇON 3

• proverbes •

Win yetta^oafan di-Rebbi Celui qui se confie en Dieu,
Tasekkazi-le^oesmer teyli. Son bâton jamais ne tombe:

Celui qui se confie en Dieu n'a rien à craindre.

Anida yella wul adawden idarren.

Où est le cœur arriveront les jambes: quand on aime quelqu'un, on trouve les moyens de lui rendre visite.

• souhaits • (pour la naissance d'un garçon:)

D amerbuh weqcic! Que ce garçon vous apporte la prospérité!

Tajmilt er-Rebbi szizen! (C'est) une faveur du bon Dieu!
A tig Rebbi d ayezfan el-le^oesmer! Dieu lui donne une longue vie!

• texte • - Yettef tiymert - Il tient le coin.

Yibbass, Jehha yeqqim degg-iwen wenkan, iserməd yel-lhiq.
Un jour, Jehha était assis dans un (certain) endroit; il
atan (adda) il s'appuyait contre un mur.

- Ata iseddi-d yiwen, yenna-yas : Acu theddmed akka dagi,
a Jehha ? Voici (que) passe un (homme), il lui dit : Que
fais-tu comme ça ici, Jehha ?

- Yenna-yas : Ttfey tiymert-agi : ak yehdu Rebhi, ma a yi-t
teffed susebda ara dd-uyaley ?

Il lui dit : Je tiens ce coin. Je t'en prie, ne me le
tiendrais-tu pas du temps que je revienne ?

- Yenna-yas : Aha ! (L'autre) répondit : Allons-y !
Jehha iruh. Win yettef tiymert. Yeqqim din ka yekka
wass(a), yettef tiymert : yugad atteyli ; yerja a d-ya-
yal Jehha, ulac !

Jehha partit ; l'autre "tint" le coin : il resta là tou-
te la journée, à tenir le coin : il craignait qu'il ne
tombe. Il attendit que Jehha revint, (mais)... rien !
Segg-ass-en neqqar degg-awal, mⁱ ara nwali abed yeqqim
kan, ur yesse cceyl : yettef tiymert !

Depuis ce jour-là, on dit, par manière de parler, quand
on voit quelqu'un rester assis sans travail : il sou-
tient le coin !

• note •

(a) ka (ou kra) yekka wass, toute la journée ; mot à mot :
tant (que) a duré le jour ; cette expression n'est
pas utilisée partout ; ailleurs, on dit :

ttul bbass, (la longueur du jour) ou ak ass, (totalité,
le jour).

• vocabulaire •

- yibbass, un jour, (pour yiwen wass) ;

- Jehha, "C'est le Si Djoha... connu de tous ceux qui
vivent en Afrique du Nord, qu'ils parlent a-
rabe ou berbère, qu'ils habitent les villes
ou les campagnes ; tous s'égayaient des traits
de son esprit, parfois douteux et parfois
très fin... Sa popularité s'étend sur tous
les pays arabes et turcs et chez les peuples

qui furent en contact avec eux. Peu de héros furent doués d'une force d'expansion aussi considérable." (H. BASSET, Essai sur la littérature des Berbères, p.170);

- amkan, (ann. we-; pl. imkan, ann. i-), lieu, place, endroit;
- elhid, (pl. lehyud), mur; remarquer l'assimilation de r- dans yer- devant l : yer-lhid;
- dagi, ici, (sans mouvement), (Gram. e 64 e, p.93), et comparer: dahin, dihin, là-bas, (objet visible);
din, là, là-bas, (éloigné ou absent);
en cas de mouvement, yer- indispensable:
- eyya yer-da, (yer-dagi), viens ici;
- ruh yer-din, v a l à - b a s ;
- ak yehdu Rabbi, je t'en prie; mot à mot: que Dieu te guide, t'inspire;
- susebda, /sisebda/, en attendant que, le temps que; expression inconnue dans certaines régions où elle est remplacée par ar d, alamma ou skud;
- a s s , (ann. wass; pl. ussan, ann. wussan), jour;
- u l a c , pas, pas de, il n'y a pas, rien; la politesse demande parfois que l'on remplace ce mot par un euphémisme:
- ma tebbid-d eddwa? m'apportes-tu un médicament? Réponse: d elhir! le bien (de Dieu).
- albeqd, (abeqd), (la voyelle zéro passe assez souvent à voyelle a : albaqd, abeqd), qu'un, (indéfini, invariable);
- k a n , s e u l e m e n t ;
- tasekkazt, (annex. tsekkazt), bâton, canne; fém. (diminutif) de asekkaz, (ann. u-; pl. ieuzen, ann. i-);
- l e e m e r , vie, âge; employé adverbialement: jamais, ne... jamais;
- ul, (annex. wul; pl. ulawen, ann. wulawen), c o e u r ;
- a d a r , (ann. uqar; pl. idarren, ann. i-), pied, jambe; patte.

• exercices •

1. Mettre le texte au féminin en mettant en scène deux femmes au lieu de deux hommes; remplacer Jekha par tamejjet, (annex. tmejjut);

2. Relever les verbes et, pour chacun d'eux, chercher l'impératif, l'aoriste intensif, le prétérit affirmatif, le prétérit négatif, le nom verbal, le sens et la classe de conjugaison;

3. Etudier, (Grammaire, * 34 * et * 35 *, p.41), les prétérits à alternance i/a et les prétérits négatifs; relever dans le texte ou dans les leçons précédentes deux verbes à alternance $\frac{u}{i-a}$, deux verbes à alternance $\frac{e}{i-a}$ et les conjuguer au prétérit affirmatif et au prétérit négatif;

4. Je me suis assise dans un endroit (et) appuyée au mur.- Elle s'appuiera au mur.- Il ne s'appuiera pas.- Quand il s'est approché de moi, je lui ai dit : Que fais-tu ici?- Il me dit: Jen'ai pas de travail: je reste sans rien faire, (je reste seulement).- J'ai peur qu'il ne se sauve.- Je lui ai dit: N'aie pas peur.- J'ai saisi un lapin.- Elle le saisira.- Attrape-le.- Il l'attrapera.- Il ne l'attrapera pas.- Attends qu'il revienne.- Attends un peu.- Attends-moi.- Attendez - moi.- Nous ne t'arrendrons pas.- Pourquoi es-tu appuyée au mur?- Parce que je t'attends.- J'ai peur que tu ne tombes.- Je ne tomberai pas, n'ayez pas peur.- Je suis resté toute la journée à tenir le coin.- O Malha, je t'en prie, tiens le lapin dans tes bras en attendant que je revienne.- Tu le rapporteras à la maison.- Il s'est fâché parce que je ne l'ai pas attendu.- Ne te fâche pas ainsi pour rien.

5. Faites vous raconter une autre histoire de Jehha.

LEÇON 7

• proverbes •

Bu-yiles, medden aġ ines.

Celui qui a une langue,
tout le monde est à lui:

Un beau parleur a tout le monde de son côté.

Qedran ma yezwar s imi, Le goudron, s'il est venu en
Tament ma teğra iwimi? premier à la bouche,
 Le miel, s'il vient après, à
 quoi bon? - Si tu commences par me froisser par des paro-
 les désobligeantes, tes bonnes grâces viendront trop
 tard. On dit aussi:

Leib, ma yezwar s imi,
 Lhir ma yeğra iwimi?

• souhaits • (à l'occasion d'un mariage:)

- aux beaux-parents : tamerbuht teslit-ennwen!
- à la jeune femme : tesset (taseded), a tislit!
- à sa mère : A lhir imi kmihenna Rebbi di-yellim! Quelle chance puisque te voilà tranquille au sujet de ta fille!
 A sig Rebbi ddunnit i-yelli-m! Dieu fasse qu'elle reste (heureuse) dans sa maison!

• texte • Ils azidan itetteḍ tasedda.

Tella yiwet tmeḥut tesṣa tamyart-is. Kull-ass, kull-ass eṭnayent. Truh yer-yiwen eccih, tenna-yas :

- A ccih, amk ara hedmey? Nekkini, Kull-ass eṭnayey (yak) ettemyart-iw! Yenna-yas :

- A yelli, ruh awi aksum s amaday, efk-as i-tsedda a t teçç; kemmini zṣg-it-id.

Truh etmeḥut-enni, tḥedm akkn i z-d yenna ccih. Tusa-d yer-eccih-enni, tenna-yas :

- Aql-iyi bbiy-d ayefki. Yenna-yas :

- Ur kem teççⁱ ara? Ay-yer? Ur kem teççⁱ ara imi tes-susmed. Tura, ruh, a yelli, sahham-im : ssusum, ur eṭ-nay kemmini temyart-im i-wakkn attafed lehna gḡ-ehham-im! Win ara yafn ayen ziden ur yetnadⁱ ara ff-ayen erzagen. Tislit, ma tettak i-temyart-is lehlu, tamyart ur az-d-eṭ-tak ara lqares.

Traduction. La langue douce tête la lionne.

Il y avait une femme qui avait sa belle-mère (avec elle). Continuellement, elles se disputaient. Elle alla trouver un chikh et lui dit :

- O chikh, comment ferai-je? Moi, tous les jours, je me dispute avec ma belle-mère. Il lui répondit :

- Ma fille, va, porte de la viande dans le fourré, donne-lui à une lionne (qu') elle la mange et toi, apporte-moi de son lait.

La femme partit et fit comme lui avait dit le chikh. Elle revint vers lui et lui dit :

- Me voici, je rapporte le lait. Il lui dit :

- Elle ne t'a pas dévorée ? Pourquoi ? Elle ne t'a pas mangée parce que tu t'es tue. Maintenant, va, ma fille, à ta maison : ne te dispute pas avec ta belle-mère afin de trouver la paix dans ton ménage.

Celui qui trouve ce qui est doux ne cherchera pas ce qui est amer : la belle-fille, si elle donne à sa belle-mère le (commerce) doux, celle-ci ne lui (en) donnera pas (un) amer.

• vocabulaire •

- iles, (ann. yiles ; pl. ilsawen), l a n g u e ;
- azidan, doux, sucré, (adjectif) ;
- tasedda, (ann. tsedda), lionne ; plus employé que tizemt qui est le féminin normal de izem, lion ;
- tameɬut, (ann. tmeɬut ; pl. tilawin, tulawin), femme ; épouse ;
- tamɣart, (ann. temɣart) : féminin de amɣar : vieille, belle-mère ; amɣar, tamɣart n'ont pas de sens dépréciatif comme parfois, en français, "le vieux, la vieille" ;
- eccih, maître ; vieillard d'expérience ;
 - ccih en-taddart, homme choisi et rétribué par le village pour présider aux enterrements, réciter les formules de bénédiction dans les conseils, les mariages, parfois enseigner le Koran aux enfants ;
 - ccih el-lakul, instituteur de l'enseignement public ;
- aksum, (ann. we- ; pl. (peu usité), ikesman), viande ;
- amaday, (ann. u-), ronce, roncier, terrain inculte ;
- ay-ɣer ? pourquoi ? (synonyme : acimi) ;
- ff- (pour yeff-), v. Grammaire, n° 69 n, p. 102 ;
- lehlu, est opposé à lqares : llim el-lqares, citron amer ; taremmant el-lehlu, grenade douce ;
- tament, (ailleurs tammemt, tament), (annex. ta-), miel ; symbole de la douceur, aménité ;
- qedran, goudron ; symbole de noirceur, viscosité, amertume.

• exercices •

1. Mettre au féminin et au pluriel les adjectifs sui-

vants :

ažidan, doux; amejtuh, petit;
aleğgay, doux, lisse; ameqran, âgé, grand;
amezyan, petit, jeune; ayezfan, l o n g;

2. Relever dans le texte un verbe à alternance $\frac{a}{i-a}$ un verbe à alternance $\frac{e}{i-a}$ et un verbe à alternance $\frac{i}{i-a}$; les conjuguer aux prétérits affirmatif et négatif;

3. Revoir, (Grammaire, n° 35, p.41), les observations sur le prétérit négatif; chercher ensuite, dans les textes déjà étudiés, des verbes de diverses catégories prenant un i au prétérit négatif;

4. Exercice sur les verbes à prétérit i/a avec :
eseu, avoir; ebyu, vouloir; elhu, marcher; ili, être;
efk, donner; as-ed, venir; eg, faire; eçç, manger;
eddu, aller; ini, dire :

J'ai; j'aurai; ils n'ont pas; ils ont; ils auront;
Elle veut; elle voudra; elle ne veut pas;
Vous marcherez; vous avez marché; vous n'avez pas marché;
Nous sommes; nous serons; il sera; il n'est pas;
Tu as donné; vous avez donné; tu n'as pas donné;
Elle est venue; elle viendra; elle n'est pas venue; je viendrai; je suis venu; vous n'êtes pas venus;
Il fera; il a fait; elle n'a pas fait; ils n'ont pas fait;
Tu as mangé; vous mangerez; je mangerai; vous n'avez pas mangé; vous avez mangé; nous mangerons;
Nous sommes allés; vous n'êtes pas allés;
Ils diront; je dirai; j'ai dit; elles ont dit; ils n'ont pas dit; il dira; elle n'a pas dit; nous dirons.

5. Thème. Tous les jours, elles se disputent.- Hier, elles se sont disputées.- Hier, elle s'est disputée avec sa belle-mère.- Nous ne nous sommes pas disputés.- Nous ne nous disputerons pas.- Je lui ai donné à manger.- Quelui as-tu donné?- Elle lui a donné de la viande.- Elle l'a mangée.- Elle ne l'a pas mangée. Elle la mangera.- Qu'a-t-elle mangé?- C'est de la viande.- Pourquoi la lionne n'a-t-elle pas mangé la femme? Parce qu'elle s'est tue.- Elle m'a cherché.- Elle me cherchera.- J'ai cherché la lionne.- Ne la cherche pas.- Je l'ai cherchée (et) je ne l'ai pas trouvée.- Je la trouverai. Elle la trouvera.- Elle ne la trouvera pas.- Cherche, tu trouveras.

LEÇON 3

• proverbes •

sebbi-y¹, a k sebhiy. M e t s - m o i ma charge:
J e t'aiderai à prendre la
tienne : il est bon de s'entraider.

Ay-agellid, a lkamel,
Nekn¹ ansebbib,
Keçç, kemmel!
le Ciel t'aidera.) O.Roi, O P a r f a i t,
Nous, nous commencerons; Toi,
achève :
(Equivalent de : Aide-toi,

Taqcict yelhan, am-lehrir di-tissegnit. Une fille bonne
(est) c o m m e
un fil de soie dans une aiguille.

• souhaits • (à la naissance d'une fille:)

- ttamerbuht teqcict! (v. souhaits pour la naissance d'un garçon, p. 23);
- adig Rebb¹ a d-ebibb atmatn-is! Dieufasse qu'elle soit suivie de garçons, ou:
adig Rebbi ttin ara d-ibibbn atmatn-is!
- Le souhait suivant sedit aussi pour un garçon, (on dirait alors emmi-m au lieu de yelli-m) :
- Jjiy-am elmalayekkat la i-kemm la i-yelli-m! Je te laisse (la compagnie des) Anges, et à toi et à ta fille!

• texte •

Taqcict, m¹ ara tawed sebs-esnin, temm-esnin, a tteb-

Tighlila
taglilt

Ma a d-ettagem takribunt bbaman, atteddu d-yemma-s yel-lehla. Ma sean elmal, a tteks ar-ttama imawlan-is di-lehla; dinna, ma d ellqed ubellud, ateiwen yemma-s; ma d ellqed uzemmur ney d ellqed iniyman, attelqed ayn umi tezmer. Ma d elweqt en-tebhirt, ateiwen yemma-s attelqed azru.

Ma d eccyel iweeren, attetturar wehd-es: ama d ileqqafen, ama ttajgagalt yef-etmeyrust ney yef-etjunnan, ama ttaseccuct, ney attesnee tibhirt i-ymman-is.

Mi kkrent ad-ruhent s ahham tameddit, atcudd taquccit ggesyaren, a t-id-awi ff-uqerru-s; yernu, macçi d yemma-s i s yeqqaren awi-d isyaren: d nettat kan igbeyan atehdem am-etmettut, eela-hater, m'aa d yill mezziyit, tiqcicin hemmlent ezzuh.

Traduction. La fillette, quand elle atteindra sept, huit ans, elle commencera à rapporter de la fontaine une petite cruche d'eau; elle accompagnera sa mère aux champs. S'ils ont des bêtes, elle les fera paître près de ses parents, dans les champs. Là, si c'est l'(époque du) ramassage des glands, elle aidera sa mère; si c'est le ramassage des olives ou des figues, elle ramassera ce qu'elle pourra. Si c'est l'époque de (travailler au) jardin, elle aidera sa mère: elle ramassera des pierres.

S'il s'agit d'un travail difficile, elle jouera toute seule, soit aux osselets, soit à la balançoire sur un figuier ou une vigne, ou bien (elle construira) une cabane, ou elle se fera un jardin pour elle-même.

Quand elles s'apprentent à revenir à la maison, le soir, elle liera un petit fagot de bois qu'elle rapportera sur sa tête, et encore, ce n'est pas sa mère qui lui dit: rapporte du bois: c'est elle, seulement, qui veut faire comme une femme car, quand elles sont petites, les filles aiment à se donner de l'importance.

• vocabulaire •

- snin, (pluriel de sna, mot arabe emprunté, sans article assimilé); le mot est employé au lieu du kabyle aseggas, (pl. iseggasen) pour les comptes d'années, surtout s'il s'agit d'âge:

u n a n : aseggas;
 deux ans : samayen, (duel arabe);
 trois ans : telt-esnin;
 dix ans : secr-esnin;
 onze ans : ehdaç n-esna;
 cent ans : meyyat-esna;

- lehrir, s o i e, fil de soie;
- atmaten, frères; sert de pluriel à egma;
- elmalayekkat, anges; le mot est traité comme féminin pluriel; les anges sont spécialement chargés de veiller sur les petits enfants.
- y e l l i, ma fille; pour dire: la fille de la femme, on dit: sa fille de la femme: yelli-s n-etmettut;
- y e m m a, ma mère; on se rappellera que, pour dire, par exemple: la mère de la fille, il faut dire, (cf. yelli): sa mère de la fille, yemma-s en-teqciçt;
- ellqed, cueillette, ramassage: ce terme désigne l'action de ramasser, un à un, à terre des fruits, des pierres, etc...
- abellud, gland doux qui sert à la nourriture des animaux; les plus pauvres les font sécher, griller et les pilent pour en faire une grossière farine qu'ils mélangent à de l'orge. Les enfants et les femmes aiment grignoter les glands doux, comme ils feraient de cacahuètes;
- azemmur, (collectif), olives; oliviers;
 - aseqq^a uzemmur, une olive;
 - tazemmurt, un olivier;
- iniyman, (pl. de iniyem), figues sèches;
- u m i, forme réduite de i-wi-mi, à qui, pour qui: le complexe, très déformé parfois, se rencontre sous les formes suivantes: iwimi; iwmi; imi; umi; mi; imu; umu;
- elweqt, heure, moment, époque;
- tibhiirt, (pl. tibhirin), jardin potager; se trouve généralement à proximité d'une source ou d'une rivière; toujours assez exigu, souvent divisé en petites terrasses. C'est le domaine de la femme qui y cultive avec amour quelques légumes malgré les difficultés de culture et, surtout d'arrosage;
- a z r u, (pl. izra), pierre, caillou de taille moyenne, (grosueur du poing);

- ileqqafen, petits cailloux ronds; nom du jeu où ces cailloux remplacent les osselets;
- tajgagalt, branche ou tige grimpante qui se balance; balançoire;
- tameyruṣt, (pl. timeyruṣin), figuier; le collectif est leyrus;
- tijunan, (ann. tjunan; sing.: tajnant), vigne;
- taseccuct, petite cabane en branches et terre;
- tameddit, (pl. timeddiyin), soirée, soir;
- taquccit, f a g o t;
- isyaren, (sing.: asyar), b o i s;
- m a ç ç i, ce n'est pas; s'emploie le plus souvent devant les noms avec la particule d; sans d devant les autres mots:
 - maççi d argaz, ce n'est pas un homme;
 - maççi akka, (ce n'est) pas ainsi...
 - maççi aṭas, (ce n'est) pas beaucoup;
 se rencontre, assez rarement, devant un verbe avec une nuance:
 - maççi adiruh, il ne risque pas de partir;
- mⁱaa d yil, locution, (comportant le verbe ili), mise pour mⁱara d yili, quand il sera, à traduire: quand il arrive que, s'il se fait que; de même, avec ma, on a l'expression parallèle ma yella:
 - mⁱaa d yil d aqcic, quand il arrive que ce soit un garçon...
 - ma yella d aqcic, s'il arrive que ce soit un garçon;
- ezzuh, ostentation, orgueil.

• exercices •

1. Apprendre le texte par cœur; voir (Grammaire n° 59 p.87), les affixes de noms de parents; transcrire le texte au pluriel;

2. Exercice sur le prétérit négatif et le futur négatif: traduire, en se servant des verbes contenus dans le texte:

Elle a porté de l'eau.- Elles n'ont pas porté d'eau.- Tu porteras de l'eau.- Vous (fém.) n'en porterez pas d'eau.- Je n'ai pas porté d'eau.

Nous avons commencé.- Elles n'ont pas commencé.- Vous ne commencerez pas.- Tu commenceras.- Ils ne commenceront pas.

Il a aidé.- Elle n'a pas aidé.- Tu aideras.- Ellen'aidera pas.- Nous aiderons.

Nous avons accompagné.- Ils n'ont pas accompagné.- Elle n'accompagnera pas.

Vous n'avez pas ramassé.- Jeramasserai.- Ils ne ramasseront pas.- Tu ne ramasseras pas.- Il n'apas ramassé. J'ai fait paître.- Vous n'avez pas fait paître.- Nous ferons paître.- Tu ne feras pas paître.

Nous n'avons pas joué.- Vous(masc.) jouerez.- Nous ne jouerons pas.- J'ai joué.- Jen'ai pas joué.- Vous(fém.) ne jouerez pas.

C'est difficile.- Ce n'est pas difficile.- Elles ne sont pas difficiles.- Tu es difficile.- Ils ne seront pas difficiles.

Ils ne sont pas partis.- Ils partiront.- Nous ne partirons pas.

Nous lierons.- Vous(fém.) ne lierez pas.- Tu as lié.- Ils n'ont pas lié.- Vous(masc.) n'avez pas lié.

Ils n'ont pas fait.- Elles feront.- Nous ne ferons pas.

Nous aimons.- Vous(fém.) n'aimez pas.- Elles aimeront.- Tu n'aimeras pas.- Elles n'aiment pas.

Ils n'ont pas chargé.- Elles n'ont pas chargé.- Tu chargeras.- Tu ne chargeras pas.

Tu es bon.- Elles ne sont pas bonnes.- Tu seras bonne. Ils ont laissé.- Vous(fém.) n'avez pas laissé.- Tu as laissé.- Elles laisseront.- Nous ne laisserons pas.

3. Thème.

1. Quand vous(fém.) atteindrez huit ans, vous commencerez à rapporter une petite cruche d'eau.

2. Quand tu atteindras sept ans, tu rapporteras une petite cruche d'eau.

3. Accompagne ta mère aux champs.

4. Accompagnerez-vous(fém.) votre mère aux champs?

5. Elle accompagnera ses parents aux champs.

6. Aurez-vous(masc.) des animaux?

7. Nous aurons des animaux.

8. Elle a fait paître les bêtes à côté de l'eau.

9. Tu feras paître ton agneau.

10. Ne le fais pas paître à côté de la vigne.

11. Jehha a fait paître ses bêtes dans le jardin.

12. Si elle accompagne sa mère aux champs, elle rapportera des olives sur sa tête.

13. Tu ne rapporteras pas de cailloux à la maison.

14. Aide ta mère.

15. Le garçon fera paître les bêtes de ses parents; quant à la fille, (si c'est une fille), elle aidera sa mère.

16. Elle aime sa mère: elle l'aide (acriste intensif) tant qu'elle peut, (ce à quoi elle peut).

17. Vous(fém.) ne ferez pas de jardins pour vous-mêmes.

18. Apprêtez-vous à revenir (traduire : levez-vous vous reviendrez) à la maison.
19. Est-ce que votre mère vous (fém.) a dit (est-ce que c'est votre mère qui vous a dit) : Rapportez du bois ?
20. Non, c'est nous qui voulons travailler comme des femmes.

LEÇON 9

- texte • 'Zree, Rebbi a d-yessemyi.'

QQaren-t yergazen mⁱara bdun ezzria.

F-lemtel, a stini yiwet : amkan-agi dir-it : ur en-heddm ara deg-s tibhirt. Tin la d-heddem a stini : A-ha tura ! Wah ! dakal er-Reppi mer-ra, niy ? 'Ezree, Reppⁱ a d-yessemyi !"

Day-en, yiw n a s yini : Ur entezzu-y-ara timey^rusin lawan-a : isedda cwi^t elhal, adeqqarent. Wayd a s yini : Zzu-tent kan : ezree, Rebbi a d-yessemyi !

Mi thedmed ayen yellan gr-ifassn-ik, Rebbi, ayen yellan deg-fus-is, a t-id yehdem.

- vocabulaire •

- ssemyi, faire croître, faire pousser : forme dérivée de emyi ;
- lemtel, exemple, comparaison ; pl. lemtul ;
- dir, c'est mal, c'est mauvais ; s'emploie avec les affixes pronominaux directs ;
- akal, (ann. wa-), terre, terrain ;
- mer-ra, ensemble ; tout, tout entier, tous ;
- n i y, n'est-ce pas ?
- lawan, moment, époque ;

- elhal, temps, situation, ensemble de circonstances;
- adeqqarent, aoriste en emploi de futur du v. eqqar.

• exercices •

1. Traduire le texte;
apprendre le texte par cœur;
2. Voir, (Grammaire, n° 23, p.35), les observations concernant les verbes de qualité; rechercher, dans les textes précédents, les verbes de qualité qui s'y trouvent; les conjuguer au prétérit et au futur;
3. Révision: écrivez de mémoire deux proverbes ou souhaits que vous puissiez dire,
 - à quelqu'un qui manque de courage au travail;
 - à une personne dans la peine;
 - pour la naissance d'un garçon;
 - pour la naissance d'une fille;
 - à quelqu'un qui se permet trop facilement des écarts de langage;
4. Thème.
 1. Nouara leur a porté leur nourriture aux champs.
 2. Elle ne le leur a pas porté: maintenant, elle le leur portera.
 3. Ils ne lui ont pas dit merci.
 4. Les lapins ont eu peur du berger: ils ont fui.
 5. Pourquoi nous crains-tu? Ne nous fuis pas.
 6. Retourne au village, emmène tes frères jusqu'à la maison; porte Ouardia sur ton dos: elle ne peut pas beaucoup marcher: elle est petite.
 7. Toi, tu aideras ta mère; eux, ils joueront dans le jardin.
 8. Elle n'aime pas aller chercher de l'eau.
 9. La maison de la vieille est au-dessous de notre maison.
 10. Je suis restée toute la journée à côté de ma belle-mère.
 11. Cette femme ne se dispute pas avec sa belle-mère: leurs langues sont douces.
 12. Elle leur a dit(,) aux hommes: la nourriture n'est pas cuite.
 13. Elle ne leur a pas donné de nourriture à manger.

14. Ils t'ont laissé tout seul : ils ne se sont pas approchés de toi : ne va pas avec eux.

15. Quand vous atteindrez sept ans, vous commencerez à apprendre : vous arriverez à savoir.

16. Dahbia, elle, elle ne sait pas parcequ'elle est petite.

17. Nous sommes en train d'apprendre le kabyle : il n'y a pas moyen que nous le sachions : il n'est pas facile.

18. Qu'êtes-vous en train de faire? - Nous rapportons de l'eau.

19. Nous ne l'aiderons pas : elle est méchante.

20. Cet homme, c'est un lion : les gens en ont une peur continuelle : les petites filles se sauvent devant lui.



CORRIGÉ DES EXERCICES

— 1 —

Deuxième Leçon, (p.9).

2. Son langage, tameslayt-is; mon langage, tameslayt-iw;
ton langage, tameslayt-ik; leur langage, tameslayt-
ennsen; ton langage, tameslayt-im.

Leur lampe ne s'éteignit pas, taftilt-ennsen ur teh-
si ara; ma lampe s'est éteinte, tehsi teftilt-iw (ou)
taftilt-iw tehsi; comment la lampe s'est-elle étein-
te? amek tehsi teftilt?

Notre nourriture est-elle cuite? Ma yebba lqut-en-
ney?

Est-ce que trois Kabyles se rencontrèrent? Ma mla-
len-d tlata leqbayel?

4. tameslayt : fém. sing; leqbayel : masc. pl; agawaw :
masc. sg.; acidel : masc. sg.; amlikec : masc. sing;
awal : masc. sg.; taftilt : fém. sg.; ass : masc. sing;
elqut : masc. sg.; igawawen : masc. pl.; tamurt : f. sg;
ibawen : masc. pl.; imawlan : masc. pl.; acuffu : m. sg;
eeggu : masc. sg.; eșșber : masc. sg.; ahham : masc. sg;
tajmaet : fém. sing.

5. mlaley; temlaleq; yemlal, temlal;
nemlal; temlalem, temlalemt; emlalen, emlalent;

ssensey; tessensed; yessens, tessens;
nessens; tessensem, tessensemt; ssensen, ssensent;

ssehși; tesseshıd; yesseshı, tesseshı;

nesseḥsi ; tesseḥsim, tesseḥsint ; sseḥsin, sseḥsint ;
 zwarey ; tezwareḍ ; yezwar, tezwar ;
 nezwar ; tezwarem, tezwarent ; zwaren, zwarent.

Troisième Leçon. (p.12)

2. Prépositions : s- ; eddaw : di- ; yer- ; n- ; l- (assimilée, de n-) ; s ; di- ; s- ;

3. Pronoms affixes de verbes : (seṃmḥ)-iyi, indirect ;
 (ad) iyi (teshefdeḡ), indirect ; (a) ṃ (eshefdey),
 indirect ; (ufiy)-ṭ, direct ; (elwḡ)-as, indir. ; (a) ṃ
 (yeeḡ), indirect ; (iherz)-am, indirect ;

4. Conjugaison :

zedey ; ṭzedeyḡ ; yezdey, tezey ;
 nezdey ; ṭzedeyem, ṭzedeyemt ; zedyen, zedyent ;

adzedey ; aṭzedeyḡ ; adyezdey, aṭtezeyḡ ;
 annezdey ; aṭzedeyem, aṭzedeyemt ; adzedyen, adzedyent ;

aduyaḷy adissiney	ad as seṃmḥiey
attuyalṭ attissineḡ	ad as ṭseṃmḥieḡ
adyuyḷ adyissin	ad as iseṃmḥeḡ
attuyaḷ attissin	ad as ṭseṃmḥeḡ
annuyaḷ annissin	ad as enseṃmḥeḡ
attuyalṃ attissinem	ad as ṭseṃmḥhem
attuyalenṭ attissinemt	ad as ṭseṃmḥhemt
aduyalṇ adissinen	ad as seṃmḥhen
aduyalenṭ adissinent	ad as seṃmḥhent

5. Thème 1. J'habite en dessous du chemin, zedyey s-eddaw webriḡ ; il ne connaît pas ma maison, ur yessin ara aḡḡam-iw ; excuse-la : elle ne comprend pas, seṃmḥi-as : ur tefhim ara ; elle ne sait pas le kabyle, ur tessin ara taqbayliṭ ; pourquoi ne sait-elle pas le kabyle ? aciṃ ur tessin ara taqbayliṭ ? il n'y a pas longtemps qu'elle est arrivée en Kabylie, melmi dd-usa yer-

etmurt el-leqbayel ; je veux t'apprendre le kabyle, byiy ad ak eshefdey taqbaylit ; où est l'oiseau ? anida yella wefruḥ ? il est dans son nid, yella di-lsecc-is ; moi, je trouve le kabyle difficile, nekk, ufiy taqbaylit tewser ; moi, je le trouve facile, nekk, ufiy-t teshel.

Thème 2. D acu i ttaddart ? - D atas ggehḥamen yemqaraben. Atas el-lembacel yecrek wezniq (lhaṛa), lameena llan diyen igad yesean elhaṛa weḥhed-sen.

Izenqan en-taddart deyqen, meena zeddigit. Di-taddart yesean elherma, tteuqamen elheqq eff-id ara yneylen aman yumsen eyr-izenqan.

Tajmaast teḥili dima anda yeum litsas. Din i mnejmasen yergazen. Tilawin, m¹ ara tent-id yefk webrid entejmaast, s-lehya w-elhecmati tzeddayent ; haca ma tera-tent etmara kan ara seddint essayen.

Quatrième Leçon, (p.16).

2. Annexions : (d-) yewtal : après préposition d ;
 wewtul : sujet après verbe ;
 etterbaast(-is) : préfixation de préposition d- assimilée ;
 (s-) eṭsennanin(-is) : après préposition s- ;
 (i-) yewtal : après préposition i- ;

4. Féminin : Tella tewtult yak etterbaast-is dduklent akken. Tinisiṭ tettabaṣ-itent ez-deffir. Mi tgerreb yer-sent, tteqqṣ-itent s-eṭsennanin-is.

SSy-a w-essay-a, regglent fell-as. Tinisiṭ teççeḥ. tenna-yasent i-tewtal : Acimi tregglemt fell-i ? NNant-as : Ulaṃk ara neddu yid-em : mi d-qerreb yeyney, ad ay teqqṣed : treggid-ay gar-aney : nekkent¹ ur enteddu ara yid-em ! Tameṭṭut iweṣren tbaṣadent-as tilawin.

5. Conjugaisons :

ddukley ; teddukled ; yeddukel, teddukel ;
 neddukel ; tedduklem, tedduklemt ; dduklen, dduklent ;
 Impératif : ddukel ; dduklet, dduklemt ;

qerrbey; tqerrbed; iqerreb, tqerreb;
 nqerreb; tqerrbem, tqerrbemt; qerrben, qerrbent;
 Impér. qerreb; qerrbet, qerrbemt;

eqqsey; teqqsed; yeqqes, teqqes;
 neqqes; teqqsem, teqqsemt; eqqsen, eqqsent;
 Impér. eqqes; eqqset, eqqsemt;

6. Thème. Le hérisson suit le lapin par-derrière, inisi yettabaz awtul ez-deffir; je me suis approché de lui, qerrbey yer-s; il me pique avec ses épines, i-teqq-s-iyi s-etsennanin-is; je suis fâchée, eqçhey; elles se sont fâchées, eqçhent; le hérisson dit au lapin: Pourquoi t'es-tu sauvé de moi? Yenna-yas inisi i-wew-tul: Acimi trewled fell-i? il m'a laissé tout seul, yejja-yi wehid-i; il n'y a pas moyen que j'aille avec lui, ulamk ara dduy yid-es; quand il s'approche de moi il me pique, mi-d-iqerreb eyr-i, ad i-yiqqes; moi, je n'irai pas avec toi, nekk ur tedduy ara yid-ek; toi, tu n'iras pas avec lui, keçç, ur teteddu ara yid-es.

Cinquième Leçon, (p.29).

1. Annexions: (gr-)ifassn(-is): nom après préposition;
 (yefreh) umeksa: sujet après verbe;
 (imi t ihemmel) weqcic: sujet après verbe;
 (ism-is) weqcic(-a): spécification de sujet, (Grammaire, n° 101. n);

2. Verbes:

Impér.	P r é t é r i t s		S e n s	Groupe
wali	iwala	ur iwala	voir	5
awi	yebbi	- yebbi	porter	3
erfed	yerfed	- yerfid	soulever	1
hemmel	ihemmel	- ihemmel	aimer	1
efreh	yefreh	- yefrih	se réjouir	1
b a n	iban	- iban	paraître	2
eds	yedsa	- yedsi	r i r e	5
elli	yelli	- yelli	ouvrir	1

Impér.	P r é t é r i t s		S e n s	Groupe
e g	iga	ur igi	faire; être	5
imlul	mellul	- mellul	être blanc	7
qebbi	iqebba	- iqebba	- gras	5
ezmer	yezmer	- yezmir	pouvoir	1
elhu	yelha	- yelhi	marcher	5
ebyu	yebya	- yebyi	vouloir	5
eəyu	yeəya	- yeəyi	être fatigué	5
i l i	yella	- yelli	ê t r e	6
ebsed	yebseid	- yebseid	être loin	1
eṭṭef	yeṭṭef	- yeṭṭif	saisir	1
enher	yenher	- yenhir	conduire	1
e l	i l a	- i l i	revendiquer	5

3. Conjugaisons :

bbiy; tebbid; yebbi, tebbi;
nebbi; tebbim, tebbimt; ebbin, ebbint;

adawiy; aṭṭawid; adyawī, aṭṭawī;
annawī; aṭṭawim, aṭṭawimt; adawin, adawint;

bbiy-ā; tebbid-eā; yebbi-ā, tebbi-ā;
nebbi-ā; tebbim-ā, tebbimt-eā; ebbin-ā, ebbint-eā;

a dd awiy; a dd-awid; a ā-yawī, a dd-awī;
a ā-nawī; a dd-awim, a dd-awimt; a dd awin, a dd awint;

bbiy-as; tebbid-as; yebbi-yas, tebbi-yas;
nebbi-yas; tebbim-as, tebbimt-as; ebbin-as, ebbint-as;

a s awiy; a s tawid; a s yawī, a s tawī;
a s nawī; a s tawim, a s tawimt; a s awin, a s awint;

walay; twalaq; iwala, twala;
nwala; twalam, twalamt; walan, walant;
adwaliy; aṭwaliq; adiwali, aṭwali;
anwali; aṭwalim, aṭwalimt; adwalin, adwalint;

4. Je verrai, adwaliy; je ne verrai pas, ur eṭwaliy
ara; vois, wali; voyez, walit ou walimt;
Elle portera, aṭwawī/aṭwawī/; elle ne portera pas, ur
teṭṭawī ara; ils ne porteront pas, ur eṭṭawin ara;
Marchez, elhiṭ, (elhiṭ); ne marchez pas, ur lehhiṭ ara,

ou : ur lehkumt ara ; vous ne marcherez pas, ur tlehkum
(ou ur tlehkumt) ara ;
Cesera visible, adiban ; ce ne serapas visible, ur yet-
ban ara ; ils ne seront pas visibles, ur tban^{en} ara ;
Crains Dieu, agad Rebbi ; craignez Dieu, agadet (agadent)
Rebbi ; jene craindrai pas, ur ettagady ara ; n'aie pas peur,
ur ttagad ; n'avez pas peur, ur ttagadt ara, (ttagadent) ;
elles n'auront pas peur, ur ttagadent ara ; elles auront peur,
adagadent ; nous n'aurons pas peur, ur nettagad ara ;
Vous ne reviendrez pas, ur d-ettuyalm ara, (ettuyalemt) ;
nerevenez pas, ur d-ettuyalt ara, (ettuyalemt) ; revenez, u-
yalt-ed, (uyalemt-ed).

Thème. Que voit-elle devant elle ? acu twala z-dat-es ?

J'aime mon agneau : je l'ai porté dans mes bras,
hemmley izimr-iw : bbiy-t gr-ifassn-iw ; qu'apporte-t-elle
dans ses bras ? acu d-ebbi gr-ifassn-is ? qu'apportes-tu dans
tes bras ? acu d-ebbid gr-ifassn-ik ? qu'apportons-nous dans
nos bras ? acu d-nebbi gr-ifassn-enney ? je ne puis pas marcher
beaucoup, ur ezmiry ara^a adelhuy atas ; elle ne peut pas mar-
cher beaucoup, ur tezmir ara^a attelhu atas ; c'est visible
que tu aimes ton agnelle, iban themmled tizimert-im ; comment
sont ces agneaux ? amek gan izamarn-agi ? ils sont blancs et
très gros, mellulit yernu qebban ; quel âge ont-ils ? ac-hal
fell-asen ? trois ou quatre mois, tlata ney rebsa wagguren ;
ils peuvent marcher, mais la maison est loin : ils sont fa-
tigués, tazmert zemren adelhun, lame^{na} yebeed wehham :
esyan ; que fait un berger avec un bâton ? d acu yehdem u-
meksa s-u^{ee}kkaz ? il conduit ses bêtes avec, inehher yes-s
elmal ; comment s'appellent ces garçons ? ismawn-ennsen
warrac-agi ? de quelle famille sont-ils ? wⁱ i tn ilan ?

Sixième Leçon, (p.25).

1. Féminin : Yibbass, yiwet tmettut teqqim degg-iwen wem-
kan, tsenned yel-lhiq. A^{ha} tseddi-d yiwet, tenna-yas :
Acu theddmed akka dagⁱ, a tmettut ? Tenna-yas : T^{le}y tiy-
mert-agi. Akem yehdu Reppi, m^a a yi-t tetfed susebd^a ara
dd-uyaley ? Tenna-yas : Aha ! Tmettut-ennitruh ; tin tet-
tef tiymert : teqqim din ka yekka wass : tetef tiymert :
tugad att^{ey}li. Terj^a a dd-uyal etmettut-enni, ulac.

Segg-ass-en, neqqar degg-awal, mⁱ ara nwali tmettut

teqqim kan, ur tessi cc̣yel : teṭtef tiymert !

2. Verbes :

qqim	yeṭyimi	yeqqim	ur yeqqim	rester	2
senned	yetṭsennid	isenned	ur isenned	s'appuyer	1
seddi	yeṭseddi	isedda	ur isedda	passer	5
i n i	yeqqar	yenna	ur yenni	d i r e	6
ehdem	iheddem	yehdem	ur yehdim	faire	1
eṭtef	yetṭtataf	yetṭtef	ur yeṭttif	saisir	1
ehdu	iheddu	yehda	ur yehdi	guider	5
uyal	yetṭuyal	yuyal	ur yuyal	devenir	2
ruh	yeṭruhu	iruh	ur iruh	partir	2
e k k	itekk	yekka	ur yekki	provenir	5
agad	yetṭagad	yugad	ur yugad	craindre	3
eyli	iyelli	yeyli	ur yeyli	tomber	1
erju	yeṭraju	yerja	ur yerji	attendre	5
wali	yeṭwali	iwala	ur iwala	v o i r	5
eseu	iseeu	yesea	ur yesei	avoir	5

Noms verbaux : iyimi - asenned - aseddi - timenna -
ahdam - tuṭfa - heddu - tuyalin - eṛwahi - tikkin -
tugadin - ayelluy - timeṛjiwt - awali - sseaya -

4. Je me suis assise... qqimey degg-iwen wemkan, sen-
ndey yel-lhid.- Elle s'appuiera au mur, atsenned yel-
lhid.- Il ne s'appuiera pas, ur yettsennid ara.- Quand
il s'est approché... mig-gerrebeyri, nniy-as: acu thed-
med dagi?- Il me dit... yenna-yi: ur essiy ara cc̣yel:
qqimey kan.- J'ai peur... ugady adyerwel.- Je lui ai
dit... nniy-as: ur etṭagad.- J'aisaisi... ṭtef̣y awtul.-
Elle le saisira, aṭteṭtef.- Attrape-le, etṭf̣-it.- Il
l'attrapera, a ṭ yeṭtef.- Il n'el'attraperapas, ur ṭ yeṭ-
tataf ara.- Attends... eṛju a ḍ-yuyal.- Attends un peu,
eṛju cwiṭ.- Attends-moi, eṛju-yi.- Attendez-moi, eṛjuṭ-
iyi.- Nous ne t'attendrons pas, ur ḳ neṭraju ara.- Pour-
quoi... acimi ṭsenneḍ yel-lhid? - Parceque... eela-ha-
ter laḳ eṭrajuy.- J'ai peur... ugady aṭteyli.- Je ne
tomberais pas, ... ur yelli ara : ur ṭtagadet.- Je suis
resté... qqimey ka yekka wass etṭtef̣ tiymert.- O Malha,
jet'en prie... A Malha, a kem yehdu Rebbi, ṭtf̣ awtul egṛ-
ifassn-im susebda ara dd-uyaley.- Tule rapporteras...
a ṭ-id-awid ṣ ahham.- Il s'est fâché... yeççeh im̄ ur ṭ eṛ-
jiy ara.- Ne tefâchepas... ur teççh ara akka f̄-ulac.

Septième Leçon, (p.28).

1. Adjectifs, féminin et pluriels :

azidan	f. tazidant	pl.m. izidanen	pl.f. tizidanin
amejtuh	tamejtuh	imejtuhin	timejtuhin
aleggay	taleggayt	imejtah	timejtah
ameqran	tameqrant	ileggayen	tileggayin
amezyan	tamezyant	imeqranen	timeqranin
ayezfan	taeyzfant	imezyanen	timezyanin
		iyezfanen	tiyezfanin

2. Conjugaison :

esseiy ; tesseid ; yessa, tessa ;
 nessa ; tessam, tesseamt ; esean, esean ;
 ur esseiy ara ; ur tesseid ara ; ur yessi¹ ara, ur tessi¹ ara ;
 ur nessi¹ ara ; ur tessim, ur tesseimt ; ur essein, ur esseint ;

efkiy ; tefkid ; yefka, tefka ;
 nefka ; tefkam, tefkamt ; efkan, efkant ;
 ur efkiy ara ; ur tefkid ara ; ur yefki¹ ara, ur tefki¹ ara ;
 ur nefki¹ ara ; ur tefkim, ur tefkimt ; ur efkin, ur efkint ;

emniy ; tennid ; yenna, tenna ;
 nenna ; tennam, tennamt ; ennan, ennant ;
 ur emniy ara ; ur tennid ara ; ur yenni¹ ara, ur tenni¹ ara ;
 ur nenni¹ ara ; ur tennim, ur tennimt ; ur ennin, ur ennint ;

3. Verbes à prétérit négatif en i :

- Cl.1: eslem - ewqem - enteq - ehrez - etbes - ewser
 erwel - ebæd - ehdem - ezdey - efhem - ehfed
 eshel - erfed - ezmer - ehleq - e r z e q -
 ekkes - eqqes - eççeh - ettef - etted - ezzeg
 m e d

- Cl.3: awed

- Cl.5: e g - ebb - ejj - ekk - eçç - efk - kes -
 eddu - ebyu - esfu - elhu - erju - ehdu -

- Cl.6: a s - a f - issin -

4. J'ai, esseiy ; j'aurai, adeseuy ; ils n'ont pas, ur essein ara ; ils ont, esean ; ils auront, adeseun ;

Elle veut, tebya ; elle voudra, attebyu ; elle ne veut

pas, ur tebyⁱ ara ;

Vous marcherez, a^{tt}elhum; vous avez marché, telham; vous n'avez pas marché, ur telhim ara ;

Nous sommes, nella; nous serons, annili; il sera, adyili; il n'est pas, ur yelliⁱ ara ;

Tu as donné, tefkiq; vous avez donné, tefkam; tu n'as pas donné, ur tefkiq ara ;

Elle est venue, tusa-d; elle viendra, a dd-as; elle n'est pas venue, ur d-usⁱ ara; je viendrai, a dd-asey; je suis venu, usiy-d; vous n'êtes pas venus, ur d-usim ara; Il fera, adig; il a fait, iga; elle n'a pas fait, ur et-gⁱ ara; ils n'ont pas fait, ur gin ara;

Tu as mangé, teççiq; vous mangerez, a^{tt}teççem; je mangerai, adeççey; vous n'avez pas mangé, ur teççim ara; vous avez mangé, teççam; nous mangerons, anneçç;

Nous sommes allés, nedda; vous n'êtes pas allés, ur teddim ara ;

Ils diront, adinin; je dirai, adiniy; j'ai dit, enniy; elles ont dit, ennant; ils n'ont pas dit, ur ennin ara; il dira, adyini; elle n'a pas dit, ur tenniⁱ ara; nous dirons, annini.

5. Thème. Kull-ass e^{tt}nayent.- Idelli nⁿⁿayent.- Idelli tennuy ne^{tt}at e^{tt}em^yart-is.- Ur nennuy ara.- Ur ne^{tt}nay ara.- Fkiy-as adyeçç.- D acu s tefkiq?- Tefka-yas aksum.- Teçça-t.- Ur t teççⁱ ara.- A t teçç.- D acu teçça?- D aksum.- Ay-ye^r ur teççⁱ ara t^sedda ta^{met}tut?- Imi tessusem.- Tnuda fell-i.- A tⁿnadi fell-i.- Nuday yef-t^sedda.- Ur tⁿnadi ara fell-as.- Nuday fell-as, ur t ufiy ara.- A t^{tt}afey.- A t taf.- Ur t te^{tt}taf ara.- Nadi a^{tt}tafed.

Enitième Leçon, (p.35).

1. Pluriel : Mⁱ ara awdent seba-esnin, temm-esnin, adebdunt a d-e^{tt}ag^{ment} tahibunt bbaman, adeddunt d-yemma-t-sent yel-lehla. Ma sean elmal, a t eksent ar t^{tt}ama imawlan-emnsent di-lehla. Dinna, ma d ellqeq ubelluq, adaiwnent yemma-t-sent; ma d ellqeq uzenmur ney ellqeq iniyman, adleq^{dent} aynumi zemrent. Ma d elweq^t en-tebhirt, adaiwnent yemma-t-sent, adleq^{dent} azru. Ma decc^yel iweçren, ade^{tt}urarent wehied-sent : ama d ileqqafen, ama t^{tt}ajgagalt yef-etmeyrust ney yef-etjunan, ama t^{tt}aec^cuct, ny ad^sensent

tibkhirin i-yiman-ennsent. - Mikkrent adruhient s aḥham tameddit, adcuddent taquccit ggesyaren, a tḥ-idd awint eff-uqerru-nnsent; yernu, maḡḡid yemma-t-sent i sent yeq-qaren awimt-ed isyaren: d nitentikan ig-ebyan adhedment am-tilawin, esla-ḥaṭer, m¹aa dyil mezziyit, tiqcicin hemmlent ezzuḥ.

2. Elle a porté... tugeḡ. - Elles n'ont pas... ur ugiment ara. - Tu porteras... a tḡagmed. - Vous ne porterez pas... ur tetteḡagment ara. - Je n'ai pas... ur uḡimḡ ara. Nous avons commencé, nebda. - Elles n'ont pas... ur ebdint ara. - Vous ne commencerez pas, ur tbeddum ara. - Tu commenceras, a tḡebduḡ. - Ils ne commenceront pas, ur beddum ara. Il a aidé, isawen. - Ellen'apas... ur teawn ara. - Tu aideras, a tḡsiwned. - Elle n'aidera pas, ur tetsawan ara. - Nous aiderons, aneiwen. Nous avons accompagné, nedda. - Ils n'ont pas... ur eddin ara. - Ellen'accompagnera pas, ur tteddu^u/tḡeddu^u/ ara. Vous n'avez pas ramassé, ur telḡidm ara. - Je ramasserai, adleḡdey. - Ils ne ramasseront pas, ur leḡḡedn ara. - Tu ne ramasseras pas, ur tleḡḡedn ara. - Il n'a pas ramassé, ur yelḡid ara. J'ai fait paître, eksiḡ. - Vous n'avez pas fait paître, ur teksim ara. - Nous ferons paître, anneks. - Tu ne feras pas paître, ur etkessd ara. Nous n'avons pas joué, ur nurar ara. - Vous jouerez, a tḡurarem. - Nous ne jouerons pas, ur ne tḡurar ara. - J'ai joué, ur arey. - Je n'ai pas joué, ur urary ara. - Vous ne jouerez pas, ur tetteḡurarem ara. C'est difficile, yeweer. - Ce n'est pas... ur yeweir ara. - Elles ne sont pas... ur eweirent ara. - Tues... teweḡed. - Ils ne seront pas difficiles, ur weeseḡn ara. Ils ne sont pas partis, ur ruḡn ara. - Ils partiront, adruhen. - Nous ne partirons pas, ur ne tḡruḡu^u ara. Nous lierons, ancudd. - Vous ne lierez pas, ur teḡcuddumt ara. - Tu as lié, tḡcudded. - Ils n'ont pas lié, ur cuddn ara. - Vous n'avez pas lié, ur tḡcuddm ara. Ils n'ont pas fait, ur eḡdimm ara. - Elles feront, adhedment. - Nous ne ferons pas, ur nḡheddm ara. Nous aimons, nḡhemml. - Vous n'aimez pas, ur themmlent ara. - Elles aimeront, adhemmlent. - Tu n'aimeras pas, ur tetteḡhemmlit ara. - Elles n'aiment pas, ur hemmlent ara. Ils n'ont pas chargé, ur sebban ara. - Elles n'ont pas

chargé, ur sebbant ara.- Tu chargerás, aṭsebbid.- Tu ne chargerás pas, ur teṭsebbid ara.
 Tues bon, telhid.- Elles ne sont pas bonnes, ur elhint ara.- Tu seras bonne, aṭtelhud.
 Ils ont laissé, ejjan.- Vous n'avez pas...ur tejjimt ara.- Tu as laissé, tejjid.- Elles laisseront, adejjent.- Nous ne laisserons pas, ur nejjaja ara.

3. Thème. 1. M¹ ara tawḍemt temn-esnin, aṭtebdumt aḍ-eṭ-tagment taḥibunt ḥḥaman.
2. M¹ ara tawḍed seḥ-esnin, add-aḡmed taḥibunt ḥḥaman.
3. Ddu d-yemma-k yel-lehla.
4. M^a aṭteddumt d-yemma-t-kent yel-lehla?
5. Aṭteddu d-imawlan-is yel-lehla.
6. M^a aṭteseum elmal?
7. Annesu lmal.
8. Teksa lmal ar ṭṭama ḥḥaman.
9. Aṭteksed izimr-ik.
10. Ur t kess ara ar ṭṭama n-tejnant.
11. Jehha yeksa lmal-is di-tebhiirt.
12. Ma tedda d-yemma-s yel-lehla, add-aw¹ azemmur yeff-uqerru-s.
13. Ur d-eṭṭawid ara izra s aḥḥam.
14. eiwen yemma-k.
15. Aqcic adyeks elmal imawlan-is; ma ṭṭaqcict, aṭeiwen yemma-s.
16. Themmel yemma-s, teṭsawan-it ayn umi tezmer.
17. Ur ṭsennsemt ara tibhirin i-yiman-ennkent.
18. KKert a ḍ-ruhem s aḥḥam.
19. Ma d-yemma-t-kent i kent yennan : awimt-eḍ isyaren?
20. Ala : d nekkenti Kan ig-ebyan annehdem am tilawin.

Neuvième Leçon, (p.36).

1. Traduction :

Mot-à-mot : Le disent les hommes quand ils commenceront les semailles. - Par exemple, elle lui dira une : cette place est mauvaise : nous ne ferons pas dans elle un jardin. Celle avec qui elle travaille lui dira : Bah ! maintenant, la belle affaire ! C'est la terre de Dieu tout, n'est-ce pas ? Sème, Dieu fera croître.

Encore, un lui dira : Nous ne planterons pas les fi-

guiers en ce moment : il est passé un peu le temps : ils sècheraient. L'autre lui dira : Plante-les seulement : sème, Dieu fera pousser ! - Quand tu fais ce qui est dans tes mains, Dieu, ce qui est dans sa main, Il le fera.

Les hommes ont l'habitude de dire cela en commençant les semailles. - Voici quelques exemples de l'emploi de ce proverbe : une femme dira : cet emplacement n'est pas ce qu'il nous faut : nous n'y ferons pas de jardin. Celle avec qui elle travaille lui répond : Allons donc ! Est-ce que toutes les terres ne se valent pas ? Sème toujours, Dieu fera pousser. - Ou encore : un homme dit : ne plantons pas de figuiers à cette époque-ci : c'est un peu trop tard : ils se dessècheraient. Plante-les toujours, lui répondra un autre : Sème, Dieu fera croître. - Quand on fait tout son possible, ce qui dépend de Lui, Dieu le fait.

2. Verbes de qualité :

Prétérit :

mejtuhey ; mejtuhed ; mejtuñ, mejtuhet ;

m e j t u h i t, à toutes les personnes du pluriel ;

Futur : pratiquement inusité ;

Prétérit :

eezizey ; eezized ; eeziz, eezizet ;

e e z i z i t, à toutes les personnes ;

F u t u r :

adiesizey ; ađiesized ; adyieziz, ađieziz ;

annieziz ; ađiezizem, ađiezizemt ; adiezizen, adiezizent ;

Prétérit :

zidey ; zided ; zid, zidet ;

z i d i t, à toutes les personnes ;

F u t u r :

adizidey ; ađizided ; adyizid, ađizid ;

annizid ; ađizidem, ađizident ; adiziden, adizident ;

Prétérit :

erzagey ; erzaged ; erzag, erzaget ;

e r z a g i t, à toutes les personnes ;

F u t u r :

adirzigez ; ađirzaged ; adyirzig, ađirzig ;

annirzig ; ađirzigem, ađirzigemt ; adirzigen, adirzigent ;

Prétérit :

mezziyey ; mezziyed ; mezzi, mezziyet ; pl : mezziyit ;

F u t u r :

adimziyey; aṭṭimziyed; adyimzi, aṭṭimzi;
annimzi; aṭṭimziyem, aṭṭimziyemt; adimziyen, adimziyent;

3. Proverbes, souhaits :

- à quelqu'un qui manque de courage au travail :
- CC^oyel d izem; mi t tḥedmed, d awtul;
- Tasetṭa tasetṭa^a atmed taffa;
- Aземzum s аземzum, афруḥ adig elæecc-is;
- Zree, Rēbbi a d-yessemyi!
- Rēbbi adiein!

- à quelqu'un qui est dans la peine :
- Win yetṭatafendi-Rēbbi, tasekkaztis leamer teyli;
- Adibeddel Rēbbi tagniṭ!

- à un malade :
- A k yefk Rēbbi ccfa!

- à quelqu'un qui est dans la gêne :
- D Wini y ihelqen ara y irezqen;

- pour la naissance d'un garçon :
- D amerbuh weqcic!
- Tajmilt er-Rēbbi szizen!
- A tig Rēbbi d ayezfan el-leamer!

- pour la naissance d'une fille :
- TTamerbuhit teqcict!
- Adig Rēbbi a d-bibb atmatn-is!
- Adig Rēbbi ttin ara ybibbn atmatn-is!

- à quelqu'un qui a trop facilement des écarts de langage :
- Ils azidan iteṭṭed tasedda;
- Qedran ma yezwar s imi, tament ma tegra i-wimi?
- Sbah-elḥir itekks acuffu, læsslam^a itekkes seggu.

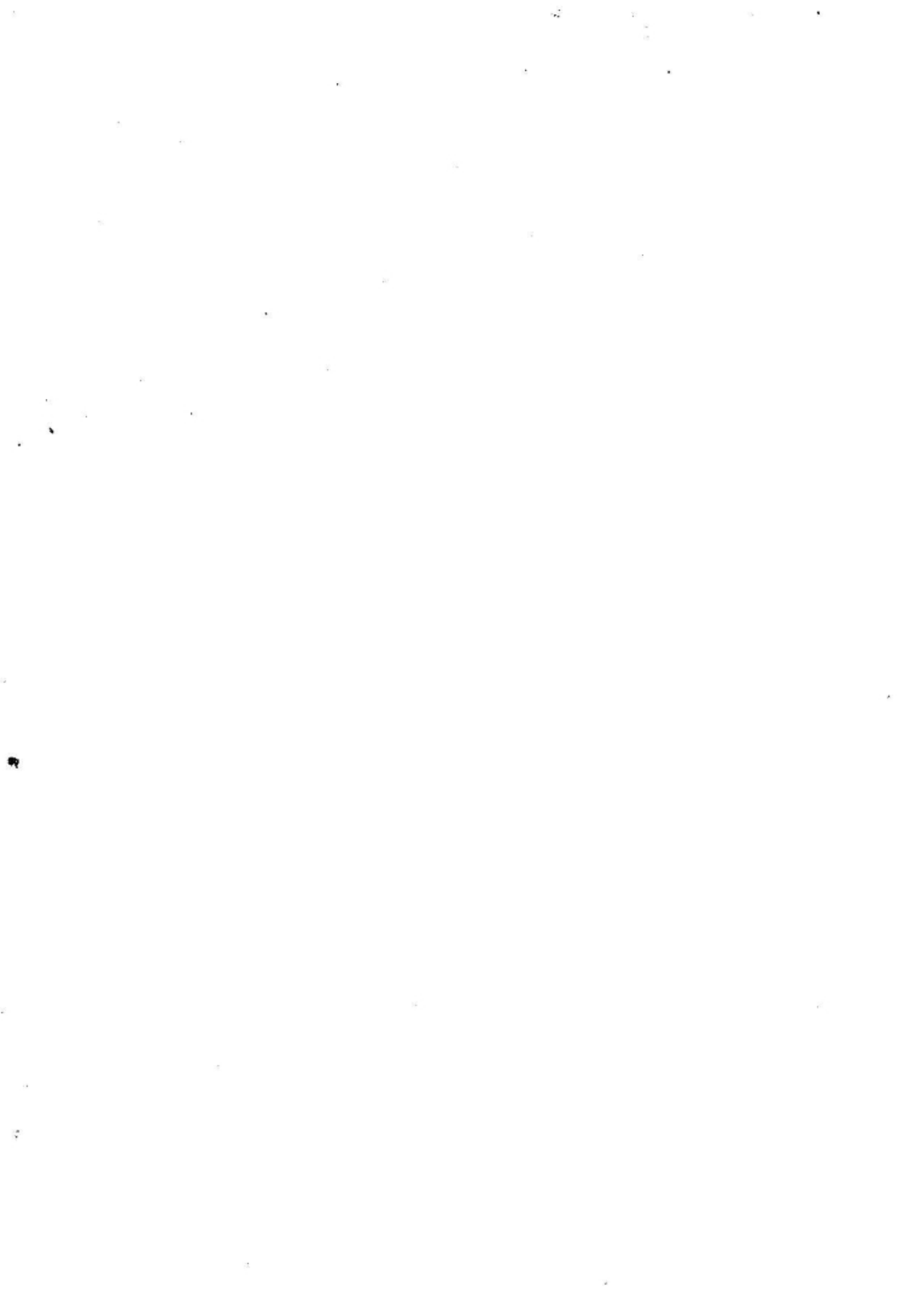
4. Thème.

1. Newwara tebbi-yasen elqut-emnsen yel-lehla.
2. Ur asen-t tebbi ara : tura^a ā sen-t tawi.
3. Ur as ennin ara am yehrez Rēbbi yemma-m.
4. Iwtal ugadn ameksa (ou: ugaden yewtal ameksa) : rewlen.
5. Acimi i y tugaded? Ur reggl ara fell-ay.

6. Uyal yer-taddart, awiⁱ atmatn-im alamma d aḥḥam, bibb Werdeyya : ur tezmir ara^a aṭṭelhu : mezziyet.
 7. Kemminⁱ aṭṭeiwned yemma-m, niṭnⁱ adurarendi-tebhirt.
 8. Ur themmⁱ ara^a add-aḡem.
 9. Aḥḥam en-temyart, atan s-eddaw wehḥam-enney.
 10. Qqimey ka yekka wass arṭṭama n-temyart-iw.
 11. Tamettut-agⁱ ur teṭṭayara neṭṭat eṭṭemyart-is : ilsawn-ennsent d izidanen.
 12. Tenna-yasn i-yergazen : ur yebbⁱ ara lqut.
 13. Ur asen tefkⁱ ara lqut adeççen.
 14. JJan-k wehd-ek, ur qerrebn ara yer-k : ur teddu a-ra yid-sen.
 15. Mⁱ-ara tawdem sebe-esnin, aṭṭebdum aṭṭiefdem, aṭṭuya-lem aṭṭissinem.
 16. Dehbeyya, neṭṭat, ur tessin ara əla-ḥaṭer mejṭuḥet.
 17. La nḥeffed taqbaylit : ulamk ara ṭ nissin : ur tes-hil ara.
 18. Acu la theddment ? - La d-netṭaḡem.
 19. Ur ṭ neṭṭawan ara : tewser.
 20. Argaz-agi d izem : ṭṭaḡaden-t medden, reḡḡlent teq-cicin timejṭuḥin ez-dat-es.
-

NOTES & EXERCICES

III



NOTES & EXERCICES

- 2 -

Les NOTES et EXERCICES qui constituent la deuxième série se réfèrent à des textes publiés dans les cahiers intitulés Akken qqaren medden, (Fichier, Octobre 1954) dont nous reproduisons ci-dessous les seize premiers.

Avant de faire les thèmes, il est recommandé :

- d'avoir soigneusement étudié le texte : pour les premiers exercices, une traduction mot à mot a été jugée très utile ; il semble qu'ensuite l'ekabylisant arrivera à le faire seul ;
- d'avoir étudié les notes, fait les exercices de grammaire en se référant aux notions étudiées antérieurement chaque fois que ce sera nécessaire ;
- d'avoir appris par cœur quelques phrases du texte ou au moins le proverbe.

Comme il s'agit d'arriver à PARLER, nous rappelons combien est indispensable le travail oral avec un répétiteur Kabyle et l'application constante à la prononciation correcte, au rendu même de l'intonation.

A K K E N Q Q A R E N M E D D E N ...

1. Amenmuy ggizem, yibbass ; amennuy bbeydi kull-ass.

Bnadem el-leali, mi g-ennuy d-wabbeq, yibbass kan ; s-a-kin, ur tñayen, ur tturaren : mebeid, mebeid... Ma d eb-nadem en-dir, mi g-ennuy d-walbeq, cceyl-is d win kan : a t yekkat s-errkuz, a z-d yettaf haca ssebba i ss ara kem-meln amennuy ...

2. Ahham-is, uras yezmir ; l James, yett-as amezzir.

Neqqar-it i-win ihedmen eccyel em-medden, yejjaja win-ines. - Yiwet teqcict tettay awal i-tjarett-is, tqed-dec-as ; ma d yemma-s, limmra stini hedm-iyi lhaja, at-taggi : a s nini : ahham-is, uras yezmir... Yiwen wergaz,

yenna-yaz-d wayed : eiwn-iy¹ ass-agi degg-u¹ n-etmeyru-
sin : adyeddu ; ma degg-ayla-s, leamer yezzi tameyrust :
a s nini : ahham-is, ur as yezmir ; l james, yetf-as amezzir.

3. SSerr, ma drus ; ma yegget, messus.

Neqqar awal-agi am^a i-win yessuguten elhedra ttedsa,
am^a i-ccyel ma yella win ihedmen dima yiwen eccyel.

Yiwet tmettut la thedder neffat tilawin : tenna-d yiwen
wawal yessa sserr : la ttedsant yak tiden yellan din. Yi-
wet di-tiden ihedren tefcawad-it-id dima : a s inint : SSerr
ma drus ; ma yegget, messus.

4. Win i ten yesean, yerw^a amdegger ;
win ur ten nesei, yugad ennger.

A t nin¹ i-tin yesean arrac en-dir, ara d-yehkun fell-a-
sen tilufa, mehsab kran-t, ur as ehdimnara lhir ; ny i-tin
ur nesei¹ arrac : am-d-ehku, am-d-ini : nekk ur esei¹ ara
arrac : ala tiqcicin. As tini¹ : Ur teoqid ara : ur twalaq
ara dderya n-tura ? Win ten yesean, yerw^a amdegger...

5. D bu-meyy^a ig-eqqaren : a buh ! a mitayen !

Igad yesean ur steqnisen ara : mmrufin, adeseun ek-
ter. F-lemtel, argaz amerkanti yeccu^u atas : awi-d kan
w¹ ara s yefken : neff^a ur yettak i-hedd : meddn a s i-
nin : D bu-meyy^a ig-eqqaren : a buh ! a mitayen !

Tameffat tesse^a atas n-etqendyar : teccu^u asent : a s tini¹
i-tjart¹ is : Redl-iyi taqendurt a t elsey i-tmeyra : a s
tini : D bu-meyya ... Yiwen weqcic, a s yay baba-s ta-
qendurt, aserwal, tacacit, i-leid ; kra bbussan, a s yi-
ni : Ay-iyid essebbaq, tasedrit. A s yini : Zik-enn¹ ur
teseid acemma, ur d-essuterq ara : tur^a imi tesseid, te-
byid akter ! D bu-meyy^a ig-eqqaren : a buh ! a mitayen !

6. Anida bniy tafat, i n-ufiy lehwa tekkat.

Yiwet tmettut tefk^a i-snat tilawin sin yeelawn a s
etn-id ezdent s-lijara. Yiwet twezⁿ as-t ; ma ttayed,
tumn-it : ur as-t tewzin ara. Asm¹ i d-ekksen, d aelaw
en-tin akken tumen i tufa d afessas, d amejtu^u, ulac
deg-s atas en-tadu¹. A s tini : Anida bniy tafat i n-ufiy
lehwa tekkat !

Yiwet tmettut tejwej i-warraw-is : yiwet di-teslatin-is tcekkiren-t ak medden : ff-udem bballen, telha ; ma tayed, ur t yettcekkir hedd. Nettat etyill ttin akken tcekkiren meddn ig-elhan, tugad adyil tayed ur as et-heddm ara lhır. Mi d-eddant ttislatin, tufa tın ur tcekk-irın ara a hır, wamma tayed tuyal-as ttaktunya. A s ti-ni : Anida bniy tafat i n-ufiy lehwa tekkat ! ney : A-nida bniy tihsⁱ i-y-ensiy m-ebla imensi !

7. Bu-yiles, meddn ak ines.

Mehsub, win yessnen adyehder, yeqqaren lehdu el-lea-li, yessnen adyesqizzb i-medden, yezmer adyeseddⁱ i-man-is es-yils-is di-mkul-ci, a s nini : Bu-yiles, med-dn ak ines.

Taqcict teqqar anam, sbah-elhir, lesslama : teh-deq, dya hemmlen-t ak medden : a s nini : Bu-yiles...

Neqqar-it dayni-win ihemmlen yak medden s-yils-is, degg-ul-is ur nezrⁱ acu yellan.

F-lemtel dayen, snat tilawin ttinudin : nnuvent : ar-mi hkant i-temyart yak amk ennuvent : yiwet ar d-hekku yak ayn is tenna tnut-is ; ma tayed, mi truh a d-enteq, a tt-id-ezwir s awal, ur t tejjⁱ arahlas a d-enteq segg-akken la s trekkd awal. Nettat teqqar-ed ama d essehhi ama d lekdeb : yeqsed wawal-is : a s tini d essehhi irkel ! Dya, terra yak ettelm yef-tayed : a s nini : Bu-yiles, meddn ak ines !

8. Lhir d uzzal, CCerr d uffal.

Win yebyan adyehdem eccerr, yeshel fell-as : yiwet teswiet kan, a t yehdem : fessus amm-uffal. Win yebyan adyehdem elhir, zzay amm-uzzal : yewser fell-as.

A t niniⁱ i-tmettut ara d-yinin eeyiy di-lhedma n-el-hir : Rabbi la yesserbah Mac^a imcumen ! A s nini : Niy yella degg-awal : lhır d uzzal, eccerr d uffal !

~~Dayen~~, snat tilawin la heddrent : yiwet astini : ddun-nit-agi deg nella akka, yugari la yheddmen eccerr i la yheddmen elhir ! Tayd a s tini : Niy, yella degg-awal : Lhir d uzzal ; eccer, d uffal !

9. Win yetssen di-trakna, Yeqqar-as : ccetwa tehna.

Win ur enjerrb ara lhaj^a iweeren yeqqar-as teshel.

Di-cetwa, win yesean ellebsa d-icettiden, ur yukⁱ a-ra atas d-usemmid amm-in ur neseⁱ ara.

Snat tilawin dduklent yer-tala ssbeh. Tenna-yas yiwet: Aseggas-a, ur teqsih ara csetwa atas. Tayed tera-yas: Win yettsen di-trakna yeqqar-as csetwa tehima: imi telsid akken yelha! Wamma, mmr ur telsid ara, atez-red ma teqsehi eny ala!

10. Taqcict m-etyaltin Ur ttegg tihhamin.

Neqqar-it i-teqcict, i-teqcict yettcalin, mehsib i-teffyen atas yul-ljiran, dya ur entegg ara ddunnit degg-ehham-is.

F-lemtel, yiwet tmetttut tenna-yas i-tayed: A leflan-tegga, byiy a dd-ayey yelli-s el-leflanⁱ i-mmi: w-eqbel, byiy a kem ciwrey ma telha. Lameena, tameftut-enni tez-ra taqcict-enni d emm-icalan. Tenna-yas: Ma tayed er-ray-iw, ur uqint ara tilawin: tagi, zriy-t: win i-wu-yur tkecmed di-ljiran-emnsen, a tt-in tafed: taqcict em-etyaltin ur ttegg tihhamin.

11. Leib ma yezwar s imi, Lhir ma yegra i-wimi?

Win ara yhedmen eccerr i-bnadem ney yenna-yas awal i tidurren, has ihedm-as s-akin elhir: amm-ulac: ur yes-wi ara.

F-lemtel, snat tehibibinyibbass mserfant cwi: dya, yiwet tluqeb tayed s-elhir i s tehdem zik, z-deffir-es tehder fell-as eleib. Tinna-nniden tesla yak ayen tehder fell-as. Mⁱ i sent ekksen wurfan, tin akken ihedren yef-tayed, aterrz yer-s, a s tehdem elhir; meeni, tayd a s tini: CCerr ma yezwar s imi, lhir, ma yegra, i-wimi?

12. Kra hedmey el-lhir Yuyal d ihmir.

Mehsub, win ara yhedmen elhir i-wayed, yecca-yas-t ney yerra-yas d eccerr, a s yini: kra hedmey d elhir yuyal d ihmir.

Yiwet tmetttut tesaa tarbibt. D nettat i tt-id yes-nekren: thesb-it am-yelli-s. Asmimedqret, tekra-t: ala ayn i dg ur t tuel! A s tini: Kra hedmey n-elhir yuyal d ihmir!

13. Win ur nelli d uccen, a t eççen wuccanen.

Mehsub, win ur nehric ara, a s etkellihen medden. F-lemtel, taqcict tejjaja-t yemma-s s aħħam. Tamettut ee-enni-s teqqar-as : Fk-iy¹ aya nı aya : niy, yemma-m etruhi al-lehla, ur kem etzer ara : amm efkey ayen yelhan hir bbaği ! Taqcict-enni, m^a ur tehric ara, a s tay awal. Ma tehrec, a s tin¹ : Ala ! in-as i-yemma a m-t tefk : a s nini : win ur nelli d uccen, a t eççen wuccanen : limm ur tehric ara, yili s tetkellih.

Snat tjiratin, yiwet tehrec maççi cwił : testemel themmel tajart-enni-ynes ; tayed etyill d eşşehh : ayen tessuter deg-s, a s t tefk : ma tenna-yas eiwn-iyi di-lha-ja, attejj ecceyl-is, a t tciwen. Ma d nețtat, d elmu-hal a s tay lebyi. Dya, mi tuki yid-es, a s tini : GG-imi qqaren medden : Win ur nell¹ arad uccen, a t eççen wuccanen.

14. Inebgi ggibbass d afessas ; wi-s-yumayen d amessas ; wi-s-telt-eyyam, ddm azduz, erz-it fell-as.

Mehsub, m¹ ara yruhi wehbib yur-wayed, abrid amezwaru, adyesterheb yfs-s, abrid-enniden, cweyyakan ; zzeğ-s akin, adyeeyu deg-s : ur t yetkabar ara.

Yiwen wergaz yes^a aħbib d aberrani : mi dd-isewweq akka akka a d-yerr yur-es. Ussanimezwura, ferhien yfs-s, kubren-t. ZZeg-s akin, eeyan deg-s, ennan-as : inebgi ggibbass ... ur t netkabar ara, akkn adyettihher ! Ula d at-wehham inebgi-nni, a s sinin : Ur ttarra ara kull-ass yur-sen : inebgi ggibbass ...

Yiwet tmettut tigellilt, ttagadey deg-s Rebb¹ ama surettal ama tikci. Dya, tin tuy tannumi : ayn i t ihuşşen, a n-tazzel yur-i. Yibbass, mi eyiy deg-s, a s iniy : A weltma, inebgi ggibbass ...

Ney tikwal, d nețtat s-yiman-is, ma ttin yessnen acu d-yebbi lhal, ara yi-d yinin : A weltma, a m ibarek Reppi, meeni maççi kull-ass atettagaded dg-i Reppi : inebgi ggibpass d afessas ; wi-s-yumayen d amessas ; wi-s-telt-eyyam, ddm azduz, erz-it fell-as !

15. Win yesean irden, Rețteln-as awren.

Mehsub rețlen meddn i-yigadezran yellawans¹ ara z-

d-erren. F-lemtel, yiwen wergaz yesa tiferkiwin, ma d idrimen ur yesⁱ ara. Ma yekiwaj idrimen, win i yr i-ruh di-taddart a z-d yerdel ayen yebya, hater zran-t, ma^a ulac, adedmen tiferkiwin-is myadyezzenz a tni helles.

Wamma argaz ur neseⁱ ara tiferkiwin, ur as iret tel hedd si-tegni^t ar tayed : ~~hag~~aden ula^a ansi tn helles.

Dya, mⁱ ara hedden medden yef-sin-agⁱ, a sinin : Win yesean irden, retteln-as awren.

Yiwet tmettut ur tesseⁱ ara izid : ulac awren ara tni wel d imekli : a s tini tjar^t is : KKrattezd^ed di-tessirt bbehham. A s tini : Sweerey a d-redley d arettal. Tin, a s tini : I-limr ur tettaf^d ara s-urettal ? Nettet, a s tini : Win yesean irden, retteln-as awren !

16. Ahbib d ahbib mi tekmer,
Maççi di-tizi l-liser !

Ma llan sin d ihbiben, maççi haca mi rebhen ara myehmalen : ademyehmalen ula ma hesren, ademhamin.

F-lemtel, snat tilawin tihbibin atas. Ma tella tin yeslan kra f-tayed, a s tini. Tin yesean kra, tayd ur t tesseⁱ ara, a s-t tefk i-tayed. Lehşas, ur hus sent degg-acem^{ma} i-snat. Yibbass, yiwet deg-sent tuyal ten t^err. Tayd ula imiren, ayen tessa ur t tejja^a ara. A s inin at-wehham : Nettet ur la-m d-e^ttak acem^{ma} : kemm, ayen yelhan, a s-t tefked ! Nettet, a s tini : Ahbib d ahbib mi tekmer, maççi di-tizi l-liser !

Sin yergazen d ihbibn amm-erruh. Yibbass yiwen yekcem elhebs ; wayed yettawed yur-es, yetf-as bugatu, yebded yel-lwacul-is. A s inin : Ahbib d ahbib mi tekmer, maççi di-tizi l-liser !

Les pages qui suivent, (p. 61 à 76), ont été tirées en utilisant une série de clichés ayant servi à une édition intermédiaire, arrêtée, d'ailleurs, en cours de parution. C'est ce qui explique certains renvois rédigés : "voir I.K." qui se réfèrent à la toute première édition, parue en Octobre 1954 sous le titre : Initiation au Kabyle. Nous prions les lecteurs de ne pas tenir compte de ces renvois. Les références à V.K. (Dallet, le Verbe Kabyle, Tome I) restent, par contre, valables.

Amennuy ggizem yibbass,
Amennuy bbeydi kull-ass.

Traduction mot à mot :

Querelle de lion, un jour;

Querelle de chien, tous les jours.

Un homme de bien, quand il se dispute avec quelqu'un, un jour seulement; ensuite ils ne se disputent, ils ne s'amusent: de loin, de loin...

Quant à un homme de mal, lorsqu'il se dispute avec quelqu'un, son occupation, c'est celui-là seulement: il le frappe avec des mots blessants, il ne lui trouvera que le prétexte avec quoi ils continueront la dispute.

Notes.

- Remarquez que les compléments déterminatifs se forment différemment suivant que le second nom commence par une voyelle ou par une consonne:

Noms commençant par une voyelle : amennuy ggizem, (izem); amennuy bbeydi, (aydi): Annexion : v.L.K.p.25, note 8d ;

Noms commençant par une consonne : on emploie la préposition n : bnadem en-dir; bnadem el-leali (pour n-elaleli).

- Remarquez g dans mi-g-ennuy : contraction du préfixe 3^e personne du masculin avec l'élément relatif : mi i yennuy ;

- Remarquez ss signifiant "avec". Placé devant un verbe, il se traduit par "avec quoi, au moyen de quoi" : i ss ara kemmeln amennuy ;

- Remarquez enfin la concision et la simplicité de la phrase kabyle. La simple juxtaposition s'y rencontre souvent : plusieurs exemples dans ce petit texte.

- Synonyme de aydi, chien : aqjun, (annexion : we) ; pl. : iqjan, (annex. : ye). La politesse exige habituellement que l'on ajoute aussitôt haca-k, ou haca-m, haca-ken, haca-kent à l'adresse de celui, celle ou ceux qui écoutent.

- s-akin - sens : ensuite, après, et puis ; pourrait être remplacé par ssyen-akin, imir-en, dya, diy-en, day-en...

Exercice. (Ne pas confondre la particule démonstrative d et la préposition d : v.I.K. p.22, note 6 - pp.21,25, notes 4, 8b.)

1. Cet homme, c'est un lion.
2. Le chien et le lion ne se disputeront pas.
3. Le lion et le chien.
4. C'est quelqu'un... (alebced ; albeed ; abced)
5. Je me suis disputée avec quelqu'un.
6. C'est une grande dispute. (L'épithète se place toujours après le nom ; grand : ameqran.)
7. Le travail et la dispute ne vont pas ensemble (ur
8. Ne te dispute pas. ddukkuln ara).
9. Ne vous (masc.) disputez pas.
10. C'est le chien qui se dispute toujours.
11. Ne continue pas la dispute.
12. Ne fais pas des allusions blessantes (ne frappe pas avec des allusions blessantes).
13. Il a fait des allusions blessantes à mon sujet (il m'a frappé avec des allusions blessantes).
14. C'est un prétexte.
15. Une femme bien élevée ne se dispute pas toute la journée.

16. Une femme de bien, quand elle s'est disputée, elle et une autre (une autre: tayed), cela ne dure qu'un jour.

- 2 -

Ahham-is ur as yezmir,
Ljamec yettf-as amezzir.

Traduction mot à mot :

Sa maison, il ne lui peut;
La mosquée, il prend pour elle le balai!
Nous le disons (v. ini, V.K. 1781) à celui qui fait le travail des gens, il laisse le sien.

Une fille accepte la parole à sa voisine (lui obéit), elle accomplit ses besognes domestiques (v. e q d e c, V.K. 2158). Quant à sa mère, si elle lui dit : fais-moi une chose, elle refusera (v. agi, V.K. 847). Nous lui dirons : Sa maison...

Un homme, il lui dit l'autre : aide-moi (v. siwen, V.K. 3406) aujourd'hui dans la plantation des figuiers, il ira; mais, dans sa propriété, jamais il n'a planté un figuier. Nous lui dirons : Sa maison...

Notes.

- Remarquez : cceyl em-medden pour en-medden; yenna-yaz-d pour yenna-yas-d: très fréquent, plus facile à prononcer;
 - i - au prétérit négatif après lemer comme après ur : yezza : il a planté; lemer yezzi : il n'a jamais planté;
- medden : les gens; mais aussi : les étrangers, ceux qui ne sont pas de la famille : tnayen gg-ehham kull-ass, selln-azen-d medden : ils se disputent tous les jours à la maison, les gens les entendent;
- ezmer (V.K. 3118) : pouvoir, avoir la force, être capable; remarquer le sens précis que prend ce verbe employé avec le pronom indirect : izemr-as : il en est capable.

Pour dire : je suis capable de le porter (c e fardeau), on dira : zmery-as; ou pour dire : je suis capable de venir à bout (de lui) ; dans le cas de négation : ur as ez-miry ara.

Exercice.

- Comparer et traduire : yiwen wergaz yenna-yas wayed et yiwen wergaz yenna-yas i-wayed;
 - Relever les verbes du texte, en notant : l'im-pératif, le prétérit, le sens;
 - Noter les verbes qui prennent un i au prétérit négatif, (I.K. p.45);
 - A partir de win-ines, "le sien", traduire : le mien, le tien, le nôtre, etc... (I.K.p. 36);
 - Conjuguez, au futur, au prétérit affirmatif et au prétérit négatif : ețtef, agi, ezzu.
 - Thème. (Revoir : le participe, I.K.p. 36).
1. Celui qui a fait son travail...
 2. Celle qui obéit (habituellement) à sa mère...
 3. C'est moi qui lui obéis (habituel).
 4. Celle qui aide (habit.) sa mère (tr.: à sa mère) est une fille bien.
 5. Jamais je n'ai obéi à ma mère.
 6. Jamais je n'ai fait le travail des étrangers.
 7. Jamais je n'ai laissé le mien.
 8. Tu n'es pas capable de faire ce travail.
 9. Si ! (réponse à une négative : traduire par "non" : ala!) j'en suis capable.
 10. Si tu en es capable, fais-le; ne le laisse pas.
 11. Je n'ai pas refusé le travail.
 12. Je ne refuserai pas le travail.
-

**SSerr ma drus ;
Ma yegget, messus.**

Traduction mot à mot :

Agréable si peu ;

S'il est abondant, il est fade.

Nous disons cette parole comme (aussi bien) à celui qui fait abonder les discours et le rire, comme pour le travail (s'il y a celui) qui fait toujours un (même) travail.

Une femme est en train de parler, elle et les femmes : elle a dit une parole qui a de la saveur : elles rient, toutes celles qui sont là. Une, parmi celles qui ont assisté, la répète sans cesse : elles lui diront : Agréable si peu...

Notes.

- sserr : mot difficile à traduire :

- ce qui est agréable, gracieux, plaisant. C'est un nom, non un adjectif comme notre traduction pourrait le faire penser : taqciat-agi tes-sa sserr : cette fillette est gracieuse ; ssusem tura : ur sein ara sserr lehdur-im : tais-toi : je n'ai qu'à faire de tes discours ;

- secret : ur tsawadara awal-agi : d esserr : ne répète pas cette parole : c'est un secret ; tamejtut-agi d emm-esserr : cette femme sait garder un secret ;

- v. aussi (Akken qqařen medden, p. 38) : ttif esserr tiserfin : un paisible contentement...

Exercices.

- Comment expliquez-vous tt dans tteḍša et dans ttilawin ?

- win : celui qui, celui que ; connaissez-vous le

féminin de ce pronom? le pluriel masculin et féminin?
- Relevez dans le texte quatre verbes au participe.

- Traduisez les phrases suivantes et changez le pronom complément : me, te, lui, nous, vous, leur :

- il est en train de me parler ;

- il m'a parlé ;

- il me parlera ;

- celui qui m'a parlé ;

- parle-lui ;

- parle-moi. (I.K. p.20)

- Thème.

1. Je suis en train de parler avec les femmes (moi et les femmes).
2. Pourquoi as-tu parlé avec les femmes (toi et les femmes) ?
3. Elles ont ri avec toutes celles qui étaient là.
4. Répète-moi cette parole.
5. Je ne la répéterai pas : je crains que tu me dises : Plaisant si c'est peu ; si c'est trop, fastidieux !
6. Je ne dirai pas cela.
7. Vous (fém.) parlerez avec les femmes.
8. Vous (masc.) ne parlerez pas avec les femmes.
9. Nous, nous avons ri.
10. Sa parole était agréable.

- 4 -

Win i ten yessan yerwa amdegger ;
Win ur ten nessi yugad ennger.

Traduction mot à mot :

Celui qui les a, il est rassasié de tracas ;

Qui ne les a pas craint la mort sans postérité.

Nous le dirons à celle ayant des garçons mauvais, qui racontera sur eux les misères, c'est-à-dire ils la détestent, ils ne lui font pas le bien ; ou bien à celle qui n'a pas de garçons : elle te racontera, elle te dira : moi, je n'ai pas de garçons : rien que

des filles ! Tu lui diras : Ne tefais pas de souci : tu ne vois pas les enfants de maintenant ? Celui q u i..

Notes.

- dderya : les enfants, filles ou garçons, par rapport aux parents ;

- ara d-yehkūn fell-asen : qui racontera à leur sujet... ;

- kran : du verbe ekru (V.K. 1423) : en plusieurs régions, on ne connaît pas cette forme : on emploie la racine primitive complète KRH (1436) et, au lieu de kran-t, on aura kerhen-t ;

- tilufa : dans certaines tribus, il vaut mieux employer d'autres mots synonymes : lhif ou elhem.

Exercices.

- nesei : voir, au besoin, I.K. p.36. Mettez la phrase win ur ten nesei à la forme affirmative.

- Que vous indique la particule ara dans ara d-yehkūn ? (v. I.K. p.35) ;

- Traduisez :

- celle qui aura des garçons...

- les garçons que j'aurai...

- les garçons qui feront du bien à leur mère ;

- les misères qu'elle racontera...

- je raconterai mes misères ;

- c'est moi qui raconterai mes misères ;

- c'est elle qui les racontera.

- Thème.

1. Je lui raconterai mes misères.
2. Raconte-lui tes misères.
3. Je t'ai raconté mes misères, mais ne les répète pas.
4. Il vous (fém) a fait du bien.
5. Tu leur (masc.) feras du bien.
6. Fais-lui du bien à ta mère.
7. Les mauvais garçons ne leur font pas de bien à leur
8. Elle, elle n'a pas de garçons. mère.
9. Ce sont ses filles qui lui feront du bien.
10. Elle vous (masc.) a fait du bien autrefois.
11. Je lui dirai à ma mère : ne te fais pas de souci puisque tu n'as que des filles (trad.: rien q u e des filles que tu as) : tu as vu les garçons de

maintenant : en avoir, c'est mourir de tracas ; en manquer, redouter le trépas ! C'est nous qu'on fera le bien.

- 5 -

D bu-meyya ig-eqqaren :
A buh, a mitayen !

Traduction mot à mot :

C'est le possesseur de cent qui dit :

Oh ! Deux cents !

Ceux qui possèdent ne se rassasient pas : s'ils trouvaient (V.K. af, 581), ils posséderont davantage. Par exemple : un homme riche économise (V.K. cuh, 213) beaucoup ; apporte seulement qui lui donnera : lui, il ne donne à personne. Les gens lui diront : celui qui a le cent...

Une femme possède beaucoup de robes : elle les épargne. Sa voisine lui dira : prête-moi une robe, je la revêtirai pour la noce. Elle lui dira : Celui qui a...

Un garçon, il lui achètera son père une gandoura, un sarouel, une chéchia pour la Fête. Quelques jours après, il lui dira : achète-moi des souliers, une chemise... Il lui dira : auparavant, tu n'avais rien, tu ne demandais pas : maintenant, puisque tu as, tu veux plus : C'est le possesseur de cent qui dit : Oh !...

Notes.

- mmr ufin : remarquez le sens du verbe af dans cette expression : s'ils trouvaient le moyen, s'ils pouvaient ;

Comparez : ur zmiry ara adhedmey : je ne peux pas travailler (pas la force, le courage) ; ur ufiy ara adhedmey : je ne peux pas travailler (pas le moyen, pas de travail) ;

a dd-uyaleq azekka? reviendras-tu demain? - ma ufiy : si je peux (si j'ai le temps ; ma zemrey : si je peux (si j'en ai la force) ;

- Remarquez le sens du verbe cuh : ne pas dépenser ; la notion morale de bien et de mal qui se trou-

ve en français dans "être économe, être avare" ne se trouve pas dans le verbe kabyle : c'est le contexte qui l'indiquera;

- awi-d Kan : expression marquant un souhait, un désir : pourvu seulement que... awi-d Kan adruhey: pourvu que je parte!

Dans une réponse, on aura : a-wi-d u-Kan! - ewtey-t : tura yecsef waqila! - awi-d u-Kan!... Je l'ai battu : maintenant, il ne recommencera pas, sans doute! - Espérons-le!

- a s inin : ils lui diront, ou : ils se diront. C'est le contexte qui indiquera quelle traduction choisir. Très souvent, le pronom as avec le verbe "dire" se traduira ainsi :

- nniy-as : je me suis dit -ou- je lui ai dit;
- tenna-yas : elle s'est dit - elle lui a dit;
- nnan-as : ils se sont dit - ils lui ont dit;
- qqarn-as : ils se disent - ils lui disent (et : on l'appelle);

- Distinguez tameyra : fête accompagnant mariage, circoncision, parfois naissance et consistant en grand dîner, musique, danse, et leïd, une des deux grandes Fêtes religieuses, leïd tamezyant, (Fête de fin du Ramadan), leïd tameqrant, (deux mois et dix jours après la première).

Exercices.

- Relevez les trois verbes du texte au participe et mettez-les au négatif;

- Notez l'impératif, l'aoriste intensif et le prétérit des verbes du texte (v. V.K.) et classez-les suivant les grands groupes verbaux, (I.K.p.34). Notez en même temps ceux qui prennent un i au prétérit négatif, (I.K.p.45);

- Conjuguez, au prétérit et au futur : e s e u; efk-as, donne-lui; ay-asen, achète-leur;

- Traduisez les phrases suivantes à l'affirmatif et au négatif :

1. Ils ont des souliers.
2. Vous avez trouvé deux cents francs.
3. Elles m'ont donné une chéchia.
4. Ils ont dit merci.

5. Elle ménage sa robe (elle lui est avare à sa robe.)
6. Elle vous a prêté une robe pour la fête. be.)
7. Ils lui ont acheté des souliers.
8. Il lui a demandé à son père...
9. Ils veulent davantage.
10. Je t'ai donné une robe.
11. Tu lui as donné une chéchia.
12. Moi, il m'a donné cent francs.
13. Donne-lui un pantalon.
14. Je te donnerai des souliers.
15. Elles m'ont vêtue d'une robe.
16. Autrefois, j'étais pauvre; maintenant je suis riche (tourner par "posséder").

- 6 -

Anida bniy tafat
I n-ufiy lehwa tekkat.

Traduction mot à mot:

(C'est) où je bâtissais lumière
Que là j'ai trouvé la pluie frappe.

Une femme donna à deux femmes deux couvertures elles les lui tisseront avec salaire. Une, elle la lui a pesé; si c'est l'autre, elle la croit, elle ne la lui a pas pesée. Le jour où (les couvertures) ont été enlevées (du métier), c'est la couverture de celle comme ça (qu') elle croyait (digne de confiance) qu'elle trouva elle est légère, elle est petite, il n'y a pas dans elle beaucoup de laine: elle se dira: Où j'escomptais la lumière...

Une femme arrange mariage pour ses enfants: une parmi ses brus la complimentent complètement les gens: sur la foi des yeux elle est bonne. Mais l'autre, ne la loue aucun...

Notes.

- i n-ufiy: la particule n, dite de rencontre, suit grammaticalement les mêmes règles que le d d'approche, (même position

après les pronoms affixes, mêmes déplacements avant ou après les verbes). Elle précise généralement pour le verbe le sens d'une rencontre dans un lieu éloigné dont on a parlé.

- *snat_tilawin* : le trait sous la ligne indique que les deux *t* doivent être liés et prononcés occlusifs, comme si l'on disait : *snattilawin*;

- *s-lijara* : pour un salaire en espèces. Celui qui reçoit le salaire s'appelle *amestajer* : j'ai pris une femme à la journée pour ramasser les olives : *bbiy tamestajert i-llqed uzemmur*;

- *asmi d-ekksen* : quand (les couvertures) furent enlevées, c'est-à-dire terminées; les verbes kabyles ont souvent à la fois le sens actif et le sens passif;

- *tejwej i-warraw-is* : elle maria ses enfants; cette expression ne s'emploie que pour les garçons : pour dire : "elle a marié ses filles", on dira : *tefka yessi-s*;

- *taktunya : c o i n g : delfakya timcekkemt* : c'est un fruit âpre; image d'une personne désagréable, acariâtre : *tuyal ttaktunya i-medden : win yeddan, a t_tecç* : elle est désagréable pour tout le monde : celui qui vient, elle le mord.

Exercices.

- Mettre les deux premières phrases au futur;
 - Traduire mot à mot la fin du texte;
 - T h è m e :
1. Je te donnerai une couverture à tisser moyennant
 2. Néménage pas trop la laine. salaire.
 3. Quand tu l'auras terminée, tu me l'apporteras.
 4. Je l'ai trouvé léger, petit.
 5. Je ne sais pas tisser.
 6. Pèse-moi de la laine.
 7. J'ai marié ma fille à Tawrirt, (à : yer).
 8. Elle n'a pas encore marié sa fille, (pas ... encore : *ma-zal* ou *wer sad* et prétéril négatif).
 9. Il a marié sa fille mais le mariage n'est pas encore célébré.

10. J'ai marié mon fils; j'ai pris (ay) une fille de Tawrirt.
11. Je m'imaginai devoir donner ma préférence à celui dont on disait tant de bien.
12. Après le mariage, ma belle-fille n'en a donné que des déceptions.
13. Apparemment, il est beau.

- 7 -

B u - y i l e s
Meddn ak ines.

Notes.

- mehs^usub : "c'est-à-dire" ou "pour ainsi dire" : hedder^y-am-d akka mehs^usub i-wakkn a^ttecfu^d : je te parle ainsi pour que tu te souviennes : ici, mehs^usub indique une nuance d'hésitation qui se traduirait en français par le ton de la voix; ur tezmⁱ ara i-cc^yel a^tas : mehs^usub tessem^yer : elle ne peut pas travailler beaucoup : elle commence à se faire vieille, sans doute.

- s^eeddi ; yess^eedday ; yess^eedda : faire passer, aider à passer : s^eeddi welt⁻ma-m, m⁻ulac a^ttey^{li} : aide ta sœur à passer, sinon elle tombera; - passer (un temps) : yif-it adess^eeddi^y elhif di-tem^{zi} wa-la di-tem^yer : il vaut mieux que je passe mon temps de misère dans ma jeunesse que dans ma vieillesse; adess^eeddi^y leid gg⁻eh^{ham} eh⁻halti : je passerai (les jours de) la Fête chez ma tante;

- segg⁻akken : tellement... : segg⁻akken esyiy^{ar} zmiry ara adbed^{dey} : je suis tellement fatigué que je ne peux pas rester debout; segg⁻akkn iseh^{ha}, urt esqily^{ara} : il a une si bonne mine que je ne le reconnaissais pas; segg⁻akken tennerna tserq⁻iyi ger-walln⁻iw : elle a tellement grandi que je n'en crois pas mes yeux.

Corrigez, s.v.p. dans le texte kabyle, p.4, ligne 11 : a d-ehder pour a d-ehdeq;

dans la traduction, yessen adyesqizzeb i-medden e s t
à traduire par : "il sait flatter, trouver des paroles
flatteuses".

Exercices.

- Mettre le 1^{er} paragraphe au féminin : mehsu
tin jusqu'à meddn ak ines ;
 - Notez tous les verbes du texte au participe;
traduisez mot à mot les phrases où ils se trou-
vent, (voir I.K. note 11^{bis}, p. 36);
 - Mettre le 1^{er} paragraphe à la forme négative,
(attention aux participes négatifs.)
- T h è m e .
1. Celle qui sait bien parler se tire toujours d'affaire.
 2. Celles qui ne savent pas bien parler ne peuvent se
tirer d'affaire.
 3. C'est toi qui m'as dit cette parole.
 4. Ce n'est pas moi qui parle (habituellement) ainsi.
 5. La fille qui salue est polie.
 6. Elle est si polie maintenant que je ne la recon-
nais plus.
 7. Ce qui la fera accepter (employer l'intensif de
sceddi) dans la vie, c'est sa langue.
 8. C'est ta langue qui a entraîné (awi) la dispute.
 9. Elle nous a raconté tout ce que lui a dit sa bel-
le-mère.
 10. Celle qui raconte tout ce que disent les gens n'est
pas une femme bien.
 11. Elle a mis tous les torts sur sa belle-mère.
 12. La femme qui est toujours de bonne volonté se fait
apprécier de tout le monde.

- 8 -

Lhir d uzzal,
CCerr d uffal!

Notes.

- uzzal : sens propre : "fer" : tasilt bbuz-

zal : marmite de fer; symbole d'énergie, dureté, solidité : aqcic-agi yeqqur uqerruy-is amm - uzzal : ce garçon est terriblement têtu; ul ppuzzal : cœur dur, sans tendresse; yekkat uzzal : il est fort, très courageux;

- yugar i la iheddem eccerr i la iheddem elhir : il fait plus de mal que de bien; on pourrait dire aussi : yugar i la iheddem eccerr wa-la lhir;

- fessus : il est léger; pour l'esprit: être vif, prompt : fessus uqerruy-is : il est intelligent, (mais non fessus elseql-is); on dit aussi dans le même sens : ehfif uqerruy-is;

- contraire : zzay : il est lourd ; zzay uqerruy-is: il n'est pas intelligent;

Exercices.

- Traduire le texte mot à mot;
- Conjuguer au prétérit et au futur les deux verbes de qualité du 1^{er} paragraphe : fessus et zzay (I.K. note 17, p. 59); donnez le féminin sing. et les pluriels des adjectifs dérivés de ces deux verbes : a-fessas, léger; azayan, lourd;

T h è m e .

1. Il m'est difficile de travailler.
 2. Ce travail m'est pénible.
 3. Il est entêté.
 4. Il n'est pas intelligent.
 5. Cette femme est fatiguée: ce travail est trop dur
 6. Le bien est facile pour toi. pour elle.
 7. Cette fille est intelligente.
 8. Elle ne mange que de la nourriture légère.
 9. Ce couscous est lourd à digérer (lourd sur l'estomac : f-etsebbu).
 10. J'ai fait plus de travail que toi.
-

Win yettsen di-trakna
Yeqqar-as : ccetwa telima !

Notes.

- tarakna : tapis de haute-laine; tazerbit: même tissage, mais plus petit;
- ur yuki ara d-usemmiq : remarquer que le verbe aki, dans le sens de "se réveiller", est accompagné de la particule d : ukiy-d zik : je me suis réveillé de bonne heure; mais, dans le sens de "se rendre compte, éprouver, sentir", il ne la prend pas et son complément est introduit par la préposition "avec" : ukiy d-ecceyl-im : je me suis rendu compte de ton travail ; on pourrait avoir aussi les tournures suivantes :
 - ukiy d kemm ig-heddemn akken ;
 - ukiy yid-em d kemm ig-heddemn akken ;
 - ukiy-am acu thjedmed ;

Exercices.

- A partir de yid-i, donner la série des combinaisons pronominales;
 - Relever les verbes du texte à prétérit en i ; dire à quel groupe ils appartiennent;
 - T h è m e .
1. Tu t'es réveillé tôt ce matin.
 2. Elle a fait l'expérience que ce travail est difficile.
 3. J'ai expérimenté que ton travail est facile.
 4. Nous ne nous sommes pas rendu compte que cet hiver était rude.
 5. Cette couverture est chaude.
 6. Elle leur a dit : cet hiver n'est pas rude.
 7. Il m'a dit : ton travail est facile.
 8. Je lui ai répondu : celui qui dort dans une bonne couverture dit : l'hiver n'est pas froid.

9. Elle est bien habillée.
 10. Ils ne sont pas suffisamment habillés (suffisamment : akken yelha).
 11. Si tu savais (voyais, zer) comme il est (bien)
 12. J'en me suis pas couché sur le tapis. habillé!

- 10 -

Taqcict emm-etyaltin
 Ur ttegg tiħħamin.

Notes.

- mm-etyaltin; emm- (correspondant du masc. bu), peut se traduire : l'habituée de, celle qui a, possède, fréquente, etc...
 A distinguer de lall, (masc. : bab, propriétaire, pl. common : imawlan) : bu-beṛnus : l'homme au burnous ; bab ubeṛnus : le propriétaire du burnous ; bu-sin wud-mawen : l'homme aux deux visages, l'hypocrite ; bu-ti-lawin : coureur de jupons ; mm-yiles : flatteuse ; bavarde ; mm-icalan : flâneuse, toujours en visites ; mm-yeqcicen : mère de garçons ;

- ur ttegg tiħħamin : elle ne ferapas de maisons, de familles ; pour signifier : vivre en ménage : eg aħħam - eg eddunnit - ew-qem eddunnit ; pour une femme, aħħam-is = la maison de son mari ; la maison de ses parents : aħħam em-baba-s ou lehl-is ; aħħam-ennsen ;

- zer : - voir : zriy ħalti idelli : j'ai vu ma tante hier - ou :

- regarder : zer wi-llan gg-ehħam-ennwen : regarde qui est chez toi ; ou :

- savoir : zriy ak ayen yellandin : je sais tout ce qui se passe là.

Exercices.

- Relever les pronoms personnels compléments indirects ;

- Conjuguer, au prétérit et au futur : a s ayeṛ

yelli-s i-mni.

- T h è m e -

1. Cette fille vagabonde (chez les voisins).
2. Elle veut prendre une fille pour son fils.
3. Elle ne veut pas une fille qui traîne toujours chez les autres.
4. Je suis sortie chez ma voisine.
5. Je ne suis pas sortie.
6. Je l'ai consultée et j'ai suivi son avis.
7. Il est bon de consulter (de consulter : si tu consultes) ceux qui savent.
8. Je t'ai consulté.
9. J'ai trouvé ta fille chez les voisins ; que faisait-elle chez eux ?
10. Cette fille ne restera pas dans sa maison.



CORRIGÉ DES EXERCICES

—2—

• 1 •

Amennuy ggizem yibbass,
Amennuy bbeydi kull-ass.

1. Argaz-agi d izem.
2. Aqjun d-yizem ur tñayn ara.
3. Izem d-weqjun.
4. D alebbeḍ, ou d albeḍ, ou d abbeḍ.
5. NNuyey nekkini d-wabbeḍ.
6. D amennuy ameḡran.
7. CCyel d-umennuy ur ddukkuln ara.
8. Ur tñay ara.
9. Ur tñayt ara.
10. D aqjun ig-eṭnayen Kull-ass.
11. Ur tḡemmil ara amennuy.
12. Ur ekkat ara s-eṛḡkuz.
13. Yewt-iyi-d s-eṛḡkuz.
14. D essebba.
15. Tameṭṭut yelhan mi tennuy netṭat ttayeḍ, yibbass Kan.

• 2 •

Ahham-is ur as yezmir,

Ljames, yettîf-as amezzir!

- yiwen wergaz yenna-yas wayed : un homme, l u i
a dit un autre, (un autre lui a dit);
yiwen wergaz yenna-yas i-wayed : un homme, il lui
a dit à un autre, (un homme dit à un autre).

- Les verbes du texte :

Impératif	Prétérit	Sens
ezmer	yezmer	Pouvoir;
ettîf	yettîf	Tenir, saisir;
i n i	yenna	D i r e;
ehdem	yehdem	Travailler, faire;
ejj	yejj	Laisser;
aY	y u Y	Prendre, subir, acheter;
eqdec	yeqdec	Servir, aider;
agi	yugi	Refuser;
eiwen	isawen	A i d e r;
eddu	yedda	Aller avec;
ezzu	yezza	P l a n t e r;

- Verbes prenant un i négatif:
ur yezmir; ur yettîf; ur yenni; ur yehdim; ur yejjî;
ur yeqdic; ur yeddi; ur yezzi.

- win-inn; win-inek, win inem;
win-enney; win-ennwen, win-ennkent; win-ennsen,
win-ennsent.

- C o n j u g a i s o n :

Futur	Prétérit affirmatif	Prétérit négatif
adetttîfey	ettîfey	ur ettîfey ara
attettîfed	tettîfed	ur tettîfed ara
adyettîf	yettîf	ur yettîf ara
attettîf	tettîf	ur tettîf ara
annettîf	nettîf	ur nettîf ara
attettîfem	tettîfem	ur tettîfem ara
attettîfemt	tettîfemt	ur tettîfemt ara

adeŧŧfen
adeŧŧfent

eŧŧfen
eŧŧfent

ur eŧŧifn ara
ur eŧŧifent ara

adaġiġ
attaġiġ
adyaġi
attaġi
annaġi
attaġim
attaġimt
adaġin
adaġint

uġiġ
tuġiġ
yugi
tugi
nugi
tugim
tugimt
ugin
ugint

ur uġiġ ara
ur tuġiġ ara
ur yugi ara
ur tugi ara
ur nugi ara
ur tugim ara
ur tugimt ara
ur ugin ara
ur ugint ara

adezzuġ
attezzuġ
adyezzu
attezzu
annezzu
attezzum
attezzumt
adezzun
adezzunt

zzuġ
tezzuġ
yezza
tezza
nezza
tezzam
tezzamt
zzan
zzant

ur ezziġ ara
ur tezzuġ ara
ur yezzi ara
ur tezzi ara
ur nezzi ara
ur tezzim ara
ur tezzimt ara
ur ezzin ara
ur ezzint ara

- T h è m e :

1. Win iħedmen cceŷl-is...
2. Tin yeŧŧayen awal i-yemma-s...
3. D nekk i s yeŧŧayn awal.
4. Tin iqeddcen i-yemma-s, ttaqcict yelhan (ou ttaq-
cict yelhan).
5. Leamer i s uŷŷ awal i-yemma.
6. Leamer eħdimeŷ cceŷl em-medden.
7. Leamer ejjiġ win-inu (ou winn-iw).
8. Ur as tezmird ara i-cceŷl-agi.
9. Ala! zmerŷ-as.
10. Ma tezmird-as, ħedm-it; ur t ejjaja ara.

11. Ur ugiy ara cc̣yel.

12. Ur ṭagiya ara cc̣yel.

SSerr ma drus ;

• 3 •

Ma yeḡḡet, messus. (Exercices, p.65).

- ttedṣa (pour d-tedṣa : et le rire) : d+t passe à ṭṭ ou tt ;
ttilawin (pour d tilawin : ce sont les femmes) : même procédé que ci-dessus.

- win : fém. : tin ;
 masc. plur. : wid, /widen ; iḡad ; wiḡad ;
 fém. - : tid, /tiden ; tiḡad ;

- Participes :
 yessuguten ; iḡeddm̄en ; yellan ; iḡed̄ren.

- - il est en train de ... parler :

la y-iḡed̄der ; la k iḡed̄der, la m iḡed̄der ; la s iḡed̄der ;
la ḡ iḡed̄der ; la wen iḡed̄der, la Kent iḡed̄der ;
la sn iḡed̄der, la sent iḡed̄der.

- - il ... a parlé :

iḡed̄r-iyi ; iḡed̄r-ak, iḡed̄r-am ; iḡed̄r-as ;
iḡed̄r-aḡ ; iḡed̄r-awen, iḡed̄r-aḡent ;
iḡed̄r-asen, iḡed̄r-asent.

- - il ... parlera :

ad i-yiḡed̄der ; ad ak /a k/ yehder ; ad as /a s/ yehder ;
ad aḡ yehder ;
ad awen /a wen/ yehder ; ad aḡent /a ḡent/ yehder ;
ad asen /a sen/ yehder, ad asent /a sent/ yehder.

- - celui qui ... a parlé :

win i-yiḡed̄ren ; win i yak /i k/ iḡed̄ren, win i yam /i m/ iḡed̄ren ; win i yas /i s/ iḡed̄ren ;
win i yaḡ /i ḡ/ iḡed̄ren ;
win i yawn iḡed̄ren, ou i wn iḡed̄ren, win i yaḡent iḡed̄ren, ou i kent iḡed̄ren ; win i yasn /i sn/ iḡed̄ren, win i yasent iḡed̄ren /ou i sent iḡed̄ren./
- iv -

- - parle- ... :

hedr-iyi ; hedr-as ;
hedr-ay ; hedr-asen, hedr-asent.

- T h è m e :

1. La heddrey nekkini ttilawin.
2. Acimi thedreq kemmini ttilawin ?
3. Qsant nitenti ttiden yellan din.
4. eiwd-iyi-d i-wawal-agi.
5. Ur az-d eṭṭawady ara : uḡady adiyi dd-iniḍ : sserr,
ma drus ; ma yeḡḡet, messus !
6. Ur qqary ara akka.
7. Atthedremt kunnemti ttilawin.
8. Ur thedderm ara kunwi ttilawin.
9. Nekni, neḡṣa.
10. Awal-is yesea sserr -ou- lehduṛ-is sean esserr.

• 4 •

Win i ten yesean yerwa amdegger ; win ur ten nesai yuḡad ennger.

- - nesai : forme négative du participe. A l'affirmative, on aurait : win i ten yesean.
- - ara ð-yehkun : le futur est exprimé par ara en proposition relative.
- - -tin ara yeseun arrac ...
 - arrac ara seuṛ ...
 - arrac ara iḡhedmen elḡir i-yemma-t-sen ...
 - tilufa ara ð-eḡku ...
 - adeḡkuy tilufa-w ;
 - d nekk ara ð-yehkun tilufa-w ;
 - d neṭṭat ara tent-ið yehkun.

- T h è m e .

1. Ad as ehkuṭ tilufa-w - /a s ehkuṭ.../.
2. ehku-yas tilufa-m.
3. ehkiṭ-am tilufa-w, meṣna ur tent ṭṣawad ara.
4. Ihedm-akent elḥir.
5. A sen tḥedmed elḥir - /ad asen tḥedmed.../.
6. Hedm-as elḥir i-yemma-k.
7. Arrac en-dir ur (asent) ḥeddemm ara lḥir i-yemma-
t-sen.
8. Neṭṭat, ur tessi ara arrac.
9. D yessi-s ara s ihedmen elḥir.
10. Tḥedm-awen elḥir zik-enni.
11. Adas iniṭ/a siniṭ/ i-yemma : ur tecqid ara imi a-
la tiqcicin i tessid : twalaḍ dderya n-tura : win
ten yessaan yerwa amdegger ; win ur ten nessi yuḡad
ennger. D nekkenti ara m ihedmen elḥir.

• 5 •

D bu-meyya iḡ-eqqaren :

A buh, a m i t a y e n ! (Exercices, p.66).

- Trois verbes au participe :

yessaan - yefken - (iḡ)-eqqaren ;

au négatif :

(iḡad ur)nessi ; (win ur as) neṭṭak ; (ur) neqqar(ara)

- Classement des verbes du texte :

1^{er} Groupe : pas de voyelle pleine : (voyelle zéro) :

Impératif Aoriste intensif Prétérit Prétérit nég.

erḍel ireṭṭel yerḍel ur yerḍil

2^e Groupe : voyelle pleine permanente :

cuḥ yeḡcuḥ icuḥ -id -

- vi -

3^e Groupe : voyelle alternante en initiale :

Impératif Aoriste intensif Prétérit Prétérit nég.

ay yettay yuy - id -

5^e Groupe : voyelle alternante en finale :

els	yetlusu	yelsa	ur yelsi
efk	yettak	yefka	ur yefki
esseu	iseessu	yessa	ur yessei
ebyu	ibeqqu	yebya	ur yebyi

6^e Groupe : verbes à double alternance :

af	yettaf	yufa	ur yufi
ini	yeqqar	yenna	ur yenni

Autres verbes (formes dérivées) :

ssuter	yessutur	yessuter	- id -
steqnee	yesteqnayae	yesteqnee	- id -

- - C o n j u g a i s o n : -

- esseu - - efk-as - - ay-asen -

Prétérit

saiy	fkiy-as	uyy-asen
teseið	tefkid-as	tuyd-asen
yessa	yefka-yas	yuy-asen
tesea	tefka-yas	tuy-asen
nesea	nefka-yas	nuy-asen
teseam	tefkam-as	tuy-m-asen
teseamt	tefkamt-as	tuyemt-asen
sean	efkan-as	uyn-asen
seant	efkant-as	uyent-asen

Futur

adesey	ad as efkey	ad asn ayey
atteseuð	ad as tefkeð	ad asen tayed
adyessu	ad as yefk	ad asen yay
atteseu	ad as tefk	ad asen tay
anneseu	ad as nefk	ad asen nay
atteseum	ad as tefkem	ad asen tayem
atteseumt	ad as tefkemt	ad asen tayemt
adeseuñ	ad as efken	ad asn ayen
adeseuñt	ad as efkent	ad asn ayent

- Traduction :

- | | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| - Sean ssebbad ; | Ur essein ara ssebbad ; |
| - Tufam rebein en-duru ; | Ur tufimara rebein en-duru ; |
| - Fkant-iyi-d tacacit ; | Uriyi fkint ara tacacit ; |
| - NNant-ed etti-Kem şşahha ; | Ur d-ennintara etti - Kem şşahha ; |
| - Tcuhi-as i-tqendurt-is ; | Ur asetcuhiara i-tqendurt-is ; |
| - Tredl-am taqendurt i-tmey- | Ur am terdil ara taqendurt |
| ra ; | i-tmeyra ; |
| - Uyn-as ssebbad ; | Ur as uyn ara ssebbad ; |
| - Yessutr-as i-baba-s ... | Ur asyessutrara i-baba-s ; |
| - Byan akter ; (ur setqensen | Ur byin ara akter ; (setqen- |
| ara ; | sen ; |
| - Fkiy-am taqendurt ; | Ur am efkiy ara taqendurt ; |
| - Tefkiq-as t a c a c i t ; | Ur as tefkiq ara tacacit ; |
| - Nekkini, yefka-yi-d eecrin | Nekkini, ur i-yifki a r a |
| en-duru ; | eecrin en-duru ; |
| - Fk-as aserwal ; | Ur as ettak ara aserwal ; |
| - A m efkey ssebbad ; | Ur am ettaky ara ssebbad ; |
| - SSelsent-iyi-d taqendurt ; | Ur iyi sselsent ara taqen- |
| - Zik-enni ur essiyyara, tura | seyy. d u r t . |

Anida bniy tafat

• 6 •

I n-ufiy lehwa tekkat! (Exercices, p. 70).

- Au futur :

Yiwet tme#ut attefk i-snat tila-
win sîn ye#lawn a s-etn-id e#zdent
s-lijara. Yiwet, a s-t tewzen, ma ttayed a t tamen, ur
as t twezzen ara...

- Mot à mot de la fin du texte :

Elle, elle croyait que c'était celle qu'ils louent ainsi les gens qui est bien. Elle craignait que l'autre ne lui fera pas le bien. Quand elles ont été portées, ce sont de nouvelles mariées, elle a trouvé que c'est celle que (les gens) ne louent pas qui est mieux. Quant à l'autre,

elle lui est devenue c'est un coing. Elle lui dira:
Où j'ai compté trouver la lumière, j'ai trouvé la pluie
elle frappe, ou bien : c'est où je comptais trouver
la brebis que j'ai passé la nuit sans souper.

- T h è m e .

1. A m efKey aelaw a yi tezdeq s-lijara.
2. Ur ççuh^u ara i-tađuť.
3. Mi t-id-ekksed, awi-yi-t-id.
4. Ufiy-t d afessas, d amejtuh.
5. Ur essiny ar^a adezdey.
6. Wezn-iyi-d tađuť.
7. Fkiy yelli yer-Tewrirt.
8. Ma-zal tefki yelli-s.
9. Yefka yelli-s, lameena ma-zal teddi.
10. Jwejy-as i-mmⁱ, uy^y-as taqcict en-Tewrirt.
11. Yille^y tin ççekkiren medden ig-elhan.
12. Mi tedda teslit-iw, tual-iyi taktunya.
13. FF-udem bballen yelha.

• 7 •

B u - y i l e s

Medden ak^o ines. p. 72)

- Féminin :

MM-yiles, meddn ak^o ines. Melisub tin
yessnen attehder, yeqqaren lehduť
el-leali, yessnen attesqizzb i-medden, tezmer attes-
eeddⁱ iman-is s-yils-is di-mkul-ci. A s nini : mm-yi-
les, meddn ak^o ines.

- Participes.

- yessnen - yeqqaren : C'est-à-
dire celui qui sait parler, qui
dit des paroles bonnes, qui est obséquieux pour les

- ix -

gens, il peut faire passer lui-même par sa langue en tout...

- i hemmlen - yellan : Nous le disons encore pour celui qui aime tous les gens par sa langue, dans son cœur, nous ne savons pas ce qu'il y a...

- Négation :

Meħsub win ur nessin ara^a adyehder, ur neqqar ara lehdu^r el-lea-li, ur nessin adyesqizzb i-medden, ur yezmir ara^a adyeseddⁱ iman-is es-yils-is di-mkul-ci. Ur as neqqar ara : bu-yiles, meddn ak ines.

- T h è m e .

1. Tin yessnen attedher tessedday ðima iman-is.
2. Tid ur nessin ara^a adhedrent ur sesseddayent ara^a i-
3. D kemma i-yinnan awal-agi. man-ennsent.
4. Maççi d nekk ig-hedderⁿ akka.
5. Taqci^t yeqqaren şbaħ-elħir, leesslama, teħdeq.
6. Seğğ-akken teħdeq, ur t eeqily ara.
7. Ayn ara t yesseddin di-ddunnit, d ils-is.
8. D ils-im i d-yebbin amennuy.
9. Teħka-yay ak ayn i s tenna temyart-is.
10. Tin iħekkun ak ayen qqaren medden, maççi ttameṭ-
11. Terra yak² ettelm f-temyart-is. tut yelhan.
12. Tameṭtut yeqqaren aneam hemmlen-t ak medden.

• 8 •

Lħir d uzzal

CCerr d uffal! (Exercices, p. 73)

- Mot à mot :

Le bien, c'est du fer, le mal, c'est (du bois de) férule. Celui qui veut faire le mal,

- x -

c'est facile pour lui : un moment seulement, il le fera : il est léger comme le bois de la fêrule. Celui qui **veut** faire le bien, il est lourd comme le fer : c'est difficile pour lui.

Nous le dirons pour une femme qui dira : je suis fatiguée dans le travail du bien. Dieu ne fait gagner que les méchants. Nous lui dirons : n'est-ce pas, il est en parole (proverbiale) : le bien, c'est du fer, le mal, c'est fêrule.

Encore, deux femmes, elles sont en train de parler : une, elle lui dira : ce monde, dans lequel nous sommes, il y a plus de ceux qui font le mal (que) c e u x qui font le bien. L'autre lui dira : n'est-ce pas, il est en parole proverbiale : le bien est de fer, le mal est de fêrule.

- C o n j u g a i s o n .

Prétérit		Futur	
fessusey	zzayey	adifsusey	adazayey
fessused	zzayed	attifsused	attazayed
fessus	zzay	adyifsus	adyazay
fessuset	zzayet	attifsus	attazay
fessusit	zzayit	annifsus	annazay
fessusit	zzayit	attifsusem	attazayem
fessusit	zzayit	attifsusemt	attazayemt
fessusit	zzayit	adifsusen	adazayen
fessusit	zzayit	adifsusent	adazayent

- Adjectifs dérivés :

masculin singulier :	afessas	-	azayan
féminin singulier :	tafessast	-	tazayant
masculin pluriel :	ifessasen	-	izayanen
féminin pluriel :	tifessasin	-	tizayanin

- T h è m e .

1. Yewser fell-i adhedmey.

2. ŻŻay fell-i cceŷl-agi ; /d azayan c c e ŷ l - a -
gi fell-i.
3. Yeqqur uqerru-s amm-uzzal.
4. ŻŻay uqerruy-is.
5. Tesya tmettut-agi : bezzaf żżay cceŷl-agi fell-as.
6. Fessus elħir fell-am ; /yeshel elħir fell-am/.
7. Taqcict-agi, fessus uqerruy-is.
8. TTeŷt ala lqut fessus-en.
9. Seksu-yagi, żżay f-etsebbuť.
10. Yuġar /aġar/ i ħedmey i tħedmed ;
/aġar (ou yuġar) i ħedmey wala tħedmed/.

Win yettisen di-trakna

• 9 •

Yeqqar-as : ccetwa teħma ! (Exercices, p.75).

- yid-i, yid-ek - yid-em - yid-es ;
yid-neŷ - yid-wen - yid-kent - yid-sen -
yid-sent ;

- Verbes à prétérit négatif en i :

Groupe I : ettes : ur yettis ;
eweer : ur yeweir ;
eshel : ur yeshil ;
eqseh : ur yeqsih ;

Groupe V : ehmu : ur yehmi ;
eseu : ur yessi ;
err : ur yerri ;
els : ur yelsi ;
zer : ur yezri ;

Groupe VI : ini : ur yenni ;

- T h è m e .

1. Tuġid-d zik ššebħ-a ?

- xii -

2. Tuki d-ecceyl-agi yeweer.
3. Ukiy d-ecceyl-im yeshel ; /ukiγ-as i-cceyl-im yes-
hel/ ; /... d ushil/.
4. Ur nukⁱ ara teqseh ccetwa-yagi ; /ur nukⁱ ara d-ec-
cetwa-yagi teqseh/.
5. T a r a k n a - y a g i t e h m a .
6. Tenna-yasen : ccetwa-yagⁱ ur teqsih ara.
7. Yenna-yi-ä : yeshel cceyl-ik.
8. RRiy-as : Win yettsen di-trakna yeqqar-as : ccetwa
tehma.
9. Tels^a akken yelha.
10. Ur elsin ar^a akken yelha.
11. MMer tezrid akken yetlusu !...
12. Ur ettisy ara f-trakna.

Taqcict emm-etyaltin

• 10 •

Ur ttegg tihhamin. (v. Exercices, p. 76).

- Pronoms indirects :

tenna-yas (deux fois) ;

- C o n j u g a i s o n :

Futur : a s ayey yelli-s i-mmi ;
a s tayed yelli-s i-mmi-k/mmi-m/ ;
a s yay yelli-s i-mmi-s ;
a s tay yelli-s i-mmi-s ;
a s nay yelli-s i-mmi-t-neγ ;
a s tayem yelli-s i-mmi-t-wen ;
a s tayemt yelli-s i-mmi-t-kent ;
a s ayen yelli-s i-mmi-t-sen ;
a s ayent yelli-s i-mmi-t-sent ;

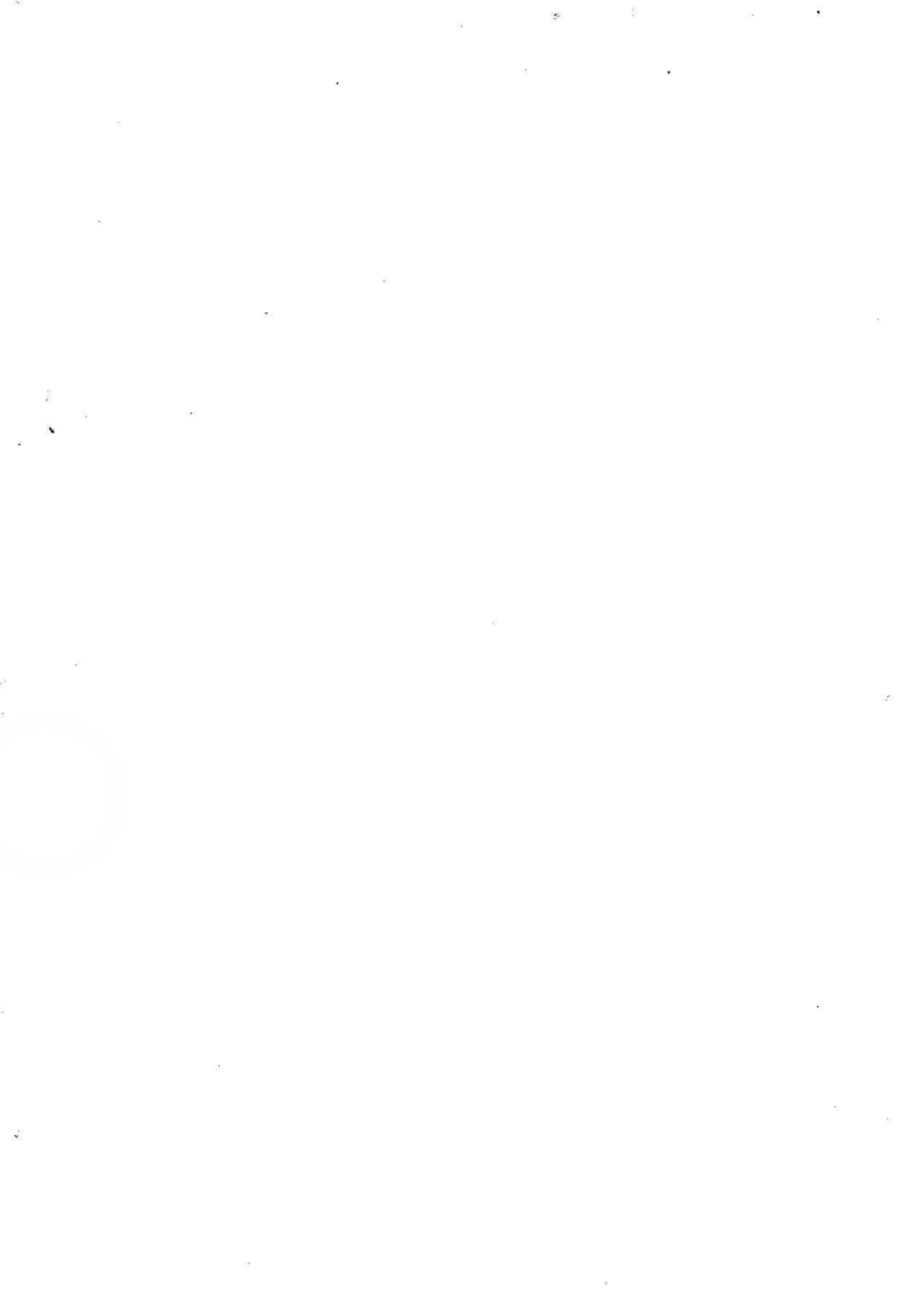
Prétérit : uyy-as yelli-s i-mni;
 tuyd-as yelli-s i-mni-k/mni-m/
 uy-as yelli-s i-mni-s;
 tuy-as yelli-s i-mni-s;
 nuy-as yelli-s i-mni-t-nev;
 tuym-as yelli-s i-mni-t-wen;
 tuyemt-as yelli-s i-mni-t-kent;
 uyn-as yelli-s i-mni-t-sen;
 uyent-as yelli-s i-mni-t-sen.

- T h è m e .

1. Taqcict-agi d emm-icalan.
2. Teby^a attay taqcict i-mni-s.
3. Ur tebyⁱ ara taqcict emm-icalan,/yeççalin yer-
4. FFyey yer-etjarej-iw. medden/.
5. Ur effiy ara.
6. Cawrey-t, uyey erray-is.
7. Yelha ma teççawareq win yessnen.
8. C a w r e y - k .
9. Ufiy yelli-m yul-ljiran: acu tehdem yur-sen?
10. Taqcict-agiⁱ ur tegg ara ddunnit degg-ehham-is.

NOTES & EXERCISES

、III、



NOTES & EXERCICES

- 3 -

- 11 -

Leib, ma yezwar s imi,
Lhir ma yegra, i-wimi?

Notes.

- leib : défaut extérieur; infirmité; faute contre les convenances.
- ur yeswⁱ ara : prétérît négatif, 3^e pers. masc. sing. de eswu (V.K. 2689) : valoir, être apprécié. Ne pas confondre avec sew, (2688) : boire. Au prétérît, lesens seules distingue :
 - teswa lihala-s : il (ou elle) a une bonne situation;
 - tezda tarakna teswa ma teswa : elle a tissé un tapis qui a beaucoup de valeur;
 - ur swiy ara degg-ehham, amm-eqjun : à la maison, on ne m'apprécie pas plus qu'un chien;
 - yeswa, d netta ay d netta, d amassnaw : il a de la valeur, on le respecte à cause de sa valeur; (on pourrait avoir également d amer-kanti ... d bu-lhir ... d elwehc : on l'apprécie pour sa richesse ... sa bonté ... sa sévérité).
- atterrez yer-s : v. errez (V.K. 2512) : cesser de bouder quelqu'un, recommencer à lui parler : zesfey fell-as, mesna d nekk ig-errzen yer-s : j'étais fâché contre lui, mais c'est

- 79 -

moi qui ai fait les premières avances.

- Note sur les Formes Dérivées du Verbe.

La dérivation considérée ici est exprimée par un préfixe qui est

une consonne sifflante : *semyi*, *adyessemyi* : faire pousser, faire croître, de *emyi*, pousser, croître.

Cette sifflante peut passer à *z* ou *c* : *zizzel*, de *azzel*, courir ; *ceçç*, de *eçç*, manger ;

une consonne nasale, (ou groupe comportant une consonne nasale : *m*, *n*, *my* : *meçç*, *adyemmeçç*, être mangé, de *eçç*, manger ; *nehšab*, *adyennehšab*, de *ehšeb* ; *mbeddal*, *adyembeddal*, de *beddel* ; *myehdam*, de *ehdem* ;

ou une consonne dentale, (groupe consonantique à dentale : *etwet*, *adyetwet*, de *wet* ; *twiṭṭef*, *adyetwiṭṭef*, *yetwaṭṭef*, de *eṭṭef* ; *turebbi*, *adyetturebbi*, *yetturebba*, de *rebbe*).

Chacune des formes ainsi constituées se conjugue comme les formes simples ; elles ont un intensif et un nom verbal ; il arrive d'ailleurs assez souvent que le nom verbal de la forme simple remplace, dans l'emploi courant, celui de la f. dérivée.

Le préfixe *s* donne généralement un sens factitif ou transitif ;
le préfixe *m*, *my* donne un sens réciproque ou passif ;
le préfixe *t*, *tu*, *tw*, un sens passif ou réfléchi ;
le préfixe *n*, relativement plus rare, donne un sens passif.

On rencontre des combinaisons de deux formes dérivées :

mserfu, combinée de *serfu*, dérivée de *erfu*.

Exemples de dérivations :

- dérivées de *egri* (V.K. 809), rester en arrière :

- imp. *seğri* ; A.I. *yesseğray* ;

prét. *yesseğra*, *sseğray*, ur *yeseğra*

segra ; n.v. asegrî : laisser en arrière, pour la fin;
servir en dernier;

- msegrî ; yemsegray ; yemsegra ;
amsegrî, timsegrî : se laisser en arrière l'un l'autre.

- ssegray ssiman i-tyervert : j'ai terminé le sol de la
maison par un enduit au ciment;

- tessegra-d kra i-yimanis : elle a mis quelque chose
de côté pour elle-même;

- tsawed ejjawaj : tessegra dduni ff-in el-leali : elle
s'est remariée mais elle a eu le mauvais mari
après le bon;

- yessegra-yas awal, iruh : sur un dernier mot, il le
quitta;

- yessegra ussan el-leali : ses derniers jours furent
les meilleurs;

- tezwar gg-ergazen, tessegra tilawin : elle servit d'a-
bord les hommes et, ensuite, les femmes;

- timsegrî el-leamer! ou timsegrî ay-ul! Vraiment,
cela finit mal!

- dérivées de erfu (V.K. 2366), être irrité, se fâcher:

- serfu ; yesserfuy ; yesserfa,
sserfay, ur yesserfa ; aserfu :
i r r i t e r, mettre en colère;

- mserfu ; yemserfuy ; yemserfa,
ur yemserfa ; amserfu : s'irriter réciproquement; se fâ-
cher l'un contre l'autre.

- nemserfa nekk ed-weltma : nous nous sommes mises en
colère, ma sœur et moi;

- mserfant ff-arraw-ennsent : elles se sont fâchées à cau-
se de leurs enfants.

- dérivées de ezwir (3193), p r é c é d e r :

- zzwer ; yezzwaz ; yezzwaz, ur
yezzwaz ; /azwar ; tazwert/ : fai-

re passer devant ; dépenser à l'avance ; empêcher de pas-
ser ;

- myezwir ; yettemyezwiriy ; yem-
yezwar, ur yemyezwar ; timez-

wirit : faire la course, chercher à se dépasser ;

- myezzwaz ; yettemyezzwaz ; yem-
yezzwaz, ur yemyezzwaz ; amyez-

wer : se faire passer l'un devant l'autre :

- zzwər tameṭṭut-inna, teṭyawal : fais passer cette femme la première : elle est pressée;
- zzwər egmak, imir tseddiq keçç : laisse passer d'abord ton frère : tu passeras ensuite;
- nekk byiy adruhey : win yenhan a yi-d yezzwər : moi, je veux partir : que celui qui n'est pas content essaie de m'en empêcher!
- yezzwər-as idrimen : il l'a payé d'avance;
- ayn id-yetḥelli, yezzwər-as : tout ce qu'il gagne est est dépensé d'avance;
- ayn ara fkey, tezzwər-as : tout ce que je dois donner elle y a droit la première;
- wi-byan aswin el-laḥert, yezzwər-it qebl adyenmet : qui veut des provisions pour l'au-delà doit les préparer avant de mourir;
- d nekk ig-ezzwər elhal : c'est à moi de passer le premier;
- myezwaren-d s aḥḥam : ce fut à qui arriverait le premier à la maison;
- ṭemyezwiriyeṇ di-ccyel : c'est à qui travaillera le plus vite;
- timezwirit nekk id-em ! faisons la course toutes les deux.

Exercices.

- Thème :

1. Ces femmes se disputent toujours entre elles.
2. Mon père et moi, nous nous sommes mis en colère l'un contre l'autre.
3. Elles se mettent en colère pour bien peu de chose.
4. Fais d'abord ton travail.
5. Elle n'est pas passée avant moi.
6. Elle ne lui a pas fait de tort.
7. Cet homme est une valeur ; il est médecin.
8. Cette belle-fille ne compte pas aux yeux de /yer/ sa belle-mère.
9. J'ai entendu tout ce qu'elle a dit de moi.
10. Quand la colère a été passée, il est revenu lui parler.
11. Cette femme ne se moque jamais des autres.
12. C'est elle qui a recommencé à lui parler.
13. Quand cette femme est fâchée, elle ne revient jamais la première.

- Traduire les phrases suivantes :

1. - tezwər zdat-es ;
2. - zwarey-ṭ degg-eḥḥam n-eddwa ;

3. - zwir deg-sent ;
4. - d nekk ara yezwiren ;
5. - zwir degg-iman-im ;
6. - tezwar-ikem mi tfukk cceyl-is ;
7. - tezwar di-cceyl-is, tejja winn-iw ;
8. - anda ddiy, a t afey yezwar-iyi ;
9. - armi yezwar i t tebsey ;
10. - zwarey-t mi d-luley ;
11. - wi-byan adizur lemcam, yehdemlewcam, yezwira-hir
degg-at-wehham ;
12. - yegra yer-deffir ;
13. - yegra-yaz-d liser ;
14. - mkul elmehna tegra-yi-d ;
15. - aqcic-agi a d-yegri di-lhebs ;
16. - haca taqcict-agi i z-d yegran ;
17. - a m-d egrin wussan yelhan ;
18. - iniyem yemmecc, tegrid-iyi-day-aqedmir! (aqedmir:
extrémité dure de la queue de la figue).

- 12 -

Kra hedmey el-lhir
Y u Y a l dihmir.

Notes.

- kra hedmey el-lhir : ici kra signifie: tout
ce que : tout ce q u e
j'ai fait de bien...

-kra hedmey iruh-iyi : tout ce que j'ai fait a été
perdu ;
-kra yehdem yebbi-t wasif : il a travaillé en vain ;
-kra hedmey ur iban : amm-in iceftMen i-wderyal : ti-
yerši yeqqreš, lemzeyya ulac ! il ne paraît plus rien
de tout ce que j'ai fait: c'est comme avoir dansé pour
un aveugle : on s'épuise et cela ne sert à rien !

Autres sens de kra : kra ggedrimen : un peu d'ar-
gent ; fk-iyi-d kra : donne-moi quelque chose, un peu ;
- d kra bbergaz kan : c'est un pauvre homme ! m a i s
a d-yennulfu deg-s kra bbeqcic d ayen kan : il va se
révéler un garçon merveilleux.

- iħmir : mortier (de terre, de ciment, de chaux); par extension, boue épaisse; soupe (tacebbaħ) qui s'est épaissie; pâte qui a perdu sa fluidité... tiħmir a le même sens, sauf, parfois, une nuance: ex.:

- mara selyent tilawin lehyud, ad as gent w-eqbel iħmir bbaħal, imir-n ad as ernunt tiħmir neljir : quand les femmes crépissent les murs (intérieurs de la maison), elles appliquent d'abord un mortier de terre et finissent par un enduit fin au ciment;

- degg-ebrid, maa yil yekkr aħas uyebbaħ, imir-en ewten-d waman, dya yekker d iħmir : dans un chemin plein de poussière, quand il a plu, il se forme une grosse boue;

- tacebbaħ iressan, imir-en taeħtel, ur t eħħin ara, tuyal tefsi, tecmet : a s nini : tuyal tiħmir : d'une soupe trempée, qu'on a trop tardé à manger et qui est devenue une vilaine bouillie, on dira : c'est du mortier.

- yeħħa-yas elħir : il n'a pas été reconnaissant envers lui; expressions analogues :

- inekr-as elħir : il dénie la gratitude;

- ur as yerrⁱ ara lħir : il ne lui a eu aucune reconnaissance;

- yettu-yas elħir : il a oublié les services rendus;

- d anekkar el-lħir : c'est un ingrat;

- yeħħa lħir, yerwel : il a profité des bienfaits et, ensuite, s'est dérobé au devoir de la gratitude.

- arbib : enfant d'un mariage précédent; lobe de l'oreille, (dans ce sens, on emploie plutôt le diminutif féminin tarbibt):

- teweer eddeawessu ggerbiben : terrible est le châtiment de (qui est injuste envers) des enfants d'un premier lit de son conjoint;

- yessefk arbib-im a t thesbed am-emmi-m : il faut que tu considères ton beau-fils comme ton propre fils;

- ayla bberbib yezga meħqur : l'enfant d'un premier mariage est habituellement lésé dans ses droits;

- lħir degg-erbib, ulac : la reconnaissance d'un beau-fils, cela n'existe pas!

- teddiħ kan ttarbibt : tu es allée là-bas par simple

caprice, (à la fontaine, en pèlerinage, etc);
- ṭaky-as kan tarbiḥt umezzuy : jene lui dis (ou donne) que des choses sans importance;

- tameṭṭut em-yerbiben, tamazirt em-yebriden, tarewla ay-ikhbiben! De la femme qui a des enfants d'un premier lit, du champ coupé de chemins de servitude, sauvons-nous, les amis! (se dit à un homme qui voudrait épouser une femme ayant déjà des enfants d'un premier mariage, car cette femme risque de s'occuper de ces enfants au détriment de son nouveau ménage.

- yesnekkren : f. dérivée de ekker : senker;
yessenkar; yessenker, ur yes-
senker; asenker, /tanekkra, tanekkrawt/;

- faire lever :

- tameṭṭut-inna tesnekkri-yi seg-kersi-w : cette femme m'a fait lever de mon siège;

- provoquer, causer :

- snekkren amceṭṭaw : ils ont provoqué une dispute;

- élever; prendre soin de quelqu'un ou quelque chose:

- tilawin i d-yessenkarn igran : ce sont les femmes qui donnent aux champs de céréales les premiers soins (après labour et semailles: fumure, sarclage, surveillance);

- tameṭṭut-agi tesnekkri-ed arraw-is, ḅḅden d irgazen, Llah ibarek : ṭrebba-ten akken yelha : cette femme a donné ses meilleurs soins à ses enfants: ils ont merveilleusement réussi; elle les a bien élevés;

- maṭṭi ṭanekkra kan i yer tella : sin imuren deṭrebga : les soins matériels donnés à l'enfance, ce n'est pas tout : l'éducation est deux fois plus importante.

On voit par ces deux exemples la différence entre senker et rebbi ; il ne faut cependant pas exagérer la distinction ; on entendra, en effet :

- ṭrebba-dd iwtal : elle élève des lapins;

- ịrebba-d tileqqamin : il fait pousser des plants d'oliviers.

- ala ayn i dg ur ṭ ṭuei : mot à mot : seulement ce que dans (quoi) elle ne la peut (atteindre) (elle lui fera tout le mal possible); de même :

- ala ayn i dg ur ṭ ṭuei attaker : elle vole tout ce qu'elle peut; (ṭ : féminin de genre, indéfini de sens).

Exercices.

- Thème :

1. Tout ce que j'ai fait de bien à cette fille a été inutile.
2. Cette fille est une ingrate.
3. Ce garçon n'a pas rendu le bien à son père.
4. Cette femme déteste sa belle-fille.
5. Fais lever ton fils tôt le matin.
6. Nous cultivons des arbres dans notre champ.
7. Vous élevez des pigeons.
8. Mascœur, c'est ma tante qui l'a élevée.
9. En ville (tamdint, tamdiñ), nous n'élevons pas d'animaux.
10. Tu lui as fait tout ce que tu as pu (de bien) /trad.: sauf ce que tu n'as pas pu faire, tu l'as fait/.
11. Si cela m'est possible, je lui ferai du bien.
12. Ce que tu pourras, tu le lui feras.
13. Quand elle a été grande, elle a oublié le bien que lui ont fait ses parents.
14. Cette femme n'élève pas les enfants de son mari.

- Traduire les phrases qui suivent, (on peut revoir, dans V.K. les v. ekker (1414) et eweu, (2997, et aussi, 3216, 3217) :

1. - ekker kemm, hedm-it ;
2. - ekker f-yiman-ik ebbed ;
3. - ekkr anruh !
4. - yekkr umennuy di-taddart ;
5. - yekkr-as arm¹ i t yenya ;
6. - ekkery adhıdey tagendurt neddmey ;
7. - yekkr-iyi lehlak aseggas-a ;
8. - tekkr-iyi tawwla^a armi qrib iyi tenyi ;
9. - ekkren-d warraw-is kubren-t ;
10. - mi teeyid si-ccyel, tekkred ;
11. - ur yekkir ara zik sşebh-a ;
12. - ekkrent adeffıent, uyalent-ed ;
13. - esni yekkr-as usemmid ?
14. - ekkery a m-n iniy yiwen wawal, ttuy-t ;
15. - tekkr-as di-lgahwa ;
16. - tekkr-iyi degg-aman ;
17. - nekni lemer i y tekki di-zzit ;
18. - melm¹ i y tekker deg-seryu ?
19. - llufan-agi miskin yekker yak^k weksum-is, (ou même, simplement : yekker yak^k) ;

20. - tekker etmess di-tefwaṭ-iw ;
 21. - yekker wactal di-lemleh (ou kkrent tweekkiwin di-lemleh)?
 22. - ewsiy-as i-tencirt-agi ;
 23. - ur tewṣⁱ ara a ð-eddem afenjal-agi : wezzilet ;
 24. - lbir-agi yebæed, ur as ewsiy ara, (lbir : puits) ;
 25. - ma tewsiḍ ḥedm-as elḥir ;
 26. - ma tuiḍ i-cceyl-agi, ḥas ḥedm-it ;
 27. - æddi ma tewsiḍ a ð-ezzgeḍ tayaṭ-agi ;
 28. - di-leenaya-m, ma tewsiḍ, ruh-ed ad iyi thuzzed emmi ;
 29. - ma weiṣ ḥbakkn ara d-ruḥey, a d-ruḥey ;
 30. - a yemma, lḥedma a t ḥedmey, lameena "akkni t yu-sa wuccen iyez-z-it !" ;
 31. - taḥḥamt-agi tewṣa yaḳ iṭij ;
 32. - taḥḥamt-agi tewṣa abehri ;
 33. - lberj-agi yewṣa yaḳ i-ddunnit ;
 34. - tiyilt-agi tewṣa adrar.

- 13 -

Win ur nelli d uccen,
 A t eççen wuccanen.

Notes.

- win ur nehric ara : v. ehrec (1043) :

De ce texte, il ressort que le verbe ehrec peut comporter les deux sens de : être habile, actif, diligent et être rusé, retors, astucieux :

- tella tikherci yelhan : mneyya ḥbaṭas dir-it ; ma tti-herci bbuccen, a Ṛebbi mene-ay ! un certain éveil de l'esprit est louable : trop d'ingénuité ne vaut rien ; quant à la ruse du chacal, que Dieu nous en préserve !

C'est pourquoi, il faut employer avec discernement, et en y mettant le ton qui convient, des phrases comme celle-ci :

- therceḍ a yelli ! au lieu d'un compliment, on pourrait risquer de suggérer un reproche ironique : Toi, ma fille, tu sais "y faire", tu sais tromper ton monde !

- 87 -

- tella yiwet tmejjut, ur teħric ara i-ccyel, ur thed-
dm ara ccyel l-leħla, ur tessin ara i-lqut ; lameena,
s-yils-is, teħrec : ur treffuy ara yer-at-wehham ; ħas
a ten teqreħ s-yils-is, udm-is yennecraħ. Ad as nini :
tamejjut-agi s-tiħmerci i tecc^a imyarn-is, (ney aħham-
is) : Il y avait une femme qui n'était pas habile au
travail ; elle n'allait pas aux champs, ne savait pas
faire la cuisine ; mais, elle se débrouillait admira-
blement avec sa langue ; elle ne se fâchait jamais avec
les gens de sa famille : tout en leur disant des paro-
les blessantes, elle restait souriante. De cette fem-
me, on dira : c'est par ruse qu'elles'est concilié ses
beaux-parents, (sa belle-famille)...

- yehrec i-ccyel : il est habile au travail ;
- yehrec i-tazzla : c'est un bon coureur ;
- yehrec i-wawal : c'est un beau parleur, il sait se
défendre ; il parle trop.
- yehrec armi yeggumma : il n'y a pas plus dégourdi que
- ehrec, ur tsettil ara : dépêche-toi, ne nous lui ;
fais pas attendre.

- a s tkelliħen : v. Kelleħ (1391) : plai-
santer avec quelqu'un ou
le plaisanter ; tromper :

- ur tkelliħ ara : ne plaisante pas ;
- ur reffu ara : d akelleħ i d-kellħey : ne te fâche
pas : je plaisantais ;
- ala akelleħ ay deg-s : il ne sait que plaisanter ;
- akelleħ yessawađ s amennuy : la plaisanterie engen-
dre la dispute ;
- tamejjut-agi tebna s-ejteklaħ : cette femme est tou-
te tromperie : on ne peut se fier à elle ;
- aqcic-agi, d ejteklaħ n-eddunnit : ce garçon est un
vaurien.

- limmr ur teħric, yili ... Les propositions
conditionnelles,
si elles expriment une condition très douteuse, irré-
alisable, sont introduites par les mots :

limmer, lemmer, mmer ou lukan, luħan ;

La proposition principale peut être introduite par yi-
li, ou tili :

- limmer yelhi lħal, yili ruħey s asif : s'il avait
fait beau, je serais allé à la rivière ;

Sens fourni par yili, tili dans une proposition indépendante :

- yili tɹuhed : tu aurais dû partir;
- yili s efkiy amur-is : tu aurais bien dû lui donner sa part;
- degg^o-emyar-is i tet̥tef, yili tɹuh : elle n'est restée qu'à cause de son beau-père : sans lui, elle serait partie.

Exercices.

- Thème :

1. Tous ceux (kra bbin) qui ne sont pas avisés, les gens se moquent d'eux.
2. Les gens se moquent de celui qui n'est pas avisé.
3. Quand ta mère ira aux champs, elle ne te verra plus.
4. Je lui ai donné une chose qui surpasse celle-ci.
5. Pourquoi ne dis-tu pas à ta mère de te la donner?
6. Ce que je lui demanderai, il me le donnera.
7. Dis à ta mère de m'aider dans ce travail.
8. Cette fille n'a jamais fait la volonté de sa mère.
9. Quand je me rendrai compte de ta conduite, je le dirai à ta mère.
10. Si vous n'étiez pas dégoûtées, elles se moqueraient de vous.

- Traduire les phrases suivantes, (v. V.K. eçç, 167 et ay, 1999):

1. - yeçça^a aqerruy-iw weqcic-agi, eeyiy deg-s;
2. - teçça^a aqerruy-is si-leçyal;
3. - teçça-yi s-usuter;
4. - yeçça-yi lhiq;
5. - ççan-iyⁱ iyeblan... wurfan;
6. - hedmey yer-s : teçça-yi lheqq;
7. - tamețțut-agi t̥hedm-as elhiɹ, nețțat teçça-yas-t;
8. - yeçça^a aksum n-egma-s d azegzaw;
9. - ur yes^e ara laman : itețț medden;
10. - aqcic-agi yeweer : yeçça times!
11. - argaz-agi yettawi tamețțut-is yer-etmeyriwin : itețț di-nnif-is;
12. - yeçça baba-s;
13. - yeçça^a aqerru ggemma-s;
14. - ur tețțy ara fell-am;
15. - ma llant snat_tnuɖin, ney snat_tehbibin, ta ur ttețț yef-ta;

16. - ttif teçça-kem etmess di-ddunmit wala al-laḥert ;
17. - a kem teçç errehma !
18. - win yeçčan yeçça, wayed Rebbi a t iṣebber ;
19. - amyar-agi yella fi-tḥir : yeçça rrebh bbarraw-is ;
20. - ur ttuyaly ara a t amney : yeçça rrebh-is degg-
ibbass ;
21. - ayen d-yefka wass yeçç-it yid ;
22. - asdaw am-leḥrif : mi g-ebba teççett ;
23. - yeçça-t wasif .
24. - adyay taferka ;
25. - uyey-t i-gma ;
26. - yuy-it elhemm ;
27. - yuy-d elhemm s-eddrahem (arabe : argent) ;
28. - ay awal i-yemma-m ;
29. - a dd-ayey taqendurt ;
30. - yuy-itent kan yer-dahel ;
31. - yuy-as-tent Rebbi ;
32. - tilufa, sked wi ur uyent ;
33. - a wer d-ayent abrid, ḥas elḥir !
34. - d acu kem yuyen ?
35. - yuy-iyi wayn ur nuy medden ;
36. - tuy-it tawwla idelli ;
37. - tuy etmess ;
38. - uyey tannumi d-wuççi-yagi ;
39. - kra yezza n-etmeyrasin, ḥaca snat igg-uyen ;
40. - tuy ethellalt-ennⁱ ileqqem ;
41. - tuy-ed tagnawt ;
42. - yuy-d usigna ;
43. - tuy-ed lehwa ;
44. - lukan attezred acu yuy n-teyrit ass-a !
45. - ssya ar imir-n adyay elḥal kkesn-as wurfan ;
46. - mi d-yusa baba-s, yuy-it elḥal di-leḥla ;
47. - yuy edg-i laẓ ;
48. - yuy-ed tabburt ;
49. - yuy-ay-d elhemm tabburt ;
50. - yuy-d iberdan ;
51. - idelli yuy ineffid meskin ;
52. - nyiy-t ! yuy ttinn-is !

Inebgi ggibbass d afessas,
Wi-s-yumayen d amessas,
Wi-s-telt-eyyam, ddm azduz, erç-it fell-as!

Notes.

- inebgi : fém.: tinebgiwt; pl.: inebgawen, tinebgawin : hôte, invité;
- inebgi r-Ṛebbi : mendiant.
- azduz : pl.: izdaz, izduzen : massue en bois dur (d'une seule pièce) servant à enfoncer les piquets, à damer; tazduzt, pl.: tizduzin : moins lourd, avec un côté plat, sert à battre le linge, à concasser par petites quantités les glands, le blé, les lentilles.
- aqerru-s amm-ezduz : il est têtue;
- teqqim ennig elkanun amm-ezduz : elle ne bouge pas de sa place;
- fkiy-am azduz ger-wallen : je te souhaite de rencontrer quelqu'un qui te dressera!
- elqedd annect ḥḥezduz, erçendyeyleb agenduz : il est tout petit mais il fait un vacarme incroyable.
- abrid : pl.: iberdan : chemin ; fois :
- yezzi webrid-a ; yesskaw tigeçrar : ce chemin tourne, il dessèche les genoux: c'est un chemin tortueux, qui épuise;
- ruh abrid abrid : suis le chemin tout droit;
- a t yawi Ṛebbi d-webrid : que Dieu le conduise dans le bon chemin;
- abrid-a tebbēq elmut : cette fois, elle a failli mourir;
- nekk id-em, ala abrid-a : désormais, c'en est fini entre nous;
- achhal d abrid i t ezriy : je l'ai vue très souvent;
- d abrid anruh : nous ne tarderons pas à partir.

Exercices.

- A quels verbes se rattachent les mots suivants: afessas ; amessas ; ahbib ; amezwaru ; aṛeṭṭal ; tannumi ?

- Thème.

1. Quand un ami vient, on le respecte.
2. Lorsqu'ils vont au marché, ils s'arrêtent chez lui.
3. La première fois, tu étais contente de moi, tu m'as traitée avec égard.
4. Nous sommes fatigués d'eux.
5. Ils ont fini par se fatiguer de nous.
6. Elles finiront par se fatiguer de toi.
7. Ne t'arrête pas toujours chez elle.
8. Fais ce travail: il est facile pour toi.
9. Cette femme est bien: elle a pitié des pauvres.
10. Elles sont fatiguées de cette pauvresse: elles lui ont dit: l'hôte d'un jour est léger...

- Traduire les phrases suivantes, (voir les vv. errez, 2512, erz, 2514, awi, 2988):

1. - yur-k atterzed afenjal-agi;
2. - yerrz ufenjal;
3. - yeyli baba-s si-teslent, yerrez degg²-ammas;
4. - taqcict-a terza^a awal ggemma-s;
5. - win ur nettif ara degg-awal-is, a s nini: yerrez degg-awal-is;
6. - errzen ifassn-iw;
7. - terzid aqerruy-iw;
8. - yerrez uqerruy-iw;
9. - errzent walln-is;
10. - yerza-t leesgez;
11. - d kemm ig-errzen yer-s;
12. - nekk d uffal, ur truzuy ara;
13. - yerrez degg-ejgu bbeerrur;
14. - adyerz Rebbiⁱ amud l-leyla (v. ayla, 2042);
15. - ur yessⁱ asurdⁱ ara yerz;
16. - yerza remdan yeff-aman;
17. - yerza ddeswa yel-lzayer;
18. - terrez ssleyna-s; - yerrez d elqayed;
19. - mmenyif aderrzey wala^a adeknuy;
20. - terrez degg-emgerd.
21. - acu km-id yebbin ass-agi?
22. - yebbi-yi-d ezzehr-iw;
23. - yebbi-yi-d weybel ameqran;
24. - acu kem yebbin s amceçew?
25. - acu t yebbin s ayla m-meddn adyaker?
26. - yebbi-yi-d Rebbi leeca di-tnafa...

27. - tebbi-t etnafa;
28. - yebbi-dd iman-is s-eşşnaa-s;
29. - tebbi lehwa;
30. - yebbi-t wasif;
31. - tagendurt-agi tebbi-yi-d meyya duru l-lfayda;
32. - yebbi-d wawal wayed;
33. - awi gma-m yer-tala;
34. - awi-yaz-d emmi-s;
35. - qqim qqim ur d-yebbⁱ alqim;
36. - yebbi-t Rebbi s aḥḥam-is;
37. - tṭawiṭ awal;
38. - t e b b i ddell;
39. - eddem annect yetṭawⁱ ufus-im;
40. - err-as ayen yetṭawⁱ ufenjal;
41. - awal-agiⁱ ur yebbⁱ ur yerri;
42. - tebbi-yi-d adeṭṭatafⁱ imi-w;
43. - akk^a i yaz-d yebbi;
44. - yebbi-t wesyaḥ, (v.2576);
45. - bbin erṭuḥ-is lejnun;
46. - ur d-ebbiṭ ara s-leḥbar.

- 15 -

Win yesean irden
Reṭṭeln-as awren.

Notes.

- irden : sg.: ired : b l é; grain d'argent sur les bijoux; tatouage en forme de grain de blé.
- irden-agi yecça-ten wakuz : ce blé est mangé par les charançons;
- irden zidit i-lmakla : le blé est la meilleure nourriture;
- giṭ-am ezzerrisa ggirden : je te souhaite beaucoup d'enfants;
- aḥerḥal-agi yenqec s-yirden : cet anneau de pieds est orné de boules d'argent;

- tahatemt-agi tessa ired el-lfeṭta : cette bague a un petit cabochon d'argent;
- twet ired en-tecrẹt degg-enyir-is : elle s'est fait faire sur le front un petit tatouage en forme de graine de blé;
- Hemmley-t am-yired bbul-iw : je l'aime beaucoup.

- Adverbes de lieu : anida, anda : où (sans mouvement);
 s-ani, yer-wanda : où, vers où;
 ansi : d'où, par où:

- anida ṭserseḍ afenjal? où as-tu posé la tasse?
- sani ṭruheḍ? où es-tu allé?
- ula sani rren irden : ils ne savent où mettre le blé;
- ḷjib-is ḍ ilem, ula ansi tn ihelles : sa poche est vide: il ne sait pas d'où il pourrait tirer de quoi les payer.

- taferka, pl.: tiferkiwin : champ :
- taferka-yagi deg-s yibbass umeggal : ce champ fait une journée de labour;
- ma^aur tbeddeḍ ara i-tferka-k, ur ak ḍ-eṭṭebdad ara: si tu ne t'occupes pas soigneusement de ton champ, il ne te rapportera rien;
- tiferkiwin-is la tent itetṭ yiwet yiwet : ses champs, il les vend les uns après les autres;
- taferka-nnsen tekkes fad terna laṣ : leur champ est un vrai petit paradis : (il y a de l'eau, des légumes, des fruits, des céréales);
- taferka^a umengur etbuṛ : le champ de celui qui n'a pas d'héritier est pratiquement à tout le monde;
- taferka-nnsen am tin imengar : leur champ reste en friche, comme s'ils n'avaient pas de descendants.

- i yṛ iṛuh... celui vers qui il est allé:
 exemples parallèles de la tournure :

- widn i yeṛ ruhen ugin adeddun yid-sen : ceux chez qui ils sont allés ont refusé de les accompagner;
- tin yṛ ara ṭruh, tugⁱ ad as ḍ-eṛdel : celle chez qui elle ira refuse de lui prêter : (toutes celles à qui elle s'adressera refuseront de lui prêter).

- taḡniṭ, (pl. : tignatin) : moment; état de choses;
- yusa-d di-teḡniṭ, en-ddiq : il est arrivé à un mauvais moment;
- tufa taḡniṭ, wehd-es : elle est seule; elle a la tranquillité;
- taḡniṭ, tamcunt dg i d-ruhey yur-em! Quelle malheureuse idée j'ai eue de venir chez toi!
- tislit-iw ṭṣah-itt-iḡ tegniṭ : c'est au tour de ma belle-fille de commander;
- a ḡ-yefk Rebbi taḡniṭ, l-liser! daigne Dieu arranger les choses!
- adikemmel Rebbi taḡniṭ, s-elhir! Que Dieu vous maintienne dans cet état de prospérité!

- izid : grain porté au moulin ou grain moulu;
- ur seiṭ ar^a izid : je n'ai plus de grain moulu;
- ssaffy izid : j'ai passé la mouture au tamis;

- sweṣrey : forme dérivée à sifflante de ewṣer : ssewṣer, adyessewṣer; yessewṣar; yessewṣer, ur yessewṣer; asewṣer; la conjugaison du primitif en voyelle zéro étant doublée d'une conjugaison de verbe de qualité, on a également, pour la forme à sifflante : ssiwṣer, adyessiwṣer; yessiwṣer; yessawṣer, ur yessawṣer; asiwṣer : rendre pénible, difficile; appréhender, trouver pénible; être difficile:

- sweṣrey ecceyl-agi : je n'aime pas ce travail; je l'appréhende, (cceyl-agi yuṭal-iyi d izem; yuṭal-iyi d adrar);
- sweṣrey tamṣart-inn^a a ṭ efkey i-yelli : je redoute de donner à ma fille cette vieille-là comme belle-mère;
- sweṣrey adwaliy yemm^a ar-cceyl : j'ai pitié de voir ma mère travailler, (sweṣrey yemm^a a ṭ waliy la ṭheddem);
- taqcict-agi tessewṣer (fell-as) tard^a iceṭṭiden : cette jeune fille n'aime pas faire la lessive;

Exercices.

- Thème :
- 1. J'ai prêté à celle que je sais capable de me rendre.

2. Nous avons des champs, mais, de l'argent, nous n'en avons pas.
3. Je crains que tu ne puisses (il n'y a pas d'où...) me payer.
4. Nous craignons qu'ils ne nous paient pas.
5. Tu n'as pas de farine pour le souper.
6. Les gens moulent au moulin domestique.
7. Allons moudre là où il y a un moulin.
8. Il m'est pénible de prêter à cette femme.
9. D'où arrivent ces garçons?
10. Où va-t-il ainsi tous les jours?
11. Où as-tu trouvé cette mouture?

- Traduire les phrases suivantes, (v. err, V.K.

2332) :

- 1.- yerra idrimn-is ;
- 2.- lufan-agi yettarra-d mara yetted ;
- 3.- yettarra ttar-is ;
- 4.- yerra-yas awal ;
- 5.- ur tesseid wi-rran awal ;
- 6.- anida yerra aqendur-is ?
- 7.- a t yerr s amkan-is ;
- 8.- yerra-yas elhir ;
- 9.- ma terrid tabburt ?
- 10.- yerra-yas s-lehbar ;
- 11.- yerra-d es-lehbar ;
- 12.- yerra lbatel fell-as ;
- 13.- terra-yas tasekkemt ff-uqerru-s ;
- 14.- mara terr aḍar a t hemmley ;
- 15.- err tuggi f-elkanun ;
- 16.- rr-it di-nnder ;
- 17.- terrid-iyi-d yel-laeql-iw ;
- 18.- taqcict yelhan yettarra dderk degg-iman-is ;
- 19.- terra degg-awal-is ;
- 20.- ayn isehlen, yettarra-t yewser ;
- 21.- rr-as ayerbal i-yitij ;
- 22.- a m-d yerr Rebbi lhir s-yur-es !
- 23.- ma ddrey, a m errey elhir ;
- 24.- hedm-iyi lhir, ad ak t errey ;
- 25.- yerra-yas Rebbi ddunnit s aerur ;
- 26.- terra tazallit yer-deffir weerur-is ;
- 27.- terra-yas ahham d ilili ;
- 28.- a d-erred lesfenjim daewin ; - a d-erred elhenri degg-accarn-im !

- 29.- err-d aqelman yeŋf-alln-ik, a smara : tyilled hedd
ur k iwala !
- 30.- terra fell-i tqendurt-a ;
- 31.- yerra aqelman s idarren ;
- 32.- ekteby-as, ur iyi-d yerri ara ;
- 33.- yerra Lzayer d ajdar ;
- 34.- ass-agi rran-d imeksawn azal ;
- 35.- terra-yi-d lehduŋ s-leqlam ttedwaŋ ;
- 36.- terra-yi tatakna-s ;
- 37.- yettarra yettemrara s-etŋul ggiŋ.

- 16 -

Aħbib d aħbib mi tekmer,

Maççi di-tizi l-liser.

Notes.

- aħbib, (pl. : iħbiben ; fém. : taħbibt, tiħbibin) : ami :
- m-kull aħbib self-as : chaque ami, caresse-le, (l e s amis, on les ménage) ;
- tameŋŋut-agi ur tessi aħbib : am laŋ : cette femme, personne ne l'aime : pas plus que l'on n'aime avoir faim ;
- tŋif iħbibn atmaten : mieux vaut des amis que des parents ;
- a yemma, yir eħbib, mi serdey a t ħibbey, ulamek : non, vraiment, se forcer à aimer un faux ami, cela m'est impossible ;
- d aħbib-ik i d aedaw-ik : ton ami te deviendra ennemi.
- aħbib d elħezna l-lbarud : un ami trahit tôt ou tard ;
- argaz-agi d bu-teħbibin : c'est un coureur de filles ;
- tizi : col de montagne ; moment, circonstances :
- aŋan yeŋ-tizin-ejjwaj : elle est sur le point d'être mariée ;
- tura tŋizi n-eccyel i g nella : maintenant, c'est le moment de travailler ;
- aql-iyi f-tizi l-lmūt, ur i-yiqqim wara : je suis en train de mourir : je n'ai plus au-

cune force;

- mkull tizi tuy-ed fell-i : de tous les côtés me viennent des peines;
- ur ssiny ara anta tizi i-d yefkan tamejjet-aggi : je ne sais pas d'où vient cette femme, (je ne la connais pas du tout);

- Quelques formes dérivées :

- enz, (V.K. 1962) :

- zzenz ; yeznuzu ; yezzenz, ur yezzenz ; azenzi, (lbie) : vendre ;
- yezzenz ayla-s di-leqmer : il a gaspillé ses biens au jeu.
- yezzenz ayla-s di-#laba : il a vendu tout ce qu'il avait pour payer ses dettes ;
- tezzenz aqeruy-is f-egma-s : elle a offert sa vie pour son frère ;
- tezzenz elserd-is : elle s'est déshonorée ;
- teznuzu winn-is : elle trahit les siens ;
- wa ur yeznazu wa : ils ne se livrent pas entre eux ;
- tamyart-aggi, anda tedda, teznuzu tislit-is : cette vieille, par tous les moyens, cherche à se venger de sa belle-fille, en disant du mal d'elle ;
- yeznuzu s-leqbed, ur yeznuzu ara s-berru : il vend au comptant, il ne vend pas à crédit ;

- emzenz ; tmeznuzun ; mzenzen, ur emzenzen ; amzenzi : se vendre, se livrer réciproquement ;

- ttuzenz ; yettuzenzay ; yettuzenz, ur yettuzenz ; (azenzi) : être vendu, trahi ;

- uyal, (2030) :

- ssuyal ; yessuyalay ; yessuyal, ur yessuyal ; (tiririt) : faire revenir, faire retourner, (peu employé : on emploie plutôt err) :
- yessuyal tambarebt : il a ramené la femme qui avait déserté le domicile conjugal ;
- myuyal ; ttemyuyalen ; myuyalen, ur myuyalen ; amyuyal, tummyuyalin : en venir à, finir par, (aspect bilatéral ou réciproque) :

- akken ruhien yemhaddan, myuyalen s amceççew : les pacificateurs à peine partis, ils en vinrent aux mains;
- msuyal; yettëmsuyal; yemsuyal, ur yemsuyal; amsuyal : revenir ensemble à quelque chose; revenir l'un vers l'autre ;
- nmuyen emsuyalen : ils se sont réconciliés après la dispute;
- msuyalent emlueant : elles ont recommencé à se parler ;
- ademsuyaln ademyehmalen : ils s'aimeront de nouveau;
- msuyalent am tyessetmatin : elles sont redevenues comme des sœurs ;

- eñef, (2836) :

- myuñtaf; yettëmyuñtaf; yemyuñtaf, ur yemyuñtaf; amyuñtef : prendre, empoigner, (aspect simultané ou réciproque);
- myuñtafen warrac afus : les garçons se tiennent par la main;
- myuñtafent tigelzyam : elles se sont battues à coups de hache;
- myuñtafent enmmara : chacune s'entête de son côté;
- eššbeh myuñtafen s-secr^a iğudan; tameddit, ulac ula yiw^a : le matin, ils se tiennent par les dix doigts; le soir, pas même un seul : ils se brouillent plusieurs fois par jour;
- twiñtef; yetwañtaf; yetwañtef, ur yetwañtef; ałtwiñtef, (tuñfa); on rencontre aussi A.I. yetwiñtif; également, aoriste simple : yetwañtef;
- amciç yennumen tuggi, leqrar-is adyetwiñtef : le chat habitué à mettre son nez dans les marmites se fera prendre un jour ou l'autre;
- azğer yetwañtef deg-mezzuy, argaz degg-iles : on peut saisir un bœuf par l'oreille, un homme se fait prendre par la langue;

- kemmel, (1004) :

- myehmal; ttemyehmalen; myehmalen, ur myehmalen; amyehmal; ou : mhemmal; ttemhemmalen; mhemmalen, ur

emhemmalen; amhemmel : s'entr'aimer;

- hami, (1000):

- mhami; yettemhami, yettemhamay;
yemhuma, mhumay, ur yemhuma; amhami:
s'entr'aider; se défendre :

- nekk id-es i nemhuma ddurmit : nous partageons nos peines;
- ala d Wannig-enney i ð-emhumay tilufa : je n'ai que Dieu pour partager mes peines.

Exercices.

- Thème :

1. Ce n'est pas seulement dans les moments faciles que nous nous aimons.
2. Les amies intimes s'aiment toujours, même dans les moments pénibles.
3. Dès qu'elle entend quelque chose à son sujet, elle me le dit.
4. Si tu manques de quelque chose et que je l'aie, je te le donnerai.
5. Ainsi, nous ne manquerons de rien ni l'une ni l'autre.
6. L'un d'eux finira par tomber dans la misère.
7. Ces deux femmes sont amies intimes.
8. Elles ne vous donnent jamais rien.
9. Quant à moi, ce qui est bien, je le lui donne.
10. C'est lui qui s'est occupé de la maison puisque leur père est absent.

- Traduire les phrases suivantes :

- 1.-ettf-as afus i-tderyalt;
- 2.-a tarwa, d ya-mbaba-t-wen i wen yettefn afus armi
Ken tebda d-baba-t-wen;
- 3.-yetтатаf degg-awal-is;
- 4.-afus er-Rebbi yetтатаf;
- 5.-afus er-Rebbi a t yettef;
- 6.-win yetfen di-Rebbi ur yettagad ma yeyli;
- 7.-yetтатаf degg-furkan mara yali yer-ettejra;
- 8.-yettf-it degg-ebriid;
- 9.-isebbadn-agi zzayit : ettefn-iyi di-tikli;
- 10.-tettf-i y i s-w a w a l a r m i ur ehdimy
a c e m m a ;
- 11.-d aya kan i kem yettfen?
- 12.-ettf imi-m;

13. - eṭṭf iman-im;
 14. - yeṭṭf-it ṭazzla;
 15. - teṭṭf-as ṭasekkazt;
 16. - win yeṭṭfen imi-s yertah; (tuṭṭfa ggimi telha, i s yenna yefker);
 17. - a ṭ-īd yeṭṭf ufus-iw;
 18. - adeqqley a ṭ-īd eṭṭfey ar-lħaja;
 19. - tyill a d-eṭṭf izem s-ufus;
 20. - neṭṭf-ed akṣum eyr-ugezzar;
 21. - teṭṭf-it degg-awal;
 22. - ma teṭṭfet deg-mezzuy, a d-eddu tiṭ;
 23. - uyāl s aḥḥam-ik;
 24. - uyāl-ed s-lemyawla, (biḥ fih);
 25. - la tḥeffed aṭṭuyāl ṭaḥeggat;
 26. - segg-asmi tekcem yel-leqraya, tuyal d lehlu;
 27. - aduyaley alamma d ecceyl-iw;
 28. - akkn i s yenna wezger: lħir yeṭṭuyāl d eccerr;
 29. - segg-asmi yeffey, ur d-yuyāl;
 30. - tuyal degg-awal;
 31. - yekkat-it kull-ass: a t yuyāl ssya d asawen!
 32. - aduyāl a d-yemnulfu lehbar;
 33. - yuyāl-it-īd leeql;
 34. - yuyāl-it-īd diṭ waḍu-y-ines;
 35. - yuyāl-iyi ccyl d izem;
 36. - ḥas yetṭu, aduyāl a d-yemmekti;
 37. - aduyāl a t amney;
 38. - tuyal-as ddunnit d qedran;
 39. - iruh idelli, yuyāl-d ass-a;
 40. - uyāl eddu-d yid-es;
 41. - yuyāl-ed fell-as waṭan;
 42. - kra ḥḥanda llant etlufa, uyalent-ed ak s aqerṭuy-iw;
 43. - ss acu yuyen emmi? ibeddel: yuyāl fell-i dilef;
 44. - degg-eḥḥam-agi yuyāl ufus g-etfettust.
-



DIX COURTES VERSIONS

EXTRAITES de FOLKLORES LOCAUX.

- 1 - A Façma, s'ass aħħam...

Tella yiwet tmeħħut tettaker ġġ-ehħam-is : ala ayn ur tufi ! At-wehħam-is ur ukin ara yid-es, armi dyibbass erran-d es-leħbar tettakr-iten.

Mi kkren adeffyen, inin-as :

A Façma, s'ass aħħam !

A Rebbi, s'ass Façma !

Armi tugⁱ atterr adar, Rebbⁱ ikecf-it. Akken tek-ker s akufi, a t-id-essekkfel akkn atejjiw iniyman, tez-war s-uqerru, teylⁱ ar-dahel, iqejjirn-is bedden d a-sawen, lamana tebbeq bab-is... Ufan-t-id akkennⁱ at-weh-ħam mi dd-usan, jebden-t-id... Telha s'sfa di-ddannit!

Terma Teggala!

- 2 - Uccen d-yizem.

Yibbass uccen yemlal netta d-yizem, yenna-yas :

- A lmir el-lewhuc, kecc d eşşeltan, ur ag-d yebbⁱ ara atelħuq ħafi ! Yenna-yas :

- Amk ihi ? Yenna-yas :

- Ġabr azgar, eny-it, a z-d ekksey aġlim-is, a k herzey arkasen...

Iruh yizem, yenya azger, ccan-t netta d-wuccen.

Yeddm imiħen wuccen aġlim bbezger, icebk-as a r-kasn i-yizem. Yebbⁱ-t yer-kra n-tiyilt, yenna-yas :

— QQim dag¹ ar d eqqaren mlih akkn atelhud nezzeh.

Akken eqquren, yekker yizm adyelhu, yehlucceg, yegrarb armi d iyzer, yewqes din : uryese¹ araw¹ ara t-id isellken!

Yefka-yaz-d Rebbi tisekkrin : iwet fell-asent nniqal a tent yeçç : nnant-as :

— eahd-ay s-Rebb¹ ur ay teççid : a k ensellek !

Ieuhd-itent s-Rebbi yizem. Ruhent yer-tala : mi d-ecçurent iqemmac-ennsent d aman, a tn esmirent aff-arkasn-enni ggizem... armi yellehs weglim-enni, fsint-as, iruh, la ylehu amzik-is ...

- 3 - Jehha tğendurt el-lehrir.

Yibbass, Jehha iruh yer-etmeyra. Yelsa (lebsa) ijer-buben. Akken yekcem, ur s igi hedd eccan : amkan deg yeqqim i t yuy elhal.

Abrid-enniden dayen tella tmeyra di-taddart. Yelsa tağendurt el-lehrir, aemam, tabernust amm-edfel ; lha-sul yeqqim am-yetri. Akken yekcemdeg-mi n-tebburt, sel-lmen-d ak fell-as ; mkull-w^a and^a az-d yessawal : a Jek-ha, yy^a ateqqimed !

Lawan imekli, iqerrb am netta amm-inebgawn-enniden, lameena yugⁱ adyeçç. La t ethelliln ak : a Jehha, kkr atecçed !... La s etgallan ; netta yessaezz iman-is...^{yes}

Yeddem tijyelt : gg-emkan adyeçç adiger elqut s i-mi-s, netta yesrusuy cwit yeff-eemam-is, yin-as : eçç, ay-aemam ! Day-enni, mi d-yeddem cwit, yesmir-it yer-etjellabt-is, yin-as : eçç, a tajellabt-iw !

Dya sekkden-t yak medden, ennan-as :

— Acu-t akka la tğedmed ?

Yenna-yasen :

— LLbus-agi-ynu igg-uklaln uççi, eela-hater yis-sn (i s) iyi tkubrem !....

- 4 - Atan yers-ed ezrayen! ...

Yella yiwen tetmettat yemma-s. Yesmech-as ayefki di-
teqbuct. Yiwet teswiēt, yeffy-ed errih-is, temmut...
Dya yessawl i-meddn aa yaiwzen fell-as. Yessers taq-
buct-eni ff-udekkan...

Akken la qqařen fell-as yemrabden, emmi-s la yetru,
amcic yuli f-eddekkant-eni, yebda la ymeççh iran en-
teqbuct. Simmal imeççeḥ, simmal yeggar taqerrut-is
yer-teqbuct. Armiⁱ ifukk, d elweqt adyekksaqerru, yew=*yewliḥ*
qee : yeyli-d la neṭṭa la taqbuct yel-lqaa, la yej-
jellib gar-asen. Dya suyn ak : = *ceggjen ak*

- A nnegh-ennwen! rewlet! atan yers-ed ezrayen
a t yeddez z-dat-neḥ!

Armi ruhen, itebe-itn-id wemcic, yerza taqbuct-en-
ni, yeffy-ed.

Akken it walan, nnehcamen, eqqlen-d. (*walan - d*)

- 5 - Afus ezzg-em! ...

Yibbass, tenna-yas etzemmurt i-tgelzimt:

- A tagelzimt, ayn i yi tgezzmed? Yerna nekk, ur
teseq i d ir edg-i a t tgezmed!

Tenna-yas: *ayen n den* *der em*
See en

- A tazemmurt, afus ezzg-em!

Neqqar awal-agi m-ara y-d yekk(*ettarr*) seḡ-zar-enney
ney si-lehibab-enney. *lenn derra*

- 6 - Inisi d-wuccen cerken tafellaht.

Asmⁱ ig-ecrek wuccend-inisi tafellaht, weqmen tib-

hirt el-lebşel.

Asmi d-yehder a d-qelseen, yenna-yas inisi :

— Htir ac^u ara teddmēd, ma d ayen yellan s-ennig etmurt, ney d ayen yellan s-eddaw etmurt.

Yenna-yas wuccen :

— D nekk ara yawin ayen yellan s-ennig etmurt.

Yeddm-ed wuccen icerrf-ed iferrawn-enⁿⁱ l-lebşel, inisi yebda la dd-iqelleş lebşel annect iqerra.

Uyalen cerken, hedmen irden. Asmi b̄banyiredn-enⁿⁱ, yenna-yas inisⁱ i-wuccen :

— Ac^u ara teddmēd? Ma d ayen yellan ddaw elqasa, ney d ayen yellan ennig etmurt?

Yenna-yas wuccen :

— Adeddmey ayen yellan ddu lqasa. Tyilled kull-seg-gas ad iyi tetkellihe^d? Aseggas-a, a gma e z i z i, n nekk ara yawin izuran, kecc awⁱ iferrawen. .

Yekkr inisi yemger iredn-is. Yuyal wuccen la d-yes-sekfal izuran ggirden. Yenna-yas i-ynisi :

— Tkellehd-iyi! Lebşel tebbi-t wehd-ek, ma d iredn-agi yessetheqq a ten nefreq!

Yenna-yas inisi :

— Yak! d kecc ig-ehtaren!

Yenna-yas wuccen :

— Tessehtard-iyi, lameena ayen yelhan d kecc i t yebbin i-mertayen!

Yenna-yas inisi :

— Eyy^a anefreq!

Yenna-yas wuccen :

— Ala! anemzazzal : win d-yezwaren wayed, yufa-t-id yettektili degg-ennar, adyeddem kull-ec.

Yenna-yas inisi :

— Şahha!

Iruh ihebbir atmatn-is, nnejmaeen akken ma ttahlagen. Yebbi-d yiwen deg-sen yeffr-it degg-alim.

Uyalen yer-yiwet tiyilt a d-emzazzalen. Mqaranen, hesben armi tlata, uccen yedleq i-yqeswadn-is... Ma d inisi yeknunne^d, yegrareb wahd esnat ney tlata lmitrat, yenna hha s amaday... Ma d uccen, yettazzal, yeskad-ed yer-deffir ma^a ur t-id yeqdis ara inisi.

Akken yebbed s annar, yufa-n inisi la yeqqar : eh-dac ! etnac ! tlettac w-erbeetac ! qqenter saku !...

Segg-ass-en, uccen yecceef, yugⁱ adyecrek yid-es ta-fellaht.

- 7 - Tazallit en-temyart.

Tella yibbass yiwet temyart ur tessin ara meskint atezzall. Tetruhu yer-yiwen wezru, teqqar-as :

- Zzulley-kem ger-yezra, Rabbi yezra !

Inetq-ed elmelk deffir-es, yeqqar-as :

- Aseqqamu-m di-rrehma !

Yibbass iruh-ed yiwen wergaz, yufa-t-id, yesla-yas akkenni. Netta yessen tazallit, lamesna yenna-yas : Ak-ka teshel ! a t teggey kan am-tagi !

Iruh la t itegg akken.

Inetq-ed elmelk deffir-es, yenna-yas :

- Aseqqamu-k di-jahennama !...

Muqelt al-leebad yessan enneyya !

- 8 - SSuq-ik z-dat tebburt !...

Yella yiwen d amerkanti, — amerkantiⁱ ala Rabbi, — yesa mmi-s awhid. Asmiⁱ i t-id-ebbed elmut, isawl-as, yenna-yas :

- A mmi, a k weşşiy yef-yiwet elhaja ma tebyid at-rebhed di-ddunnit. Atniyi lumur-is :

SSuq-ik z-dat tebburt ;
Imakla-k d udi ttament !

ttament

Mi thedmed wigi, ma^aur terbihd ara, has ssurg-en aceq-quf ggiyed yehman f-uzekka-w !

Asmi yebbed leefu r-Rabbi, yewret yak emmi-s ettri-

ka-s. Yuḡal yemmekti-ḡd-lehdur em-baba-s: Iheqqa! yenna-yi baba : SSuq-ik ez-dat tebburt; lmaḡlak dudi ttament!

Yekker yeḡmer ssuq di-lḡara-s. Kra n-eṡṡamein yellan ḡḡan degg-ayla-s; neṡṡa, ar iteṡṡ ala udi ttament...

Armi d yibbass, kra z-ḡ yeḡja baba-s iruḡ yekfa.

Uyalen eṡṡahḡern-as yaḡ yehbibn-is. Yeqqim ar yeṡru. Yebya adyessery iysan em-baba-s i tiweṡṡan yel-leḡyal-agi, i t yessawḡen yer-thessart...

Yeṡṡes, yuḡal iḡemmem: w-eḡḡeh, ma sserṡey azekka m-baba qebl a ḡ-ezṡey amyār azemni!

Iruḡ s amyār azemni, yehḡka-yas yaḡ amek yella lḡal d-wayen yebya a t yehdem. (Ijawb-it wemyār azemni: y...

- A mmi, ma teṡṡmennid aṡṡeryed iysan em-baba-k, ṡis-selbⁱ i kk-id yehdan imi neṡṡa iweṡṡa-k ala s ayen yelhan. D keḡḡ kan ur nefhim ara. Aṡṡa tura lmeṡna l-lehdur i k yenna:

SSuq-ik z-dat tebburt, yeeni tebbi-yag-ḡ aṡṡayḡ aserdun, aṡṡeṡṡeṡred fell-as yef-leswaq merṡa; tameddit, aṡṡensed degg-eḡḡam-ik, a ḡḡ-awid enneṡṡ ilwaḡul-ik: maḡḡi d medden aa ḡ-eṡṡawid aa tecceḡḡayed degg-eḡḡam-ik! Yenna-yaḡ dayen: lmaḡla-k d udi ttament: yeeni ur teṡṡeṡṡed ar tellazeḡ: imiren, abelluḡ ma teḡḡi-ṡ, a k t i-cebbi Ṛebbi d udi ttament... Ruḡh tura, ḡedḡ akka, atwalid m-ar tuyaḡṡ ara am zik-ik...

Iruḡ winna, yehdem akken. Yuḡa iman-is yeṡṡey yel-lehdur em-baba-s. Dyā ar as yessawaḡ ala rṡehma.

- 9 - Taqsit Udeḡmuc.

Yella yibbass yiwen wergaz, ismis Udeḡmuc, d elḡali-t, iḡebbed Ṛebbi. Lameṡni neṡṡa d ameybun: yesḡa sebaḡ wulli, yeḡḡar-as: A s ibark i-Ṛebbi: yur-i amzun seiy amelyun!

Yibbass, iruḡ-eḡ yur-s elmelk yerra iman-is amzun d abeḡḡ segg-eḡbibn-is. Isawl-as yenna-yas:

- FK-iyi-ḡ adeswey: yegr-iyi-ḡ webrid...⁸⁰¹

Yenna-yas:

- Kecm-eḡ: d elmeyṡeb ayagⁱ idd-iteddun: atensed.¹⁹²³

Yekcem. Isers-az-ḡ eṡṡebḡ iniyman, la yteṡṡ. Udeḡ-

muc iruh^{yer} ar-tmeṭṭut-is, yenna-yas :

— Niwl-ay-d cwiṭ bbewren-enniⁱ i d-yeqqimen : azekka, Rebbi yella.

Netṭa yuṭal, yeqqim netṭa d-inebgi-nni, ar heddren. Yenna-yas :

— Annay, ay-ahbib, ur d-usiḍ ara di-tegniṭ^{haswak} yelhan, wamma tuklaled a k ecceḥḥey s-wudi ttament.

Yenna-yas :

— Ig-eṭmeḥḥan d ulawen !

Udeḥmuc yekker iruh ar-tmeṭṭut-is, zlan sebḥa wulli-nni sḥan, ssebben-d ulawn-ennsent.

Armi d lawan imensi, bbin-az-d i-ynebgi tabaqet en-seksu yak d sebḥa wulawen.

Akkn iwala lmelk annect-en, yewhem, yenna-yas :

— D acu t akka a-Wdeḥmuc ? Yenna-yas :

— Tennid-iyi : ig-eṭmeḥḥan d ulawen... Seiṭ sebḥa wulli, zliṭ-tent. Yenna-yas :

— Yesker.

Ḥḥan imensi, seddan eṭṭsen.

Azekka-nni sḥbeḥ zik, s-elqedra r-Rebbi, abraḥ Udeḥmuc yeḥḥur-ed d elmal : d aṭelmi, d amasiz, dabeq-ri... si-mkull eḥḥenf. Lmelk-enni yessaki-dd Udeḥmuc, yesneet-az-d elmal-enni, yenna-yas :

— Wessee agni a-Wdeḥmuc, wessee agni a-Wdeḥmuc : tag-niṭ teemer !

Dya lmelk-enni yehfa, ur iban anda yedda. Udeḥmuc yehmed Rebbi, yeddem yak elmal-enni, yuṭal d amerkan-ti degg-ass-is.

- 10 - Heddrey i-ḥwali-m leqbayel...

Yella yiwn ecciḥ en-taddart yesnejmas ak elyaci-s yel-ljameḥ, la ten yetweḥḥi yak f-elḥir, yin-asen :

— SSadaqa telha... ṭsawant igellil... ḥasur tesseim ara atas, fKet ayn akkn aa teḥḥem... awentawed elḥasana yur-Rebbi !...

Tameṭṭut n-ecciḥ-enni n-taddart, ka ihedder wergaz-is ff-umezzuy-is. Tenna-yas : A... lehdur-agi ppergaz-iw, d imḥallafen !

Uy elḥal, thegga-yas tahbult bbeyrum i-mara d-yek-

cem. Akken kan tebba, yessawl-edinebgi r-Rebbi: Team
r-Rebbi! Dya tamettut-eni temmey yef - tehbult-eni
tmellalin ethegga i-wergaz-is, tefka-yas-tent.

Akken d-yusa ccih-eni si-ljamee, yenna-yas i-tmet-
tut-is:

— FK-iyi-d elqut!

Tenna-yas:

— Arju ar d-eiwdey.

Yezsef fell-as wergaz-is, yenna-yas:

— Niy jjiy-kem la thegga ayrum? ...

Tenna-yas:

— Winna, fkiy-t i-ynebgi r-Reppi, eela-hater sliy-
ak-en la theddred i-lyaci, teqqard-asen: telha ssa-
daqa! FF-ayagi i t efkiy.

Yenna-yas eccih:

— A tamettut, ur tezrid ara? nekk hedder akka i-
hwali-m leqbayel! Lesmer i m-d enniy akka... Anda
teuyalt ar-waya!

CORRIGÉ DES EXERCICES

—3—

• 11 •

Leib, ma yezwar s imi,
Lhir ma yeğra, i-wimi ?

1. Tulawin-inna ttemserfuyent f-yiman-ennsent (ou gar-
asent) kull-ass.
2. Nemserfa nekk ed-baba.
3. Mserfant ff-ulac.
4. Zwir eqbel di-cceyl-ik.
5. Ur iyi tezwar ara.
6. Ur t (ou t) tqurr ara.
7. Argaz-agi yeswa, (d neṭṭ^a ay d neṭṭa), d eṭṭbib.
8. Tislit-agiⁱ ur teswⁱ ara yer-temyart-is.
9. Sliy ak ayen tehder fell-i.
10. Mi s ekksen wurfan, yerrez yer-s.
11. Tameṭṭut-agi ur teṭlaqab ara tiyaq.
12. D neṭṭat ig-errzen yer-s.
13. Mi terfa tmeṭṭut-agi, lemer terriž ttamez-
warut.

1. Elle marche devant lui, (elle passa devant lui);
2. Je suis passée avant elle au dispensaire;
3. Commence par eux;
4. C'est moi qui commencerai;
5. Commence par toi-même;
6. Elle a terminé son travail avant toi;
7. Elle a commencé par son travail et a laissé le
8. Où que j'aille, il est toujours arrivé avant moi;^{mien};
9. Comme il avait commencé, j'ai continué;
10. Je suis née avant elle;
11. Celui qui veut aller en pèlerinage, qu'il fasse le bien, et qu'il commence par les gens de sa maison;
12. Il est resté en arrière;
13. Elle vécut, à la fin, des jours heureux;
14. Tous les ennuis finissent par retomber sur moi;
15. Ce garçon finira en prison;
16. Il ne lui reste que cette fille, (tous ses autres enfants sont morts ou mariés);
17. Viendront pour toi des jours heureux;
18. La figue mangée, il reste la queue, (le plus difficile est passé, le reste est peu de chose -ou- j'ai perdu l'essentiel, à quoi me servirait ce qui reste? -ou- j'ai beaucoup souffert; ce qui me reste à souffrir est peu, en comparaison).

• 12 •

Kra hedmey el-lhir
Yuyal d i h m i r!

1. Kra hedmey el-lhir i-teqcict-agⁱ iruh-iyi, (ou: yeb-

- bi-t wasif);
2. Taqcict-agi ttanekkart el-lħir.
 3. Aqcic-agⁱ ur yerrⁱ ara lħir i-baba-s.
 4. Tameṭṭut-agi tekra tarbibt-is.
 5. Senker emmi-m zik eṣṣbeh.
 6. Nesnekk-r-ed ettejra di-leħla-nney.
 7. Tesnekkaremt-ed itbiren.
 8. Weltma, d ħaltⁱ i ṭ-ⁱd iṣebban.
 9. Di-temdint, ur d-nesnekkar ara lmal.
 10. Ala ayn i dg ur tucid, teħdemd-as-t.
 11. Ma weiṭ, a s ħedmey elħir.
 12. Ayn i-wumⁱ ara tusaḍ, a s tħedmed.
 13. Mi meqqr^{et}, teṭṭu-yasen elħir i-ymawlan-is.
 14. Tameṭṭut-agⁱ ur d-esnekkar ara irbibn-is.
-

1. Vas-y, toi, fais-le;
2. Mets-toi debout;
3. Partons!
4. Une dispute s'est levée au village;
5. Il l'a tellement battu qu'il l'a tué;
6. J'allais me mettre à coudre la robe quand je me suis ravisée;
7. J'ai été malade toute l'année;
8. J'ai eu une très forte fièvre;
9. En grandissant, ses enfants la respectaient;
10. Quand tu es fatigué (quand tu seras...) de ce travail, va-t'en;
11. Il ne s'est pas levé tôt ce matin;
12. Elles allaient sortir; elles sont revenues sur leurs pas;
13. Sans doute a-t-elle (ou-il) bien froid?

14. J'allais te dire quelque chose (un mot), je l'ai
15. Elle manque de café; oublié;
16. Je n'ai plus une goutte d'eau;
17. Nous n'avons jamais manqué d'huile;
18. Quand avons-nous manqué de bois de chauffage?
19. Cet enfant a la peau tout irritée;
20. Je brûle de soif -ou- j'enrage;
21. Les vers se mettent-ils dans le sel? (ne me dis donc pas des choses aussi invraisemblables);
22. Je puis atteindre cette étagère;
23. Elle ne peut pas atteindre cette tasse : elle est trop petite; dre;
24. L'eau est basse dans ce puits : je ne puis l'atteindre;
25. Si tu le peux, fais-lui du bien;
26. Si tu peux faire ce travail, fais-le;
27. Si tu peux traire cette chèvre, vas-y; fils;
28. Je t'en prie, si tu as le temps, viens bercer mon
29. Si je peux venir, je viendrai;
30. Oui, maman, je le ferai, mais comme je pourrai (le chacal ronge ce qu'il peut attraper);
31. Cette chambre est exposée au soleil;
32. Cette chambre est bien aérée;
33. Cette grande maison a une vue magnifique;
34. De cette colline, on voit toute la montagne.

• 13 •

Win ur nelli d uccen, A t ecçen wuccanen.
--

1. Kra bb̃in ur neħric ara, adetkelliħen medden fell-as.
2. Ĥkelliħen medden ff-in ur neħric ara.

3. M¹ ara t^{ru}hi yemma-m yel-lehla, ur kem etzer^r ara.
4. Fkiy-as elhaja yifen tagi (ou: hⁱr en-tagi).
5. Acim¹ ur as teqqa^rd ara i-yemma-m, ad am t¹ tefk.
6. Ayen (kra b¹bayn) ara s ssutrey, a yi t yefk.
7. In-as i-yemma-m a yi taiwen di-cceyl¹-agi.
8. Taqcict¹-agi lesmer¹ tehdim lebyi ggenma-s.
9. Assm¹ ara akiy yid-em, a s iniy i-yemma-m.
10. Limm^r ur tehricem^t ara, til¹ a kent etkelli^hent.

-
1. Cet enfant me fatigue; je n'en puis plus;
 2. Elle se tue au travail;
 3. Elle m'assomme de demandes;
 4. Je me ronge d'ennui;
 5. Je suis morte de soucis; la colère m'étouffe;
 6. J'ai travaillé chez elle; elle n'a pas été juste
à mon égard;
 7. Cette femme lui a fait du bien: elle a été ingra-
te pour elle; re;
 8. Il a porté une accusation fausse contre son frè-
 9. On ne peut avoir confiance en lui: il vole;
 10. Ce garçon a mauvais caractère: quel air féroce
il a!
 11. Cet homme emmène sa femme aux fêtes: il n'a pas
d'amour-propre;
 12. Il a perdu son père;
 13. Il a perdu sa mère -ou- il agace sa mère;
 14. Je ne mangerai pas sans toi;
 15. On ne mange jamais en cachette de sabelle-sœur
ou de son amie;
 16. Mieux vaut brûler en ce monde que dans l'autre!
(pourrait se dire à quelqu'un qui vient de se
brûler);
 17. Puisses-tu aller au Ciel! (remerciement);

18. Celui qui a pu manger a mangé, l'autre, que Dieu lui donne la résignation : l'occasion passée, il est souvent trop tard;
19. Ce vieillard a de quoi vivre : ses enfants peuvent le nourrir;
20. Je n'aurai plus confiance en lui désormais : il a dépensé tout son avoir en une seule fois;
21. Il dépense tout ce qu'il gagne, sans prévoyance;
22. L'ennemi, c'est comme les figues fraîches : lorsque l'occasion se présente de te venger, ne la manque pas ;
23. Il s'est noyé -ou- il ne se rend pas compte de ce qu'il fait, ou de ce qu'il dit;
24. Il a c h è t e r a u n c h a m p ;
25. Je l'ai achetée pour mon frère;
26. Elle est dans la peine;
27. Il est cause de son propre malheur;
28. Obéis à ta mère;
29. J'achèterai une robe;
30. Il garde ses peines pour lui;
31. Il (ou : elle) est comblé(e) de misères;
32. Personne n'est exempt de difficultés;
33. Que les misères ne prennent pas le chemin de chez nous !
34. Qu'as-tu donc ?
35. J'ai de très grandes peines, (il m'arrive ce qui n'arrive à personne);
36. Elle a eu la fièvre hier;
37. Le feu a pris;
38. J'ai l'habitude de cette nourriture;
39. De tous les figuiers qu'il a plantés, deux seulement ont pris;
40. La bouture qu'il a greffée a pris;

41. Le ciel est nuageux;
42. Il y a des nuages;
43. Le temps est à la pluie;
44. Si tu savais ce qu'il a reçu de coups aujourd'hui;
45. Dans un moment, sa colère sera tombée;
46. Quand son père est arrivé, il se trouvait aux champs;
47. J'ai toujours faim;
48. Il est venu à l'improviste;
49. La misère reste à notre porte;
50. Il traîne les chemins;
51. Hier, il a "ramassé une bonne pelle";
52. Je l'ai battu: il a eu ce qu'il méritait.

• 14 •

Inebgi ggibbass d afessas;
 Wi s yumayen d amessas;
 Wi s telt-eyyam, ddm azduz, erç-it fell-as!

- afessas : v. verbe ifsus, (V.K. 716)
- amessas : - - imsus (- 1750)
- ahibb : - - hibb (- 911)
- amezwaru: - - zwir (- 3193)
- aṛṛṭal : - - erṭel (- 2364)
- tannumi : - - nnam (- 1892)

1. Miⁱ ara dd-iruh welbib, netkabar-it.
2. Mi ṭṛahun yer-essuq, (ou: mi sewwqen), ṭṭarran-d yer-s.
3. Ass amezwaru tferḥed yiss-i, tkuberḍ-iyi.

4. N e e y a d e g - s e n .
 5. Uyalen eeyan deg-ney.
 6. Adnyalent adeeyunt edg-em.
 7. Ur d-eḡḡarra^a ara kull-ass yur-es.
 8. ʕḡdem cceyl-agi : fessus fell-am.
 9. Tameṭṭut-agi telha : teṭṭaḡad Rebbi deg-meyban.
 10. Eeyant di-tmeybunt-enni, nnant-as : inebgi ggib-bass d afessas ...
-

1. Fais attention à ne pas casser cette tasse;
2. La tasse est cassée;
3. Son père est tombé d'un frêne : il s'est cassé les reins;
4. Cette fille a désobéi à sa mère;
5. Nous disons de celui qui ne tient pas sa parole : il a une parole cassée;
6. J'ai les bras cassés (de fatigue);
7. Tu me casses la tête;
8. J'ai la tête cassée;
9. Sa vue a bien baissé -ou- il ne regarde pas en face, (honte, timidité, duplicité);
10. Il ne peut surmonter sa paresse;
11. C'est toi qui, à son égard, assu la première faire taire tes griefs;
12. Je suis (comme) l'ombelle : je ne casse pas;
13. Il a la colonne vertébrale brisée; (au figuré : il a éprouvé un grand malheur);
14. Que Dieu brise le boisseau de la hausse des prix : (Fasse Dieu que la vie soit moins chère);

15. Il n'a plus un sou à dépenser;
16. Il a rompu son jeûne pour (un peu d') eau;
17. Il a fait appel à la Cour d'Alger;
18. Il a été destitué de sa royauté; il a été destitué de sa charge de caïd;
19. J'aime mieux casser que plier;
20. Elle a perdu son seul soutien (mari, fils aîné);
21. Qu'est-ce qui t'amène aujourd'hui?
22. C'est ma chance qui m'amène;
23. Je suis venu parce que j'ai de gros soucis;
24. Qu'est-ce qui t'a amenée à cette dispute?
25. Qu'a-t-il besoin d'aller voler les gens?
26. J'ai rêvé cette nuit...
27. Il s'est endormi;
28. Il fait de bonnes affaires dans son métier;
29. La pluie a cessé;
30. Il s'est noyé;
31. Cette robe m'a rapporté 500frs de bénéfice;
32. Une parole en amène une autre;
33. Emmène ton frère à la fontaine;
34. Ramène-lui son fils;
35. Rester sans travail ne rapporte rien, (ne fais rien, ne fais rien n'apporte pas la bouchée);
36. Elle est morte -ou- je l'ai perdue, je n'arrive pas à remettre la main dessus;
37. Je supporte les paroles dures qu'on m'adresse;
38. Elle supporte les mauvais traitements;
39. Prends ce que pourra contenir ta main;
40. Rends-lui la contenance d'une tasse;
41. Cette parole n'a aucun sens;

42. Il convient que je me taise;
43. C'est cela qui lui convient;
44. Il est perdu, ruiné (situation, santé...);
45. Il a perdu connaissance;
46. Je ne me suis pas rendu compte.

• 15 •

Win yessan irden Reṭṭeln-as awren.

1. eṚdely-as i-tin ezriy yella wansⁱ ara yi-d-err.
2. Nesea tiferkiwin, ma d idrimn ur neseⁱ ara.
3. Ugadey ula^a ansⁱ iyi ṭhellṣeq.
4. Nugad ur ay ṭhelliṣn ara.
5. Ulac awren ara tniwled d imensi.
6. Zzaden medden di-tessirt bbeḥḥam.
7. KKret, annezd anda tella tessirt.
8. Sweṣrey adreḍley i-tmeṭṭut-inna.
9. Ansⁱ i d-ruhen warrac-agi?
10. Sani yetruḥ^u akka kull-ass?
11. Anida tufiq izid-agi?

-
1. Il a rendu son argent;
 2. Cet enfant vomit quand il prend le sein;
 3. Il se venge;
 4. Il lui a répondu;
 5. Personne n'a répondu;
 6. Où a-t-il mis sa gandoura?

7. Il le remettra à sa place;
8. Il a été reconnaissant envers lui;
9. As-tu fermé la porte?
10. Il l'a informé; lui a donné réponse;
11. Il s'est rendu compte;
12. Il l'a accusé injustement;
13. Elle l'a aidée à mettre sa charge sur sa tête;
14. Quand elle se sera corrigée, je l'aimerai;
15. Mets la marmite sur le feu;
16. Regarde-le par transparence;
17. Tu me fais revenir à la réalité;
18. Une fille bien s'oublie pour les autres;
19. Elle dit le contraire (de ce qu'elle a avancé);
20. Elle se rend pénible ce qui serait facile;
21. Mets donc un tamis devant le soleil! (la vérité est trop évidente);
22. Que Dieu se charge de te récompenser! (remerciement);
23. Si Dieu me prête vie, je te le revaudrai;
24. Fais-moi le bien, je te le ferai;
25. Il est dégoûté de la vie;
26. Elle n'a aucunsouci de prier;
27. Elle lui rend la vie insupportable à la maison;
28. Tu seras renvoyée dès les premiers jours de ton mariage : (tu rapporteras ton beignet en provision -ou- tu reviendras avec le henné sur les ongles!);
29. Tu peux te cacher (ou essayer de dissimuler): cela ne trompe personne! (Tire ton capuchon sur tes yeux, Amara!);
30. Cette robe me va merveilleusement;
31. Il fait tout (ou: comprend tout) à contresens;

32. Je lui ai écrit, il ne m'a pas répondu;
33. Il s' imagine que tout est facile, (il prend Alger
pour une grande branche);
34. Aujourd'hui les bergers ont ramené les troupeaux
au moment de la grande chaleur;
35. Elle m'a tout rapporté de bout en bout, (comme si
elle s'était servie de plume et d'encre);
36. Elle me déteste, (elle me traite comme une coépou-
se ;
37. Il a vomî toute la nuit.

• 16 •

Aħbib d aħbib mi tekmer
Maççi di-tizi l-liser.

1. Maççi Maca di-tizi l-liser i neṭṭemyehmal .
2. Tiħbibin am-eṛṛuħ ṭṭemyehmalent ula ma ḥesrent.
3. Akken Kan ara ṭsel kra fell-i ad iyi-t-idd-ini.
4. Ma ṭḥuṣṣeḍ kra, ma seiṽ-t, a m-t-id efkey.
5. Akken, ur neṭṭuṣṣ degg-acemma^a i-snat.
6. Yiwen deg-sen adyuṽal adyenṭerṛ.
7. Snat tilawin-agi ṭṭiħbibin am eṛṛuħ.
8. Ur akent eṭṭakent acemma.
9. Ma d nekk, ayen yelhan, ṭṭaky-as.
10. D neṭṭ^a ig-beḍden ff-eḥḥam imⁱ ulaħedd baba-t-sen.

1. Tiens la main de l'aveugle;
2. O mes enfants, c'est votre belle-mère qui vous amon-
té la tête au point de vous séparer de votre père;

3. Il tient parole; ou : il s'entête;
4. La punition vient tôt ou tard;
5. Un jour Dieu le punira;
6. Celui qui met sa confiance en Dieu n'a rien à craindre.
7. Il se tient aux branches lorsqu'il monte dans un arbre.
8. Il l'a retenu en route;
9. Ces chaussures sont trop lourdes : elles me gênent pour marcher;
10. Elle m'a si bien prise à son bavardage que je n'ai rien pu faire;
11. C'est tout ce qui te retient!
12. Garde-toi de rien dire;
13. Tiens-toi convenablement; ou: retiens-toi de...
14. Il prit la course;
16. Celui qui sait se taire garde la tranquillité; (Le silence est d'or, dit la tortue);
15. Elles lui tient la canne; ou: elle l'a battue (ou: battu);
17. J'arriverai bien à l'attraper;
18. Un jour, je pourrai me venger d'elle d'une façon ou d'une autre;
19. Elle croit pouvoir attraper un lion avec la main;
20. Nous avons notre part de viande chez le boucher;
21. Elle l'a prise au mot;
22. Si tu le prends par l'oreille, l'œil vient avec: (il est généreux);
23. Retourne chez toi;
24. Reviens vite;
25. Elle apprend le métier de couturière;
26. Depuis qu'elle est entrée à l'école, elle est devenue toute gentille;
27. Je vais retourner à mon travail;
28. Comme a dit le bœuf : on vous rend le mal pour le bien;

29. Depuis son départ, il n'est pas revenu;
 30. Elle a regretté ce qu'elle avait dit;
 31. Il le frappe à longueur de journées: qu'il y re-
vienne!
 32. La nouvelle finira par être connue;
 33. Il reprit connaissance; ou: il a recouvré son bon
sens;
 34. Ses crises l'ont repris;
 35. J'ai pris le travail en horreur;
 36. Même s'il oublie maintenant, un jour, il se sou-
viendra;
 37. Il est possible que j'arrive à le croire;
 38. La vie lui est devenue amère, insupportable;
 39. Il est parti hier, il est revenu aujourd'hui;
 40. Va le chercher;
 41. Il a pris la maladie (d'un autre);
 42. Toutes les misères retombent sur lui;
 43. Que peut bien avoir mon fils? Il a changé: il est
devenu méchant pour moi;
 44. Dans cette famille, le gouvernement est passé à
une jeune femme.
-

Corrigé des VERSIONS, (p. 103)

- 1 - Fadhma, garde la maison...

Une femme avait la manie de voler chez son mari (pour se constituer un pécule) et elle faisait ainsi tous les larcins possibles. (Au début), personne ne s'en aperçut, mais, un beau jour, on découvrit qu'elle faisait ses petits profits.

Quand on quittait la maison, on disait :

Fadhma, garde bien la maison ! (mais, on ajoutait tout bas :) Seigneur, surveillez Fadhma !

Elle négligea longtemps de se corriger, mais, à la fin, Dieu permit qu'elle fût prise en flagrant délit. Etant allée (un jour) à la jarre à provisions pour creuser dans la réserve de figues et les revendre ensuite, elle tomba dedans, (la tête la première et) les jambes en l'air : elle mourut (ainsi). En rentrant, les gens la trouvèrent dans cette position : ils la retirèrent... Ici-bas, il vaut mieux rester honnête.

- 2 - Le chacal et le lion.

Le chacal, un jour, rencontra le lion et lui dit :

— Seigneur des animaux, tu es le roi : il ne convient pas que tu marches pieds nus.

— Et, alors... ? demanda le lion...

— Mets-toi à l'affût, dit le chacal, et tue le bœuf pour que je le dépouille et te couse des mocassins.

Le lion, comme convenu, tua le bœuf et ils le dévorèrent ensemble.

Le chacal prit ensuite la peau du bœuf et ajusta au lion des mocassins, puis, l'emmenant sur une

petite colline, il lui dit :

— Assieds-toi ici pour qu'ils sèchent bien : après, tu pourras faire du chemin.

Quand les mocassins furent secs, le lion voulut se mettre à marcher mais il (ne réussit qu'à) trébucher puis il roula dans le ravin où ils'empêtra, et personne pour le tirer d'embarras !

Par bonheur, il vint des perdrix : il allait se précipiter sur elles pour les dévorer, mais elles lui dirent :

— Fais-nous serment par Dieu que tu ne nous mangeras pas et nous te délivrerons.

Et le lion leur jura par Dieu. Elles allèrent à une fontaine : emplissant d'eau leurs becs, elles la déversaient sur les mocassins du lion : à la fin, le cuir mouillé se détendit : le lion partit, marchant du même pas qu'auparavant...

- 3 - Djeha et la gandoura de soie.

Djeha, un jour, se rendit à un eno. Il portait des haillons. À son entrée, personne ne fit attention à lui et il passa tout son temps assis dans un petit coin.

Une autre fois, il y eut encore fête dans le village. Il mit une gandoura de soie, un turban, un burnous blanc comme neige : un astre ! Il avait à peine passé la porte, tout le monde le saluait et de toutes parts on lui criait : Djeha, viens donc t'asseoir !

À ce moment-là, il se mit à table comme tous les invités mais il refusa de manger. Tout le monde se mit à le supplier : Allons, Djeha, mange un peu ! On en vint aux solennelles adjurations, mais, lui, il continuait à faire des simagrées. Prenant, à la fin, une cuillère, au lieu de manger, de porter la cuillère à sa bouche, il se mit à verser un peu de couscous sur son turban, en disant : Mange, mon turban ! Puis, revenant au plat, il versa sur sa gandoura : Mange, ma gandoura !

Tout le monde le regardait faire : on finit par lui demander :

— Que fais-tu donc comme ça ?

Il répondit :

— Ce sont mes habits qui méritent de manger : n'est-ce pas à cause d'eux que vous me faites tant d'honneur ?

- 4 - Voilà l'Ange de la Mort :

Il y avait un homme dont la mère se mourait. Il avait essayé, avec un petit pot, de lui faire avaler un peu de lait, mais,   bout d'un moment, elle avait rendu l'âme : elle était morte. Il fit appeler les gens pour la veiller. Il avait posé le pot sur l'étagère.

Pendant que les marabouts r  citaient les prières et que le fils de la morte pleurait, le chat grimpa sur la murette et commença   l  cher les bords du petit pot, puis,    force de l  cher, finit par mettre la tête    l'intérieur. Quand il eut fini et qu'il voulut sortir la tête, il se trouva pris : il finit par tomber par terre avec le pot et il se mit    faire des bonds désordonnés au milieu de l'assemblée. Tous crièrent :

— Malheureux, sauvez-vous ! Voilà l'Ange de la Mort qui vient de descendre et qui va mettre la défunte    la question, ici même !

Ils se sauvèrent : le chat fila derrière eux, il cassa le pot et apparut tout entier : en le voyant, pris de honte, ils retournèrent (   la maison).

- 5 - C'est toi qui as fourni le manche :

Un jour l'olivier dit    la hachette :

— Hachette, pourquoi me couper ? Il n'y a pourtant rien en moi d'assez mauvais pour que tu le coupes !

La hachette répondit :

— Olivier, c'est toi qui as fourni le manche !

Nous employons cette expression lorsque le tort qui nous est fait vient de parents ou de personnes chères.

- 6 - Le Hérisson et le Chacal associés dans la culture.

Un jour qu'ils s'étaient associés pour faire de la culture, le Chacal et le Hérisson plant  rent un jar-

din d'oignons.

Quand fut venu le temps de les arracher, le hérisson dit :

— Choisis ce que tu veux prendre : ce qui est au-dessus de la terre ou ce qui est en dessous ?

— C'est moi qui prendrai ce qui est au-dessus du sol, répondit le chacal.

Le chacal se mit donc en devoir de couper les (tiges et) feuilles d'oignon et le hérisson commença à arracher les oignons, des oignons énormes.

Associés de nouveau, ils "firent" du blé et quand les blés furent mûrs, le hérisson dit au chacal :

— Que comptes-tu prendre, ce qui est sous la terre ou ce qui est au-dessus du sol ?

Le chacal répondit :

— Je prends ce qui est sous la terre. Crois-tu que tu vas te moquer de moi tous les ans ? Cette année, mon cher petit frère, c'est moi qui prendrai les racines : toi, tu auras les feuilles.

Le hérisson se mit alors à moissonner son blé et le chacal n'eut plus qu'à déterrer les racines.

Il dit au hérisson :

— Tu te moques de moi ! Les oignons, tu les as eus pour toi tout seul ; mais, ce blé, il faut que nous le partagions.

— Vraiment ? dit le hérisson ; c'est pourtant bien toi qui as choisi !

— Oui. Tu m'as fait choisir, rétorqua le chacal, mais, deux fois (de suite), c'est toi qui as eu ce qu'il y avait de meilleur.

— Alors, dit le hérisson, nous allons partager.

Mais le chacal dit :

— Ah ! non ! Nous allons faire la course : celui des deux qui arrivera le premier et sera trouvé en train de mesurer sur l'aire, celui-là prendra tout.

— A la bonne heure ! répondit le hérisson.

Celui-ci alla annoncer la chose à ses congénères qui se réunirent au grand complet.

Il en (choisit) un qu'il emmena se cacher dans la paille.

Ils se rendirent à une petite colline pour y prendre le départ de la course. Ils se mirent à côté l'un de l'autre, bien exactement ; ils comptèrent jusqu'à trois et le chacal commença à faire aller ses grandes jambes. Quant au hérisson, il se mit en boule, roula environ deux ou trois mètres et puis... disparut sous le couvert des buissons. Et le chacal courait, courait toujours, regardant de temps en temps en arrière.

re (pour voir) si le hérisson ne le rattrapait pas.

Quand il arriva sur l'aire, il trouva là un hérisson qui comptait : onze ! douze ! treize et quatorze !... Allez, liez la charge !

Et, depuis ce jour-là, le chachal pensa en avoir assez : il ne chercha plus à faire avec lui de la culture à moitié.

- 7 - La prière de la vieille femme.

Il y avait une fois une vieille femme qui, la pauvre, ne savait pas faire la prière. Alors, elle se rendait près d'un rocher et, là, disait :

— (Prière que je ne sais pas dire,) je te récite au milieu des rochers : Dieu sait (ce que j'ai dans le cœur) !

Derrière elle, un Ange parla et dit :

— Ta place est au Paradis.

Un jour, un homme la trouva là et l'entendit. Lui, il savait faire la prière, mais il se dit : Comme ça, c'est plus facile ! Désormais, je n'en dirai pas plus !

Et à partir de ce moment-là, il fit ainsi.

(Mais), derrière lui l'Ange parla :

— Ta place, elle est en enfer !...

Voyez la simplesse de certaines âmes !

- 8 - Le marché, pour toi, est à ta porte !...

Un homme riche, — de vraiment riche, il n'y a que Dieu, — avait un fils unique. Quand il se sentit touché par la mort, il le fit appeler et lui dit :

— Mon fils, je vais te donner un conseil pour le cas où tu voudrais réussir dans la vie : voici comment je le formulerai :

Le marché, pour toi, est à ta porte ;

Ne mange que beurre et miel !

Si tu observes ces recommandations et ne réussis pas, je t'autorise à venir verser un tesson de braises sur ma tombe !

Quand il fut mort, son fils hérita de tous ses biens. Se souvenant alors des

(dernières) paroles de son père, il se dit : A propos ! mon père m'a dit : Pour toi, le marché est à ta porte ; ne mange que beurre et miel !

Il installa alors un marché dans sa cour même : tous les pique-assiette possibles vinrent manger son bien ; et lui, il avait pour régime : beurre et miel.

Un beau jour, (il constata que) tout ce que lui avait laissé son père était épuisé.

Tous ses amis l'abandonnèrent et il n'eut plus qu'à se lamenter : il s'appêtait à aller mettre le feu aux restes de son père qui l'avait si bien conseillé, poussé à la ruine.

Il prit toutefois le temps de réfléchir : par Dieu ! je ne vais pas, se dit-il, aller mettre le feu à la tombe de mon père avant d'aller consulter un vieux sage ! Et il alla trouver le vieux sage, lui exposa la situation et lui dit ses intentions. Le vieux sage lui dit :

— Si vraiment, mon fils, tu as l'intention de mettre le feu aux restes de ton père, c'est la folie qui commence pour toi, car il ne t'a jamais donné que de bons conseils. Seulement, tu n'as rien compris : voilà le sens de ce qu'il t'a dit :

Le marché, pour toi, commence à la porte : cela veut dire : achète un mulet et t'ensers pour parcourir les marchés ; chaque soir, reviens coucher chez toi et y rapporter tes bénéfices, au lieu de faire venir chez toi des étrangers pour les régaler. Il t'a dit aussi : tanourriture : du beurre et du miel : cela veut dire : ne mange que quand tu as faim : alors, si tu n'as que des glands à manger, cela te semblera beurre et miel... Allons, va, maintenant, fais comme je te dis et tu verras si tu ne trouves pas les beaux jours d'autrefois.

Il partit et ainsi fit-il : il trouva tout profit à suivre les conseils de son père : cela ne lui rapportait que de la paix.

- 9 - Histoire d'Oudehmouche.

Il y avait une fois un homme qui s'appelait Oudehmouche : c'était un brave homme, très pieux. Mais il était misérable : il avait seulement sept brebis et il disait quand même : Dieu merci ! c'est comme si je possédais un million !

Un jour lui arriva un ange qui avait pris les apparences d'un de ses amis et qui, l'ayant appelé, lui dit :

— Donne-moi à boire : je ne fais que passer...

— Entre, répondit-il, voilà la nuit qui vient : tu vas dormir ici.

Il entra. Oudehmouche lui servit un plateau de

figues sèches et il semit à manger. Oudehmouche alla trouver sa femme et lui dit :

— Fais-nous cuire un peu de cette farine qui reste : (pour) demain... Dieu est là.

Et il retourna vers son hôte et ils causèrent.

— Mon pauvre ami, dit Oudehmouche, tu n'arrives pas à un très bon moment, et, pourtant, tu mériterais que je te traite au beurre et au miel.

— Ce qui se mange, répondit l'autre, ce sont les cœurs !

Oudehmouche étant venu retrouver sa femme, ils égorgèrent les sept brebis qu'ils avaient et firent cuire les cœurs : à l'heure du souper, ils portèrent à l'hôte un plat de couscous avec les sept cœurs. Voyant cela, l'Ange, surpris, se récria :

— Pourquoi cela, Oudehmouche ?

— Tu m'as dit que "ce qui se mange, ce sont les cœurs" : j'avais sept brebis : je les ai égorgées.

— C'est bien...

Ils mangèrent le souper et allèrent se coucher.

Le lendemain matin de bonne heure, par un miracle de Dieu, la cour d'Oudehmouche était pleine de bétail : des moutons, des chèvres, des bœufs, de tout. L'ange réveilla Oudehmouche et, lui montrant ce troupeau :

— Il faudra faire de la place, Oudehmouche, dit-il, il faudra faire de la place : le coin est encombré !

L'Ange disparut et il n'en resta plus de trace. Oudehmouche rendit grâce à Dieu : ayant recueilli tout ce bétail, il se trouva riche d'un jour à l'autre.

- 10 - Je parlais à tes cousins les Kabyles !...

Un chikh de village avait, une fois, réuni ses gens à la mosquée et il leur donnait de pieux conseils en disant :

— L'aumône est une chose excellente ; aidez les malheureux... Même si vous n'avez pas grand chose, donnez ce que vous mangeriez : vous retrouverez votre mérite devant Dieu...

Or, la femme de ce chikh de village entendait tout ce que son mari disait. Elle se dit : Vraiment, ce qu'il dit là, mon mari, est magnifique !

Justement, elle venait de lui préparer une ga-

lette pour le moment où il rentrerait. A peine était-elle cuite qu'un mendiant cria: (Un peu de) nourriture (pour l'amour) de Dieu! Alors, la femme prit (vite) cette galette qu'elle avait préparée, avec des œufs, pour son mari et donna le tout au mendiant.

En rentrant de la mosquée, le chikh dit à sa femme:

— Donne-moi à manger.

— Attends un peu, répondit-elle, que je refasse de la cuisine...

L'homme se fâcha:

— Mais... dit-il, ne t'ai-je pas laissée en train de pétrir une galette?

— Celle-là, répondit-elle, je l'ai donnée à un mendiant, car je t'ai entendu haranguer les gens et leur vanter la charité: c'est pour cela que je l'ai donnée.

Le chikh répliqua:

— Femme, tu ne savais donc pas que je parlais à tes cousins les Kabyles? Je ne t'ai jamais dit... Essaie de ne jamais recommencer!

DIALOGUES



DIALOGUES

-1-

o-o SALUER, ENTRER EN MATIERE o-o

- | | |
|--|---|
| - Je vous salue. | - ^e SSalam-w eelikum! |
| - Bonjour, Monsieur. | - Şbañ-elhîr, a sidi. |
| - Bonsoir, Messieurs. | - Ms-elhîr, a ssyadi. |
| - Comment vas-tu? | - Amek tellid? |
| - Bien, je te remercie. | - B-hîr, a fell-ak isal lhîr. |
| - Et toi, comment vas-tu? | - I-keçç, amek tellid? |
| | - I-keçç, amender? |
| - Je vais bien aussi. | - B-hîr ula d nekk. |
| - Je suis heureux de vous voir en bonne santé. | - Ferhîy nezzehimi k wa-lay eb-hîr. - Ferhîy a-
tas imi tellid eb-hîr. |
| - Et moi de même. | - Ula d nekk. |
| - Je vous remercie. | - A k ibarek Rêbbi! |
| - Soyez le bienvenu! | - Mrehba yiss-ek! |
| | - Leesslama! |
| - Prenez une chaise. | - ^e DDem elkursi. |

D I A L O G U E S •

- Asseyez-vous, je vous — QQim, di-leenaya-k.
- Qu'ya-t-il de nouveau? ^{prîe.} — Acu l-lehbar ajdid?
- Tout va pour le mieux. — Ala lhîr ig-ellan.
- T a n t m i e u x. — Tajmilt er-Rebbi.
- Quelles sont les nouvel- — Acu l-lehbar (yellan)?
- Aucune nouvelle. ^{les?} — Ur tessid lehbar (yellan).
- Et comment se porte-t-on — I-lwacul-ik, ma b-hîr?
- chez vous ? — Amk iga wehham-ik?
- Amk ig-ga wehham-ik?
- Amek ellan at-wehham-ik?
- Amk i gan at-wehham-ik?
- Ma famille se porte bien. — Ahham-iw b-hîr ig-ella.
- At-wehham-iw b-hîr i
- Excepté mon père... — Haca baba ... llan.
- Siwa baba ... Ala baba.
- Qu'a-t-il? — Acu t yuyen?
- D acu t yuyen?
- Il est un peu malade. — Yulwa. — Yehlek cwiț (ur
- Ken eeniy).
- Il a la fièvre. — Yur-es tawwla. — Tetay-it
- tawwla. — Tetf-it tawwla.
- Il garde le lit. — Atan/Hat/ degg-usu.
- Cene serarien, j'espère. — Demsey d ulac.
- Depuis quand a-t-il la Ac-hal aya g t_tetef taw-
- fièvre ? wla? — Ac-hal aya g t_tey-
- del tawwla ?
- Il y a deux jours qu'il — Yumayn aya g yekcem usu.
- s'est mis au lit. Waqila /Yemken/ a d-yef-
- Je crois qu'il sortira fey cwiț azekka.
- un peu demain.
- Souhaitons qu'il fasse — N ca Ll h adyelhu lhal!
- beau!

• D I A L O G U E S

- Il faut que je m'en aille. — Yessefk / ilaq / adruhey.
Je suis occupé. — Fell-i cc̣yel. — Mecyuley.
— Seiγ cc̣yel.
Je suis pressé. — Harey. — Zerbey.
- A une autre fois. — Ar abrid-iden.
- S'il plaît à Dieu. — Ma yehwa-yas i-Ṛebbi.
- Où allez-vous donc ainsi ? — S-ani tleḥḥud akka ?
— yer-wani tleḥḥud akka ?
— S-ani-k akka ?
Il n'est pas tard. — Ma-zal elhal.
Restez encore un peu. — QQim ernu cwiṭ.
- Je crois qu'il est tard. — Cukkey iruḥ elhal.
- Non, il est encore de — Ala, ma-zal ass.
bonne heure.
- Je suis en retard. — Iruḥ fell-i lhal.
- Alors, je ne vous retiens — Ihi, ur k eṭṭaṭafy ara.
pas. — Ihi, ur k eṭṭely ara.
- Avez-vous besoin de quel- — Yella kra tehwaṭed ?
que chose ?
- Je n'ai besoin de rien. — Ur tesseḍ i kwajey.
Je vous remercie. — A k ibarek Ṛebbi.
- Adieu, mon ami. — Beqqaw eṣla-ḥir, ay-aḥbib.
- Adieu, mon frère. — QQim di-lehna a gma.
- Mes compliments à v o s — SSawaḍ-asen sslam i-ymaw-
parents. — lan-ik. — TTsellim yeḥf-
imawlan-ik.
- Je n'oublierai pas. — Ur teṭṭuy ara.
- Vous m'obligerez b e a u- — Aṭhedmed fell-i lḥir a-
coup. — meḡran.
- Avec le plus grand plaisir. — S-elferḥ ameḡran.
- Sans obligation. — La mzeḡga-w.
- Grand bien vous fasse ! — Iketter ḥir-ek !

- Je vous remercie. - A k yeefu Rebbi. - Yer-
nem wal-di-k.
- Vous êtes un excellent - Keçç d argaz el-leali.
homme. - d ebnadem el-leali.
- d essid ggergazzen.
- Vous me flattez ! - La tetkelliheq !

- Est-ce bientôt le déjeuner — Yeḡreb kra leftar?
ner ? — Qrib d leftar ?

- Il n'est pas encore l'heure de déjeuner. — Ma-zal d lawan imekli.
— Wer-ead delweqt imekli.

- A quelle heure déjeunez-vous ? — Yeḡf-ac-hal i tfettred ?
- Je déjeune de bonne heure. — Zik i fettrey.

- Vous déjeunez avec moi — Atfetred yid-ⁱ ass-a ?
- J'ai déjà déjeuné. — Fetrey yagi.

- Vous dînez chez moi ? — Atteḡḡed imensi yur-i ?
Je n'ai pas encore dîné. — Ma-zal eḡḡiy imensi.

- Je ne puis accepter votre invitation. — Ur zmiry ara^a adqebley aneḡruḡ-ik. — Ur liy ara^a adqebley aneḡruḡ-ik. — eela-ḡater eḡḡerdey.

Parce que je suis invité. — Azekka^a adfetrey yid-ek.
Demain je déjeunerai avec vous.

- Où avez-vous déjeuné hier ? — Anida tfetred idelli ?

- Nous avons déjeuné seuls. — Neftar wehhed-ney.

- Je vous attends après-demain. — Ak eḡḡarjuy i-sell-azekka.

- Je viendrai à l'heure du déjeuner. — A n-ruhey lawan imekli.

Sans me mettre en retard. — Ur tseḡḡily ara.

• D I A L O G U E S

- Avez-vous faim? — (Ma) telluzed?
- Que voulez-vous manger? — D acu tebyid atteççed?
- Donnez-moin n'importe quoi. — Awi-d ayen yellan.
- Mangez encore un peu. — eRnu çç cwiṭ.
- Cela me suffit, Dieu merci. — Berka-yi, lhemdu l-LLeh!
- J'ai trop mangé. — Aṭas i ççiṭ.
- Vous n'avez pas bu. — Ur teswid ara.
- Voulez-vous boire? — Tebyid ateswed?
- Donnez-moi à boire, je vous prie. — FK-iyi-d adeswey, ṭhil-ek.
- Nous avons assez mangé, et assez bu. — DDeqs i neçç^a, i neswa.
- Nous sommes rassasiés. — N e ṛ w a .
- Versez-moi encore un peu d'eau dans mon verre. — eRnu smir-iyi-d cwiṭ bba-man yel-lkas-iw.
- Cette eau est fraîche. — Aman-agi semmdit. — A-man-agi d isemmaḡen.
- Cette eau est presque chaude. — Aman-agi ruhen ehman.
- Changez l'eau de cette cafée. — Beddel-d aman n-etqer-seṭṭ-agi.
- Lavez-vous les mains. — SSird ifassn-ik.
- Rincez-vous la bouche. — Slil imi-k.
- Essuyez-vous avec cette serviette. — eSfed s-etmehremt-a.
- Allons prendre le café. — eYYaw-enanneswet elqah-wa.
- Cafetier! deux tasses! — Ay-aqehwaji, awi-yay-d snat leqhawi.
- Très sucré ou pas trop? — TTizidanin ney ttirzaganin?
- L'un sucré, l'autre sans sucre. — Yiwet ttazidant, tayd ala.
- J'avais vous les apporter. — Tura a wen-tent-inn a-wiṭ.

D I A L O G U E S •

- | | |
|--|--|
| <p>- Fumez-vous ?</p> <p>- Je fume très peu.</p> <p>- Vous faites bien.</p> <p>- Le tabac me fait mal à la poitrine.</p> <p style="padding-left: 2em;">Jene prise pas non plus.</p> <p>- Moi, je fume deux fois par jour.</p> <p style="padding-left: 2em;">Après manger.</p> <p style="padding-left: 2em;">Roulez-moi une cigarette.</p> <p style="padding-left: 2em;">Bourrez-moi une pipe.</p> <p>- Garçon, apportez du feu.</p> <p>- Laissez-moi allumer.</p> <p>- N'avalez pas la fumée.</p> <p>- Vous crachez beaucoup.</p> <p>- Allons prendre l'air.</p> <p>- Au revoir : à demain, s'il plaît à Dieu.</p> | <p>- TTessed ddehhan?</p> <p>- Ur thawaly ara.</p> <p>- Tsemled mlih. - D ayen yelhan i thhedmed.</p> <p>- Yeṭṭurru-yi ddehhangg-ed-maren.</p> <p style="padding-left: 2em;">Ur ttummuy ara day-en.</p> <p>- Nekk tessey ddehhan mer-tayn i-wass.</p> <p style="padding-left: 2em;">Deffir/mebeed/ elmakla.</p> <p style="padding-left: 2em;">Bern-iyi-d girru.</p> <p style="padding-left: 2em;">ÇÇar-iyi-dd asebsi.</p> <p>- Ay-aqcic, awi-d timess.</p> <p>- Anf-iyⁱ adcesseley.</p> <p>- Ur sseblas ara^a abba.</p> <p>- Tessusufed bezzaf.</p> <p>- eYYa aneffey a γ d-iwet ubehri.</p> <p>- Ruḥ di-lehna : ar azekka, ma yebya Rebhi.</p> |
|--|--|

o-o ENTRE FEMMES o-o

- | | |
|--|--|
| <p>- Qui est-là?</p> <p>- Ouvrez sans crainte.</p> <p style="padding-left: 2em;">Je suis une dame étrange.</p> <p style="padding-left: 2em;">Je viens vous rendre vi-sito.</p> | <p>- Wⁱ i dd-isawlen?</p> <p>- LLi-tt-in, ur ttagad.</p> <p style="padding-left: 2em;">Nekkini ttaṛumit.</p> <p style="padding-left: 2em;">Ruḥey-d aderzuy fell-am.</p> |
|--|--|

• D I A L O G U E S

- Entrez, Madame. — Kecm-ed a lalla.
- Soyez la bienvenue. — Mrehba yiss-em.
- Asseyez-vous, je vous prie. — QQim, steefu, t̃hil-em.
- Vous ne me connaissez pas. — Ur iyi tessint̃ ara.
- C'est la première fois que je vous vois. — D ass amezwar^u i kem wala-
lay.
- Je viens de la part de ^{Mme X.} — Ruhey-d s-ufus l-Lalla...
- En effet, je la connais beaucoup. — TTidet̃, ssney- t̃ akken
yelha.
- C'est une dame distinguée. — D lall en-tilawin.
- Elle est mon amie. — TTahbibt-iw. — Needel nez-
- C'est ce qu'elle m'a dit. — Akka i yi tenna. zeh.
- Monsieur votre mari est-il à la maison ? — Yella wergaz-im degg̃-eh-
- Il vient de sortir. — Tura ig-effey. ham ?
- Je suis seule à la maison. — Wehd-i i lliy gg̃-ehham.
- Aql-i wehd-i degg̃-ehham.
- Avez-vous des enfants ? — Tessid̃ ka n-edderya ?
- J'ai une fille et deux garçons. — Yur-i taqcict ed-sin war-
rac.
- Sont-ils grands ou petits ? — Mezziyit ney meqq̃rit ?
- L'aîné a vingt ans. — Amenzu fell-as ecrin n-
esna.
- Le second en a seize. — Wi s-sin yur-es esset̃ac.
- Il va encore à l'école ? — Ma-zal-it yeqqar?
- Et votre fille ? — I-yelli-m?
- Elle a quinze ans. — Fell-as hemset̃ac n-esna.
- Yur-es hemset̃ac n-esna.
- Je pense qu'elle n'est pas mariée ? — Waqila ur tejwij ara.
- Pas encore. — Ma-zal.
- Mais cela ne tardera pas. — Meenⁱ ur tet̃et̃il ara attejwej.

D I A L O G U E S •

- Elle est déjà fiancée. Tennefk yagi.
- Son futur, quel âge a-t-il? — I-wergaz-is, ac-hal di-
lsemr-is ?
- Il a près de vingt ans. — Yur-es qrib eecrin nes-
na.
- Vous mariez vos enfants — Tjewwjem i-warraw-ennwen
bien jeunes ! mezziyit.
- C'est l'usage chez nous. — D elcadda-nney. — D el-
cadda yur-neý.
- Est-ce bientôt le mariage? — Qrib d ejjwaj ?
- Après le mois de Ramadan. — Ar d iseddi waggur r-
Remdan.
- C'est-à-dire dans un mois Mehsub gar-ay d eccher u-
et demi. ness.
- J'espère que vous m'in- — Ahaqel ad iyi tserqed
viterez à la noce ? yer-tmeyra ?
- Je ne vous oublierai pas. — Ur kem tettuy ara.
- Je vous remercie bien. — A m ibarek Rebbi.
- Je suis étonnée de vous — Wehmey edg-em : theddred
entendre parler si bien taqbaylit akken yelha.
parler le kabyle. - Wehmey mi im esliý thed-
dred taqbaylit akken yelha.
- Et vous, vous savez l e — I-kem tessned tarumit ?
français ?
- Très peu. - Cwiñ i ssney. — Ur es-
siny ara atas.
- Jel'ai appris avec quel- Hefdey-t d-ekra n-tila-
ques dames françaises qui wintirumyin d-yetruhun
viennent me voir de temps a yi zrent akka akka.
en temps.
- Sortez-vous ? — Tteffeyd ?
- Deux fois par semaine. — Mertayn i-ddurt.

● D I A L O G U E S

- Le jeudi et le vendredi. Leħmis d-eljemea.
- Le jeudi nous allons au Ass el-leħmis neṭruħu yel-
bain. lħemmam.
- Le vendredi nous allons Ass el-ljemea neṭruħu yer=
au cimetière. etmeqbert.
- Visiter les morts et les Nezzurulmeyytin d-yemrab=
marabouts. ğen.
- Sortez-vous voilée ou sans - Tteffyed s-ellħaf eny ala ?
voile? - Je sors toujours voilée. - Teffyey ğima s-ellħaf.
- C'est l'usage. Akka i d elcadda.
- Il n'est pas admis chez yurney ur ijuz ara adef=
nous que les femmes sor- fyent tilawinm-ebla llħaf.
- tent sans voile. Nuy yid-es tannumi armⁱ ur
- Nous y sommes tellement neṭṭarra ara lbal-enney
habituées que nous n'y yer-s.
- faisons plus attention. D elħaja n-tannumi.
- C'est affaire d'habitude. D acu n-ecc^oyel tħeddmed
- A quel genre d'occupa- - ğğ-ehħam ?
- tions vous livrez-vous à - Nous nous occupons du mé- - Nce^oqel d-leqdic, asebbi,
- lamaison? leħyađa d-wayn-enniğen.
- Nous nous occupons de mé- - Teqqare^m cwiṭ ?
- nage, de la cuisine, de - J a m a i s. - Leemer. - Ula yiħbass.
- couture, etc... Les femmes kabyles ne sa- Tilawinl-leqbayel ur es-
- Vous lisez bien un peu? - sinent la adeyrent la ad-
ketbent.
- J a m a i s. D lec^oyal ggergazen.
- Les femmes kabyles ne sa- - Hsara !
- vent ni lire ni écrire. Teṭruħumt yel-lħamee ?
- C'est l'affaire des hom- - Ala, ula d win.
- mes. - Tessenemt attecnumt ?
- C'est bien dommage. - Savez-vous chanter ?
- Vous allez à la mosquée? -
- Non plus. -
- Savez-vous chanter ? -

D I A L O G U E S •

- Je sais chanter. — SSney adecnuy.
- Chantez-moi quelque chose, je vous prie. — eCnu-yi-d cwiṭ di-les-naya-m.
- Vous chantez à merveille. — Tcennuḍ akken yelha.
- Votre voix me plaît. — Taṣect-im taejb-iyi.
- Vous avez une belle voix. — Tessiḍ taṣect yelhan.
- Vous devez danser aussi? — Ahaqel tceṭṭheḍ day-en?
- Nous ne dansons pas. — Ur nceṭṭh ara.
- Ce n'est pas reçu ^{chez nous.} — ɣur-neɣ maḡḡi yelha.
- Mais nous avons des danseuses de profession. — Wa-lakin nessea ticeṭṭahin n-eṣṣensa.
- On les engage pour danser quand il y a une fête, un mariage ou une circoncision. — Tṭawin-tent ticeṭṭahin mⁱ ara tili tmeɣra, ejjwaɣ neɣ leḥtana.
- ... Non, nous n'en avons pas. — ... Ala, neknⁱ ur nesseⁱ ara.
- Voici ma fille qui rentre. — Aṭṭa tusa-d yelli.
- Elle était chez sa tante ^{qui est malade.} — Truḥ ɣur-ḥalt-is tulwa.
- Oh! la jolie créature... — A sseḍ el-leḥliqa... — i telḥa!
- quelle est belle!
- Dieu la bénisse! — A ṭ yehrez Rebbi!
- J'aime les bijoux kabyles. — Hemmleɣ elfeṭṭa l-leq-bayel.
- Il faut que je m'en aille. — Ilaq adruheɣ...

• D I A L O G U E S

o-o DEMANDER SON CHEMIN o-o

- Où conduit ce chemin? - S-ani yettawi /yessufuy/
webrid-a?
- Il conduit à la rivière. - Yessufuy yer-wasif.
Yettawi s asif.
- Qu'est-ce que c'est que ^{ce chemin?} - D acu-t webrid-agi?
Quel chemin est-ce? B̂Bacu-t webrid-agi?
- C'est le chemin du village. - D abrid en-taddart.
- Montrez-moi le chemin de - Ml-iyⁱ a b r i d e n-
T a c u r i r t. Tewrirt.
- C'est celui-ci. - D wagi.
Ce n'est pas celui-ci. Maççi d wagi.
Vous êtes dans le bon che- Aql-ak degg^{do}-abrid yelhan.
min. Maççi d abrid yelhan i
Vous n'êtes pas dans le ttebsed.
bon chemin.
- Puis-je passer par ici? - Zemrey adseddiy ssya?
- Vous ne pouvez pas pas- - Ur tezmirdara^a attseddid.
ser.
- Y a-t-il un pont? - Tella tqentert?
- Il n'y en a pas. - Ula-hedd. - Ulaç.
- Allez tout droit devant - Ruhi Kan akken ez-dat-ek.
v o u s. - Ruhi eqbala z-dat-ek.
- Prenez à votre droite. eTbes ayeffus-ik.
- Prenez à votre gauche. eTbes azelmaç-ik.
- Tournez à votre gauche. eBren s azelmaç.
- Suivez encore ce chemin. eTbes ma-zal abrid-agi.

D I A L O G U E S •

- Les chevaux peuvent-ils — Zemren isawdiwn adæeddin
passer par ce chemin? ḡḡ-ebriḡ-agi?
- C'est impossible. — Ula amek. — D elmuhal.
- Ni les voitures? — Ula d lekḡares?
- Non plus. — Ula d nitenti.
- Alors, j' dois rebrousser — Ilaḡ aduḡaly ihi?
- Vous ferez bien. — Ma tuyaḡ ay a-ḡir-ak.
- Combien y a-t-il d'ici à — Ac-hal ara yilin ssya
Taguemount? ḡer-Tgemmunt?
- Une heure à pieds. — SSaea ḡef-ḡar.
- Une demi-heure à cheval. NNefs n-essaea ḡeff-æaw-
diw.
- Ce n'est pas loin. Ur ḡeḡeid ara.
- C'est tout près. ḡeqreb nezzeh.
- Vous arriverez bientôt. ḡrib attawḡem.
- Par où faut-il que je passe? — Ansiⁱ ilaḡ adæeddiḡ?
- Prenez de ce côté-ci. — seddi ssyagi.
- Par ici, vous ne pouvez — SSyagiⁱ ur tæerrḡed ara.
- Vous vous trompez de che- Tæerrḡed degḡ-ebriḡ: u-
- min: revenez sur vos pas. ḡal ar abrid amezwaru.
- Y a-t-il des passants? — LLan imessebriḡen?
- Il y en a beaucoup. — Aḡas ig-ellan ḡgemsebri-
den.
- Y a-t-il un village tout — Tella taddart ḡ-iḡerben?
- Il n'y en a aucun tout près. — Ulaḡ ulaḡ ḡiwet ḡ-iḡer-
ben.
- Il y a un marché? — Yella ssuḡ?
- Oui, mais il est encore — Yella, wa-lakin ḡeḡsed.
- Y a-t-il un café? — Tella lḡahwa?
- Il y en a un tout près. — Tella ḡiwet ḡagi kan.

● D I A L O G U E S

- Voulez-vous m'y conduire? — Ma ulac uyilif, eddu yid-i.
- Tenez-moi le cheval. — Ttf-iyⁱ asawdiw di-leenaya-k.
- Attendez-moi : je reviens — Arju-yi dagi : tura a dd-tout de suite. uyaley.

o-o CONSULTER UN MEDECIN o-o

- Voici le médecin qui arrive. — Ata yebbq-ed /yusa-d/ et-tbib.
- Dis-lui d'entrer ici. — In-as a d-yekcem yer-da.
- Entrez, Docteur. — Kecm-ed di-leenaya-k.
- Comment? Vous êtes malade? — Amek? Thelked?
- Oui, Monsieur. — Helkey, a sidi.
- Cela fait longtemps? — Atas segmi thelked?
- Déjà assez longtemps. — DDeqs aya tura.
- Et vous n'avez pas pré- — Ur n-etceggeed yak zik?
venu plus tôt!
- Je croyais que ce ne se- — Yilley dlehhken-teswiw.
rait rien.
- Qu'avez-vous? — D acu d lehlak-ik?
- J'ai la fièvre. — TTawwla i d iyi-yedlen.
- J'ai mal à la tête. — Ihelk-iyⁱ uqerruy-iw.
- J'ai la diarrhée. — Tehluli teebbut-iw.
- Tzem Kan teebbut.
- J'ai la bouche amère. — Imi-w d arzagan. — Imi-w d amerzagu.
- Je n'ai pas d'appétit. — Rzag fell-i lqut.
- Il faut prendre une purge. — Ilaq atteswed elbulga.
- Il faut prendre un vomitif. — Ilaq atteswed eddwa ss a-ra d-erred.

D I A L O G U E S •

- Bien, Monsieur. — Yirbeh, a sidi.
- Il faut que je vous cou- — Yessefk-iy¹ a k qedsey
pe la fièvre. tawwla.
- Prenez cinq pilules de SSables hemsas tseeqqayin
quinine. el-lkina.
- Deux fois par jour. Sin iberdan i-wass.
- En vous levant et en vous D mi ara d-ekkred ed-mi
couchant. ara tettseqd.
- Ou bien deux heures avant Ney snat sswayee qebl a
le retour de la fièvre. kk idd-uyal tawwla.
- A quel moment la fièvre Anwa lawan f-i k tettay
vous reprend-elle? tawwla?
- Hier, elle m'a repris à — Idelli tuy-iyi yef-ttla-
trois heures de l'après- ta tmeddit.
J'ai pris un refroidisse- Yewt-iyi ubehri.
ment. Ka ara yekk yid tusut.
La nuit, je ne fais que tousser.
- Il faut vous soigner. — Ilaq atdawiḍ iman-ik.
- Cela pourrait devenir gra- Yezmer adyeseb lehlak-ik.
ve. QQim dima di-lhemmu.
Gardez-vous toujours au chaud. Tyummu degg-id akkn ilaq.
Couvrez-vous bien la nuit. eass iman-ik yeff-usem-
Méfiez-vous du froid. miḍ.
- Il serait utile que vous Yelha lukan attessirded
preniez un bain de pieds idarḥn-ik s-waman yelman
chaud avant de vous cou- qebl attettseqd.
cher. Tess ellatay yelman.
- Prenez du thé chaud. Ur thawal ara lqahwa.
- N'abusez pas du café. Wa-la ddehḥan.
- Ni de tabac. yur-ek attettseqd ifelfel :
- Gardez-vous de prendre du dir-it.
piment : il est nuisible.

● D I A L O G U E S

Suivez bienmes conseils.

°Tbeelwşayat-iw akkn ilaql.

- Bien, Monsieur.

- Yirbeh, a sidi.

J'ai mal aux yeux.

¶urrent-iyi walln-iw.

- Je vais voir cela.

- A k nadiy.

... Toussez.

... Usu-ä./ ¶¶usu-ä./

Plus fort.

Nezzeh./ Akter./

E n c o r e.

°Rnu.

Vous avez debons poumons.

Turin-ik şehant.

Le cœur est régulier.

Ul-ik yekkat akkn ilaql.

Vous avezle cœur un peu
fatigué.

Yeeya cwi¶ ul-ik.

Le foie est bon.

Tasa-k ur ¶ yuy wara.

Vous achèterez ces médicaments chez le pharmacien.

A dd-ayed ddwawi-yagi yerwin ten yeznuzun. /Yr-ufermasyan./

Il faudra une radio.

Ilaql atseddi¶ di-"lemri-lhend".

... Voyons les bronches.

... Adezrey idmarn-ik.

Ne bougez pas.

Ur ¶¶embiwil ara.

Respirez.

°RR-ed ennefs.

Lentement.

S-leeqel.

Plus vite.

Nezzeh. /Yiwel/.

Vous avez quelques taches sur les poumons.

¶¶ewtent turin-ik ¶tineq-qirın.

DIALOGUES

-2-

Le but de cette deuxième série de Dialogues est d'abord d'aider à comprendre la pensée kabyle telle qu'elle s'exprime en phrases : il ne suffit pas de traduire mot à mot une phrase kabyle pour la comprendre ; ensuite, d'aider à se faire comprendre : pour cela, il faut faire entrer de force, pour ainsi dire, les clichés, les tournures kabyles qui nous interdiront ensuite, autant que possible, de "parler français en kabyle". L'étude, l'assimilation parfaite par la mémoire, de ces conversations doit aboutir à nous donner la facilité d'expression de nos pensées dans une langue courante et authentique.

Aucune progression n'a été ménagée dans la rédaction des textes : il y a tout avantage, une fois connus les éléments essentiels de grammaire, morphologie et syntaxe, à aborder le kabyle tel qu'on le parle.

Ces dialogues ont été rédigés entièrement, en 1939-1940, par un Kabyle de Wayzen (Michelet). Le thème général de la conversation lui était proposé en quelques lignes et il composait son texte qui était ensuite transcrit sur sa lecture ; il avait ainsi sa complète indépendance, aussi bien dans l'expression que dans le choix des idées du développement.

La langue est donc celle des At-Mangellat, avec ses particularités : c'était la seule qu'il nous était alors possible d'étudier d'une façon précise et il y a avantage à étudier un parler déterminé, fût-il d'extension restreinte : les Kabyles préfèrent qu'on leur

● D I A L O G U E S

parle une langue qui, si elle n'est pas tout à fait la leur, reste bien individualisée et qu'ils comprennent, plutôt qu'un "esperanto" kabyle, qu'ils o o m prendront aussi mais qui ne sera de nulle part, e t donc pas "de chez eux".

J. Lanfry, Wayzen, Août 1941

o l o

- yeff-ennefs^a unehfud en-teqbaylit.

- de l'utilité d'apprendre le kabyle.

M.Ravis, Instituteur : SSalam-w eeli-kum ; a eelħir, a dda Aarab ! Amek tellid ? M^a ur tehlikd ara ?

- Salut, bonjour, Da Arab. Comment vas-tu ? P a s trop mal, j'espère ?

A r a b : Bħir ; ad fell-ak isal elħir. QQim cwiħ an-geħħer : ass-a testufad : ulac el-leħraya ? Nħemml-ik a ccih : d keħħ i d-yetħrebbinarraw-enney...

- Bien, merci, je souhaite qu'il en soit de même pour toi. Assieds-toi un peu, quenous bavardions : tu n'es pas pressé aujourd'hui : il n'y a pas classe ? Nous t'estimons, Maître d'Ecole, car c'est toi qui éduques nos enfants...

M.R. - A Ĳen ikaber Ĳebbi, ula d nekk, Ĳemmlay-Ĳen : byiy a d-essufyey arraw-ennwen d elmeĲnat, ad-ilin d irĲazen el-leali.

- Vous me faites trop d'honneur : moi aussi, je vous aime bien : je voudrais faire de vos enfants des hommes, des hommes de bien.

D.Ĳ. - Akk ikaber Ĳebbi, i k neħħarra di-lħir...
Merci, et quenous tele rendions en gratitude...

D I A L O G U E S •

Acu kk-id yebbin ass-a yur-neý? Niý d elhír?

M.R. D elhír Kan. Byiy adhefdey taqbaylit, a t enmes-
layey akkn igerrez elhal, am kunwi, yeenⁱ amm-
aman...

D.e. Ihi... tyilt kecc d ayn isehlen! Yeweer elhal
attissint taqbaylit, yabeeda leqbayel!...

M.R. Nekk, aql-iyi ger-leqbayel; zriy ssnen mlih ta-
rumit; lameena imi lliy di-tmurt-ennwen, tebbi-
yi-d adhedrey s-tin-ennwen.

D.e. Ur yeedil ara! Kecc d arumi, nekni d leqbayel.

M.R. Ur iyi-d eqqar ara akka, adda Aarab. Muqel: di-
Fransa, d irumyen ig-heffden taqbaylit akkn ad-
hedren d-leqbayel, neý d leqbayl ig-heffden tarumit?

D.e. Dinna d leqbayl ig-heffden tarumit imi maççi tta-
murt-ennsen.

M.R. Ula d nekk, tagi maççi tamurt-iw, lameena d leh-
daq^a igg-ellan degg-annect-a, yerna, amm-akken
qqaren, ulac leh Sara deg-nehfud n-etmeslayin, tⁱissin-
nen medden elyacⁱ aberrani.

D.e. Meedured: win ijeelen yessen leqbayel, iduhl-i-
ten, imi yetmeslay yid-sen s-etrumit, winna yey-
led: ur tetⁱissint albeed alamma tfehmed tameslayt el-
lejdud-is.

M.R. Ula yur-neý akka: nekk d abretun: mara nebyu^u
annenmeslay yef-lehwayej bbehham, rhedder s-et-
meslayt bbehmed-neý, maççi s-etrumit nessehkh...

D.e. Achal l-lehwayej yellan yur-neý ur tetⁱarrad a-
ra s-etrumit, am leqwanen d-ejjan imezwura, ur te-
zmirm ara a ten tfehmem s-irumyen, a helli sad ay-ayen
yellan degg-ulawn-enney!

M.R. Ihi, amk ara tezred ul bbeqbayli, amk ara t tis-
sined?

• D I A L O G U E S

Qu'est-ce qui t'amène chez nous aujourd'hui, un bon vent, j'espère?

- Certes : je voudrais apprendre le kabyle et le parler parfaitement, aussi bien que vous, ... que ça coule, quoi...

- Alors, ... tu t'imagines, toi, que c'est chose facile? C'est difficile, d'apprendre le kabyle, et surtout de connaître les Kabyles.

- Moi, au milieu des kabyles, je constate qu'ils savent bien le français; eh bien, je suis dans votre pays et il convient que je parle votre langue.

- Oui, mais, attention! Toi, tu es français et nous, nous sommes kabyles...

- Ne me dis pas cela, Da Arab: écoute: en France, est-ce que ce sont les Français qui apprennent le kabyle pour parler avec les Kabyles, ou bien les Kabyles qui apprennent le français?

- Là-bas, ce sont les Kabyles qui apprennent le français, puisqu'ils ne sont pas dans leur pays.

- Pour moi aussi, la Kabylie n'est pas mon pays; c'est donc une question de convenance et, comme on dit, il y a tout avantage à étudier les langues et à pénétrer une culture géographiquement éloignée.

- Tu as raison : celui qui croit connaître les Kabyles et entrer dans leur mentalité parce qu'il parle avec eux en français, celui-là se trompe joliment : on ne connaît quelqu'un que lorsqu'on comprend sa langue maternelle.

- Il en est de même chez nous. Moi, je suis breton : quand nous voulons parler de choses intimes, nous parlons dans notre langue et non en français...

- Il y a beaucoup de choses, chez nous, qu'il est difficile de rendre en français, par exemple, les kanouns qu'ont établis les anciens, et que vous ne pouvez pas comprendre, vous, Français; à plus forte raison, ce que cachent les cœurs...

- Alors, comment connaître le cœur kabyle? Comment le pénétrer?

D I A L O G U E S •

D.ε. Yer-din i la n-tedduy. Aqbayli, mara g-d ihedder s-etrumit, maççi d eşşifa-s n-eşşekh i g-d yess-Kan; tzerređ Kan argaz d-rebbañ irumyen: ar tthedred tameslayt-is d wamk ara z-d erred s-lehbar.

M.R. Ihi, win iMemmlen leqbayel am nekk, i sen yetmen-nin elhir, tebbi-yaz-d adyissin swa-swa tameslayt-emnsen akkn a s efken laman...

D.ε. Armi tura i tfehmed! Aqbayli, ma tduhel-t s-etmeslayt-is, a k yefk laman, abeēda ma tezrid amk iheddem, acu d lehdaqa-s yak ettannumi-s.

M.R. Ya Hasra! Ac-Hal lehwayj ig-laq attissined: ur tseēud laman bbeqbayli alamma tcerwed-t merri-yet!

D.ε. Ttideŧ, lameēna mara k yamen walbeēđ, acu tessutured n-ezzayed? Neqqar nekkni: win yesean laman, yif win yesean igerrujen n-eddunnit!

M.R. Ihi, a dda Aerab, yeff-annect-a i byiy adissiney taqbaylit; adnedrey arraw-ennwen, ad asn emley ennefēa-nnsen, akkn a d-ekkey degg-ul imawlan-ennsen, ad iyi fken laman, en ca LLeh!

D.ε. A kk iein Rebbi, a Msyū Rabis: amm-ass-a attuya-leđ d aqbayli am nekkni!

M.R. D ayn i la ŧalabey Yer-Rebbi! Tura, Beqqa-weēla-hir a dda Aerab. Hatnin imeslayn-ik neshen deg-qerruy-iw: ass yecban ass-a a dd-uāaley Yur-ek, ma yebya Rebbi.

D.ε. Ruhi b-esslama, a Msyū Rabis!

• D I A L O G U E S

- C'est là que je dois en venir. Le Kabyle, quand il te parle en français, ne se montre pas à toi sous son vrai jour : tu ne vois alors que l'homme éduqué par les Européens, et cela jusqu'au jour où l'on parle sa langue et où l'on peut, enfin, le connaître à fond.

- Donc, à celui qui aime les Kabyles, comme moi, et qui ne souhaite que leur bien, il convient de savoir parfaitement leur langue, pour qu'ils lui donnent leur confiance...

- Ah ! nous y voilà : tu as compris ! Si tu entres dans l'intimité du Kabyle par le moyen de sa langue, il te fera confiance, s'ouvrira à toi, surtout si tu connais ses manières de vivre, sa politesse, ses habitudes.

- Mon Dieu ! qu'il faut en savoir, des choses ! Il faut donc suer sang et eau pour se faire donner confiance !

- C'est vrai, mais avoir la confiance de quelqu'un, est-il, ensuite, besoin, de chercher autre chose ? On dit, chez nous : Etre en confiance, c'est meilleur que tous les trésors du monde.

- Voilà donc, Arab, - tout respect gardé, - pourquoi je veux savoir le kabyle : je conseillerai vos enfants, je prendrai soin de leurs intérêts, j'aurai ainsi place dans le cœur de leurs parents, et ils me donneront leur confiance, j'espère.

- Dieu t'aide, Monsieur Ravis ! En un rien de temps, tu seras devenu un kabyle comme nous !

- C'est ce que je souhaite. Et maintenant, au revoir Arab : tes paroles restent gravées dans ma tête. Dans huit jours, s'il plaît à Dieu, je reviendrai te voir.

- Alors, bonsoir, Monsieur Ravis...

D I A L O G U E S •

o 2 o

- Ass en-teswiqt el-leid tamezyant ...

(Di-tejmaet).

Q a s i : SSalamweeli-k a semmi lhaj!

L h a j : Eeli-k essalam, læsslam^a a Qasi : reyyeh cwiṭ!

Q. Hata!

H. Sani trahḍ ass-a?

Q. Sewweq. Ass-a ttaswiqt, yerna d eljemsa taneggarut er-Remdan : lmmnin zzulln irkel adyeefu Rabbi ddnu-bat.

H. A wi-zemren adisewweq! Acu qqaren di-ljemsa? Yella wanida walan aggur eny ala?

Q. Di-lezzayer eḥḥan, ass-a i d elsid : walan aggur idelli.

H. Wi i k yennan?

Q. D igad i ḍ-yusan ssyen.

H. I-dagi, amek berrhen?

Q. Steqsan eqbel yemrabden yeyran ma yella wi i walan aggur idelli; segmⁱ ur ḍ-yentiqhedd, erranṭ ar azekka. Tameddit-a, ma yeṣfa lhal, anwalⁱ aggur.

H. Walin-t eny ala, azekka d elsidm-ebba ccekk : nuḥam tlatin bbussan, iṣṣha lehsab-enney ...

Q. Ayyah! yibbass n-ezzayed ur ay yecqⁱ ara : iniym ar

• D I A L O G U E S

- V i g i l e d e P e t i t e F ê t e .

(Au point de réunion des hommes du village).

K a c i : Salut, Oncle Hadj!

Le Hadj : Salut; sois le bienvenu, Kaci: repose-toi un peu.

- Bien volontiers.

- Où es-tu allé aujourd'hui?

- J'ai fait le marché : c'était aujourd'hui le marché de la Fête, et aussi le dernier vendredi du mois de jeûne. Les bons musulmans ont tous fait la prière en vue du pardon des péchés.

- Ah! je voudrais bien pouvoir encore aller au marché. Qu'est-ce qu'on racontait au Djemâ? A-t-on vu la lune quelque part?

- A Alger, le jeûne est fini : c'était aujourd'hui la Fête : ils avaient vu la lune hier.

- Qui te l'a dit?

- Ceux qui revenaient de là-bas.

- Et ici, qu'a-t-on annoncé officiellement?

- Les marabouts instruits ont d'abord fait leur enquête pour savoir s'il y en a qui l'ont vue hier; comme personne n'a dit mot, ils ont reporté la Fête à demain: ce soir, si le ciel est propre, nous verrons la lune.

- Qu'on la voie ou non, demain c'est l'Aïd, pas de doute: nous avons jeûné trente jours, nous avons notre compte...

- Oh, un jour de plus ne nous coûtera guère : la figue a-

D I A L O G U E S •

yebles, ahelli sad ay-aqedmir!

H. Ttidett ay d-enqid, lameena negra-d di-tterf n-ed-dunmit; atas ur enttuzum ara, abesda ljlil en-tura: ttagaden elsebd wa-la Rabbi!

Q. Annect-a, mkull-yiwn i-yiman-is, kull-yiwn i-wzek-ka-s!

H. Mara tsekded akka, yeqreh elhal yeff-igi yak iteb-sen ezzhu n-eddunnit, herqen laherf-emmsen! Awufan ur nethalaf ara abrid r-Rabbi d-wayen d-ejjan imezwura! Ur d-yejji Rabbi Remdan armi yezra yesleh i-terwiht-enney d-eljetta-nney...

Q. Tarwiht, s-tidett inefe-it; ma d eljetta yetyimin i-laz ass kamel, acu n-ennfesa tessat?

H. Has tetymⁱ i-laz, yettak-az-d Rabbi leqnisa s-yur-es: macçi d eccerr ara t yeshelken degg-aggur-agi: ttett di-lkun er-Rabbi.

Q. D awal el-leali, a semmi lha j...

H. Amek yella ssuq ass-a?

Q. Ula i testeqsid! Kull-ci ynfeg, y-abeed^a aksum ised-da tilas.

H. Acu tebyid? D elweqt igg-enman akka; lameena cwi^t yelzem at-id nawi i-y-at-lahert: ulamkara tennejj d imeyban: azekk^a adseddqen yak medden yeff-izekwan.

Q. Macçi d annect-a i d aybel: awufan Kan Kull leid ad ay-dettaf ebhir, a t netfettil akken meşwab el-hal, ur nesskad ara yel-leyla ney yer-errha...

H. N ca lleh!...

Q. Tura adheggiy girru, wem-beed adruhey adsekdey aggur ulamma yella cwi^t usigna...

H. Ru^h s iyil, ma twalat, err-iyi-d s-lehbar. Leid ta-

• D I A L O G U E S

valée, le petit bout de queue n'est rien !

- C'est juste, mais nous sommes dans un trou perdu : beaucoup ne jeûnent plus, surtout dans la jeune génération : ils craignent plus l'opinion que Dieu.

- Dans cette affaire-là, chacun pour soi et chacun se prépare un tombeau à sa guise.

- Quand on réfléchit, cela fait tout de même mal au cœur de songer à tous ceux qui ne pensent qu'à s'amuser et se jettent d'eux-mêmes en enfer ! Si l'on pouvait ne pas s'écarter du chemin de Dieu, celui que nous ont laissé nos ancêtres ! Dieu n'aurait pas institué le Ramadan s'il ne l'avait pas su profitable pour notre âme comme pour notre corps...

- Profitable pour l'âme, d'accord ; mais le corps qui reste livré à la faim tout le jour, quel bien peut-il en tirer ?

- Même s'il reste livré à la faim tout le jour, Dieu le rassasie de son fonds : ce n'est pas la faim qui le rendra malade pendant ce mois : il se nourrit de Dieu.

- C'est bien dit, Oncle Hadj.

- Que fut le marché aujourd'hui ?

- Mieux vaut ne pas en parler : tout est hors de prix, surtout la viande : cela dépasse tout !

- Que veux-tu ? c'est l'époque qui nous vaut ça ; mais il faut bien aller chercher quelque chose à l'intention de nos défunts : il n'est pas possible, tout de même, que nous les laissions misérables : demain tout le monde fera des offrandes sur les tombes.

- C'en est pas là le vrai souci ; plaise au Ciel que les Fêtes à venir nous trouvent dans la prospérité et que nous célébrions celle de demain comme il convient : peu importe que la vie soit chère ou à bon marché...

- Ainsi soit-il !

- Je vais maintenant préparer une cigarette ; j'irai ensuite essayer de voir la lune, mais il y a quelques nuages...

- Va à "la Crête" et, si tu l'as vue, viens me prévenir.
Bonne Fête-

D I A L O G U E S •

seedit, a mmi, ar ay-d yettafen eb-hir m-kull-seggas!
Azekka annemyafar emb-ed tazallit : ruh-en s ahham,
yur-k attettid!

o 3 o

- L e i d t a m e z y a n t .

SS a e i d : A selhir, a Sidi ; amek tellid ? tzewred ?
tshhad ? tshhed ? ur k yuy wara ? b-hir ay
telliq ?

Arumi : B-hir ; a fell-ak yesteqsi lhir. Acu lhess-agi
d-udekker snekren ass-a lyaci tanafa tanegga-
rut ?

S. Eenⁱ ur tezrid ara ass-a deleid yur-nei : ifukk Rem-
dan, ferhen ak medden. Ihⁱ ass-a d leawacer ; tebhi-
yay-d a ten nfeittel.

R. Mmelⁱ i d-ebbdey yr-etmurt el-leqbayel : has ssney
cwi en-teqbaylit, ur d-erriy ara s-lehbar i-lead-
dat-ennwen.

S. Hsiy ya ! yeff-ayagⁱ i yi-d-esteqsad yeff-elmeena l-
lhess d-udekker bbass-a ? Dajdid ay d-usid.

R. Ml-iyi-d ihⁱ amek tetfetilem leid tamezyant dagi ;
ma sedlent elsaddat-ennwen tid bbaeraben, nei em-
hallafent ?

S. Yella wayen deg needel, imⁱ ula d nitni ass-a d lea-
wacer yur-sen. Lakin, ma tebyid, nekni s-elsadda-
nney wehhed-nei.

R. Awufan ad i-d-emled acu yak theddmemass-a : byiy a t

● D I A L O G U E S

te, fils, et qu'elle nous trouve chaque année en bonne santé ! Demain, on se donnera, après la prière, le baiser de la réconciliation : viens à la maison, n'oublie pas.

- P e t i t e F ê t e .

S a ï d : Bonjour, Monsieur, comment allez-vous?...
Le mieux qu'il soit possible, j'espère...

Un européen de connaissance : Bien, merci, quel sort
vous favorise au moins
autant... Dites-moi, qu'est-ce que ce bruit et tous ces
chants qu'on nous a fait entendre ce matin juste avant
l'aube ?

- Comment ? Tu ne sais pas que c'est aujourd'hui la Fête
chez nous ? Le Ramadan est fini, tout le monde est con-
tent. C'est aujourd'hui un de ces jours de réjouissances
qu'il convient de célébrer dignement.

- C'est qu'il n'y a pas encore bien longtemps que je suis
arrivé en Kabylie : bien que je sache un peu de kabyle,
je ne suis pas encore bien au courant des coutumes.

- Je m'en serais douté, rien qu'à t'entendre me deman-
der la raison du bruit et des chants d'aujourd'hui :
tu es nouvellement arrivé...

- Eh bien, explique-moi comment vous célébrez ici la Pe-
tite Fête : vos coutumes sont-elles semblables, ou non,
à celles des Arabes ?

- Sur certains points, pas de différence, puisque chez
eux aussi la Fête est aujourd'hui ; mais, dans un sens,
nous avons notre petit rituel particulier.

- Je voudrais bien que tu m'expliques tout ce que vous
faites a u j o u r d ' h u i : je voudrais bien sa-

D I A L O G U E S •

issiney.

S. Ihi, id yellan ger-teswiqt ed-leid mehsab ur ggann ara medden: ssebbayn imensi-nnsen yak d-essadaqa^a i-y-at-lahert, a tt awin yeff-izekwan; ssebb zik etheggin day-n elfetra.

R. Acu d essadaqa-yagi ttawin yeff-izekwan?

S. Kull-yiwen d ayen yesea: ssebbayn ayrum, seksu d-ledruf bbeksum d-iteddun ass en-teswiqt. Mkull el-wacul a d-yehseb at-lahert-is, a sen yewqem imkull-yiwn asseggal, s-akin a t yaw¹ azekka-nn¹ a t yefreq di-tmeqbert.

R. Wi-jemmeen ssadaqa-nni ferrqen di-tmeqbert?

S. Ttaqqa deg-sen d arrac etteqcicin: yeff-ayagi¹ ay snekren elhess d-ettedkir ssebb^a-a: kkren zik, ferhen ak.

R. I-lfetra, ml-iyi-d d acu-t, d acu d elmesna-s, amk i t ferrqen?

S. Lfetra d irden ney ttimzin ara seddqen yak iseggalen yellan degg-elham, s-wergaz s-etmettut, meqqr mezzi: mara yfakk Remdan, mkull asseggal adyefk rebs^a imuden-n-ennbi: d win i d leebat d-ejjan imezwura.

R. Wi-g-jemmeen yak elfetra-yagi?

S. Lheqq eggergazen yettawi-teccih ent-taddart; wa n-ti-lawin, ferrqent-et yef-tebburt i-ygellilen; ma d win bbarrac imejtihen yettawi-t elqibla i sen itekksen tuccerk^a ass-enni.

R. Im¹ ur ttettum ara igellilen, telha leadda-yagi-nnwen. Sliy s-lemsawna-yagi yelhan ttameawanan leqbayel bbay-gar-asen i d ettwab ameqran.

S. Ahafid, ass el-leewacer tebbi-d adferhen yak med-

• D I A L O G U E S

voir cela...

- Eh bien, voici : la nuit entre le "petit marché" et la Fête, les gens ne dorment pour ainsi dire pas : ils font cuire leur repas du soir et ce qu'ils porteront sur les tombeaux en offrande aux défunts ; de bon matin, ils préparent aussi la "fetra".

- Qu'est-ce que cette aumône qu'on porte sur les tombes ?

- Chacun apporte ce qu'il peut : on fait cuire de la galette, du couscous, les abats de la viande apportée le jour du petit marché. Chaque famille dénombre ses défunts et prépare, pour chacun d'eux, sa part ; ensuite, le lendemain, ils l'apportent au cimetière pour distribuer le tout.

- Qui ramasse ces aumônes distribuées au cimetière ?

- Pour la plus grande partie, les enfants, garçons et filles : c'est pour cela qu'ils ont fait entendre ce matin tout ce bruit et ces chants : ils s'étaient levés de bonne heure et tous étaient dans l'allégresse.

- Et la "fetra", explique-moi ce que c'est, qu'est-ce que cela veut dire, quel est le genre de répartition.

- La Fetra, c'est la redevance en blé ou en orge de tous les membres de la famille, hommes et femmes, vieux et jeunes ; à la fin du Ramadan, chacun donne quatre "moud du Prophète" : c'est la mesure établie par les Anciens.

- Qui ramasse tout cela ?

- La part des hommes revient au cheikh du village. Celle des femmes est distribuée par elles-mêmes aux pauvres, à la porte des maisons ; quant à celle des enfants en bas âge, la sage-femme l'emporte, qui conjure ce jour-là, pour les nouveaux-nés, les risques d'association de naissances.

- Voilà une bonne coutume : les pauvres ne sont pas oubliés. J'ai entendu vanter cette louable entraide des Kabyles les uns pour les autres : c'est très beau.

- Dieu nous garde d'oublier qu'il convient, en période de fêtes, qu'il doit y avoir de la joie pour tout

D I A L O G U E S •

den. Maçci Kan ala uçci ara beddeln ass-enni, lameşna ula d ellebsa : win yellan d igellil, lherţum adyezziz-deg iman-is, adyessired lehwayj-is.

R. Mi tfukkem afraq el-lfetra, yuli wass, acu tġadd-mem?

S. Akkn ara tennejmaş lfetra, netruhin yer-eţzallit, ir-gazen wehMed-sen, tilawin wehMed-sent.

R. Ulaşma ferqen yergazen ttilawin, tazallit tezdukl-iten degg-iwen eljames?

S. Ala ! yur-neş, edg-At-Mangellat, irgazen zzallan degg-iggiten, ma ttilawin, di-ljames n-Tewrirt. Mi nef-ka lheqq er-Rebbi, a d-nuţal ak s aġġam, annemyafar bbaygar-aney.

R. Acu d elmeşna bbemyafar-agi?

S. Ass el-leid, ttemsammahien yak medden amm-akkn i y i-semneh Rebbi ddnubat-enney em-beşd Remġan : Kull-yiwn ilaq adyekkes ecceġna degg-ul-is ; ula d iedawen, ttemsudann iqerr^a ass-a.

R. Awufan adeġġilin wulawn-enmwen daym amm-ass-a !

S. S-tideġġ, igad yebbi Rebbi d-webrid akka. Ma d wiyad, kull-yiwn i-yiman-is !

R. Mi temyafar-em, mkull-yiwn yetyimi degg-eġġam-is?

S. Ala : mkul-yiwn adiruh a d-yeşred atmatn-is d-elqu-rub-is akkn adfetren ejmie ; ssyen, teffyen medden yer-tejmaş, tġeşşiren, heddmen imi teġġili tmeçreġ.

R. A k ibarek Rebbi, yeġġi-K şşekġa a SSaeid. Awufan ur tejjaġam ara lşaddat-agi yelhan am essadaġ^a i-y-gellilen degg-ussan el-leşwacer. Lakin, ma ulac nyilif, ad iyi-d-emleġ d acu, d-wamek teġġuqimem tmeçreġ. Tura, jġiġy-K di-lehna a SSaeid...

● D I A L O G U E S

le monde. Ce jour-là, ce n'est pas seulement changement de nourriture, mais aussi de vêtements et le pauvre au moins se lave et fait laver ses hardes.

- Quand vous avez fini de distribuer la fetra et qu'il fait jour, que faites-vous?

- Quand toute la fetra a été recueillie, nous allons à la prière, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre.

- Bien que hommes et femmes vivent habituellement séparés, ils vont ce jour-là à la même mosquée pour la prière?

- Non, chez nous, aux At-Mangallet, les hommes font la prière aux "Chênes-lièges" et les femmes vont à la mosquée de Taourirt. Quand nous avons rendu à Dieu ses droits, nous revenons tous à la maison et nous nous donnons le pardon mutuel.

- Quel est le sens de ce pardon?

- Le jour de l'Aïd, tout le monde se donne le pardon, de même que Dieu nous a pardonné nos péchés après le jeûne du Ramadan. Il convient que chacun ôte de son cœur toute rancune : même les ennemis se baissent la tête ce jour-là.

- Ce serait bien si vos cœurs restaient toujours comme ils sont ce jour-là!

- C'est vrai ; ceux que Dieu conduit dans la voie droite ne font pas autrement ; les autres, cela les regarde.

- Après le pardon, chacun rentre chez soi?

- Non ; chacun va alors inviter ses parents et alliés pour qu'ils déjeunent ensemble ; ensuite, après le déjeuner, les hommes vont à la djemâ, les uns pour bavarder, les autres pour travailler puisqu'il y a timechret.

- Dieu te bénisse, merci beaucoup, Saïd. Ce serait à souhaiter que vous n'abandonniez pas ces bonnes coutumes, telles que celle de donner l'aumône aux pauvres les jours de fête. Cependant, s'il n'y a pas d'inconvénient, tu m'expliqueras un autre jour ce qu'est la timechret et comment vous la faites. Et maintenant, je te laisse, Saïd...

D I A L O G U E S •

S. B-esslam^a a sidi : melmⁱ i k yehwa, tnyalt-ed : aql-
iyi wejdey : nekk, estufay!...

o 4 o

- Leid tameqrant yul-leqbayel.

semmar (bab bbehham) : Mreha yiss-k a Mhend : i-ydel-
li n-teswiqt i k netraju!

Werdeyya : Ula d ayrum d-ukanaf, armⁱ i k nays i t necca!

Mhend : D ayen : d ettumbil ig-errzen : qqimey degg-e-
brid am nekk am medden. Tura aql-i usiy-d eş-
şebh-a. Anda llan warrac?

W. Niy tessned, arrac imejtuhn amm-iyuzad : efk-asen el-
lqed, a kk-id tebeen : day-netta kkren-d eşşebh zik,
ruhen yr-etmeqbert am nitnⁱ am (lemtul)-ennasen adjemsen
essadaqa.

M. Ulac uyilif. Nekk, maççi d uççⁱ i yi-d yebbin. Akkn
i s yeqqar win n-ezzman, ig-etmeçcan d ulawen! La-
meand^a imi di-lzzayr i luley, byiy adhedrey di-tmurt a-
mek tetfettilem leid tameqrant akken t tfeñtilen
imezwura-nney.

ε. Qqim tura atswed elqahwa, atfetred cwit, w-em-besd
anruh yer-tzallit. Niy tezzallad has mezziyed?

M. Ahafid! tazallit yessehfed-iyi-t bab^a asmi lliy d el-
lufan.

ε. Lhemdu LLeh! eyya-n ihⁱ anzall; s-luqn yak i nella.

W. Mara dd-nyalem a dd-afm imekli yewjed : sert-ed yak
atmatn-ennwen, annemyafar, anneçç ejmie.

ε. Ula sanⁱ i tn-idd awiy! Lqut eylay, aksum akkenn-i-

• D I A L O G U E S

- Au revoir : quand il te plaira, reviens : je suis là ; moi, j'ai le temps.
-

- La Grande Fête en Kabylie.

Amar, le père de famille : Sois le bienvenu, Mhend : nous t'attendions hier, jour du petit marché.

Quardia : Désespérant de te voir arriver, nous avons même mangé galette et rôti !

Mhend : Que voulez-vous, la voiture a eu une panne. Moi, comme les autres, nous sommes restés en route. Me voilà arrivé ce matin... Où sont les enfants ?

- Tu connais les enfants ? C'est comme les poules : si on leur donne à picorer, ils vous suivent : ils se sont levés de bonne heure ce matin pour aller au cimetière avec ceux de leur âge et y ramasser les offrandes.

- Celane fait rien : c'en est pas la nourriture qui m'a amené. Comme disait l'Ancien : Ce sont les cœurs qui se mangent. Comme je suis né à Alger, j'ai voulu assister au pays à la célébration de la Grande Fête selon les coutumes de nos anciens.

- Attends, tu vas boire un café, déjeuner un peu ; puis, nous irons à la prière... Tu pries, quoique jeune encore ?

- Dieu me garde ! J'étais encore tout petit quand mon père m'a appris la prière.

- Dieu soit béni ! Alors, allons à la prière : nous avons tous fait nos ablutions...

- Quand vous reviendrez, vous trouverez le déjeuner prêt. Invitez toutes les connaissances : nous nous donnerons le pardon et nous déjeunerons ensemble.

- Jen'ai pas de quoi les recevoir : les vivres sont chers, la viande de mē-

D I A L O G U E •

den. Tura^a awi-dd ad ayyesser Rabbi di-gma-t-neŷ d-yu-san d inebgi!

M. Ur ttagadu, yella sserr r-Rabbi : idrimend-ecci t fuk-kun; i d-yet yimin ala lsezz d-elherma!

(Ruhen s-akin ɣr-etzallit.)

ε. Eyyaw tura^a annemyafaret, adyesfu Rabbi ddnubat : u-çi s-ufella^a i d-yerna...

(Msudanen yak^a iqerra.)

... I-tura, yewjed imekli?

W. Yewjed! Qqimt ad awen-d-seqqiy.

ε. SSu-yay-d agertil, tint-asn i-warrac a d-ruhen...

W. Ttfet tijeŷlin, weqmet tihbuɖin, ad awen seqqiy: ah keçç a Mhend...

M. Ala! ejj kra^a i-warrac : atas fell-i!

W. Eçç Kan : iεum elhir : ma-zal yella di-tuggi.

.....

ε. Tura neçça nerwa : adig Rabbi m-kull leid a ɣ-d-et-ɤaf akka. Tura d elweqt n-etmezliwt, d etthur : sliŷ i-yyuzaɖ la teddnen. Awit-ed etthegga si-sebda^a ara neb-bhey ajenwi.

M. Niŷ d ikerri-yagi yellan deg-daynin? Brut-az-d ay-arrac, ssufeyt-et-iɖ s abrañ.

W. Atan ɣer-k tura, zlu-t i-ccafusa-nney.

ε. Niŷ tura^a idarrn-is t tucekklen : a t qebbleŷ : muqelt-ed akken zellun medden di-leid tameqrant akkn athief-dem... Tthegga inu, ttwab gar-i d-at-wehham,
D-weksum : wi-byun yeçç-it :
B-esm eLLeh, eLLeh-w akbar!

● D I A L O G U E S

me. L'essentiel est que nous puissions faire honneur au parent que nous recevons.

- Ne vous mettez pas en peine : Dieu pourvoira. L'argent et les biens ont une fin ; l'honneur et la dignité seuls demeurent
(Ils vont à la prière.)

- Allons, donnons-nous maintenant le baiser de paix, pour que Dieu nous pardonne nos péchés ; manger ne vient qu'après...
(Ils s'embrassent.)

... Et maintenant, le repas est prêt ?

- C'est prêt : asseyez-vous, je vais vous servir...

- Mets-nous une natte par terre et va dire aux enfants de venir...

- Prenez vos cuillers, faites vos trous : je vais servir le bouillon : tiens, Mhend...

- Non ! gardes-en pour les enfants : c'est trop pour moi !

- Mange, va : il y a de quoi : il en reste dans la marmite !

.....

- Maintenant, nous avons bien mangé : Dieu fasse que nous passions les fêtes à venir de cette façon. Ah ! C'est l'heure d'immoler : les coqs chantent : amenez la victime pendant que j'aiguisse le couteau...

- C'est bien le bélier qui est dans l'étable ? Déliez-le, les enfants, et conduisez-le dans la cour.

- Le voilà : immole-le pour notre rachat.

- Voilà, ses pattes sont liées ensemble : je vais l'orienter : regardez comment on égorge le jour de la Grande Fête pour vous en souvenir :

Ma victime, source de mérite, pour moi et les gens de ma maison ; la viande, qui en veut en mange ; au nom de Dieu, Dieu plus grand !

D I A L O G U E S •

W. Arju adessimsey di-leenaya-nnwen idammen n-eṭṭhegga i-tebburt!

M. yiwl a nannā, yiwel: atnin eḥman.

W. Hata tura a t selyey yeff-emnar en-tebburt, adibeessed Rebbi akin fell-ay ccqa d-lebla...

ε. Awi-dd amrar adsellqey ikerri, akkn a t azuy. A s ruḥey s-elsaqel ammar adhazey taylewt, eela-ḥaṭer a t neḥwij: ma d bu-zelluf, a t nessebb tameddit-a ny azekka.

M. Ma tfukked, a dda semmar, a n-ruḥey a kk-id eiwney, a d-nesres amesluḥ, a t enšelleq degg-eḥḥam.

ε. Haš eyya; azekka a d-gezmeḥ tayruṭ tazelmaṭ a d-yaṭrey yis-s yelli, ad as ernuy amud ggirden. Ma tayruṭ tayeffust, a t nejj i-teacurt. Haṭṭan leid etwet teedda amm-aḍu. Ma-zal kan sell-azekka, annegzem amesluḥ, annewqem day-n imensi l-leali.

M. W. Adig Rebbi ttin i γ-d yettafen eb-ḥir m-kull seg-gas! Ayn iketben, neṭṭa-t.

ε. Amin! A jemein ak!

o 5 o

- Amek yetṭili lwacul l-leqbayel di-ccetwa.

ε a c u r, (bab bbehḥam): Išellem lefjer: adekkrey ad-ezzalley.

Yamina : Aṭṭan etqalebt z-deffir elluḥ : ffi-d yer-s aman aṭestenjid. Ula d nekk, aql-iyi-n a n-ek-

● D I A L O G U E S

- Attends, je vous en prie, je vais mettre du sang de la victime sur la porte.
 - Vite, chère madame : il est encore tout chaud.
 - Là, je vais en enduire le linteau de la porte : que Dieu éloigne bien loin de nous les soucis et le malheur !
 - Apporte une corde : je vais suspendre le mouton pour le dépecer : je vais y aller doucement pour ne pas abîmer la peau dont nous aurons besoin. Quant au bou-sellouf, nous le ferons cuire ce soir ou demain.
 - Si tu as fini, Da Amar, je vais venir t'aider à descendre la bête écorchée : nous la suspendrons dans la maison...
 - Tu peux venir : demain, je découperai l'épaule gauche, je la porterai en "cadeau de pardon" à ma fille avec un demi-décalitre de blé. L'épaule droite, nous la garderons pour la fête de l'Achoura. Et voilà la Fête passée comme le vent. Il y a encore après-demain : nous découperons la bête et nous ferons un bon souper...
 - Dieu fasse que les Fêtes des années à venir nous trouvent heureux : nous avons mangé ce qui nous revenait...
 - Je le souhaite pour nous tous !
-

- La famille kabyle en hiver.

- Le jour est là : je vais me lever pour la prière.
- La cuvette est derrière le vantail : prends de l'eau pour faire tes ablutions : moi aussi, je vais me le-

D I A L O G U E S •

krey adessiyey times.

ε. Has ekkr-ed. Semmed elhal şşebh-a : ger-d ula daqej-mur akkn adyettef times.

.....

Y. Adsemme~~rey~~ eqbel iyed : atanelkanun-agⁱ amm-in en-ta~~q~~-mast : mulac ur tet~~ta~~y ara tmes... B-esm eLLeH er-rehman er-raHimin, a k~~e~~n yehzu Rebbⁱ a ccwa~~te~~n!

ε. Tura, ssebb-ay-d cwi~~t~~ el-lqahwa si-sebd^a ara d-es-sakiy arrac...

Wa Muhend! Wa Lhusin! ekkert a tarwa : yulⁱ wass! Kemm, a tame~~tt~~tut, ssens taftilt : eylay elgaz : a d-el-liy tabburt...

Muhend : Şbah-elhⁱr a baba, şbah-elhⁱr a yemma... Sliy-d i-wakraren la ttemberrazen degg-id... ur iyi sginn ara ... anf-asen kan...

ε. Wejse~~n~~-R? Akka ig-heddem elmal...

Y. yiwel keçç a Lhusin a mmi atessirded, atfetred : at-tan qrib et~~t~~manya, d elweqt el-leqraya.

ε. Se~~h~~mu-yay-d seksu yeff-ebrid : annefter irkel, annes-nu lec~~y~~al-enney. Adruhe^y adsekdey amek yella lhal; lameena waqila yelha.

.....

Lhusin : Fk-iyi-d a-yemma tiktabin-iw adruhe^y yel-leq-qraya.

Y. Hatent-in a mmi : yur-ek a tent tesmeshed : ehrec, t~~ta~~y awal i-c~~ci~~h...

Ma d nekk tura^a adekksey icet~~t~~iden ammar adehⁿnusen.

ε. Mekkn-iyi-dd a Muhend icifa^d adessley : ass-^a adruhe^y adneycey tineqlin usammer, a tent fersey irkel. Heggi-d day-n agelzim n-etyuzⁱ akⁱ etgelzimt.

● D I A L O G U E S

ver pour allumer le feu.

- Oui, lève-toi : il fait froid ce matin : mets donc une bonne bûche, qu'elle tienne le feu.

.....

- Je vais d'abord vider les cendres : ce foyer est comme celui de la djemâa : le feu ne prendrait pas ... Au nom de Dieu Clément, Miséricordieux, Dieu vous confonde, démons !...

- Bon ! fais-nous un peu de café, pendant que je réveille les enfants ... O Mohand, O Lahoussine, debout, mes enfants ! Il fait jour ! Toi, femme, éteins la lampe : le pétrole est cher : je vais ouvrir la porte...

- Bonjour, papa, bonjour, maman ... J'ai entendu les moutons se cogner toute la nuit : ils ne m'ont pas laissé dormir. Laisse, ils vont voir !...

- Qu'est-ce que cela peut te faire ? Les bêtes, c'est comme ça...

- Vite, Lahoussine, mon petit, lave-toi et déjeune : il est bientôt huit heures : c'est l'heure de la classe.

- Fais-nous chauffer du couscous pour tout le monde : nous allons tous manger pour aller chacun à son travail. Je vais aller voir comment est le temps : jecrois qu'il fait beau.

.....

- Maman, donne-moi mes livres que j'aille à l'école.

- Les voilà, mon petit : prends garde de les abîmer : travaille bien, obéis au maître ...

Moi, maintenant, je vais ramasser la literie pour qu'elle ne se salisse pas.

- Passe-moi mes mocassins, que je les mette, Mohand : aujourd'hui je vais piocher les figuiers du côté du soleil et je vais les émonder complètement : sors aussi la pioche et la hachette ...

D I A L O G U E S •

M. I-nkk a baba, sanⁱ ara bruy i-lmal ass-a?

ε. Keçç, err s amalu; yur-ek wi yay ikessen din, yur-ek day-n uccen.

Y. Nekk, ass-a adruhey yer-tarda, a d-essirdey icetti-den bbarrac ed-wid-enney; aql-ay nerka.

ε. Cuh i-şşabun: eylay, yern^a ur t tetţafq ara ula s-yedrimen.

Y. Adessebbey iyed, lameen^a aynilaqn ilaq: ur enleññu ar^a amm-inebgawen r-Ṛebbi!

ε. FK-iyi-dd aswin-iw: si-sebda ar^a awdey d ayen; qebl atruñed yer-tarda, jeme ak ayen yellan degg-eññah, tsekkerd tabburt.

Y. Ruñ Kan, adisin Ṛebbi, tñkel fell-i. Glu-d s-sin yes-yaren ireqqaqn i-wsiyi: aql-ay ur ten nesi...

.....

ε. eññqec neycey-d, afras fersey-d tineqlin-enni, mezn^a acu n-enñqec, acu bbefras! Agelzimyeñña, tagelzimt kadalik: ilaq a ten yawi Muñend i-wheddad...

M. Adruhey tura? Amk ara s iniy i-wheddad?

ε. In-as a d-yesselqem agelzim n-eññuzi, ma ttagelzimt, d eñdarıq kan ara t-id iderreq. Teğra-d di-lijara-s, ar ass n-eññlata a t heññşey.

Y. Ekkes tur^a icifaq: teeyid: sseññu cwit: qrib adyebb imensi...

.....

Muñend, (segmi d-yuñal s-yur uñeddad): Ayemma, neeya, nelluz: uqm-ay-d imensi aneññes.

H. Nekk ma-zal tetţey: ar d fakkey lektiba-yagi i yi d-yefka cciñ!

• D I A L O G U E S

- Et moi, papa, où vais-je mener les bêtes aujourd'hui ?
- Toi, va du côté de l'ombre : fais attention que personne ne vienne faire paître chez nous ; attention aussi au chacal.
- J'irai faire la lessive aujourd'hui : je laverai les vêtements des enfants et les nôtres : nous sommes bien sales.
- Economise le savon : il est cher et l'on n'en trouve pas à acheter.
- Je ferai bouillir de la cendre, mais il faut ce qu'il faut : nous n'allons tout de même pas aller comme des mendiants !
- Donne-moi mes provisions : j'ai tout juste le temps ; avant d'aller à la lessive, ramasse tout ce qu'il y a dans la cour et ferme la porte à clé.
- Va, que Dieu t'aide ; fais-moi confiance. En revenant, rapporte-moi un peu de petit bois pour allumer le feu ; nous n'en avons plus.

(Le soir) :

- Pour piocher, j'ai pioché ; j'ai aussi émondé les figuiers, mais, quel piochage, quel émondage ! La pioche est émoussée, la hachette aussi : il faut que Mohand les porte chez le forgeron...
- J'y vais maintenant ? Qu'est-ce que je dois dire au forgeron ?
- Dis-lui qu'il remplace l'acier de la pioche ; quant à la hachette, qu'il la retrempe seulement et l'aiguisse. Reste son salaire : je le réglerai mardi.
- Enlève tes mocassins : tu es fatigué : chauffe-toi un peu : le souper est bientôt cuit...

(Mohand est revenu de chez le forgeron) :

- Maman, nous sommes fatigués ; nous avons faim : sers-nous le souper, que nous allions nous coucher.
- Je ne mange pas encore, moi : je dois finir ce devoir que le maître m'a donné !

D I A L O G U E S •

M. Keçç ur teyyid ara : ass Kamel Yeff-elkursⁱ i teqqi-meç. Ma d nekk, t̃t̃ul b̃bass ttabaey elmal : fecley, a gma !

Y. Ula d nekk, a mmi : mertayn i dd-ugmey, eeyiy.

ε. A mmi, m-kull-yiwen d ecceyl-is : neyya irkel : eyyaw tura anneçç imensi, atan iseqqa-d, ammar adyismiç.

.....

Y. Teççam aḳ, terwam aḳ : tura adekksey lehwal, a d-essuy.

ε. Has ssu-d ; azekka zik ara nekker. Tmuqelt dayen ma yeqqen irkel elmal ? Maççi degg-id ara y-d yesfee-fie !

M. H. Tamsaw eela-hir a baba, tamsaw eela-hir a yemma.

ε. Y. A d-neşbeh yak eb-hir a tarwa !

o 6 o

- S S u q e l - l j e m ε a .

(Yemlal semran d-Belaid di-tejmaet) :

semran : A selhir a Belaid, atsewwqed ass-a ny ala, i-mi tesmuqult akka lhal ?

Belaid : Adsewwqey kan, ay-acrik : niy ass-a day-en deggern-iyi-d taylewt ; lameena, ma-zal cwit, maççi d neknⁱ ara ygezren.

ε. Ala ! ruḥ kan, refd-ed : nekk essiy kra b̃bakraren a

• D I A L O G U E S

- Toi, tu n'es pas fatigué : toute la journée, assis sur un banc, mais moi, à longueur de jour, je suis les bêtes : je suis rompu, frère !

- Moi aussi, mon petit, je suis lasse : j'ai fait deux voyages d'eau.

- Mon garçon, chacun son travail : nous sommes tous fatigués : allez, mangeons : c'est servi, il ne faut pas que cela refroidisse.

(Après le souper) :

- Vous avez tous assez mangé ? Je vais desservir et étendre les lits.

- C'est cela : fais le lit : demain, nous devons nous lever tôt. Tu regarderas aussi si les bêtes sont bien attachées, qu'elles ne nous réveillent pas à chaque instant en sursaut pendant la nuit.

- Bonsoir, papa, bonsoir, maman.

- Bonsoir, les enfants.

- M a r c h é d u D j e m à a.

(Amrane et Bélaïd se rencontrent à la tajmaït) :

Amrane : Bonjour, Bélaïd, tu vas au marché aujourd'hui, que tu regardes ainsi le temps ?

Bélaïd : Eh, oui, je vais au marché, compagne : on m'a prévenu que les provisions étaient épuisées ; mais, j'ai le temps : ce n'est pas nous qui dépêçons la viande.

- Certes, mais va tout de même te préparer : j'ai quelques moutons

D I A L O G U E S •

ten ezzenzey : anruh tura : niy tezriđ amk i s eqqaren :
ssuq d eşşbeh, w¹ ur neqđi lerbah futen-t !

B. Arju-yi cwiť : adrefdey : meqqar a k eiwney di-tenherť
ur řafy ara ahřim am kečč ...

.....

ē. (degg^o-ebrid) : yur-k ad ay ihelt elmal, adeddun wa-
krarn-iw d-wigi n-at-Bu-Yusef ...
Tura aql-ay nebbed ...

B. Heggi-dd ihi lmuks : niy amekkas-inna d aberřani, ur
ak yessebruy ara ...

Amekkas : A bab řbakrařen, awi-d řebca řrak el-lmuks ;
sani la teddhimm akka yer-zdat meblama řhel-
řem ?

ē. A wlidi, sebru-yay ar s-eleaqel : mur i tumiň ara,
a g-d awiy řřamen.

Am. Ur ehwayj ara řřamen : awit-ed Kan lehlaš.

B. Atan wayla-k : řřaher tura anseddi.

Am. Tura, mi tezzenzed, err-as ayla-s i-win i g-d iřeđ-
len azal el-lmuks ...

B. Anf-as : mačči d ecceyl-ik ...

ē. Aql-ay tura nekcem yer-essuq : muqel ma atas el-lmal
igg-ellan.

B. Waqila ulac atas : atezzenzed akkn i k yehwa.

ē. Lmal iřekhan a ř-yaw¹ azal ; ma d wayeđ adyejj di-
řas-elmal.

B. Ihi yiwel tura yer-řřehba uyelmi. Tebbid-d eccedd
akkn anderrs akraren ?

ē. Tura ih¹ ad i teiwneđ, kemmel tajmilt-ik ...

• D I A L O G U E S

à vendre : nous allons partir maintenant : tu sais ce qu'on dit : le marché se fait le matin et celui qui n'a pas fait alors ses affaires manque les bonnes occasions.

- Alors, attends-moi une minute : je vais me préparer : je t'aiderai au moins à mener les bêtes et je ne peux pas souhaiter meilleur compagnon que toi...

(En chemin) :

- Attention, que les bêtes ne se mélangent pas et que mes moutons ne s'en aillent pas avec ceux des Ait-Bou-Yousef ! ... Ah ! nous voilà arrivés...

- Prépare le droit d'entrée : cet adjudicataire est étranger : il ne te fera pas crédit.

L'adjudicataire : Eh, l'homme aux moutons, paye quatre francs d'entrée ! Où courez-vous comme ça, sans payer ?

- Ah, l'ami, fais-nous crédit jusqu'à tout à l'heure : si tu n'as pas confiance, je te fournirai un garant !

- Pas besoin de garant : paie, c'est tout.

- Voilà ce qui te revient : laisse-nous passer.

- Tout à l'heure, quand tu auras vendu, rends à celui qui te l'a prêté le prix de l'octroi !

- Laisse donc : ce n'est pas ton affaire...

- Nous voici entrés : regarde s'il y a beaucoup de bêtes.

- On dirait qu'il y en a peu : tu vendras comme tu voudras.

- Les bêtes grasses se vendront bien ; mais les autres, elles se vendront au-dessous du prix d'achat.

- Dépêche-toi d'aller au coin des moutons. As-tu apporté une corde pour que nous attachions les moutons ?

- Aide-moi encore un peu : rends-moi service jusqu'au bout.

D I A L O G U E S •

B. Ur ttagad : hatan bbiy-ag-d atas ggigad ara yayen fell-ak ...

Arezqi d-eSSaeid : Arju tura, anwal¹ akrarn-ik. Wa ur isehha ara ... Wa thuss-it tadut ...
I amek ara tzenzed wagi s-essuma-ya? Awlidi, ma tebyid atezzenzed, nefka-yak essuma ; ma tebyid aday tdegred, deggr-ay yeff-ayn i k yehwan!...

ε. Eyyaw ad awen ezzenzey : cwit s-yurwen cwit s-yur-i, annuyal annemlil : ccitan a t yehzu Rabbi.

R S. Tennid-d essuma tebyid : aql-ay ad ak-t nefk, lameen^a ad ay-d-erred elfal : aql-ay naqm akal i-sin wakraren ...

ε. Lh irebbeh, adig Rabbi trebhem fell-asen : awit-ed tur^a aserbun ...

B. Tura aql-ak tezenzed kra bbakraren : adisahel Rabbi i-wayen d-yeqqimen. Ma d nekk, aql-iy¹ adseddiy yer-rrehba n-ezzwayel, adezrey acu swant.

ε. Rukh, adisin Rabbi ; mi tfukked ssuq-ik, seddi-d fell-i, ny a n-seddiy fell-ak : attan dya dduru-nn¹ i d-redled essbeh i-lmuk ...

B. erju adseddiy tura s asfanji : ulad leftar ur d-ef-tirey segg-ehham ...
Ac-hal lesfenj-agi?

Asfanji : Setta setta.

B. SSni-yi-d hemsu.

(Iwala Ceeban ahbib-is Belaid ladd-ilehha yer-rrehba n-ezzwayel) :

C. Acu kk-id yebbin yer-da a semmi Belaid? eeni tebyid attayd absed n-ezzwayel?

B. Ala, yerhem walid-k : ddurt-ag¹ ur ettayy ara : ur etris ara nneyya-w yef-tid d-isewwqen : adarjuy ar ed-

• D I A L O G U E S

- Ne t'inquiète pas : je t'amène des acheteurs.

Arezki et Saïd : Voyons un peu tes moutons. En voilà un
quin'est pas gras ; celui-ci manque de
laine. Comment peux-tu demander un prix pareil pour ce-
lui-là ? L'ami, si tu veux vendre, nous te proposons un
prix raisonnable : si tu veux rejeter notre offre, ce
sera toi qui l'auras voulu.

- Allez, nous allons faire affaire : un peu du mien, un
peu du vôtre et nous allons être d'accord : le diable,
que Dieu le confonde !

- C'est toi qui as fixé le prix : nous te le donnons,
mais tu nous feras la remise : nous avons mis de la pous-
sière sur deux moutons.

- Marché conclu. Dieu fasse que vous y trouviez bénéfice :
maintenant, versez les arrhes.

- Tu as vendu quelques bêtes. Que Dieu facilite la ven-
te du reste. Je vais faire un tour du côté des che-
vaux et mulets, voir les prix...

- Va, et que Dieu t'aide. Quand tu auras fini tes af-
faires, repasse par ici, ou bien j'irai te retrouver.
Tiens, voici les cinq francs que tu m'as prêtés ce ma-
tin pour le droit de place.

- Attends, je vais passer chez le marchand de beignets :
je n'ai même pas déjeuné à la maison...
Combien ces beignets ?

- Six sous pièce.

- Enfile m'en cinq.

(Un ami, Chabane, voit arriver Bélaïd à la place
aux chevaux et mulets) :

- Qu'est-ce qui t'amène ici, cher Bélaïd ? Voudrais-tu
acheter une bête ?

- Non, merci : cette semaine, je n'achète pas : les bêtes
en vente ne me disent rien : j'attendrai la se-

D I A L O G U E S •

durt adayeŷ zzayla l-leali izemren atessiweđ elmekmel uzenmur, niŷ tezriđ, nekk aserqub-iw yebæed.

C. Eyya tura atwaliđ ayen yellan ass-a, attezređ essu-ma-s, sakin akkn ikyehwa tħedmed ... Ac-hal aser-dun-ađi, keçç a dda Rẽmđan?

Rẽmđan, ttajer n-ezzwayel : Ula i testeqsıđ : ala i-keçç
 Kan imi t buddeŷ : Si-Ssq-
 ehraŷ i t-iđ ebbiŷ : ur yessi leibbbacemma. Muqel, a s
 sselfeŷ i-yđarřn-is, ma a d-yini kra ... Hatnin yeř-k
 wuglan-is : ma-zal yeřzi ; taneggarut, ruħ serđ-it-id, ad-
 walint walln-ik.

B. W-eLlħ, ar t-iđ serdeŷ : eřřf akin abernuŷ, a Cee-
 ban ; keçç a Rẽmđan, ebru-yaz-d.

R. Atan yeř-k ! Ya Llħ, erkeb fell-as, lameena tħuz-
 zu iđarřn-ik ... errr, errr ! yeneel bu-k !...

.....

B. Tura a dda Rẽmđan, ayen d-enniđ ur yeħsiř ara, la-
 meena zzayla-yagı ur teřřir ara ; ula d essuma, teb-
 bi-d attejjed deg-s cwit, ma ulac ur neřřawı ara.

R. Ruħet : jjiŷ-awen seçra-durŷ yeřř-essuma ff i nehder :
 i-wakka, tferħem ?

B. Niŷ akka tura, sewwqeŷ-d mebla beqqul-lbia n-ezzay-
 la ; atan ass-a yebya Rẽbbi a tħ ayeŷ ; lameena anruħ
 yel-lqayed amekteb elkayed akkn ur teřřili tħessart
 gar-aneŷ ; a k nedfee idrimenez-dat-es.

R. Meedurit : aql-iyi-n d abrid, si-sebda Kan ara d-es-
 siwley i-gma adiqaree zzwayl-enniden ...

.....

Lqayed : Keçç, a win yuyen, adig Rẽbbi trebħed yeřř-ah-
 macya-k ; keçç, a win yezzenzen, adig Rẽbbi
 trebħed yeř-yedrimen etqebdeđ ! ...

• D I A L O G U E S

maine prochaine pour acheter une bonne bête qui puisse transporter une charge d'olives, car, tu le sais, mon olivette est loin.

- Viens donc voir ce qu'il y a aujourd'hui : tu verras les prix ; tu feras ensuite comme tu voudras ... Combien ce mulet, Ramdhane ?

Ramdhane, le maquignon : Ne me le demande pas, c'est pas la peine : c'est à toi que j'aimerais le confier : j'ai été le chercher à Souk-Ah-ras ; il est sans défaut. Regarde, j'en palpe les jambes, tu vas voir s'il réagit. Vois ses incisives : il n'a pas une dent de lait de cassée ; enfin, va l'essayer : tu verras par toi-même.

- Vrai, il faut que je l'essaye : tiens mon burnous, Chabane ; toi, Ramdhane, détache-le...

- Prends-le, vas-y : enfourche-le ; mais fais aller tes jambes ... Hue ! hue ! qu'il maudisse ton père ! ...

.....
- Ce que tu as dit n'est pas faux, mon cher Ramdhane, mais cette bête ne va pas l'amble et il faudra que tu diminues un peu du prix que tu demandes, sinon nous ne sommes pas acheteurs...

- Allez, je vous laisse cinquante francs sur le prix fixé ; êtes-vous contents, comme ça ?

- Et voilà maintenant que j'ai acheté une bête alors que je n'en avais pas l'intention : Dieu voulait que je l'achète aujourd'hui. Seulement, nous allons aller chez le caïd, pour qu'il n'y ait pas de contestations entre nous : je te verserai l'argent devant lui.

- Vous avez raison. Je viens à l'instant : une minute seulement, que j'appelle mon frère pour qu'il vienne surveiller les autres bêtes...

.....
- Toi, l'acheteur, je souhaite que la bête te porte bonheur et toi, vendeur, que tu profites de l'argent que tu as encaissé !

D I A L O G U E S •

(Yemlal Belaid d-*semran*):

B. Ula d nekk, uyey-d ezzayla. Ikeçç, tezzenzed ak a-krarn-k?

ε. Zzenzey-ten ak, a k ibarek Rabbi. Niy, tmuqelt swa-swa zzayla-nni yef-leeyub yeffren? Wanag, wid ibanen, tessid allen! Tezrid tberriden tuymas i-zzwayel tiwessurin akkn a tent erren ttimezyanin...

B. Tkel fell-i: nekk, essney cwit, lameena bbiy-d akbib yessnen hir-iw.

ε. Igerrez ihi: adig Rabbi trebhed fell-as. Eyya tura ansew elqahwa.

B. Eyya-n, lameena lehlaş es-yur-i, ggulley, ejmee li-man adyelm!

ε. Ruħ, ahnat ur k essekinaty ara, lameena, w-eħħ adyelm ula d nekk ar d-ensew snat es-yur-i, imi sfaydiy setin n-duru!

B. Anruħ yel-lqahwa n-at-tmurt-enney: tıf adawin nitni idrimn-enney wa la lberani ...

ε. Awi-yay-d esnat leqhawⁱ ay-aqahwaji!

B. Nekk, awi-yi-d latay: lqahwa n-tura^a ur temein ara.

Yiwen weħbib: Ĥellşent leqhawi-nnwen, a *semran*!

ε. A k ibarek Rabbi! Eyyaw atternum leqhawi s-yur-neş, la^a amkeçç la^a amm imeddukal-ik!

Akbib: Ala! Adawn ibarek Rabbi: tufam-ay-d atas i nes-wa ...

ε. (yekna s amezzuş em-Belaid): Akbib-agⁱ iħellşen leqhawi, niş n-At-Yanni? Maql, ihi, At-Yanni tneffhen bezzaf: ur byin ara^a adeswen leqhawi s-yur-neş: limmr i sen yehwi, yili swan; lameena^a, anf-asen: nitni meq-qrit!

• D I A L O G U E S

(Bélaïd a rejoint Amrane)

Bélaïd : J'ai acheté un mulet ! Et toi, as-tu vendu tous tes moutons ?

Amrane : J'ai tout vendu, je te remercie... Tu as bien regardé la bête, les défauts cachés ? P o u r les défauts apparents, eh bien, tu as des yeux, mais, tu sais, on lime les dents des vieilles bêtes pour les rajeunir !

- N'aie pas peur : je m'y connais un peu et j'avais emmené un ami qui s'y connaît mieux que moi.

- Alors, c'est bien. Je souhaite qu'elle te porte bonheur. Viens, nous allons aller prendre un café.

- Allons-y, mais c'est moi qui paye : je le jure et je te prie de ne pas protester.

- Bon ; je ne te ferai pas manquer à ton serment, mais, par Dieu ! nous en prendrons deux autres que je payerai, puisque j'ai fait un bénéfice de trois c e n t s francs.

- Allons au café des gens de notre village : il vaut mieux que ce soit eux qui profitent de notre argent plutôt que des étrangers !

.....
- Cafetier ! deux cafés !

- A moi, apporte-moi un thé : le café de maintenant ne vaut rien.

Un ami : Vos cafés sont payés, Amrane.

- Merci bien, mais vous allez prendre, toi et tes compagnons, un café que nous payerons.

- Non, merci : nous en avons déjà bu beaucoup.

Amrane, (à l'oreille de Bélaïd) : Cet ami qui a payé les cafés est des Béni-Yenni, n'est-ce pas ? Tu vois comme les Béni-Yenni font les fiers : ils ne veulent pas de nos cafés ! Et, pourtant, s'ils avaient voulu, ils auraient bien pu les boire ; mais, laissons-les : ce sont des messieurs !

D I A L O G U E S •

B. Eyya-n tura^a anenfeq cwiṭ : ansefreh at-wehham, lameena ṭif anenfeq ejmie, hīr akknad ay-d yas erhis.

Yiwn ugezṣar : Eyyaw ! tameyṛa ! tameyṛa ! Aksumbatel !
Atteççarem tuggiwin !

e. Ac-kal tihhamin-agil-lhedma, imi tetberrikd akka ?

Ageṣṣar : Tlata-ḍur^u i nezzenz : tura kunwi siwmet ma tebyam attayem ; ma d aksum, dayen kanara tmen-nid !

B. Tlata-ḍur^u atas ! Annawi Kan snat_tehhamin s-secra
secra fraḥ.

Ageṣṣar : Awwah ! a dda Belaid, ar ras-elmall-lmacya-ya-
gⁱ ar hems meyya ḍuru, ernu lbatita, tura i
hellsey i-baylek : d win iheddmenyer-eddumⁱ i yi-d yef-
kan elkayed tura. Muql ihi nekk amk ara ffey, amk a-
ra awiy ayrum i-warraw-iw ?

e. Ruh, a Belaid, a tent nawi tnaç u-ness i-yiwet : ay-
yah, ssni-tent-id.

Ageṣṣar : Llah irebbeh !

B. Tura nfukk essuq-enmey, anekkrannali sahham s-leeqel
s-leeqel.

e. Arju-yi d^a adruhey adajwey nnefs en-litra ifelfel a-
zeggay : tura aa dd-uyaley.

B. Ay-ed meqqar ifelfel yezdenmlih, zeggayen, ur nes-
eⁱ atas n-ezzrica, has atternud secra-ṣurdi-l-leyla.
Ula d nekk adruhey add-ayey ddwa n-tuymas yur-eṭṭbib-
inn^a aerab : heww-lent-iyi tuymas-iw.

Tṭbib : Yella kra tebyid, ay-ameddakel ?

B. D eddwa n-tuymas ma yella.

TT. I-keçç, ad ak efkey ddwa, lameen^a urtetṭak ara i-
warrac ur neseⁱ ara nnig secresnin, mulac a tn i-

• D I A L O G U E S

- Viens maintenant acheter un peu de viande : cela fera plaisir à la maison ; mais, il vaut mieux que nous achetions ensemble : cela nous reviendra à meilleur marché.

Un boucher : Approchez ! C'est la noce ! C'est la noce ! De la viande pour rien ! Vous remplirez les marmites !

Amrane : Combien, ces parts d'issues, toi qui cries si bien ?

- Nous avons vendu à quinze francs. Vous, maintenant, faites un prix, si vous êtes acheteurs ; quant à la viande, vous ne pouvez pas souhaiter mieux...

Bélaïd : Quinze francs, c'est trop cher. Nous ne prendrons que deux tas, à dix francs chacun...

- Voyons, mon cher Bélaïd ! en vérité, le prix d'achat de la bête a été de cinq cents francs : ajoute encore cinquante francs de taxe que je viens de payer au gouvernement : le commis des contributions vient de me donner le reçu. Comment puis-je m'en sortir et comment rapporter du pain à mes enfants ?

Amrane : Allez, Bélaïd : nous les prendrons à douze cinquante. Mets-les en chapelets.

- Nous sommes d'accord.

Bélaïd : Nous avons fini notre marché : nous allons remonter tout doucement à la maison.

- Attends-moi ici : je vais acheter un demi-litre de piment rouge : je reviens tout de suite...

- Achète, au moins, du piment bien moulu, rouge, qui n'ait pas beaucoup de grains, même si tu dois y mettre dix sous de plus... Je vais acheter un remède pour les dents chez ce droguiste arabe, là-bas : mes dents me tourmentent horriblement...

Le droguiste : Hé ! l'ami, tu désires quelque chose ?

- Du remède pour les dents, s'il y en a...

- A toi, j'en donnerai, mais, ne le donne pas à des enfants de moins de dix ans : cela pourrait leur fai-

D I A L O G U E S •

dur... .

ε. Tura neqda-d yak eššwalk-enney : ya-lLh ay-abrid !

B. Ruhi tura, leesslama-k : has neeya cwiṭ, ulac uyilif :
kecc, tebbid-d elfayda, nekk uyey-d ezzayla ff ara
nerbeḥ, enca lLh !

ε. Ruḥ b-esslama : ula d ass el-ljeme^a aneddukk l akken
ma yebya Rebbi ...

o 7 o

- T a ε a c u r t .

Lmulud, (bab bbehham) : Ass-a d imensⁱ amežyan. I-leḥ-
wayj-enⁱ, ma kkawent irkell ?

Ferruja : KKawent : yak nezr^a ass-a tesse-eyyam edg ilul
waggur n-eṭeacurt.

Lm. yeff-ayagⁱ i yam enniy. Azekka d imensⁱ amežran,
tebbi-d anzizdeg yak iman-enney. Ekks-ed tayruṭ-en-
ni l-leid yellan di-tuggi, tgerd-t i-ymensi.

F. Esnⁱ aseggas-a ulac timecret ? Nuy tannumi, zellun
dayem degg-ass n-eṭeacurt !

Lm. Kemmini tselbeḥ ! Wi arayqerrben yel-lmal di-lweqt
yellan am tura ? Lakin, ad as ibarek Rebbⁱ i-εacur,
iseddeq tlata iqentaren n-essmid i-taddart : berka : d
bbabba kan i d elferd, macči d cuccu !

F. Ur yetḥašš^a ara : yebya ttwab : telt merṣat ayagⁱ ig-
ejwej i-mmi-s : armi ttu r^a i telli tebburt : iqebl-ed
Rebbi lfaṭiha n-taddart.

● D I A L O G U E S

re du mal...

~~Amrane~~ : Nous avons terminé nos emplettes : allons, en route !

- Allez, bonsoir : peu importe que nous soyons un peu fatigués : tu as, toi, ton bénéfice et moi, j'ai acheté une bête qui nous portera bonheur, s'il plaît à Dieu.

- Au revoir. Vendredi prochain, nous retournerons ensemble au marché, si Dieu veut...

- La Fête de l'Achoura.

Mouloud, le père de famille : C'est aujourd'hui le Petit Souper. Et ces habits, sont-ils tous secs ?

Faroudja : Tout est sec... On le sait bien que nous sommes dans le mois de l'Achoura depuis neuf jours...

- C'est pour cela que j'en parle... C'est demain le Grand Souper : il faut être propre... Retire l'épau de l'Aïd, qui est dans la marmite : mets-la pour le souper.

- Est-ce qu'il n'y aurait pas de timechret cette année ? C'est la coutume pourtant : on tue toujours pour l'Achoura...

- Mais, tu es folle ! Qui oserait se risquer à acheter du bétail par des temps pareils ? Mais, Dieu bénisse Achour qui a fait don au village de trois quintaux de semoule. C'est assez : seule le pain est indispensable, pas la viande.

- Il n'a pas manqué à ses obligations : il veut s'acquérir des mérites. Voici trois fois qu'il marie

D I A L O G U E S •

Lm. La m eqqarey, ulac uyilif. Ma d netta^a ur yebyⁱ a-
ra adyemmet emmi-s d amengur. Yefka-yaz-d Rebbi.
Ma d nekni, macçi Kan d aksum ig-etmeçcan!

(Ass imensⁱ ameçran.)

Lm. Ass-a d imensⁱ ameçran: anesteefu irkell: Yur-wat
wi-thiqin ass-a, ammar argigi!

F. I-lmal-agi, d acu ara yeçç? Eeni yef-tagest ara
yeqqim?

Arezqi, (emmi-s el-Lmulud): Yella^a usayur: bbiy-
asen-d idelli: ass-a d leawacer:
w-ełleh, ma ksiy!

Lm. Meedurd a mmi: ass-a tyimin meddendegg-ehhamn-en-
nsen.

F. SSmid d-iseddeg wagiⁱ, aql-iyi la t etnawaley d a-
heddur: anefreh cwiț ass-a am nekniⁱ am medden.

Lm. Ihi, niwl ak^o essmid-enni, adyili kra^a i-ymekli, a-
yn-enniđen i-ymensi, a t neçç s-etmellalin.

F. Atan tura wejdent kra n-tembarqin. Sl i-warrac
yer-tebburt bbefrag!

(Arbae bbarrac la cennun:)

zacur! zacur!

Fk-iyi cwiț uheddur!

Ad am yejj Rebbiⁱ abyur,

Ad am iteddu f-lehyud,

Ad am-d ileqqd azemmur! ...

... Mur iyyi-d-efkiđ ara^a, a Km-in ewtey s-nqejmur!

Lm. Akkn i m yehwa thedmed: fk-asn ayla-nnsen...

F. Atan tura, fket lehqq-is i-mkull-yiwen, ama mez-
zi, ama meqçer...

• D I A L O G U E S

son fils : il vient seulement d'être exaucé : Dieu a agréé les vœux du village.

- Oui, peu importe. Lui, il ne voulait pas que son fils meure sans laisser de postérité. Dieu l'a écouté. Pour nous, ce n'est pas seulement la viande qui se mange...

.....

(Le jour du Grand Souper).

Mouloud : C'est aujourd'hui le jour du Grand Souper : personne ne travaille ; et que personne ne couse, aujourd'hui, de peur d'attraper la "tremblote" !

Faroudja : Et ces bêtes, que vont-elles manger ? Vont-elles rester là, au piquet ?

Arezki, le fils : Il y a du fourrage : je leur en ai apporté hier ; aujourd'hui, c'est fête : ça, non, je n'irai pas les faire paître !

M. Tu as raison, fils : tout le monde reste chez soi aujourd'hui.

F. Cette semoule, que l'autre a cofferte, je suis en train d'en faire des crêpes. Nous prendrons notre part de joie, nous aussi, aujourd'hui, comme tout le monde.

- C'est ça : tu peux préparer toute cette semoule : il y en aura pour le déjeuner, et, le reste, nous le mangerons au souper, avec des œufs.

- En voilà déjà quelques feuilles prêtes... Ecoute les enfants à la porte d'entrée !

(Un groupe d'enfants chante) :

Achour ! Achour !

Donne-moi un peu de crêpes !

Dieu te conserve ton petit

Que tu verras cheminer le long des murs

Et qui te ramassera les olives !...

(Une voix ajoute) :

Si tu ne me donnes rien, je te frapperai avec une bûche !

M. Fais comme tu veux... donne-leur leur part...

F. Voilà... et partagez équitablement entre petits et grands...

D I A L O G U E S •

A. Ula d nekk, adedduy yid-sen im¹ ass-a ulac tayessawt.

Lm. Ruk a mmi, ass-a d leswacer : meqqar a dd-awid ay-la-k deg³-heddur, mara t ferqen di-ljamez ; lamee-na yur-ek wi d-etnayed ...

.....

A. Atan isum elyaci di-tejmaet : eyya-n anneffey.

Lm. D elweqt en-"Sidi W-Ansam" : anneffey Kan : mi d-es-sawlen imeqranen, azzel-d s ahham, tawid adellae am kecc am-tezzyiwin-ik ...

Lamin yak d-imeqranen n-taddart : Tebbim-d yak idella-en, ay-arrac ? Ebdut tura si-sebda ara nezzall : tawim-en essadaqa yel-ljamez ; ettfet lehsab n-emkull ahham ...

Lm. Bdan warrac "Sidi W-Ansam" yel-lmara-yagi dd-iqer-ben tajmaet ... Erjaw, a sn esl abrid, sakin anruh yer-etzallit ... Selt-asen Kan :

Arrac : Sidi W-Ansam, Sidi !
FFy-ed, insem-ak elhir !
FFy-ed yer-berra !
Annefk elwajed : eyyaw attwalim !
Aheddur, ... timellalin !...

Yiwet_tmettut : Ma tebyam ad awn efkey timellalin, cek-kert-iyi-d emmi Cesban !

Arrac : Sidi Cesban, Sidi !
Lehrir bbagus awray
Yettags uterki,
Ttrad yid-es yenna ala !
Ehyu-t a Rebbi,
Leeyun el-lbaz ...
Aheddur, ... timellalin !...

Lamin : Niy tura tfukk etzallit : qqim, ay-amrabeq, ad ay teffred elfatiba, attawid lehqq-ik ... Kunw¹

● D I A L O G U E S

A. Moi aussi, je vais aller avec eux, puisqu'il n'y a pas à garder les bêtes aujourd'hui

M. Va, fils : aujourd'hui, c'est fête ; au moins, tu auras ta part de crêpes, quand on fera la distribution à la mosquée ; mais, attention de ne te battre avec personne...

.....

(Le soir) A. Il y a beaucoup de monde à la mosquée : allez, nous sortons !

M. C'est l'heure de "Sidi Wanam" : oui, sortons. Quand les notables appelleront, reviens en courant à la maison chercher le couffin, comme le feront ceux de ton âge...

L'amine et les notables du village : Vous avez tous apporté les couffins, les enfants ? Commencez maintenant, pendant que nous allons prier et vous apporterez les offrandes à la mosquée. Rappelez-vous ce que chaque famille a donné...

M. Les enfants ont commencé de chanter "Sidi Wanam" à la maison proche de la tajmaït. Attendez, nous allons les écouter chanter une fois, puis, nous irons à la prière. Ecoutez !

(Les enfants) :

Monsieur "Voilà !", O Monsieur !

Sors ! Qu'il t'accueille aussi bien que tu nous accueilles !

Sors, viens dehors !

- Nous vous donnerons ce qu'il y a : venez voir !

Des crêpes ! ... Des œufs ! ...

Une femme : Si vous voulez que je vous donne des œufs, chantez pour mon fils Chabane !

Les enfants : Monsieur Chabane ! O Monsieur !

Soie de la ceinture dorée

Que porte le Turc.

La guerre, avec lui, a dit : non !

O Dieu, conserve ce petit,

Qui a les yeux du faucon !

Des crêpes ! ... Des œufs ! ...

.....

L'amine : La prière est terminée. Reste ici, marabout, pour dire les bénédictions, puis, tu emporte-

D I A L O G U E S •

ay-arrac, niy tennam-d irkel ayniwen d-efkan medden?
Tur^a a d-eddmey eṣṣbiḥ, annehseb s-etseqquciniṣeggalen
yellan d arrac en-taddart. Ebdut-ed s-wadda ney s-u-
fella.

Lm. Ma ttimellalin d-lesfenj, Nesbey-tent irkel : kra
bbin yesean elferḥ iseddq-ed ayen d-efka nneyya-s :
tura adyehrez Rebbi arrac i-ymawlan-ennsen!

Lyaci : Amin ! A jemein ak !

Lamin : Atan nehseb tessa w-tesein iṣeggalen ; win n-
eccih d wi-s-meyya. Tura uqmet meyya tsemmurin.
Kecc, a Lmulud, efk-as i-kull-yiwen lehqq-is di-tmel-
lalin d-lesfenj...

.

Lm. (Yeffey cwiṭ ar-tejmaet) : Aseggas-a atas d-iṣahien
n-etmellalin d-lesfenj. DDeqs bbarrac ig-lulen.

Yiwen weqbayli : Ttidet. Ihi, win yesean, a s ikemmel
Rebbi, win ur nesei ara a z-d yefk Rebbi.
Lameena, njerreb ak dderya n-tura !...

Lm. Nezra-t irkel, fihel ma tkemmel : akkn i s yenna
win n-ezzman : win ur ten nesei yugad ennger, win
ten yesean yerwa andegger ! Lameena, ur eediln ara...
A d-yefk Rebbi leṣlah !...

Aqbayli : Azekka d ezzyara : sani ara truhem kunwi ?
yer-eccih Aerab ney yer-Jeddi-Mangellat ?

Lm. Nekkini, ggulley yeff-ezzyara n-eccih Aerab segmi
seggnen At-Mangellat : nessa lmerṣa ma tehwa-yay ez-
zyara.

Aqbayli : Mesdured : laKin, mkull-yiwen, sani i s yehwa
iruh... Tura, temsaw eela-hir !...

Lm. Fi-laman, a d-yefk Rebbi lewqama !...

• D I A L O G U E S

ras ta part... Vous, les enfants, vous avez rendu compte de tout ce qu'on vous a donné? Je vais prendre mon chapelet et compter sur les grains les membres du village qui ne sont encore que de jeunes garçons. Commencez par en bas du village, ou par en haut.

M. Pour les œufs et les beignets, j'en ai fait le compte. Tous ceux qui ont eu un garçon cette année ont donné leur offrande, à leur gré. Dieu garde ces enfants à leurs parents.

L'assemblée: Ainsi soit-il à tous!

L'amine: Cela fait quatre vingt dix neuf parts; celle du chikh est la centième. Divisez donc en cent petits tas. Toi, Mouloud, donne à chacun ce qui lui revient d'œufs et de beignets...

.....
M. (il est allé passer un moment à la tajmaït): Cette année, nous avons eu beaucoup d'œufs et de beignets: cela représente pas mal de naissances de garçons.

Un kabyle: C'est juste. Que Dieu continue d'en donner à ceux qui en ont et qu'Il en donne à ceux qui n'en ont pas. Mais... nous savons tous maintenant ce que valent les enfants d'aujourd'hui!

- Oui, nous le savons; inutile d'en dire plus; comme dit le proverbe: celui qui n'en a pas redoute la fin de sa famille et celui qui en a est rassasié de tracas. Mais, ils ne sont pas tous pareils! Que Dieu donne ce qu'il y a de mieux!

Le kabyle: C'est jour de pèlerinage, demain. Où irez-vous, vous autres, à Chikh Arab ou bien à Jeddi-Mengallet?

M. Moi, j'ai juré de ne plus aller visiter Chikh Arab depuis que les Mengallet en ont décidé ainsi: nous avons notre santou à nous, si nous voulons aller pèleriner.

Le Kabyle: Tu as raison, mais, après tout, chacun va où il veut... Allez, bonsoir!

- Au revoir; Dieu nous donne de bien faire!

- Lemjadla di-tejmaet yef-lawleyya d-isessasen.

Lhaj Aarab, (yesla i-sin yelmezzen la heddren s-etru-
mit) : Llah a Rabbi ! tbeddel eddunnit, t-
beddel etmeslayt ! Kra d-ejjan at-u-yæddan yeqdes : i-
fukk laman, etfukk tidett ! Zik, ttagaden medden Rabbi
d-isessasen : tura negra-d di-lweqt n-errba d-lekdeb !

samer : Amk ara namen nekni s-isessasen imi nezra ulac
aessas ennih Rabbi akin ? Nekkini, bbi yi-cban,
tadşa i rebbuy di-temyart ggemma, mara d-elli tabburt
eşşbeh, atebdu tazallit-agi ur netfakk ara :

"Şbak-elhir, ay aessas el-lhara ! Şbak-elhir fell-a-
wen, ay-imyaren, a şşalhin, a lawleyya, ay-at tabburt
el-lqebila ! Ay-isessasen, harbet fell-ay : tilim ed-war-
raw-iw, a wer ten twet einşu ; a wer yid-sen idewwer
wemcum ; terrem-d iyriben eb-hir w-esla-hir ! Ay-is-es-
sasen, a şşalhin, a lawleyya, ay-imyaren, di-lešnaya-
nnwen, awer ay tejjem ! Ay-aessas el-lhara, gg-asmi d-
ersey da, hedmey ala s-enneyya d-eşşia !" ignorance

Ihi d annect-a yak i yyejjajan m-ebila tamussni, i y
yettaran qell lejn-as-enniden.

Eeli : TTidet i d-yemma samer. Kunwi s-at-zik, akkn i
theddmem : ma yella wezru elayen ney tejra wes-
sren di-tlemmas el-lhara, ur tenttekkesm ara akkn at-
tebnum ahham deg-makan-ennsen ! Ma yella wezrem di-ssqef,
ur t tneqqm ara, has a ken yeqdes : teqqarmas wigi yak
d isessasen. Ayn-enniden dayen : rwi y tadşa di-lhuf.
ennwen : ur teşseddim ara z-dat tterabt en-Jeddi-Man-
gellat ney tin en-Sidi ŞŞaciđu-Taleb m-ebila ma ter-
sem-d yeff-ezzayla ney tetrem elfatiha !

Lhaj : Lefwath-agi d-lemkabra-yagi yel-lawleyya tid ig-

- Discussion à la tadjmaït sur les Saints et les Gardiens.

Le Hadj Arab, (qui a entendu deux jeunes gens parler en français): Seigneur Dieu! la vie a changé, la langue n'est plus la même: tout ce qu'ont laissé les anciens a disparu: la bonne foi n'existe plus, il n'y a plus de vérité. Autrefois, on craignait Dieu et les Saints, et nous voilà maintenant au temps de l'injustice et du mensonge.

Ameur: Et comment pourrions-nous croire aux Saints, nous qui savons qu'après Dieu il n'y a pas de saint qui compte. Moi, pour ma part, je meurs de rire quand j'entend ma vieille mère commencer cette interminable prière en ouvrant la porte, le matin:

"Je te salue, gardien de la cour! Que le salut du matin soit sur vous, ô ancêtres et vous, Saints, protecteurs, gens de la porte orientale. Secourez-nous, protégez nos enfants contre le mauvais œil et préservez-les des méchants. Faites que les absents nous reviennent en bonne santé. O Gardiens, Saints et protecteurs, nous vous implorons: ne nous abandonnez pas. O gardien de la cour, depuis mon arrivée en ce lieu, je n'ai pas cessé de te servir avec foi et sans arrière-pensée!"

Oui, c'est tout cela qui nous maintient dans l'ignorance, inférieurs aux autres peuples.

Ali: C'est vrai, ce que dit Ameur: vous, les vieux, vous êtes comme ça: s'il y a au milieu de la cour de la maison un rocher qui se dresse ou un vieil arbre, vous ne les enlevez pas pour construire à leur place; s'il y a un serpent dans la toiture, vous ne le tuez pas même s'il vous pique et vous appelez tout ça des protecteurs. Autre chose encore: je trouve suprêmement ridicules vos scrupules stupides: vous ne passeriez pas à hauteur du mausolée de Jeddi-Mengallet ou de celui de Sidi Saïd Ou Taleb sans descendre de monture ou sans prononcer une invocation!

Le Hadj: Ces invocations et ces marques de respect en-

D I A L O G U E S •

eṭḥunun, i y yeṭṣawanen yur-Rebbi. Ur awen nniy ara d lawleyya-yagi s-yiman-ennsen ara yḥesden fell-ay ec-cerr eny ara y-d yefken elḥir, lameṣna nitni tsennin yer-Rebbi : Neṭṭa iqebbl-ay-d yeff-udm-ennsen. Iḥi lḥwa-ṭḥ-agi d-leṭḥakabra-yagi, maṣṣi d elḥuf ney d akelleḥ.

eamer : TTidett, lameṣna wagi maṣṣi d eddin ineslem sa-
 e i, t a i n Hih. Acim¹ ur neṭṣenni¹ ara qubala yer-Rebbi ? D
 eccert ar nettunegbal ma telha tikli-pney. Iwumi ticem-
 maein ney tiftilin ? Tḥif atseddqed azal-ennsent i-ygel-
 lilen wala a tent tjegghed z-dat-wigi yak ...

Lhaj. Kunwi s-eljil en-tura, tebyamateiwdem tineslem¹,
 atṣeffim eddin, lakin, ur tellim ara d inṣelmen : t
 tuyalm amm-irumyen ur neṭṭagad la Rebbi la NNbi ! p o g h e t

Eeli : Tḥif akka wala attammed s-elsibad-agi imi qqaren
 lawleyya ! Kunwi s-yemyaren, tessnem-ten aṣmi
 llan d elḥeytin. Tura nekn¹ ilaq aḍ-enzur tiqubbtin-
 ennsen, a sen nefk lewadi ? Niy, d ayen teswam ay swan :
 ur ken ifn ara !

Lh. LLan deg-sen ifeddacen, lameṣna widak nessn-iten.
 Lameṣna, nessen wiyad d irgazen el-leali, d imas-
 snawen : ur ellin d imeṭṭaqen n-errbeh wala d ikedda-
 ben ; tḥeṣṣin dayem yel-lḥir, am Jeddi-Mangellat, CCih
 Muḥend u-Lmeḥtar edg-At-Yanni, CCih Muḥend u-Husin di-
 Taqa, ya-beḍa aneggaru-yagi yekra yak iseḥfen d-lewca-
 di ur nemsin ara. Yeqqar-as : Ur elliy d lewli wala d
 amkacef, am nekk am medden : ala Rebbi ig-meqqren. La-
 meṣna mmaly-asn abrid-is, tḥeṣṣiy-ten yel-lḥir. Day-
 neṭṭa, has yemmut, hemmlen meddn aḍ-zurnazekka-s, ee-
 la-haṭer s-tidett, eeziz yur-Rebbi ...

eamer : Wagi, wissen ? Ur ak-en qqary ara fell-as. La-
 meṣna, achal ggigad yellan, zzurun-ten medden
 amm-irebbiten, ur tezrid d acu-ten ! Tiswiein, d acu
 zzurun akka ? d idyayen ney d ettjur !

Lh. Kunwi imi teyram di-trumit, thedmem di-Fransa, tyil-
 lem tezram Kull-ci : inekrem elsaddat yelhan ! Eeni
 maṣṣi d elḥeqq fell-ay ankaber Jedd-enney Mangellat,

• D I A L O G U E S

vers les Saints, voilà ce qui nous fait obtenir pitié et aide de Dieu. Jene vousdis pasque ce sont ces saints par eux-mêmes qui éloignent de nous le mal ou nous favorisent de bienfaits; mais, ils intercèdent auprès de Dieu et Lui, nous exauce à cause d'eux. Donc, ces invocations et ces manifestations de respect, c'est ni de la peur ni des sottises.

Ameur : C'est juste, mais cela, c'est pas du pur Islam.

Pourquoi ne pas invoquer Dieu directement? Nous serons exaucés, sans aucun doute, si notre conduite est bonne. Pourquoi faire, des bougies et des lampions? Mieux vaudrait donner en aumône leur prix aux pauvres que de les gaspiller devant tous ces (prétendus saints).

Le Hadj : Vous, la jeunesse actuelle, vous voulez rénover l'Islam et purifier la religion, et vous n'êtes pas Musulmans : vous voilà devenus comme des Roumis qui ne craignent ni Dieu ni Prophète!

Ali : Cela vaut mieux que de resternaïfs et de croire à ces gens que vous appelez Saints. Vous, les vieux, les avez connus vivants; et nous, maintenant, il nous faudrait aller visiter leurs mausolées et leur faire des offrandes? Ils ne valaient pas plus cher que vous et n'étaient pas meilleurs!

Le Hadj : Il y a eu, parmi eux, de faux saints, mais ceux-là, nous les connaissons; et nous en connaissons d'autres qui furent des gens vertueux, instruits, ni cupides ni menteurs, bons conseillers, ainsi : Jed-di-Mangellat, Chikh Mohand Ou-Lmokhtsar, aux Beni-Yenni, Chikh Mohand Ou-Lhossine à Taqa, surtout ce dernier qui ne voulait pas entendre parler de ces conjurations de sort et des offrandes, toutes choses vaines. Il disait : Jene suis ni saint ni devin : je suis comme tout le monde : Dieu seul est grand : je montre seulement aux gens le chemin de Dieu et je les pousse au bien! C'est pourquoi même après sa mort on aime à visiter son tombeau, car il était vraiment chéri de Dieu...

Ameur : Celui-là, peut-être, je ne t'endrirai rien; mais combien y en a-t-il, que les gens visitent comme des dieux, et dont on ne sait même pas ce qu'ils sont... Parfois, ce qu'on visite ainsi, ... des pierres, des arbres?...

Le Hadj : Vous autres, parce que vous avez appris du français et travaillé là-bas, vous croyez tout savoir et vous reniez les bonnes traditions! N'est-il pas

D I A L O G U E S •

win d-yejjan ^{tu}elserc ir-keH? Lukan maççi d nejt^a, and^a ara tilim kurwi, nekkini ney wi-yad? Eeni tamussni-nnwen tif tin imezwura? Lakin, kurwi, iessasn-ennwen tura, ttaqer^{set} n-eccrab d-elkarta!....

Eeli: Ur nenkir ara^a ayagi; atas ig-heddmendi-tigi degg-elmezyen en-tura; meena, lukan enhiess i-yemyaren, and^a ara d-negri?

samer: Ihun Rabbi, atas deg-ney ig-eyran, seddan ak i-tqecmyas-agi, i y yejjan qell em-meddn-enni^{den}. Sean tur^a imkan el-leali, ikabaren-ten, smehsisn-asen medden, lakin eqqimen d leqbayl işekhan, hemmlen tamurt-ennsen, tameslayt-ennsen d-eleaddat-ennsen!

LH. Qlilit wigi: atas degg-elmezyen jjan ayen yelhan yur-ney, bbin-d ayn en-dir yur-wiyad. Lhasul, ad ay yecfe Rabbi: nekni s-yemyaren, urnezmir ara^a annefhem: yetyid elhal ff-ayn iseddan! ...

• 9 •

- Lewara n-teswist en-tura.

Qasi, (d argaz alenmas): Annay, a Rabbi! Le^amer nehi-dir i-wseggas amm-a wa-l^a i-teswist am ta; ecfes deg-ney, di-leenaya-k! RRezq-enney yufeg; ula d ayen d-ej^{tak} etmurt-enney yetruhi esla-berra!

Busse^d, (mezzi di-le^amer; yunag yagi): Maççⁱ ala dagi: anda teddi^d, d yiwn-is, y-abeeda di-Fran-sa, izad wig-zaden: yeff-ubaki n-dehhan, atterjud en-nefs ebbass z-dat-thanut, am nekni ne^{tr}aju dagi yef-tem

• D I A L O G U E S

juste que nous vénérions notre ancêtre Mangellat, père de toute la tribu ? Si c'en était lui, où seriez-vous, vous et moi et nous tous ? Votre sagesse l'emporte-t-elle sur celle des Anciens ? ... Mais, vos "protecteurs" à vous, maintenant, c'est la bouteille et les cartes !

Ali : Nous ne le nions pas : beaucoup de jeunes d'aujourd'hui sont ainsi ; mais, si nous avions écouté les vieux, où en serions-nous ?

Ameur : Dieu merci, bon nombre d'entre nous ont étudié, ils ont laissé de côté toutes ces plaisanteries qui nous maintenaient en état d'infériorité et ils ont aujourd'hui de belles situations : on les respecte, on les écoute et, pourtant, ils sont restés de vrais Kabyles : ils aiment leur pays, leur langue et leurs traditions !

Le Hadj : Ils sont rares, ceux-là : beaucoup de jeunes ont abandonné ce qu'il y avait de bon chez nous pour prendre ce qu'il y avait de mauvais chez les autres. Enfin, Dieu nous sauve ! Nous, les vieux, nous ne pouvons pas comprendre : cela fait mal au cœur de penser au passé ! ...

- Dureté des temps.

Kaci, (homme d'âge mûr) : Ah ! Seigneur ! Jamais nous n'avons vu pareille année ni des temps pareils ! Fais-nous grâce, s'il Te plaît. Tout a disparu et, même les produits du pays vont à l'étranger !

Boussâd, (un jeune homme, qui a déjà voyagé) : Il n'y a pas qu'ici : où que tu ailles, c'est partout la même chose, et surtout en France où cela dépasse le pire : là-bas, pour avoir un paquet de tabac, il te faut patienter une demi-journée devant la boutique, com-

D I A L O G U E S •

zin! Dayen, ifukk Kull-ci!

Qasi: Sebhan-k, ya Halig elhelq: atni samaynayagi, Kull-ci yugar: meddn ak erwan lerzaq: tura ula d el-ferd ur t nufi!

Bussead: Tenneqlab eddunnit: akka i tella si-ttēqdim n-ezzman.

Salem, (d amyar): Nekni s-imeqrānen, ulac uyilif: nezmer annesber i-lemhayen n-em-kull-ešsenf, ama d laz ama d seryan ama d azyal amad asemmīd. Ig-wesren, d elufanat ur nezmir i-wacemma. Wanag nekni nfehhem, nessn annezmed tišebbaq-enney; ma dwigi, imi mezziyit, ur fehheṃn ara, ḥarran-t ala i-ymetti!

Bussead: Yeweer elhal aseggas-a: Kull-ci yeffy azal; aḥeddām meskin ur irebbi ara ayn ara yserref f-ehḥam-is.

Qasi: Lukan d leeyaq d-umennuy ig-laḡen akkn a d-nawi, yili yeshel: ur twessi ara agujil yeff-imettawen, lameen^a i-wimi? Annect-a yak ur d-yettaw¹ ara: ma yella tezrid ula i dd-awid, qqim meqqar, ur ettalab acemma: esber Kan i-Rebbi.

Salem: Akka! d eššber Kan ig-nefsen. Zik, ḥissinen meddn adšebren akkn i y-t eqqarn imezwura: atas i-seggasen el-laz i sēddan. Ma ttura, ḥaqa n-ecci d-es-seaya tesruhi ezwara n-at-zik.

Qasi: Tura ur harrzen ara medden ayen sean, ur ttewqimn ara leula: llan yehḥamen ur ness¹ ula d yiwn ukufi!

Salem: Annect-a d lealam inefsen yer-z-dat. Igerrez ma attebaed tikli yelhan en-tura, mačč¹ anettuyal yer-deffir, lakin ur ilaq ara anettu zzwara imezwura: dayem tenfee ...

• D I A L O G U E S

menous le faisons ici pour l'orge. C'est fini, il n'y a plus rien.

Kaci : Louanges à Toi, Créateur des êtres ! Ces deux dernières années, tout était si abondant qu'on ne savait que faire : on avait des vivres à satiété. Aujourd'hui, nous ne trouvons même pas le nécessaire.

Boussâd : Le monde est renversé et, depuis toujours, ç'a été ainsi !

Salem, (un vieillard) : Pour nous qui sommes d'âge, cela n'a pas d'importance : nous pouvons supporter toutes sortes d'épreuves : faim, vêtements insuffisants, chaleur, froid. C'est pour les petits que c'est pénible : ils n'ont pas d'endurance. Nous, nous comprenons et nous savons nous "serrer la ceinture", mais les tout petits ne comprennent pas et ils disent leurs souffrances par des pleurs.

Boussâd : C'est dur, cette année. Tout est hors de prix et l'ouvrier, le pauvre, n'arrive pas à gagner ce qu'il doit dépenser pour les siens.

Kaci : S'il suffisait de crier et de faire du tapage pour obtenir quelque chose, ce serait facile : ce n'est pas la peine de conseiller à l'orphelin de pleurer, mais, à quoi bon ? Cela ne rapporterait rien. Si l'on se rend compte qu'il n'y a rien à gagner, il vaut mieux rester tranquille et ne rien réclamer : se résigner en Dieu !

Salem : C'est cela : seule, la résignation est profitable : autrefois, on savait supporter : les anciens le racontent : ils ont vécu bien des années de disette. Aujourd'hui, l'abondance et les richesses ont affaibli les vertus d'antan !

Kaci : Maintenant, on n'est plus économe, on ne fait plus de provisions : il y a même des maisons qui n'ont plus un seul "akoufi" !

Salem : Ce sera une bonne leçon pour plus tard. C'est bien, de s'adapter à la civilisation : il ne s'agit pas de retourner en arrière, mais il ne faut pas, non plus, oublier les vertus des anciens : elles sont bonnes pour toujours ! ...

DIALOGUES •

Qasi : Maççi m-eb-la lme^{na} i d-yefka Rebbⁱ i-Leqbayel a-bellu^d tazart akkn adilin d leslak-ennsen degg-ir lweqt. Lame^{na}, t^tmes n-errbeⁿ yesfallesqel n-eb-nadem. S-akin, d azebba^d itent yett^tayen. Iwu-mⁱ idri-men ney d acu swan m^a ur tesseid d acu ara d-eqdu^d yis-sen ?

Busse^d : Akk^a ig-ella lhal. Atas ig-et^tsewwiqen, qqa-ren : l^hebz en-tura dir-it, ur yeswⁱ acemma : amm-eyrum ubellu^d ig-ella ! Cwi^t Kan, yilim^maten silaz imⁱ ur beqqun ara^a adeççen yir tmeⁿca. Trun imⁱ u-lac aksum Kull-ass ! ...

Qasi : Ma yella wannect-a yur-kram-medden, armⁱ ur e^e-tibn ara^a atas, am-neknⁱ am nitni. JJan lefdayel t^ttuba d-Rebbi sebhan-u. D idrimen Kan, d aksum di-m-kull tiremt yak d-ezzhu n-eddunnit i sebbden ! S-wan-nect-a kan ara dd-u^yalen yel-le^squl-ennsen : neçme^s-it di-Rebbi : adu^yalen yak meddn adeseun lefhama-yagi...

Kaci : Ce n'est pas sans raison que Dieu a donné aux Kabyles les glands et les figues pour être leur salut dans les mauvais moments. Mais l'âpreté au gain rend déraisonnable et, ensuite... c'est le ventre qui en souffre. A quoi bon l'argent, que vaut-il si l'on ne peut rien acheter avec ?

Boussâd : C'est ainsi. Beaucoup font les difficiles. On dit : le pain, en ce moment, est mauvais, il ne vaut rien : c'est comme de la galette de glands ! Pour un peu, ils se laisseraient mourir de faim : ils ne veulent pas manger de plats grossiers et ils pleurent parce qu'ils n'ont pas leur plat de viande quotidienne.

Kaci : Si cela est vrai pour quelques-uns, c'est qu'ils n'ont pas assez souffert et c'est la même chose pour eux que pour nous. Ils ont fait fi des vertus, de la piété, de Dieu même, gloire à Lui ! L'argent, de la viande à tous les repas et les plaisirs de la vie, voilà ce qu'ils apprécient. Ces épreuves présentes sont le seul moyen de les rendre raisonnables et c'est ce que nous espérons : que tout le monde revienne à cette sagesse ! ...

UNE IMAGE, DES MOTS, DES PHRASES.

LWACUL.

• 1 •

La famille.

Premier Exercice.

REPETITION.

Ayagi d etšwira. Ceci est une image.
yef-etšwira-yagi yella lwacul, ahham yak etšebhirt.

Sur cette image, il y a la famille, la maison et le jardin.
Lwacul, atan degg-ebrah bbehham.

La famille est dans la cour de la maison.
D elwacul ameqqran; /delwacul meqqren/. C'est une fa-
mille nombreuse.

Deg-s ellant /ellatt/ rebea /rewsa/ tilawin /tulawin/.
Y (dans cette famille) sont quatre femmes.

• lwacul •

Deg-sent /deg-sett/ tella yiwet temyart. Parmi elles,
 Llan day-en warrac tteqcicin, /tteqcicin/. Il y a aussi
 des garçons et des filles.
 Igerdan-agi d atmaten. Ces enfants sont frères.
 D atmatn i llan igerdan-agi. Ces enfants sont
 frères: (c'est frères que sont ces enfants).
 LLant tlata teqcicin. Il y a trois (petites) filles.

Irgazen di-tlata yid-sen. Les hommes sont à (dans) trois.
 Sin deg-sen mezziyit. Deux parmi eux sont jeunes.
 Sin deg-sen d ilemmasen; (sin deg-sen ma-zal-iten).
 Deux parmi eux sont encore jeunes.

Yiwen d amyar; d aciban. L'un est un vieillard; il a
 des cheveux blancs.

QUESTIONS ET REPONSES.

D acu tetwalim(t) da? Que voyez-vous ici?

- Dagi, d etšwira i netwali. Ici, c'est une image que nous voyons.

- Netwali etšwira dagi. Nous voyons une image ici.

Acu yellan yef-etšwira-yagi? Qu'y a-t-il sur cette image?

- yef-etšwira-yagi yella lwacul, ahham(y)ak ttebhirt.

Sur cette image, il y a la famille, la maison et le jardin.

- Yella lwacul, tibhirt yak ed-wehham.

Il y a la famille, le jardin et la maison.

Anida yella lwacul? Où est la famille?

- Degg-ebrah bbehham ig-ella lwacul. C'est dans la cour de la maison qu'est la famille.

- Lwacul, atan degg-ebrah bbehham. La famille est, (la voilà) dans la cour de la maison.

Ac-hal en-tilawin yellan? (ac-hal en-tilawin ig-ellan?) Combien de femmes y a-t-il?

- LLant /llatt/ rebea tilawin /tlawin/. Il y a quatre femmes.

- Tilawin di-rebea. Les femmes sont quatre.

Hesb - i t e n t . C o m p t e - l e s .

- Wehhied. Snat. Tlata. Rebea. Une. Deux. Trois. Quatre.





Mezziyet tagi ney t̃am̃yart?

Celle-ci est-elle jeune ou vieille?

- Tagi t̃am̃yart, meq̃q̃ret, ma t̃t̃igi-nniden mezziyit, (t̃t̃i-lemmasin).

Celle-ci est vieille, âgée, mais ces autres sont jeunes; (elles sont d'âge moyen).

Ac-hal igerdan yellan (ou: ac-hal igerdan ig-ellan)?

Combien y a-t-il d'enfants?

- Rebe^a igerdan ig-ellan. Il y a quatre enfants.
(C'est quatre enfants qu'il y a).

- Di-rebea yid-sen i llan. Ils sont quatre.
(C'est à quatre ensemble qu'ils sont).

D arrac ney t̃t̃iqcicin?

Ce sont des garçons ou des filles?

- LLant tlata teqcicin ed-yiwen weqcic.

Il y a trois filles et un garçon.

D atmaten eny ala? Sont-ils frères ou non?

- Ih, d atmaten. O u i. Ils sont frères.

I-yergazen, gg-ac-hal yid-sen?

Et les hommes, combien sont-ils?

- Di-tlata yid-sen i llan. Ils sont trois en tout.

- Irgazen, di-tlata yid-sen. Les hommes sont à trois.

Meq̃q̃rit ney mezziyit? Sont-ils âgés ou jeunes?

- Sin deg-sen mezziyit. Deux, parmi eux, sont jeunes.

- Mezziyit sin deg-sen. - - - -

- Sin deg-sen ma-zal-iten. Deux d'entre eux sont enco-
re jeunes.

- Sin deg-sen d ilemmasen. - - - sont d'âge
moyen.

- Yiwen deg-sen d amyar, d aciban. L'un d'eux est un
vieillard, à cheveux blancs.

Deuxième Exercice.

DICTÉE.

- elqasa - elqas - aqar; idarren - elhedra; lehqari -
- elmus; lembas - tama - idis; idisan - adebsi; idebsiyen -

• lwacul •

- seksu -
- ayeffus ; iyeffusen - f-yeffus -
- azelmad ; izelmaden - f-zelmed -
- amejtuh (amectuh) ; imejtuhien (imectuhien) -
- aqerruy ; iqerray (aqerru ; iqerra) -
- acebbub ; icebbuben (aceppub ; iceppuben) -
- timcet ; timecadin - ihaf ; ihfawen - alilluc ; ilillucen -
- ajewwaq ; ijewwaqen -

REPETITION :

Di-lwacul-agi, mkull-yiwen d ayen la yheddem.

Dans cette famille, tous ont une occupation.
(Dans cette famille, chacun est ce qu'il est
en train de faire).

G-elwacul-agi, m-kull-yiwen d ecceyl-is.

Dans cette famille, chacun a son occupation.

Tamejttut-agi teqqim yel-lqasa.

Cette femme est assise par terre.

yel-lqasa i teqqim etmejttut-agi.

C'est sur le sol qu'est assise cette femme.

Tessemhalf idarrn-is.

Elle a les jambes croisées.

La tgezzem elhedra.

Elle coupe des légumes.

S-elmus i la tgezzem elhedra. C'est avec un couteau
qu'elle coupe les légumes.

Lhedra-yagi, s-elmus i t etgezzem.

Ces légumes, c'est avec un couteau qu'elle les coupe.

Ttama n-etmejttut-agi yella udebsi.

A côté de cette femme, il y a un plat.

yer-tama-s, yers udebsi.

A côté d'elle est posé un plat.

S-idis-is yella udebsi. A côté d'elle, il y a un plat.

Z-dahl udebsi-yagi i tettarra lhedra igezmen.

Elle y dépose les légumes quand ils sont coupés.
(C'est à l'intérieur de ce plat qu'elle met les
légumes coupés).

S adebsi i tettarra lhedra igezmen.

C'est dans le plat qu'elle met les légumes coupés.

Deg-debsi-yagi i tettarra lhedra igezmen. C'est dans
ce plat qu'elle met les légumes coupés.

Tagi d-iqublen ttamyart.

Celle-ci, qui fait face, est une vieille femme.
Tamettut-agi d-yesskaden meqqrret.

Cette femme, qui regarde, est âgée.
Ttamettut tameqqrant; (ttamettut tameqrant).

C'est une femme âgée.

Tagi d-yesmuqulen meqqrret.

Celle-ci, qui regarde, est vieille.
Tagi tessem̃yer. Celle-ci est vieille.

La tfettel seksu. Elle roule du couscous.
D seksu i la tfettel. C'est du couscous qu'elle roule.
Tfettel seksu di-terbut el-leftil.

Elle roule le couscous dans le plat à rouler.

Dagi, f-yeffus, d yemma-t-sen bbarrac.

Ici, à droite, (c') est la mère des enfants.
La sen tessirid. Elle est en train de faire leur toilette. (Elle leur lave).
Muqlet dagi : tamettut-agi ti-s-tlata teqqim yel-lqasa,
d yemma-t-sen bbarrac-agi di-rebea, (bbarrac-agi i-rebea).

Regardez : ici, cette troisième femme, assise sur le sol,
c'est la mère de ces quatre enfants.

D yemma-t-sen i-rebea warrac-agi.

C'est la mère de ces quatre enfants.
Tettef yelli-s tamejtut z-dat-es (zzat-es).

Elle tient sa petite fille devant elle.
Z-Zat-es i tettef yelli-s tamejtut. C'est devant elle
qu'elle tient sa petite fille.
Yelli-s tamejtut tettef-iz-dat-es.

Sa petite fille, elle la tient devant elle.
La s tmecced (tmecced) aqerru-s i-yelli-s.

Elle peigne la tête de sa fille. (Elle lui
peigne actuellement sa tête à sa fille).
S-temceft i la s etferru acebbub-is.

Elle lui démêle les cheveux au peigne. (C'est
avec un peigne qu'elle lui démêle sa chevelure).
Tferru-yas acebbub s-temceft. Elle lui démêle les
cheveux au peigne.
Ttimceft i s s i la s etmecced ihf-is. C'est avec un pei-
gne qu' (que avec quoi) elle peigne sa tête.

• lwacul •

MMi-s yeqqim tama-s, (ar tama-s). Son fils est assis
à côté d'elle.

D emmi-s n-etmettut-agi¹ ig-eqqimen yel-lqaa.

C'est le fils de cette femme qui est assis par terre.

MMi-s n-etmettut-agi yel-lqaa^a ig-eqqim.

Le fils de cette femme est assis par terre. (Le fils
de cette femme, c'est au sol qu'il est assis).

Aqcic-agi yeqqimen yel-lqaa d egma-s (d egma-s) en-
teqcict-agi.

Ce garçon, assis par terre, est le frère
de cette (petite) fille.

La yetturar s-ilillucen. Il joue avec des jouets.

Alilluc-agi deg-fus-is d ajewwaq. Ce jouet, dans sa
main, est une trompette (flûte).

La yetjewwiq yes-s, (la yetjewwiq yis-s). Il souffle
dedans ... (et cela fait un bruit qui ressemble au
son de la flûte).

QUESTIONS ET REPONSES.

Heddmen ney qqimen elwacul-agi?

Ils font quelque chose ou ils ne font rien,
les membres de cette famille?

- Heddmen irkell. Ils font tous quelque chose.

- Mkull-yiwen d ecceyl-is. Chacun fait quelque chose.

- Mkull-yiwen d ayen la yheddem. - id. -

Tagi f-zelmed, acu theddem? Celle-ci, à gauche, que
fait-elle?

- La tgezzem elhedra. Elle coupe des légumes.

S-wacu? Avec quoi?

- S-elmus i tgezzem elhedra. Elle coupe les légumes
avec un couteau.

Acu yersen ar tama-s? Qu'est-ce qui est posé à côté
d'elle?

- D adebsi¹ ig-ersen z-dat-es. C'est un plat qui est
posé devant elle.

D acu tettarra s adebsi? Que met-elle dans le plat?

- D elhedra^a igezmen i tettarra s adebsi.

Cesont les légumes coupés qu'elle met dans le plat.

Tagi d-iqublen, d acu-t? Celle-ci, en face, qu'est-
elle?

• la famille •

- Tagi d-iqublen ṭaṃyart. Celle-ci, en face, est une
vieille femme.
- Ṭaṃyart tagi d-iqublen. C'est une vieille femme,
celle qui fait face.
- Ṭameṭṭut tameṭṭrant. C'est une femme âgée.
- Acu ṭheddem? Que fait-elle?
- La ṭfettel seksu di-terbut el-leftil.
Elle roule le couscous dans le plat à rouler.
- D seksu i la ṭfettel di-terbut el-leftil.
C'est du couscous qu'elle roule dans le plat.
- I-tagi f-yeffus, acu ṭheddem?
Et celle-ci, à droite, que fait-elle?
- La tmecced i-yelli-s aqerru-s.
Elle peigne la tête de sa fille.
- S-wacu? Avec quoi?
- S-temceṭṭ i la s tmecced aqerru-s.
C'est avec un peigne qu'elle lui peigne la tête.
- I-mmi-s, anida yeqqim? Et son fils, où est-il assis?
- Mmi-s yeqqim yel-lqasa. Son fils est assis par terre.
- yer-tama ggenma-s ig-eqqim.
C'est à côté de sa mère qu'il est assis.
- D acu yettef deg-fus-is? Que tient-il à la main?
- D alilluc, d ajewwaq. C'est un jouet, une trompette.
- Deg-fus-is yettef ajewwaq. A la main, il tient une
trompette.
- Alilluc-agi d ajewwaq. Ce jouet est une trompette.
- Acu yheddem yes-s (yis-s)? Qu'en fait-il?
- La yetjewwiq yes-s. Il en joue.

Troisième Exercice.

DICTÉE.

- afus ; ifassen - leḥla ; leḥlawi -
- aerur ; ieruren, ierar - acetṭid ; icetṭiden -
- amrar ; imraren -
- m-Bessid - metwal -
- aqecwal ; iqecwalen - elqecc -
- elhaja ; leḥwayej -

REPETITION.

Taqcict-agi tettef weltma-s deg-fus.

Cette fille tient sasœur par la main.
D weltma-s i tettef teqcict-agi.

C'est sasœur que tient cette fille.
Taqcict-agi t̃amejt̃iñt, t̃eñf-iñ, weltma-s tameq̃rant
deg-fus. Cette fille est toute petite : sa grandesœur
la tient par la main (dans la main).

M-beesid cwit, t̃amet̃ut ti-s-rebea. Un peu plus loin,
il y a la quatrième femme, (loin, un peu, c'est la
femme quatrième).

Tamet̃ut ti-s-rebea, añtan m-beesid cwit.

La quatrième femme est un peu plus loin.
Tezzi metwal lehla. Elle est tournée vers la campagne.
Tezzi-d aarur-is, t̃bedd, la t̃fess̃r icet̃iden. Elle
(nous) tourne le dos ; elle est debout (et) étend du
linge.

D icet̃iden i la t̃fess̃r s-ibeddi.

C'est du linge que, debout, elle étend. (Ce sont
des effets que, actuellement, elle étend avec la
station debout).

S-ibeddi i la t̃fess̃r icet̃iden. C'est debout qu'elle
étend les effets.

D afsar i la t̃fess̃r icet̃iden. Elle étend des effets.
(C'est étendage qu'elle étend les effets).

yeff-emrar i la t̃fess̃r icet̃iden yuraden. Elle étend les
effets sur une corde. (C'est sur une corde qu'elle é-
tend les effets lavés).

Z-zat-es yers uqecwal. Devant elle est posée une corbeille.
Aqecwal yers ez-dat-es di-lqaza. Une corbeille est po-
sée devant elle sur le sol.

Deg-qecwal-agi yersen z-dat-es yella deg-s elqecc yu-
raden (ou : d-yuraden). Dans cette corbeille placée de-
vant elle se trouve le linge lavé (ou : qui vient d'être
lavé).

Lehwayej d-yuraden, a t̃entin deg-qecwal. Les pièces la-
vées sont dans la corbeille. (Les affaires qui vien-
nent d'être lavées, les voici dans la corbeille).

Lehwayej-agi bezgent.

Ces effets sont mouillés.

QUESTIONS ET REPONSES.

D acu tettef teqcict-agi deg-fus-is?

Que (4) tient cette fille par la main?

- D weltma-s i tettef deg-fus-is.

C'est sa sœur qu'elle tient par la main.

- Tettef weltma-s deg-fus-is.

Elle tient sa sœur par la main.

D acu theddem etmettut-inna yellan em-bessid?

Que fait cette femme qui est là-bas (au loin)?

- Tamettut-inna yellan em-bessid la tfeşşr iceţţiden.

Cette femme, là-bas, étend du linge.

- D iceţţiden i la tfeşşr. C'est du linge qu'elle étend.

FF-ay eg tfeşşr iceţţiden? Sur quoi étend-elle les effets?

- Tfeşşr iceţţiden yeff-emrar. Elle étend les effets sur une corde.

Acu yersen z-dat-es? Qu'est-ce qui est posé devant elle?

- Z-dat-es yers uqecwal. Devant elle est posée une corbeille.

- D aqecwal igg-ersen ez-dat-es. C'est une corbeille qui est posée devant elle.

D acu yellan deg-s? Qu'y a-t-il dedans?

- Dicetţiden yuraden ig-ellan deg-qecwal.

Ce sont des effets lessivés qui sont dans la corbeille.

- D elqecc d-yuradn ig-ellan deg-qecwal. C'est du linge qui vient d'être lavé qu'il y a dans la corbeille.

Bezgen lehwayj-agi ney ekkawen?

Ces effets sont-ils humides ou secs?

- Ala! ur ekkawn ara lehwayj-agi yellan deg-qecwal: bezgen. Non, bien sûr: les effets dans la corbeille ne sont pas secs: ils sont mouillés.

Quatrième Exercice.

DICTEE.

- essdel; essdul - abelyun; ibelyan -

• lwacul •

- leamer ; lemur -
- tayuga /tayuga/ ; tiyugwin -
- ecclayem /ccclayem/ -
- akersiw ; ikersiwen /lkursi ; lekrasi/ -
- asyar ; isyaren - elhid ; lehyud -
- asekkaz ; isewzen - tasekkazt ; tisewzin -
- taemamt ; tieumam - tacacit ; ticucay -

REPETITION.

Anuyal tura s irgazen. Revenons (nous reviendrons),
maintenant aux hommes.

S irgazen ara nuyal tura. C'est aux hommes que nous en
viendrons maintenant.

yer-yergazn ara neqqel. - id. -

Amezwaru-yagi yettef sin essdul deg-fassn-is. Ce pre-
mier tient deux seaux à la main.

D essdul s-way-es sswayen tibhirt. Ce sont des arro-
soirs, (des seaux avec quoi on arrose/ ils arro-
sent/ le jardin.

La ylehh^u a d-yawⁱ aman. Il va chercher de l'eau.

D aman ara d-yawⁱ. C'est de l'eau qu'il apportera.

D aman i yr i la ylehh^u, (ou : iyer la ylehh^u). C'est
vers l'eau qu'il est en train de marcher.

D aman wu yur ilehh^u. - id. -

Iyr i la ylehh^u d aman. Ce vers quoi il marche, c'est
l'eau.

I-tissit el-lhedr^a ara yawⁱ aman. Il va chercher de
l'eau pour arroser les légumes, (/c'est/ p o u r
l'arrosage des légumes qu'il transportera de l'eau).

Adyawⁱ aman adyessaw elhedra. Il va porter de l'eau
pour arroser les légumes.

D argaz alenmas : yesca tayuga n-ecclayem. C'est un
homme dans la force de l'âge : il porte des moustaches.

D alenmas di-leamer. Il est d'âge moyen, (il est moyen
dans l'âge).

Wagi meskin d amyar, (ou : d argaz ameqqran - meqqer
di-leamer - yessemyer). Celui-ci, le pauvre, est un
vieillard.

Yeqqim f-elkersi bbesyar. Il est assis sur un banc de
bois.

F-elkersi bbesyar ig-eqqim. C'est sur un banc de bois qu'il
est assis.

Ṭṭiyimit ig-eqqim f-elkersi. Il est assis sur le banc,
 (c'est position assise qu'il siège sur
 le banc).
 Isenned yel-lhiḍ bbehham. Il s'adosse au mur de la
 maison.
 yel-lhiḍ bbehham ig-senned. C'est au mur de la maison
 qu'il s'appuie.
 Yettekka f-etsekḳazt. Il s'appuie sur une canne.
 Tašekḳazt yetḥf-iṭ s-uyeffus, yettekka fell-as. La can-
 ne, il la tient de la main droite; il s'ap-
 puie dessus.
 Yeqqen taemamt f-eṭcacit. Il porte turban sur chéchia.

QUESTIONS ET REPONSES.

Sani ara nuyal tura? Où allons-nous en venir pour le
 moment?
 - Tura anuyal (aneqqel) s irgazen. Nous allons en
 venir aux hommes.
 - S irgazen (yer-yergazen) ara neqqel. C'est sur les
 hommes que nous allons porter notre attention.
 Acu yetṭef umezwaru-yinna deg-fassn-is? Que tient ce
 premier, là-bas, a(u bout des) bras?
 - Amezwaru-yinna yetṭef sinessḍul (sin ibelyan) deg-
 fassn-is. Ce premier, là-bas, tient deux seaux au
 bout des bras.
 Sani la ylehhu? Où va-t-il ainsi?
 - La ylehhu a ḍ-yawⁱ aman. Il va chercher de l'eau.
 - S aman i yer la ylehhu. Il va à l'eau.
 I-wumⁱ aman? Pour quoi (faire), de l'eau?
 - Adyessew tibhirt. (Pour qu') il arrose le jardin.
 - Ṭṭibhirt ara yessew. C'est le jardin qu'il arrosera.
 - I-tissit el-lheḍra ara yawⁱ aman. C'est pour l'ar-
 rosage des légumes qu'il portera de l'eau.
 D acu ara yessew? Qu'arrosera-t-il?
 - Ṭṭibhirt ara yessew. C'est le jardin qu'il arrosera.
 - D elheḍra ara yessew. Ce sont les légumes qu'il
 arrosera.
 Meqqer wergaz-agi yesswayen? Est-il âgé, cet homme
 qui arrose?
 - Ala! ur meqqar ara. Non. Il n'est pas âgé.

• lwacul •

- D alemmas ; (d alemmas di-leamer - dargaz alemmas).
C'est un homme dans la force de l'âge.
- I-wemyar-inna, anda yeqqim? Et ce vieillard, là-bas,
où est-il assis?
- Amyar-inna yeqqim f-elkersi bbesyar. Ce vieillard,
là-bas, est assis sur un banc de bois.
- F-elkersi bbesyar ig-eqqim. C'est sur un banc de
bois qu'il est assis.
- Ihi, sani ysenned? Alors, où est-il adossé?
- Isenned yel-lhid. Il est adossé au mur.
- Yel-lhid ig-senned. C'est au mur qu'il est adossé.
- D acu yettef deg-fus ayeffus? Que tient-il à la main
droite?
- Deg-fus ayeffus yettef tasekkazt, yettekkafell-as.
A la main droite, il tient une canne sur laquelle
il s'appuie.
- Ttasekkazt ig-ettef deg-fus ayeffus, yettekkafell-
as. C'est une canne qu'il tient à la main droite
et qui lui sert d'appui.

Cinquième Exercice.

DICTEE.

- ccina - taçinat ; tiçinatin/taçinet ; tiçintin/-
- ilemzi ; ilmezzen - aterras ; iterrasen -
- elqedd -
- elæbd ; elsibad ; leabad -
- ttejra /ttejra/ ; ettjur - tazemmurt ; tizemrin -
- lehicic -
- elhud ; lehwad ; ihewdan - ahwid ; ihwidan -
- tiymert ; tiyemmar -
- aqerru ; iqerra - aqerruy ; iqerray -

REPETITION.

Wahin /wihin/ atan di-lehla. Celui-là est (presque) dans
la campagne.

Wahin, d wi-s-tlata, atan di-tebhirt. C e l u i - l à,
le troisième, est dans le jardin.
Nejja, la d-ijemmes tiçinatin. Lui, il ramasse des o-
ranges.
Ttiçinatin i la d-ijemmes. Ce sont des oranges qu'il
ramasse.
I la d-ijemmes tiçinatin. Ce qu'il ramasse, ce sont
des oranges.
D eqçina i d-ijemmes. Cesont des oranges qu'il ramasse.
Yeddm-ed yiwet s-ufus ayeffus. Il (en) a pris une de
la main droite.
Ttiçinat i d-yeddem. C'est une orange, ce qu'il a
pris.
Læbd-agi wi-s-tlata d ilemzi. Ce troisième homme est
jeune.
Yeskef elqedd-is akkn a d-yejmes tiçinatin. Il est pen-
ché pour ramasser les oranges, (il courbe sa tail-
le de façon telle /qu'/ il ramassera les oranges).
D askaf ig-eskef elqedd-is i-wnejmus el-lfakya. C'est
le fait de courber qu'il a courbé sa taille pour
le ramassage du fruit.
S abrah terna-d tebhirt. A la cour fait suite, (s'ajou-
te), le jardin potager.
F-yidis bbehham, tiçinatin. A côté de la maison, c'est
le jardin.
AKin i-wehham tezga-d tebhirt. Plus loin que la mai-
son se trouve le jardin potager.
Deg-s banent-ed tlata ttjur. On y voit trois arbres,
(y paraissent trois arbres).
Tlata ttjur i d-ibanen /i dd-ibanen/ deg-s. Ce sont
trois arbres qu'on y voit.
Snat-agi tiçinatin. Ces deux-ci sont des orangers.
Tahin /tihin/ deffir-sent ttazemmurt. Celui-ci, derriè-
re(eux) est un olivier.
Di-lqasa /g-elqasa/ yekkr-ed lehçic. Sur le sol, de
la verdure, (du sol est sortie de l'herbe).
Lqasa iyumm-it lehçic. Le sol, le recouvre de l'her-
be.
Di-teymert-agi n-tebhirt, twalam elhuç /ahwiç/. Dans
ce coin du jardin, vous voyez un carré de culture.
D acu y d elhuç? Qu'est-ce que c'est qu'un huç?

• lwacul •

L-h n d damkan ineqcen /ineycen/ i-wuzu l-lhedra. Le
 Muq est un emplacement bêché pour y planter
 des légumes, (pour la plantation de légumes).

Di-lhud-agi /gg-ehwiq-agi/ llantlata idurra l-lekremb.
 Dans ce carré, il y a trois lignes de choux.

Hemsa iqerra i d-ibanen. On en voit cinq, (c'est cinq
 têtes /de chou; ailleurs, on dit *pieds* de chou/
 qui sont visibles).

Banen-d hemsa iqerra. On aperçoit cinq choux.

QUESTIONS ET REPONSES.

Anida yella wahin? Où est celui-là?

- Wahin, atan di-lehla. Il est dans ce qui n'est plus
 la maison.

- Wahin, d wi-s-tlata, atan di-tebhirt. Celui-là, le
 troisième, est dans le jardin potager.

Acu yheddem? Que fait-il?

- La d-ijemmes tiçinatin. Il ramasse des oranges.

- Ttiçinatin /tiçinatin/ i la d-ijemmes /i la dd-ijem-
 mes/. Ce sont des oranges qu'il ramasse.

Anwa afus s-way sla d-ijemmes çcina? Avec quelle main
 ramasse-t-il les oranges?

- S-ufus ayeffus i d-ijemmes çcina. C'est de la main
 droite qu'il ramasse les oranges.

Anida tella tebhirt? Où se trouve le jardin potager?

- Akin i-wehham i tella tebhirt. C'est au delà de
 la maison que se trouve le jardin.

- F-yidis bbehham i tella tebhirt. C'est sur le côté
 de la maison qu'est le jardin.

D acu d-ibanen deg-s? Qu'y voit-on?

- D ettjur; d lekremb. Des arbres; des choux.

Bacu ttjur yellan? Quelles sortes d'arbres?

- Snat ttjur tiçintin, ti-s-tlata tazemmurt. Deux ar-
 bres sont des orangers; le troisième est un olivier.

Ajewwez n-ETTBIB
ff-egcic amuḍin.

• 2 •

Visite du MEDECIN
au petit malade.

Premier Exercice.

REPETITION.

Anzer tur^a ayen yellan degg^o-ehham-agi.

Voyons (nous verrons) maintenant ce qu'il y a dans
cette maison.

Ahham-agi d ahham el-leqbayel.

Cette maison est une maison de
Kabyles.

Astiniḍ d ahham bbaeraben.

(Mais) on dirait un intérieur arabe, (pour el-
le, tu diras: c'est une maison des Arabes).

Astiniḍ d ahham en-tendint, / d ahham ettemditt/. On
dirait un intérieur citadin, (une
maison de ville).

Amek tufam(t) ahham-agi? Yelha ney dir-it? Comment
trouvez-vous cette maison?

• ettbib •

Est-elle agréable, oui ou non? (elle est bonne ou elle est mauvaise?)

Ahham-agi yelha. C'est un bel intérieur (cette maison est bonne).

Ahham-agi yecbeh. - - -

Ahham-agi zeddig. D ahham zeddigen. Cette maison est propre.

Degg-ehham-agi, kull-ci degg-emkan-is. Dans cette maison, tout est à sa place.

Ad-nini¹ ak d acu yellan gg-ehham-agi. Nous allons dire maintenant tout ce qui est dans cette pièce.

- lmetreh - asendug - takdift -

le lit à sommier; le coffre; la couverture de haute lisse;

- lmayda - edduh - tagertilt -

la table basse; le berceau; la natte;

- taqaset - tabburt (tappurt) -

le sol carrelé; la porte;

- lemri - trisitik - ettaq -

la glace; l'appareil d'éclairage électrique; la niche dans le mur;

- tasumta /tasumta/ - lkursi -

l'oreiller; la chaise;

- ssaca - amendil - isebbaden -

la montre; le foulard; les chaussures;

- taqerset - eddwa - nnwader -

le flacon; le médicament; les lunettes;

- aserwal - llebsa - ijejjigen.

le pantalon; le vêtement, le costume; les fleurs.

QUESTIONS ET REPONSES.

Anda yella weqcic-inna? Où est cet enfant, là-bas?

- Atan degg-usu. Il est au lit.

Acimi¹ it ma-zal degg-usu akka-ymira/akka-mira-a/? Pourquoi est-il encore au lit à cette heure?

- Esla-hater yehlek, ur yezmir ara adyekker.

Parce qu'il est malade: il est incapable de se lever.



Ism-is wahin i ff i ysenned? Comment s'appelle ce sur
quoi il s'appuie?

- Tasumta, /tasumta/. Un oreiller.

Argaz-inna yeqqimen eef-elkursi d acu-yas-t i-weqcic-
inna? Cet homme-là, assis sur

une chaise, qu'est-il pour ce petit garçon?

- Ula d acu-yas-t, (Ur as yettli ara) : d ettibib. Il
ne lui est rien (ce n'est pas un de ses parents):
c'est un médecin.

Ayen d-iruh yar-es ettibib? Pourquoi est-il venu vers
lui, le médecin?

Acu i t-id yebbin s ahham-a? Pourquoi est-il venu i-
ci? (qu'est-ce qui l'a amené vers cet-
te maison?).

Acimi d-iruh ettibib s ahham-a? Pourquoi le médecin
est-il venu à cette maison?

- Iruh-ed adijewwez eff-ecqic-agi. Il est venu visi-
ter ce petit.

- A tizer acu t yuyen; a s yefk eddwa i-wakkn adyehlu.

Il fera un diagnostic et donnera l'ordonnance adap-
tée, (il le verra, qu'est-ce qu'il a; lui don-
nera un médicament pour qu'il guérisse).

Acimi yettief tafettust bbeqcic? Pourquoi tient-il
la main du petit garçon?

- Yettief tafettust bbeqcic adizer ma tella deg-s taw-
la; (eela-hater yebya adizer ma yesa tawla/ taww-
la/). Il tient la main du petit garçon (pour) voir
s'il a de la température (si est en lui de la
fièvre); parce qu'il veut voir s'il a de la
fièvre.

Amek diy-en ara yzer ma yesa tawla?

Comment, encore, saura-t-il qu'il a de
la fièvre? (C'est comment, encore,
qu'il verra s'il a la fièvre?)

- Adizer yesa tawla s-ujesbub el-lmizan n-tawla, /el-
mizan ttawla/. Il saura qu'il a de la fièvre par le
thermomètre (par le tube de mesure de
fièvre).

I deg-fus azelmaq, acu yettief?

Et dans la main gauche, que tient-il?

- Yettief essasa; iheşşb eddqayeq.

Il tient une montre; il compte les secondes,
(les minimales /unités de temps/).

Deuxième Exercice.

Anda (anida) tella yemma-s bbeqcic?

Où est la mère du petit garçon?

- Aṭṭan etbedd /tebbed/ ennig-uqerruy n-emmi-s. Elle se tient au chevet de son fils, /elle est debout au-dessus de la tête de son fils/.

Acu la tḥeddem? Q u e fait-elle?

- Ulac. Ur tessei d acu la tḥeddem: la tetmehsis kan acū ara ā-yini ṭṭbib. Rien. Elle n'a rien à faire (elle n'a pas ce qu'elle fait): elle écoute seulement ce que dira le médecin.

I degg-ul-is, acu la teqqar? Et, dans son cœur, que dit-elle?

- La tetseenni yer-Rebbi, la-s teqqar: A Rebbi, ṭḥilek, eṭṭbib-agi ikecm-eḏ i-hellu n-emmi! SSeḥlu-yi mmi!

Elle prie Dieu, en disant (elle dirige ses supplications vers Dieu, elle Lui dit): O Dieu, je t'en prie, (que) ce médecin (soit) entré ici pour la guérison de mon fils. Guéris-moi mon petit!

yeff-udem bballen, acu tetwalam(t)? Tefreh ney teḥzen etmettut-inna? Apremière vue, que pensez-vous? Cette femme est contente ou dans la peine?

- Tenneyna meskint. Elle est chagrinée, la pauvre. Ayen? (Acimi? - Ayer?) P o u r q u o i ?

- Iban Kan acimi: imi yehlek emmi-s, meskint, tugad adyemmet, ccafusa-s!

On voit pourquoi, c'est clair: si son fils est malade, la pauvre a peur qu'il ne meure, - puisse-t-elle être épargnée!

Annyal tura yr-eṭṭbib.

Revenons maintenant au médecin.

Acu yelsa i-ydarṛn-is?

Que porte-t-il (donc) aux pieds?

- D isebbaḡen. D e s c h a u s s u r e s.

Acu yeqqn i-wqerru-s? Q u ' a - t - i l m i s à l a t ê t e ?

- Ulac! Aqerru-s atan eeryan! R i e n . I l a l a t ê t e n u e .

D acu t wahi yeqqn i-walln-is? Qu'est donc cette chose qu'il s'est mise aux yeux?

- D ennwader. Des lunettes.

Ayyef yeqqn ennwader? Pourquoi porte-t-il des lunettes?

- I-wakkn adyetwali akken yelha. Pour qu'il (puisse) voir comme il faut.

- Eela-hater ihuss izri. Parce qu'il a mauvaise vue, (il manque de vue).

- Yeqqn ennwader eela-hater mehsus yezri-s. Il porte des lunettes parce qu'il a une vue insuffisante, (sa vue est déficiente).

Acu twalam(t) sel-lqern bbehham-inna? Que voyez-vous l'extrémité de cette pièce?

- Nwala tamejjet yak d-emmi-s. Nous voyons une femme avec son fils.

Acu la theddem? (D acu i la theddem?) Que fait-elle?

- La tejjid¹ abehnuq ur iban d acu-t. Elle est en train de coudre un morceau d'étoffe, on ne voit pas (très bien de) quoi (il s'agit).

I-mmi-s-inna, anda yettes? Et son fils, où est-il couché?

- Atan yettes di-dduk; yemma-s eer-tama-s teuss-it. Il est couché dans un berceau; sa mère, à côté, veille sur lui.

Tejjili-yas etmettet-a i-tihinna-mniden eny ala? Cette femme est-elle quelque chose pour l'autre?

D acu yas-t? Qu'est-elle pour elle? (quelle parenté a-t-elle avec elle?)

- FF-akka walay, tjinudin (tjinudin). Elles sont belles-sœurs, je pense. (D'après ce que je pense, ce sont des belles-sœurs).

- Cukkey, tjanut-is. Je suppose que c'est sabelle-sœur. Degg-acu t tseqla tjanut-is? A quoi (en quoi) (la) reconnais-tu (que) c'est sabelle-sœur?

- Tjanut-is eela-hater yezdi-tett/-tent/wehham, yernu yettes emmi-s ez-zat-es.

Elle est sabelle-sœur puisqu'elles habitent la même maison (les unit la maison) et que son fils est couché devant elle.

Troisième Exercice.

Tura anuyal sel-lehwal bbehham.

Venons-en maintenant à l'aménagement de la pièce.

B̂Bacu lehwal yellan? Quels ustensiles y a-t-il et à quoi servent-ils?

- Z-deffir gg-emma-s umuḍin yella usenduq waqila d ellebsa i tjemmes deg-s.

Derrière la mère du (petit) malade, il y a uncoffre où sans doute elle range des vêtements.

B̂Bacu llebsa telsa yemma-s umuḍin-inna? Quelle sorte de vêtements la mère du petit malade porte-t-elle?

- Telsa llebsa l-leqbayel, taqendurt emm-ijejjigen d-umendil. Elle porte le costume kabyle, robe à fleurs et foulard.

Di-tlemmast n-etɣeryert tessa tger tilt ffay egters el-mayda. Au milieu de la pièce, par terre, est étendue unematte sur quoi est posée une table basse.

I-lmayda-yinna, d acu yersen fell-as? Et cette table basse, qu'y a-t-il dessus?

D acu jjan f-elmayda? Qu'a-t-on laissé sur la table basse?

- S-ufella l-lmayda walay taqeræet ettbuqalt. Sur la table basse, j'vois un flacon et un petit pot.

yer-rrif bbehham yella umetreh d ahrawan. A un bout de la pièce il y a un large lit.

S-wacu yessa? De quoi est-il fait (de quelles pièces de literie)?

- Yessa s-lizarat d-ihellalen imellalen icebhamen. Il est fait de beaux draps blancs et de belles couvertures.

D acu ysellqen sel-lhid? Qu'est-ce qui est accroché au mur?

- D lemri ig-sellqen sel-lhid. C'est une glace qui est accrochée au mur.

- sel-lhid /yel-lhid/ ig-selleq lemri. C'est au mur qu'est suspendu le miroir.

Muqlet (ou: Muqlemt) ser-essqef, tinm-iyi-d (tinemt-iyi-d) acu twalam (twalamt).

Regardez au plafond et dites-moi ce que vous voyez.

- D etrisifik. C'est un appareil d'éclairage électrique.

S-wacu tessa lqasa-yagi? De quoi est recouvert lesol?

- S-ellajur urqim i tessa. (C'est) decarreau de couleur qu'il est recouvert.

Acu-nnidén yellan sel-lhid? Qu'y a-t-il encore (si on regarde) au mur?

- D ettaq ihedmen s-elqus. C'est une niche (une petite fenêtre) faite en arc.

I-tebburt-inna, twalam-t (ou: twalamt-et) amek tehdem?

Et cette porte, là-bas, avez vous remarqué sa forme? (l'avez-vous vue, comment elle est faite?)

- Ula ttabburt-inna, s-elqus i tehdem; tbanent-ed deg-s ettjur. Cette porte aussi (même c'est cette porte)

est en arc (c'est en arc qu'elle est faite); on voit des arbres par l'ouverture, (paraissent en elle des arbres).

Telli tebburt ney terbeh?

Telli tebburt ney temdel?

Telli tebburt ney tuyal?

La porte est-elle ouverte ou fermée?

Telli tebburt ney tsekker? La porte est-elle ouverte ou fermée (à la serrure)?

- Telli.

Elle est ouverte.

Premier Exercice.

Wi t ilan ethanut-agi l-lkeşşan ?

A qui appartient (qui la possède) cette boutique de tissus ?

- BBagi i d-yesseknen ssehn el-lkeşşan i-tmeţţut-a.

A celui (/elle est propriété/ de celui-ci) qui montre un rouleau d'étoffe à cette femme.

D acu yellan ennig uqerruy-is ?

Qu'y a-t-il au-dessus de sa tête ?

- Nwala sebea leskum el-keşşan ersen wa yeŋŋ-a ; wi-s-tmany^a atan deg-fus-is.

Nous voyons sept rouleaux d'étoffe posés les uns sur les autres ; le huitième est entre les mains du propriétaire, (le voici dans sa main).

D acu heddmment tlawin-agi /tilawin ; tulawin/ ? Q u e font ces femmes ?





- Tilawin-agi tsawament elketan akkn adayent ma ysej-b-itent. Ces femmes marchandent le tissu pour (en) acheter, s'il leur convient.

Amk elsant etlawin-agi /tilawin-agi/ ?

Comment ces femmes sont-elles habillées?

- Ur d-iban ara sla-hater lehkhfent, ernant isejjarn i-wudmawn-ennsent. On ne le voit pas car elles portent le haïk et le (bas de leur) visage est même dissimulé par la voilette.

Acimi lehkhfent akka ihin? Pourquoi sont-elles ainsi voilées?

- Esla-hater hejbent, yernu, di-temdint, tlehkhfent tilawin. En raison des convenances; d'ailleurs, en ville, les femmes sont toujours voilées.

Tura anessemhess i-tmettut ara yayen elketan yar-bu-thanuf. Llant esnat, meena yiwt ig-heddren.

Écoutons parler la femme qui achète du tissu au marchand. Il y a bien deux (femmes), mais une seule parle:

D acu s tenna tmettut?

Que lui dit la femme?

D acu i s tenna?

Que lui a-t-elle dit?

Tenna-yas: Ac-hal teznuzud iyil el-lketan-agi?

Elle lui dit: Combien vendez-vous la coudée de ce tissu?

Ac-hal yeswa lketan-agi i-yiyl?

Combien vaut ce tissu à la coudée?

Ac-hal-ij, essuma l-lketan-agi-ynek?

Combien coûte le tissu que vous avez là?

Ac-hal i-ddres? Combien au demi-mètre?

- Hemsin en-dur^u ay d azal-is. Le prix est deux cent cinquante francs.

Znuzuy-t hemsin en-dur^u i-yiyl. Je le vends deux cent cinquante francs la coudée.

SSuma-s hemsin en-dur^u i-ddres. Le prix, au demi-mètre, est cinquante douros.

- Eylay bezzaf! Atas! Izad! C'est cher! Trop cher! Exagéré!

Bezzaf akka i tetlalabed! C'est trop, ce que vous demandez là!

SSuma-yagi meqqert atas! Ce prix est trop fort.

Ur ezmiry ara i-ssuma-yagi. Je ne peux pas y mettre ce prix-là.

Azal el-lketjan-agi d elmuhal. Le prix de ce tissu est au-dessus de tous les moyens.

- Akka ig-eṭnuzu. C'est le prix.

Akka i tenza sselsa. L'article se vend à ce prix-là.

Akka i tenza, akka ara tenz. Autant a été vendue cette étoffe, autant elle se vendra : c'est le prix : je ne vais pas le modifier.

- Maççⁱ akka ay d essuma ss i-t uṭey ilindi. Ce n'est pas le prix que je l'ai payée l'an dernier.

- Ilindi d-useḡḡas-a sin. L'andernier et cette année, cela fait deux.

Ilindi d-useḡḡas-a maççi kif-kif. L'an dernier et cette année, ce n'est pas pareil.

Aṭas el-lḥilaf ig-ellan ger-yilindi d-useḡḡas-a. Il y a une grosse différence

entre l'an passé et cette année.

D acu d-yebbin leswam iseddān? Ma-zal-ikem di-ssuma n-zik. Qu'est-ce qui amène les années passées? Tu es encore dans le prix d'autrefois : Pourquoi aller chercher ce qui n'existe plus? Vous êtes encore au tarif d'autrefois.

- Tṭidet, meena akka, d essuma-yagi, bezzaf. Izad el-hal! C'est vrai, mais à ce prix-là, c'est trop (cher), beaucoup trop cher.

- A heqq kra t isemren ass-a, ar ḥemsa w-rebein en-ḍuru i-yiṭil it ḥellsey nekk! J'en fais le serment : je l'ai acheté quarante cinq duros!

Yernu, muql tuzert zur : muql-it : eṭṭef, ma zur! Et puis, regardez, si c'est épais : regardez! palpez et dites-moi si c'est du solide!

- Tuzert, zur, meena tgezmit leyila; terreq ur erqiq ara, lameena ṭlay aṭas. C'est sûrement du tissu serré, mais trop cher pour qu'on l'achète. On ne peut pas dire que ce soit du tissu léger, mais il est trop cher.

- Adisahel Rebbi! A d-yefk Rebbi tabburt! A l o r s, voyez ailleurs. Peut-être trouverez-vous.

- Beqqaw eela-ḥir! Au r e v o i r!

Deuxième Exercice.

BBacu tahañuṭ i d-yernan ar-tagī l-lketṭan? Quelle boutique vient après celle du (marchand) de tissu?

- Ur ed-ban ara mlih, meena cukkey ṭṭahañuṭ n-esseb-bad, ḥerrzen, znuzun. Jene vois pas très bien, mais il me semble que c'est une cordonnerie où l'on confectionne et où l'on vend des souliers.

Acu yetṭef deg-fus-is bu-ṭhañuṭ n-essebbaḍ? Que tient à la main l'homme de la cordonnerie?

- Ṭṭafdist ig-eṭṭef. C'est un marteau qu'il tient (à la main).

Eeni llan isebbadañ i-wumⁱ ara yaṭwed elqican? Il y a, sans doute, quelques souliers qu'il doit ressembler?

- A s isiwed elqas i-wsebbaḍ. Il va refaire la semelle d'une (paire de) chaussures.

Acu d-ibanen ser-eṭṭerf n-eṭṭhuna-yagi ff-i d-neṭmeslay? Que voit-on à l'extrémité des boutiques dont nous venons de parler?

- D ihḥamn i d-ibanen, ersen f-tiyilt; deffir-sen i-ban-ed wedrar. On voit des maisons, posées à l'angle de coteau et, derrière elles, la montagne.

Yekka wedrar ennig-sen. La montagne se profile au-dessus de ces maisons.

Acu twalam(t) gg-eḥḥamn-agi? Que pensez-vous de ces maisons?

- FF-akka nwala, deygen maḍi, yernu msunnaden bezzaf. Autant qu'on peut voir, ce sont de toutes petites maisons et elles sont un peu trop serrées les unes contre les autres.

Isum elyaci gg-ebrid-a? Il y a beaucoup de monde sur le chemin?

- Ih. Isum. Iban d abridameḡran :lyaci yekkat yetṭsed-day. Oui, beaucoup : c'est sûrement un chemin (de) grand passage : les gens y circulent en nombre.

Lyaci la yetṭali yetṭar. Les gens y circulent dans les deux sens.

Tura anecyel eṭṭhuna yellan di-ljiha tayeffust. D acu yaemren tihuna-yagi. Occupons-nous maintenant des bou-

tiques situées du côté droit.
D acu yeemren tihuna-yagi? Qu'y a-t-il dans ces boutiques?

- Tamezwarut-agi, ala irgazn i walay deg-s ; waqila t^hahanut el-lehwal ; ma t^his-snat, mwa^a aheggad yethi-di s-etmacint.

(Dans) la première, je ne vois que des hommes ; c'est sans doute une boutique (où l'on vend) des ustensiles (de cuisine ou autres) ; mais, (dans) la seconde, on voit un tailleur qui coud à la machine.

Yella wayen yekfan s-lehyaqa di-t^hanut-agi ny ala?

Y a-t-il des pièces terminées dans cette boutique?

- Yella uqeccabi d-userwal iselleq. Oui : une "kacha-bia" et un "seroual" suspendu.

I-yer-zdat tebburt, wi-bedden? Et quise tient devant la porte?

- D amyar ; d bu-tesrurt, yesekkuz f-etsekkazt. Un vieillard ; il a le dos (courbé) et marche à l'aide d'une canne.

Acu yelsa wemyar-a? De quoi ce vieillard est-il vêtu?

- Yelsa agendur ; yeqqn agennur, yerna abernus yessers-it ef-tuyat-is. Il porte une gandoura, à la tête un turban blanc, sur les épaules, un burnous.

Wu-kud yeddukel? Avec qui marche-t-il?

- D aqcic ig-ebbi yid-es, yettf-as afus. Il emmène avec lui un petit garçon ; il le tient par la main.

D acu twalam(t) degg-eqcic-a? Que remarquez-vous dans ce petit garçon?

- Ur yebbi ara abrid ger-walln-is : yecyeld-ijejjigen bbergaz-agi, yessikid-iten.

Il ne regarde pas où il va : il s'occupe des fleurs de cet homme-ci et les contemple.

Acimⁱ ig-wehha s-ufus-is? Quel signe semble-t-il faire de la main?

- Eela-hater yebya a s yay jeddi-s ijejjigen ; yefrehi mi t yebbi jeddi-s eg-fus.

C'est qu'il voudrait que son grand-père lui achète des fleurs ; il est content de ce que son grand-père le tienne par la main.

Tura yeqqim-ay-d yiwen ur d-nehdir ara fell-as. Anwa?

Il nous reste maintenant un (homme) dont nous n'avons rien dit. Lequel?

- D argaz alemmas ibedd ^gg-ebrid. C'est un homme assez jeune(qui)se tient au milieu de la rue. Amek etga ssifa-s? C o m m e n t est-il?

- Ssifa-s tecreh d ayen kan; udm-is d ahrawan ; yeq-qen taemamt, yelsa aqendur.

Il a un air admirablement épanoui, une figure de pleine lune; il porte un turban et est vêtu d'une gandoura.

D acu deg yettejar?

Que vend - il ?

D acu g i yettejar?

Degg-acu yettejar elhelq-agi? Que vend cet homme?

- Lhelq-agi yettejar deg-jejjigen. Cet homme vend des fleurs.

CCyel bbergaz-agi d etjara ijejjigen. L'occupation de cet homme est de vendre des fleurs.

Amek yeznuz^u ijejjign-is? Comment vend-il ses fleurs?

- Yeksa-ten tressé des colliers, yeznuzu-tn akken. Il en a tressé des colliers et il les vend sous cette forme.

Amek yeqqar? Que d i t - i l ?

- Ilekhhu di-zzenqa, yeqqar s-leeyad: Wara yaïn ijejjigen? Wi-byan ijejjigen elhan, d ijdiden?

Il parcourt la rue en criant: Qui (veut) acheter des fleurs? Qui veut de jolies fleurs, (toutes) fraîches?

Anda yettawⁱ ijejjign-is? Dans quoi porte-t-il s e s fleurs?

- Yettawⁱ kra di-ssniwa, kra yettⁱf-iten deg-fus ayef-fus d ameelaq. Il en porte sur un plateau et d'autres, (passées en) collier, sur sa main.

A z-d yefk Rebhi lmu^men ara yaïn ijejjign-is akkn ad-yeseu lmesruf! Puisse-t-il avoir quelque bon (client) qui lui achète ses fleurs (et lui permette) d'avoir quelque argent d'avance!

Ayen d-yersen dagi d elmerşa l-lebher.

Ce qui est exposé ici, c'est un port de mer.
Dagi la tesskadem di-lmerşa l-lebher.

Ici, vous voyez un port de mer.
D elmerşa l-lebher i d-yersen yef-e^h swira-yagi.

C'est un port de mer qui est sur cette image.
D elmerşa tameq^hrant. C'est un grand port.

Maçci d elmerşa tameq^hrant. Ce n'est pas un petit port.
Ur telliⁱ ara ^hinmezziyen.
Keççmen-d yer-s lembaber imeq^hranen.

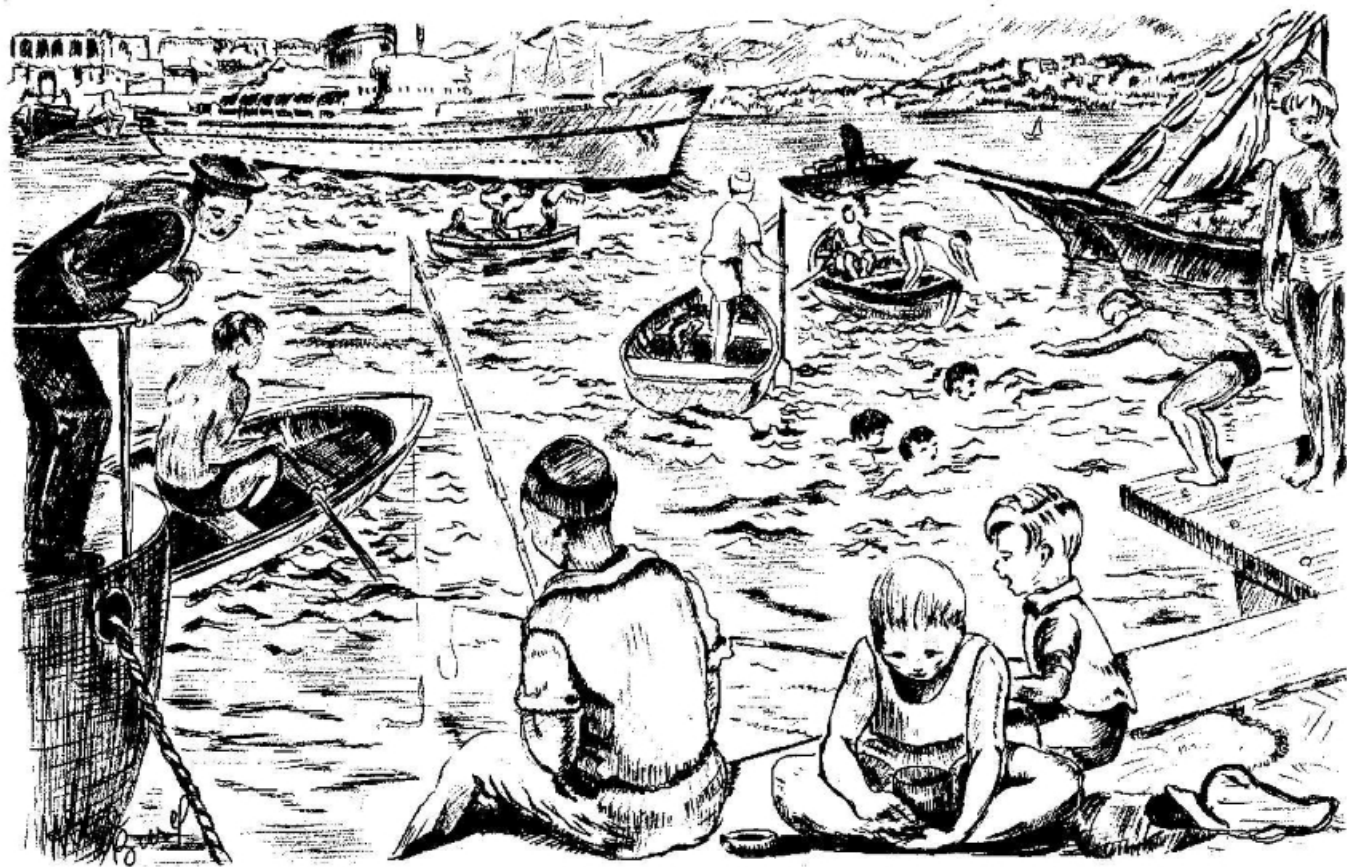
De grands bateaux y pénètrent.
Te^hawil lembaber imeq^hranen.

Il (peut) contenir de grands bateaux.
Aman el-lebher maçciⁱ amman b^hbasif : sean lemleh.

L'eau de mer n'est pas comme l'eau de rivière : elle
contient du sel.
Merriyit : wigad b^hbasif ur merriyit ara.

Elle est saumâtre ; celle de la rivière n'est pas salée.
Aman el-lebher mhalafen d-waman b^hbasif : d imeryanen.

L'eau de mer diffère de l'eau de rivière : elle est
salée.





Lhal yelha. Il fait beau temps.

Yers elhal. Le temps est calme.

Muqlet lebher cwiṭ akin: yers nezzeh : ulac lembaji.

Regardez la mer, là-bas : elle est très calme;
il n'y a pas de vagues.

Ur yesaⁱ ara lmuja ; ur yetṭucebb^l ara ; ur yetṭuhewwl ara.

(Lamer) n'a pas de vagues : elle n'est pashouleuse, ni
agitée.

Day-netta lyaci yeffy-ed adiferrej di-lebher.

C'est pourquoi les gens sont venus voir la mer.

Ihi, lyaci yeffy-ed adimerreh yef-errif el-lebher.

Aussiles genssont-ils venus se promener au bord
de la mer.

Lmerṣa teççur ; ṭdemmek ; lmerṣa, maççi d kra deg-s.

Le port est plein (de monde) ; on s'y bouscule ;
il y a beaucoup (de monde).

Usan-d yer-s tlata lembabr imeḡranen ;

Llan deg-s lembabr imeḡranen di-tlata ; Trois grands
bateaux sont
dans le port.

Lbabur-agi neṭnaṣfa, d elbabur n-errekba.

Le bateau du milieu est un paquebot.

Yeṭṭawi lyaci si-tmurt yer-tayed. Il transporte l e s
voyageurs d'un pays à l'autre.

Lbabur-agi d-iqublen rekkben deg-s elyaci. Ce bateau,
ici, en face, les gens y montent (pour voyager).

Yesea yiwn useffalu, /yiwn usenfu/. Il a une cheminée.

Mara yeqla elbabur, seg-seffalu-nni, /seg-senfu-nni/,
iteffy-ed wabbu d aberkan. Quand le bateau se met en
route, de cette cheminée sort une fumée noire.

Cwiṭ akin, d yiwen elbabur uzuyer, yessufuy-ed lembabr
imeḡranen si-lmerṣa. Un peu plus loin, c'est un re-

morqueur, qui tire les paquebots hors du port.

Wagi, yer-rrif, ala cwiṭ kan i d-idehren degs, meḡḡer.

Celui-ci, près du bord, que l'on ne voit pas en entier,
est grand.

Wagi d-iferzen ef-zelmed, cwiṭ kani nwala degs, d el-
babur ameḡran. Celui que l'on distingue à gauche (mais)

qu'on ne voit qu'en partie est un grand bateau.

Iban yehbes : erṣan elyula akkn adyetef elbabur, ur i-
leḡḡu ara. Apparemment, il est arrêté : on a jeté l'an-

cre pour que le bateau soit immobilisé, qu'il ne se déplace
pas.

Argaz-agi d-idallen d aḥeddām el-lbabur: nseql-it s-el-lebsa yelsa. Cet homme, qui regarde par ici, est un marin: on le reconnaît à la tenue qu'il porte. Yetwaæqel s-ellebsa-s. Il est identifié par sa tenue. Yetḥanez; yekna-d aqerru-s; la d-yesmuqul elyaci yellan yer-rrif el-lebher. Il se penche; il incline la tête, (pour) regarder les gens sur le quai.

Tiflukin timejtukin, di-rebea yid-sent. Les petites embarcations sont au nombre de quatre. Llant dayen rebea teflukin timezyanin. Il y a aussi quatre petites barques.

Snat deg-sent atentin akken: ur embasadent; mḡarabent. Deux parmi elles (vont) ensemble: elles ne s'éloignent pas (l'une de l'autre); elles sont proches (l'une de l'autre).

Snat-agi n-etlemmast, cwiṭ gar-asent. Les deux du milieu sont peu éloignées l'une de l'autre. Tin yellan ef-zelmed, atan yebded wergaz deg-s; iger s aman yiwn umeqdaf yetṭef es-sin ifassen: yebby ameqdāf degg-aman akkn adyesselku taflukṭ.

Celle (des deux) qui est à gauche, un homme s'y tient debout: il plonge dans l'eau une rame qu'il tient des deux mains: il enfonce l'aviron dans l'eau pour faire avancer la barque.

Tin ez-zdat-es, deg-s sin yergazen; yiwen yeqqim di-tlemmast, yetṭf imeqdafen, yegr-itendegg-aman; arfiq-is yelsa taserwal el-leum, yekna^a adijelleb s aman: atan ez-dat umeddaḡl-is yef-yiri n-teflukṭ.

Celle qui est devant (contient) deux hommes: l'un est assis au centre: il tient les rames (et) les manœuvre dans l'eau; l'autre, en caleçon debain, se penche (pour) sauter dans l'eau: il est là, devant son compagnon, sur le bord de la barque.

Akin cwiṭ, aṭṭan teflukṭ llan deg-s di-tlata.

Un peu plus loin, voici une barque (où) sont trois personnes.

Tlata yemdanen atnin di-tin yellan akin. Trois personnes sont dans celle qui est plus loin. Tṭfen timhermin deg-fus, mekknen-ten i-wbekri la tent yesbiḡliw: la tṭembegqin esslam d-at-elbabur ara yruhen. Ils tiennent des mouchoirs à la main et les tendent au

vent qui les fait flotter : ils se disent au revoir avec les passagers du paquebot qui va partir.

Di-ti-s-rebea f-zelmed, yella yiwen wergaz.

Dans la quatrième, à gauche, il y a un (seul) homme. Yiwen wergaz ala wehd-es atan di-tagⁱ akka d-igerben.

Il n'y a qu'un seul homme dans celle qui est le plus près de nous.

D bab-is : ines taflukt-agi. D net^a ig-lan taflukt-agi.

C'est son propriétaire : la barque est à lui : c'est lui qui a la propriété de la barque.

La yekkat imeqdafen : il r a m e.

Imeqdafen ttilwahin bbesyar is yessellmy bab-is taflukt.

Les rames sont des planches de bois avec lesquelles celui qui l'utilise fait avancer la barque.

Llant bbesyar. Elles sont en bois.

Hedment es-wesyar. Elles sont confectionnées en bois.

F-yeffus, llant snat teflukin d sut-errda.

A droite, il y a deux embarcations à voiles.

Snat-agi f-yeffus, ttiflukin yesean errdawi.

Ces deux, à droite, sont des bateaux munis de voiles.

Atentin ta yer-taman-ta. Ils sont l'un à côté de l'autre.

Seant i-snat tigejda, lameen^a ala yiwt umi d-ban etgej-dit-is. Ils ont tous les deux des mâts, mais, d'un seul on aperçoit le mât.

Yiwet errda-s tennejmas, tesdef ; tayed tedleq errda-s.

(Pour) l'un, sa toile est serrée, pliée ; (pour) l'autre, elle est déferlée.

RRdawi-nnsent tticebhanin. Leurs voiles sont blanches.

Twalam dagⁱ akin akin akin yiwet teflukit tamejtut ; attan ttamturfit, wehd-es : imi tebed, icebba-yay-t-id Rebbi mezziyet.

Vous voyez là, très, très loin une petite barque, dans le coin, toute seule : comme elle est très loin, elle nous paraît toute petite.

Ttaflukt n-essyada ; tedleq errda ttamellalt la t yetcuf-fu waqu ; la tetfirir yeff-aman.

C'est une barque de pêche : elle a, déployée, une voile blanche que gonfle le vent ; elle (semble) toute légère sur l'eau.

• lmerṣa •

Arrac nitni semren tiymert-agi n-ez-dat.

Les enfants, eux, occupent ce coin, ici, devant. Kra d iṣebbamen, kra d iṣeggaden; tlata, atnin degg-aman la tsumun. Les uns nagent, les autres pêchent: en voici trois dans l'eau qui se baignent.

Sin atnin yef-tseddart: yiwen la yetwessie adijelleb s aman. En voici deux, sur l'appontement: l'un (d'eux) prend son élan pour sauter dans l'eau.

Arfiq-is yebded deffir-es, la yetraja nnuba-s. Son compagnon est debout derrière lui et attend son tour.

Di-tlata, atnin f-errif el-lebher. Yiwen yettf ayanim, icudd yer-yehf-is yiwet tnell¹ i yer yettef tadimt bbeh-nac, taelleq yer-s etsennart.

En voici trois, sur le quai, (dont) l'un tient un roseau à l'extrémité de quoi il a fixé un fil qui (lui permet de) retenir un bouchon de liège où est attaché l'hameçon.

Yegguni lhut. Il attend (que) le poisson (se prenne). Z-deffir-es, llan sin warrac: yiwen, ulad netta, yettf ayanim: yefreh, la yettaḍṣa.

Derrière lui, il y a deux enfants: l'un d'eux tient lui aussi une ligne: tout heureux, il sourit.

Wayed yeqqim, yezzi-yay-d udm-is; yessemhalf idarrn-is, yerra ssdel gar-asen: waqila diji remden ig-ellandeg-s; atan yelha-d kan d-ecceyl-is: ur ay-d yetmaql ara.

L'autre est assis, tourné vers nous, les jambes croisées: entre (ses jambes) il a posé une boîte: il y a, sans doute, là-dedans, des vers de terre: tout à son affaire, il ne nous regarde (même) pas.

Errif el-lmerṣa banen-d kra ggehhamen.

Sur le bord du port, on aperçoit quelques maisons.

Di-tecwawt, ennig-yehhamen, iban-ed wedrar.

Tout en haut, au-dessus des maisons, on aperçoit la montagne.

Amk ara nsemⁱ i-wemkan-agi ?

Comment appeler cet endroit ?

Ism-is amkan-agi ?

D acu-t wemkan-agi ? Qu'est-ce que c'est donc que cet
endroit ?

Iban kan amm-uzal /am-zal/ : d elHara l-leqraya /d el-
merṣa l-leqraya/. C'est clair comme le jour : c'est la
cour de l'école, (ou la place de l'école).

Atnin warrac ffyen-d adlesben.

Les enfants sont sortis pour la récréation.

Mkull-wa d acu si ylesseb. Chacun joue à un jeu dif-
férent.

Mkull-wa d ellesb-is.

Mkull-yiwen d elleeb yeena. Chacun joue à sa guise.

Tlata-yagi z-dat leqraya la lesben s-etberninin.

Ces trois-ci, devant l'école, jouent avec des
toupies.

Yiwen yekref tagecrirt-is, la yberren tibernint di-
dikelt ufus.

L'un d'eux, genoux pliés, fait tourner la tou-
pie dans le creux de sa main.

• leqraya •

Yezzlafus-is itbernint la teddewwir. Il tend la main pour (soutenir) la toupie (qui y) tourne. yef-essrir el-leqraya, yiwen atan yedleq i-lhid, idegger tibernint; tibernint tebbi anina.

Sur le trottoir de (vant) l'école, en voici un qui déroule la ficelle et lance la toupie; la toupie ronfle. Tabernint teddewwir, tzerref. La toupie tourne en ronflant.

Wi-s-tlata amm-umezwaru: la yetmuqul tibernint yeddewwiren di-tdikelt ufus-is.

Le troisième (fait) comme le premier: il regarde la toupie qui tourne dans le creux de sa main.

Di-tnasfa l-lhara, rebea warrac lessben eddabeh. Au milieu de la cour, quatre garçons jouent au ballon. Atnin emqarasen, la tazzalen, anwa ara t yetfen. Ils se surveillent les uns les autres, ils courent (et c'est à) qui l'attrapera.

I-wagi ibedden, yelsan amm-urumi, d acu-t?

Et celui-ci, qui se tient debout, vêtu comme un Européen, qu'est-il?

Wagi d eccih, d win i ten yessyaren.

Celui-ci est le maître, celui qui leur fait la classe.

La ten yetcassa. Pour le moment il les surveille.

D acu d ellesb bbigi yellan yef-yeffus?

Quel est le jeu de ceux-ci qui sont à droite?

D acu s lessben wigi? Avec quoi ceux-ci jouent-ils?

Wigi llesb-ennsen d ellabil. Ceux-ci jouent aux billes. Yiwn atan yekref tagecirt, adidegger talabilt yellan deg-fus-is.

L'un (d'eux) a plié le genou: il va lancer la bille qui est dans sa main.

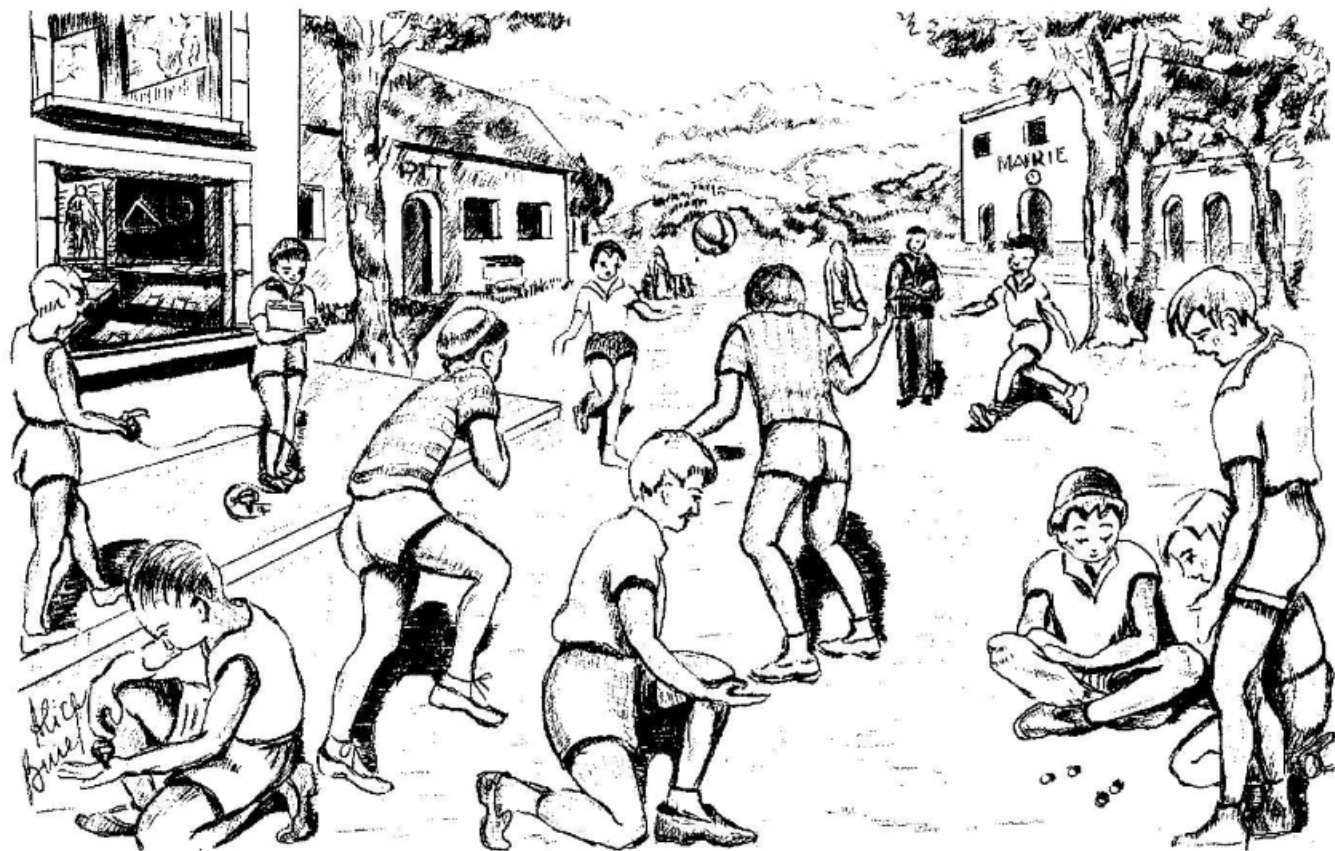
Wiyid la tmuqulen ma adyerbeh. Les autres regardent (pour voir) s'il va gagner.

yel-ljiha ggeffus, tella "la mari".

Sur la droite, il y a la mairie.

yer-s ettjur is yerran tili d-ubehri.

Tout à côté, (il y a) des arbres qui lui don-





nent une ombre fraîche.

NNig-tebburt, terša ssas^a i yer emmuqulen medden ani-
da yebbed elhal /yebbed wass/. Au-dessus de la porte,

il y a une horloge où les gens regardent quel-
le heure il est.

Dy^a ac-hal sasa tura? Aufait, quelle heure est-il en
ce moment?

Mejtuhet, ur iban ara... waqila d ehdac yir hemsu.

(L'horloge) est petite, on ne voit pas très bien, mais
il doit être onze heures moins c i n q.

Atan dya yiwen wergaz, d bu-bernus, la ylehu, tfeh-
med, yer-din: b-elLeh, yer-s cwiṭ neccyel a tid yehdem.

Voilà, justement un homme, vêtu d'un burnous, qui
se dirige, on le devine, dans cette direction: il a,
sans doute, quelque chose à y faire.

yer-dagi akka, tella lbušta.

Quand on vient par ici, il y a le bureau de poste.
DDew ṭiqan, yel-lhid, tella ssifan-etsenduqt yer ṭtar-
ran medden tibratin. Sous les fenêtres, au mur, il y
a une espèce de boîte où l'on dépose les lettres.

Ihhamen yellan yel-ljiha l-lbušta, d leqraya bbarrac :
si-ṭaq, atwaliḍ ṭablat; yef-etṭablat ersent tektabin.

Les bâtiments situés ducôté de la poste constituent
l'école de garçons: on voit les tables à travers les
fenêtres: sur les tables sont posés des livres.

Ger"lamari"d-elbušta, yella webrid i tn iferqen.

Entre la mairie et le bureau de poste, il y a une
route qui les sépare.

Ulamma d imi neṭwali cwiṭ adrar. C'est grâce à cela que
nous voyons un peu la montagne.

DDew-wedrar banen-d lehlawi, yedl-iten lehicic aquran :
iban yeqqur: mellul. Sous la montagne, on voit des
champs couverts d'herbe sèche :
on voit qu'elle est sèche à la teinte claire.

Ay a baba! yekkaw elhal: d anebdu; yezzenzer yitij; ar-
rac elsan kan bbakkn ur ṭyimin ara eeryan, ameena, i-
mi mezziyit, lesseben rennun, mebla tciṭṭin gar-asen,
di-ṭbut-ennsen, a Rebbi tim-iten! Dieu! Que le temps
est chaud! C'est l'été et le soleil darde ses rayons.
Les enfants n'ont sur la peau que ce qu'il leur faut pour
être décents: ils sont jeunes et jouent tant qu'ils peu-
vent, sans se disputer: à la bonne heure! Dieu les garde!

Premier Exercice.Explication de mots.

- leezib, /pl. leezayeb/ : leezib, d aḥḥam di-leḥla, m-ebla l jiran, yernu seṣsun dima lmal.
- læbd, /pl. leibad ou leebad/ : leibad, d imdanen, am-yergazen, tilawin, arrac, tiqcicin.
- adaynin, /pl. iduynan/ : adaynin, d anida teqqnen el-mal.
- leeli, /pl. leelyat/ : leeli, d aḥḥam wa yeḥf-a ;
leelyat, d iḥḥamen wi yeḥf-i.
- tayurfet, /pl. tiyurfatin/ : tayurfet, d aḥḥam wa yeḥf-a,
lameena qqaren-t atas i-yehḥamen el-leqbayel
en-zik, maççi d lebni n-tura.

La tayurfet, est un logement pratiqué au-dessus d'un autre, mais le mots'emploie surtout pour les vieilles maisons kabyles, moins dans le cas de construction moderne.

- aqerɱud, /pl. iqerɱuden, - coll. lqerɱud/
lqerɱud, seqqfen medden yis-s ihhamen.
- amerɱkanti, /pl. imerɱkantiyen/; amerɱkanti, d win yes-
ean : d asaɛi.
- elhiɖ, /pl. lehyuɖ/; elhiɖ, d eccɣel ubennay / umaş-
sut / m-ara ybenn^u ahham.
ahham yesɛa lehyuɖ; rebɛa lehyuɖ ig-esɛa wehham.
- ljar, /pl. eljiran/; eljar, d win izedyen z-dat-neɣ;
d win iɣ iqerben.

QUESTIONS ET REPONSES.

D acu tetwalim(t) dagi?

- D leezib. Dagi netwali leezib.

D acu g-ellan di-leezib-agi?

- Yella deg-s wehham el-lwacul, elmal yak^o d-iɖuynan-
ennsen.
- Di-leezib-agi yella wehham el-lwacul, leibad, elmal
ak^o d-iɖuynan-ennsen.

Iɛɛjb-iɛken(t) wehham-agi ny ala?

- Ahham-agiⁱ iɛɛjb-aɣ : d elɛali lebni-ynes.

Ac-hal el-leelyat ig-esɛa?

- Ala yiwet tyurfet yernan yeɛf-ehham.

S-wacu seqqfen ahham?

- S-elqerɱud i seqqfen ahham.

I-bab bbehham, d amerɱkanti neɣ d igellil?

- yeɛf-akka nwala, bab-is d amerɱkanti; eɛla-haɛer ula
d lebni bbehham-is ihulf-ed yeɛf-iyad, yernu yesɛa
liɛtsɛs : tiɛhhamin maɕɕi d yiwet. Ur t ihuşş wara,
(ur tufid acu tihuşşen / ur t ihuşş wacemma).

Degɣ-acu diy-en (i) tɛeqlem(t) argaz-agi d amerɱkanti?

• leezib •

- Næql-it d amerḳanti el-aḥaṭer yes^a atas el-lmal.

Yal /lal/ eṣṣenf s-eṭṭaqa, (il a) beaucoup d'espèces (d'animaux) en abondance.

Amek gan lehyud bbehham-agi ?

- Lehyud bbehham-agi lebbsen s-essiman.

SSeḡran-as eljir akkn adyecbeh.

SSeḡran-as eljir akkn adyimlul.

I-ṭwaqi bbehham-agi, llin eny ala ?

- Ṭwaqi bbesyar ellin i-sin ; mara llin lelwaḥ n-eṭ-
ṭwaqi ṭaken-d abehiri d ahlawan.

Sani ṭaken eṭṭwaqi-yagi ?

- Ṭwaqi-yinna ṭaken yel-lesqaf ggehhamen el-lmal.

Uean s adrar.

I-wehham-agi, yes^a lḡiran eny ala ?

- Ala : ur yes¹ ara lḡiran : wehd-es ig-ella.

Ahham-agi yeedel neṭṭa d-wigi l-lmal eny ala ?

- Ala : ur yeedil ara : yezga-d s-ennig-sen merṛa.
yekka-d ennig-sen merṛa.

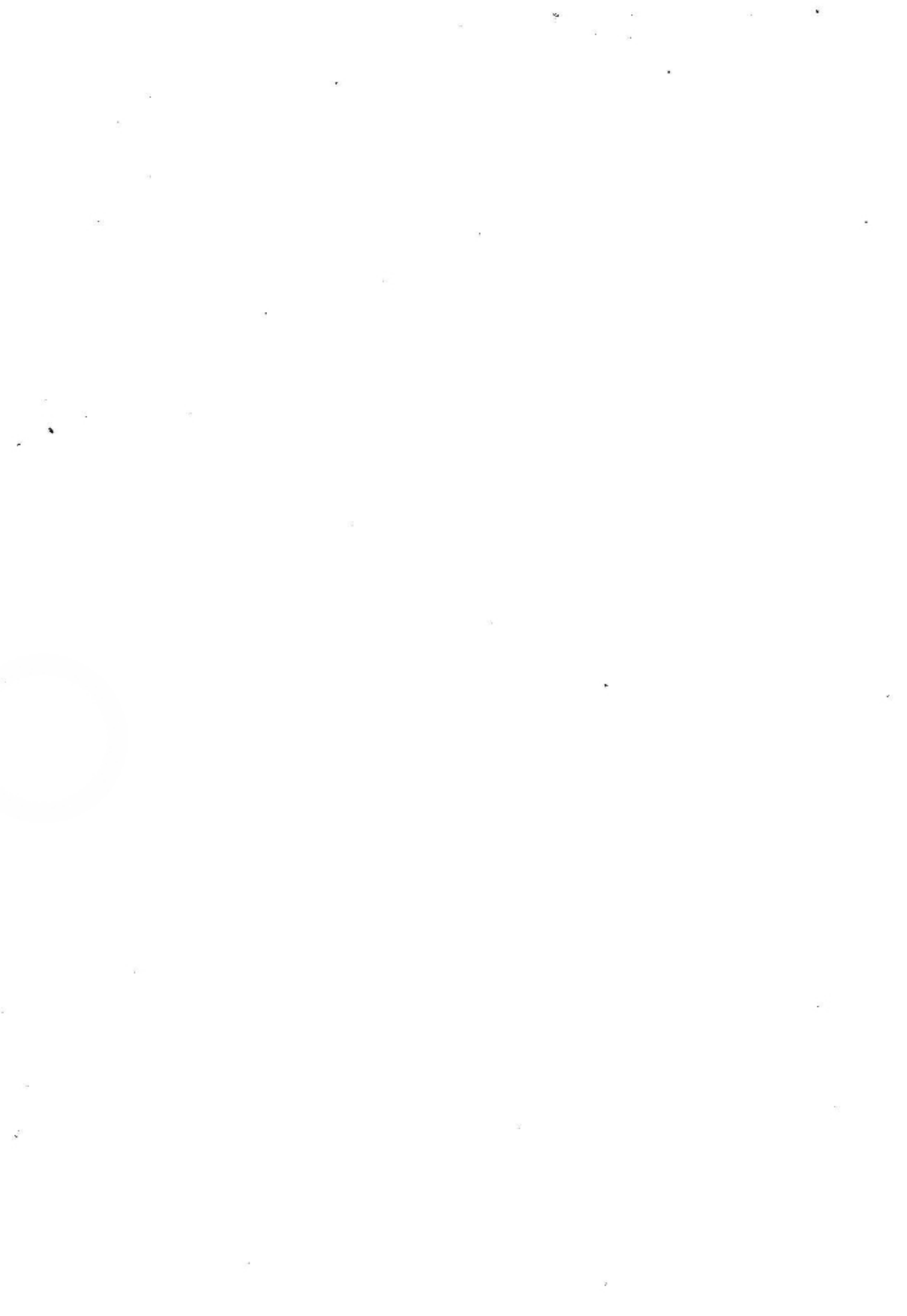
Non : elle est différente : elle est implantée
plus haut. Elle est plus élevée que toutes les
autres (constructions).

Deuxième Exercice.

VOCABULAIRE.

- ikerri, /akraren/ : m o u t o n ;
- tiḥsi, /ulli/ : brebis ;
- awṭul, /iwtal/ : lapin, l i è v r e ;
- ṭejra, /eṭṭjur/ : a r b r e ;
- aqjun, /iḡjan/ : chien ;
- ṣṣifa : apparence, beauté ;
- asenduq, /isendyaq/ : coffre, boîte ;





QUESTIONS ET REPONSES.

Amk i sen qqaren i-yehhamen gi ttilin elmal?

Comment appelle-t-on les bâtiments où loge le bétail?

- Ihhamn-agi, qqarn-asen iduynan el-lmal.

Ces bâtiments, on les appelle iduynan el-lmal.

Wi g-ettilin (d)eg-duynan-agi?

- Yiwen, ttilin deg-s wokraren, wayed, d iwtal.

Dans l'un sont les moutons, dans l'autre, les lapins.

D acu twalam(t) eer-z-zat tejra-yinna/ yer-z-dat tejra-yinna/? Que voyez-vous en avant de cet arbre, là-bas?

- Z-zat tejra-yinna, tella tehhamt bbeqjun.

En avant de cet arbre, il y a la niche du chien.

Sanⁱ i d-yessufey wergaz-agiⁱ akraren?

(Pour les emmener) où cet homme fait-il sortir les moutons?

- Argaz-agi yessufy-ed akraren akma ten yawⁱ adeksen.

Cet homme a fait sortir les moutons pour les emmener paître.

And^a ara ten yeks? Où les fera-t-il paître?

- Di-lehl^a ara ten yeks. C'est dans la campagne qu'il les mènera paître.

I-tura, ansⁱ i tn-id yessufy akka? Et maintenant, d'où les a-t-il donc fait sortir?

- Deg²/seg³/-daynin i tn-id yessufey : kra, tefka-tn-id tebburt yer-da; kra, ma-zal-iten deg-mi n-tebburt.

C'est de l'étable qu'il les a fait sortir: les uns ont déjà passé la porte et viennent par ici, les autres sont encore dans l'entrée (de la bergerie).

Ac-hal el-lelwah tessa tebburt-agi? Combien de vantaux cette porte a-t-elle?

- Sin lelwah i tessa. D e u x.

Tabburt-agi d em-sin lelwah. C'est une porte à deux battants.

eumen /eummen/ wokraren eny ala?

Y a - t - il b e a u c o u p
de moutons?

• leezib •

- Ih! atas ig-ellan : adilin wahd etnaç.

Il y en a beaucoup: il y en a une bonne douzaine.

Amek etga şşifa-nnsen irkel?

- Şşifa-nnsen ttacebhant /ttacebhant/. Ils sont d'un beau blanc.

D acu twalam(t) ar-uđaynin-agi wi-s-sin? Que voyez-vous dans cette deuxième étable?

- Ar-uđaynin-agi wi-s-sin, mwala iwtal z-dahl isendyaq ennsen?

Dans cette deuxième "étable", nous voyons des lapins dans leurs cages.

D acu gan z-zat-inna i-yseñdyaq ggewtal?

Qu'est-ce qu'on a mis, là-devant, aux cages des lapins?

- Z-zat-inna gan-asen eccbak akkna sen yeţeedday ubeh-ri d-yiţij. Là-devant, on leur a mis un grillage qui laisse passer l'air et la lumière.

Troisième Exercice.

DICTÉE.

- tayerza ;
- azger - tayuga /tayuga/ ;
- ayaziđ - tayaziţ ;
- aberkan ; acebhian ;
- lehçic ;
- tayat - tiyetten ;
- iyid - iyiden ;
- ennefs - lenfas ...

QUESTIONS ET REPONSES.

Sanⁱ i la lehkhun yezgarn-agi ?

Où vont ces bœufs?

- Izgarn-agi lelhun yel-lehla.

Ces bœufs vont aux champs.

D acu ara hedmen g-lehla /di-lehla/? Que feront-ils
dans les champs?

- Bab-is yebbi-ten yer-tyerza adyekrez. Celui q u i
doit labourer les emmène.

S-wacu i ten yessemlal akka ihin? Qu'a-t-il fait pour
les faire ainsi marcher ensemble?

- S-uzaglu i ten yessemlal. C'est par le moyen du joug
qu'il les a accouplés ainsi.

Amk i sen eqqarn i-yezgaren mara ilin g-sin /di-sin/?
Comment appelle-t-on les bœufs quand ils sont
par paire?

- Ma llan g-sin, neqqar-asen tayuga.

Ac-hal ettyugwin /n-etyugwin/ ig-ellan f-etteswira-yagi?
Combien y a-t-il de paires de bœufs sur cette image?

- Ala yiwet tyuga ig-ellan f-etteswira-yagi.

Il n'y a qu'une paire (de bœufs) sur cette image.
Haca yiwet tyuga ig-ellan.

Ans i d-yekka userdun-agi?

D'où vient ce mulet?

- Aserdun-agi g-lehla /di-/si-lehla/ id-yekka.

Ce mulet vient des champs.

D acu akka d- /dd-/isebba? Quelle charge porte-t-il?

- D lehci i d- /dd-/isebba. C'est du fourrage vert
qu'il porte.

Wi d- /wi dd- / w i d-/ irekben akka fell-as? Q u i le
monte?

- D aqcic i d-irekben /i dd-irekben/ fell-as. C'est
un tout jeune homme qui est sur son dos.

Ism-ennsen elmal-inna tetwalim(t) g-eljiha-yinna tayef-

• leezib •

fust? Comment appelle-t-on ces animaux qu'on voit à droite?

- Tella tayat. Il y a (là) une chèvre.

Teedel şşifa-ynes /şşifa-s/ eny ala?

Est-elle de couleur unie?

- Ur teedil ara şşifa-s. Ellen'estpas de couleur uniforme.

Maççi yiwet eşşifa-s.

Yella lmal-enniđen ġ-berra /di-berra/? Y a-t-ild'autres animaux dehors?

- Yella uyaziđ, tlata tyuzađ aġ d-weqjun, ħaca wi-sellen / ħaca-~~kum~~ (ħaca-t-kett)/. Il y a un coq, trois poules et un chien, sauf votre respect, Messieurs (ou Mesdames).

Quatrième Exercice.

DICTÉE.

- abrik, (ibriken);
- ayaziđ el-lhend;
- awezziw, (iwezziwen);
- afrih, (ifrah);
- aserdun, (iserdyan);
- asarij, (isarijen);
- amdun, (imdunen);
- amesluh, (imeslah);
- taberwit, (tiberwidin);
- talwikt, (tilwihin);
- aħebbac, (iħebbacen);
- nneema;
- leħicic - leħcayec;
- tibħirt, (tibħirin);
- i w z a n ...

QUESTIONS ET REPONSES.

I-lmal yellan g-eljiha-yagi tazelmaṭ, ism-ennsen?

Et les animaux de gauche, comment les appelle-t-on?

- Dagi llan yebriken, awezziw, ayaziḍ el-lhend aḥ tyaziṭ d-yefraḥ-is.

Il y a des canards, une oie, un dindon, une poule et ses poussins.

Sani la ṭazzalen yebrikn-agi? Où courent ces canards?

- Ibrikn-agi ṭazzaln adeswen.

Ces canards vont boire en courant.

ĠĠ-acu ig-tess userdun-inna? Dans quoi ce mulet boit-il?

- Daḥel bḥemdun ig-tess. Il boit à l'abreuvoir.

D acu yeḥḥur wemdun-agi /usarij-agi/? De quoi ce bassin est-il plein?

- Amduna /asarij-agi/ yeḥḥur d aman.

I-wserdun-agi, yeedel neṭṭa d-weyyul ney emḥallafen?

Et ce mulet, ressemble-t-il à l'âne ou sont-ils différents?

- Ur esdila ara : amesluḥ-ennsen maḥḥi kif-kif : yiwen meḥḥer, wayeḍ mezzī.

Ils ne se ressemblent pas : ils n'ont pas la même taille ni les mêmes proportions ; l'un est plus grand que l'autre.

Ac-hal g-efraḥ i tessa tyaziṭ?

Combien la poule a-t-elle de poussins?

- FF-akka walay, sebaa yefraḥ i tessa.

Si je vois bien, elle a sept poussins.

Acu la ḥeddmen? Que font-ils?

- La leḥḥden iwzan ufan di-lqaa.

Ils picorent de petits grains qu'ils trouvent sur le sol.

• leezib •

D acu jjan dahel tberwit-agi? Qu'a-t-on laissé dans
cette brouette?

- Jjan dahel talwiht ak d-uhebbac. On y a laissé une
pelle et un râteau.

D acu hedden yis-sen? que fait-on avec?

- Talwiht, tæmmiren yes-s meddn akal ney ellan yigad
yezzizdigen yes-s enneema.

La pelle sert à remuer la terre et, parfois, à avan-
ner le grain.

I-whebbac, acu hedden medden yes-s?

Et du râteau, que fait-on?

- Ahebbac, ferrsen yis-s tibkhirin d-lehlawi yessan a-
dyay ak ed-lehcic.

Le râteau sert à nettoyer (le sol dans) les jardins
ou les champs quand il y a des pierres ou del'her-
be.

Cinquième Exercice.

Yessa lqayed n-At... yiwen leezib deg-zayar.
La s-t yesskan i-yiwen wehbib-is d-yerzan fell-as :

Le Caïd des Aït... possède une ferme dans la
plaine : il la fait visiter à l'un de ses amis
qui passait par là :

- Atan, a SSeedi leezib-enni uyey rebs-esnin aya. Twa-
lad, yelha wand^a d-yesbehi : yusa-d yak deg-sammer. Maççⁱ
atas aya fell-as : m-melmi-t kan. Zik, ma tessned am-
kan-agi, d elyaba yak : ala ilfan, haca-k...

Voici donc, Saadi, la ferme dont j'ai fait l'acqui-
sition il y a quatre ans. Tu vois, elle se présente
bien : tout est exposé au soleil. C'en'est pas une ins-
tallation vétuste : c'est récent. Si tu connais l'en-
droit, tu sais que, jadis, c'en'était ici qu'un maquis
hanté des cochons sauvages, sauf ton respect...

• 126 •

— Akk iεuzz Rebbi !...

Dieute tienne compte de cette courtoisie !...

— ... it izedyen, meenⁱ, amn-akken eqqaren, d ifassn i d elwiz : d leh̄san ig-eṭbeddiln akal.

... mais, comme on dit, la vraie valeur est dans les mains et c'est le savoir-faire qui transforme le sol.

— TTidetṭ : ayen ṭhedmed a k yeḥdem.

C'est vrai : ce que l'on soigne vous soigne.

— Lḥir r-Rebbi ! ayen eṭṭbey ur diyⁱ i ruḥ ara... Tanezduyt, aṭas ig-ellan, meena maççⁱ akka i ṭt-idd ufiy. Ma teeqləḍ, eljiha-yagi ḥḥadda ṭtaqdimt ; tagⁱ ufella, ṭtajdiṭ. Ma tebyid, ur ufiy ara n-etnezduyt zeddign i-yiman-iw : yeff-ay^a i bniy sin yehḥamn-agi d-yufraren : sezley i-lwacul elhara wehd-es. Aseḡḡas i qqimen deg-sen rebe^a ibennayen d-eḥḥiyy si-Tizi-Uz^ezzu.

Grâces à Dieu, je n'ai pas perdu ma peine. Il y a de quoi loger, mais il n'en était pas ainsi quand j'ai pris l'affaire. Tu t'y connais, sans doute : cette partie, en bas, est ancienne ; là-haut, c'est neuf. Qu e veux-tu, je n'avais pas de quoi me loger convenablement : c'est pourquoi, j'ai fait construire ces deux logements là-haut en séparant le logement de la famille. Les maçons, amenés de Tizi-Ouzou, sont restés ici une année entière.

Ukessar, amezwaru-yagi, giy-t ṭtaḥḥamt el-lmakla ; ma d wi-s-sin, fergey-t emnaṣef, yiwet eljih^a i-tarda, ta-yed i-lqecc yak yellan. I-wsawen, ssufey-d snat tyur-fatin : tamezwarut-agi, jjiy-ṭt i-yiman-iw eela-ḥaṭer tu-e^a ibrahn i-sin, ernu teqreb yer-tuffya ; teskerkan di-temyer, eddeqs, tewsee. Giy-as yiwen eṭṭaq di-tlemmast, tusa s adrar : mara llin lelwaḥ akka ahin, yeṭṭawd-ed yiwn ubehri si-cceṛq d ahlawan. Di-tefsut, yeṭṭawi-d yid-es yiwet erriḥa yecban elmesk, ur teṭmenniḍ attet-ṭihreḍ essayen : ernu, mara d-muqləḍ seg-s, atwaliḍ ak tamurt di-tizzegzewt, atterṣud din ur tukid.

En bas, j'ai d'abord fait une salle à manger. J'ai partagé en deux l'autre partie, d'un côté pour la buan-

derie, de l'autre pour un débarras un peu vaste ; deux grandes chambres à l'étage : une, pour moi-même, qui donne sur les deux cours et qui est à deux pas de la porte de sortie : elle est assez grande, en tout cas, cela me suffit comme espace. J'ai fait ouvrir une fenêtre centrale qui donne sur la montagne : quand elle est ouverte en grand, il y arrive une douce brise d'orient qui, au printemps, apporte avec elle un parfum de musc... on ne quitterait pas cette fenêtre ! Et, par cette ouverture, on a vue sur toute cette verdure : on reste là sans s'en apercevoir !...

Di-ti-s-snat-agi yettili mmi, a t yehrez Rebbi, m-ara d-yas.

Dans la deuxième loge mon fils, — Dieu le conserve ! — quand il vient par ici.

yer-tebburt-agi bbefrag, weqmey yiwet tehhamt mezziyet i-wfellañ ameqran tessa yiwen ettaq yefka s abrah el-lmal.

Près de cette porte d'entrée, j'ai fait construire une petite chambre pour le garçon de ferme, qui est en âge d'en avoir une : elle a une fenêtre qui donne sur la cour des bestiaux.

Atan tura, ljiha-yagi bbadda teqqim yak i-lmal d-ifellaken. Llan deg-s sin lesqaf, yiwen, amezwaru-yagi, zed-yen-t ihenmasen ; wagi-nniqen, diduynan. Atan teffy-ed tejlibt bbakraren ; llan deg-sen iherfiyen imeqranen : muqel, ig-elha izimr-inna dd-itubeen yemma-s ! Wi-s-sin-agi, unefy-as i-wsefrureh ggewtal : atnin banen-d setta : snat tyugin d-yiwen wefrid. Awtul-inna bbadda d ec-cetla yelhan. Aneggaru, isemr-it ubeqri : attan yessu-fy-ed ufella tayaga atruñ yer-tyerza s ameggat. Tez-rid achial i tt-idd uqey ? Tlata w-sebain alf u-hmes meyya ! Meeni, ttayaga s-tide tt !

Et maintenant, tout ce côté, en bas, reste aux bêtes et aux ouvriers : ces derniers logent dans cette première portion couverte ; dans l'autre, il y a les étables. Tiens, voici le troupeau des moutons qui vient de sortir : il y a des béliers énormes ; regarde comme cet agneau qui suit sa mère est beau ! Cette deuxième partie, je l'ai consacrée à l'élevage des lapins : on

en voit six : deux couples et deux isolés : celui d'en bas est d'une race merveilleuse.

Le dernier (abri) est pour les bovins. Voici le garçon qui vient de faire sortir une paire de bœufs qui portent le joug sur le cou et va procéder au labour d'"ameggal". Sais-tu combien je les ai payés ? Sept mille trois-cent cinquante !... Mais, ça, c'est une paire de bœufs !

— Eylay ecci nezzeh : uyalen yedrimen d ulac : menyif elhaj^a azal-is !...

Tout est cher : mieux vaut tenir une chose qu'd'avoir son prix en poche !...

— Izad elhal !... I-tayaṭ-agi, taejbik swacciwn-is ? Atan teqgen yel-lhiḍ degg-iwen wemrar yer-therhalt ned-dkir simⁱ ara truh ula d netṭat yer-tyessawt. D eccet-la l-leali. I-yiwen wehbib-iwimi ceggsey yel-lherrac yuy-iyi-ti-id yef-yiwn umalṭi. Ur tetṭasmed ara s-yir tfunast. Ttezzeg tlata llitrat. Mmi-s deg-s i d-yec-ba. Cehrayn aya fell-as waqila, meeni mara t twaliḍ akka ad as tefked ḥemsa. Layetraju yer-tama ggemna-s ula d netṭa simⁱ ara yruh yel-lehla.

Oui, cela devient abusif... Et cette chèvre, n'a-t-elle pas de jolies cornes ? Elle est retenue au mur par une corde et un anneau de fer en attendant qu'elle aille pâturer elle aussi. C'est de bonne race : j'en ai fait acheter à un Maltais par un de mes amis, à Maison-Carrée. Elle ne donnerait pas l'envie de l'échanger contre une vache médiocre car elle donne trois litres de lait ; et son petit lui ressemble : il n'a que deux mois mais, à la voir, on lui en donnerait cinq. Il attend, lui aussi, près de sa mère, d'aller aux champs.

Audiw-agi, m-kull-ass akka : mi d-yeffey seg³-daynin, d lewqam s asarij. Aseggas-a, atan yeddeef : yeeteb si-lhedma.

Ce cheval, c'est tous les jours la même chose : aussitôt hors de l'étable, il va droit à l'abreuvoir. Cette année, il a maigri : le travail l'a fatigué.

• leezib •

D elferja mara d-effyen akka yak : mkull-yiwen ttikli-s, mkull-yiwen d essuya-s, d ecceyl-is. Hemmley, nekk, a ten twaliy akka yak ttembiwilen. Atnin kra l-ledyur ma zal effiyen. Eyya atwaliq tayazi-agiwelhd-es testeb-ed ifrah-is. Muql i sean esserr m¹ akka mezziyit !

C'est un plaisir de voir tout ce monde-là sortir : chacun a son allure propre, son cri, son idée. Moi, j'aime voir tout ce remue-ménage. Il y a encore des emplumés qui ne sont pas sortis. Viens voir seulement cette poule qui traîne après elle ses poussins : regarde comme ils sont gentils quand ils sont encore tout petits !

Atan win hemmely adferrijey deg-s : d ayaziq-inna l-lhend : sked kan mara ycuff iman-is ! Mara s qqaen warrac : Zuh, zuh ! yettcuff^u iman-is m-ebila leedlan. I d-yefka Sidi Rebhi di-lehliqa-s ! I gar-as d-uwezziw-inna yer-tama-s, ula d netta yessa sserr.

Voilà celui que j'aime le mieux regarder : ce dindon, là-bas : regarde comme il se gonfle : quand les enfants lui disent : Fais le beau ! il se bouffit sans plus tarder. Dieu ! que tout cela est donc merveilleux ! Et cette oie, là-bas, n'est-elle pas belle ?

Atan weqjun i s ettseggidey : la yesseglaq yef-yezgaren : yethyyeq : ac-hal ayag¹ ur yeffiy !

Voilà mon chien de chasse qui aboie après les bœufs : il s'ennuie : il y a si longtemps qu'il n'est pas sorti !

Aqcic-agi d emmi-s ufellah : yehrec d ayen kan. Yag¹ atan yusa-d di-lehla s-ettebga l-lhic. Netta d-weyyul-inna^a ur tjemfaraqn ara.

Ce garçon est le fils de l'ouvrier : c'est un fameux dégourdi. Il revient déjà avec une charge de fourrage. Lui et son âne sont inséparables.

D acu i ss i yelha nezzeh webrah-agi d ettejra-yinna, mara d yil tessalwerq. Aseggas-a nniy-asen qedsen-t akkn attehlef cwit.

Ce qui rend surtout cette cour agréable, c'est cet ar-

• la ferme •

bre quand il a ses feuilles. Cette année, j'en ai fait tailler abondamment pour que la repousse soit belle.

Twalaq d acu yak² essiḡ.

Et tu as vu tout mon empire !

— Adyesdum Rebbi cc¹ i-wid yeklalen ! NNig eb-hiri tel-liq. Aseed¹ ur iyell¹ ara.

Dieu conserve ses faveurs à ceux qui les méritent ! Te voilà plus qu'à l'aise. Ceux que Dieu avantage ne sauraient déchoir.

— Iketter hir-k^a a SSeedi ! Eyya-n tura^a annekcem attes-teafuq. ɣur-k aqjun-enni n-etseessast : yeweɣ... Leszib yesse nnefe atas win ibedden ɣer-s : akka ig-laq attes-euq ula d keçç yawn, a SSeedi.

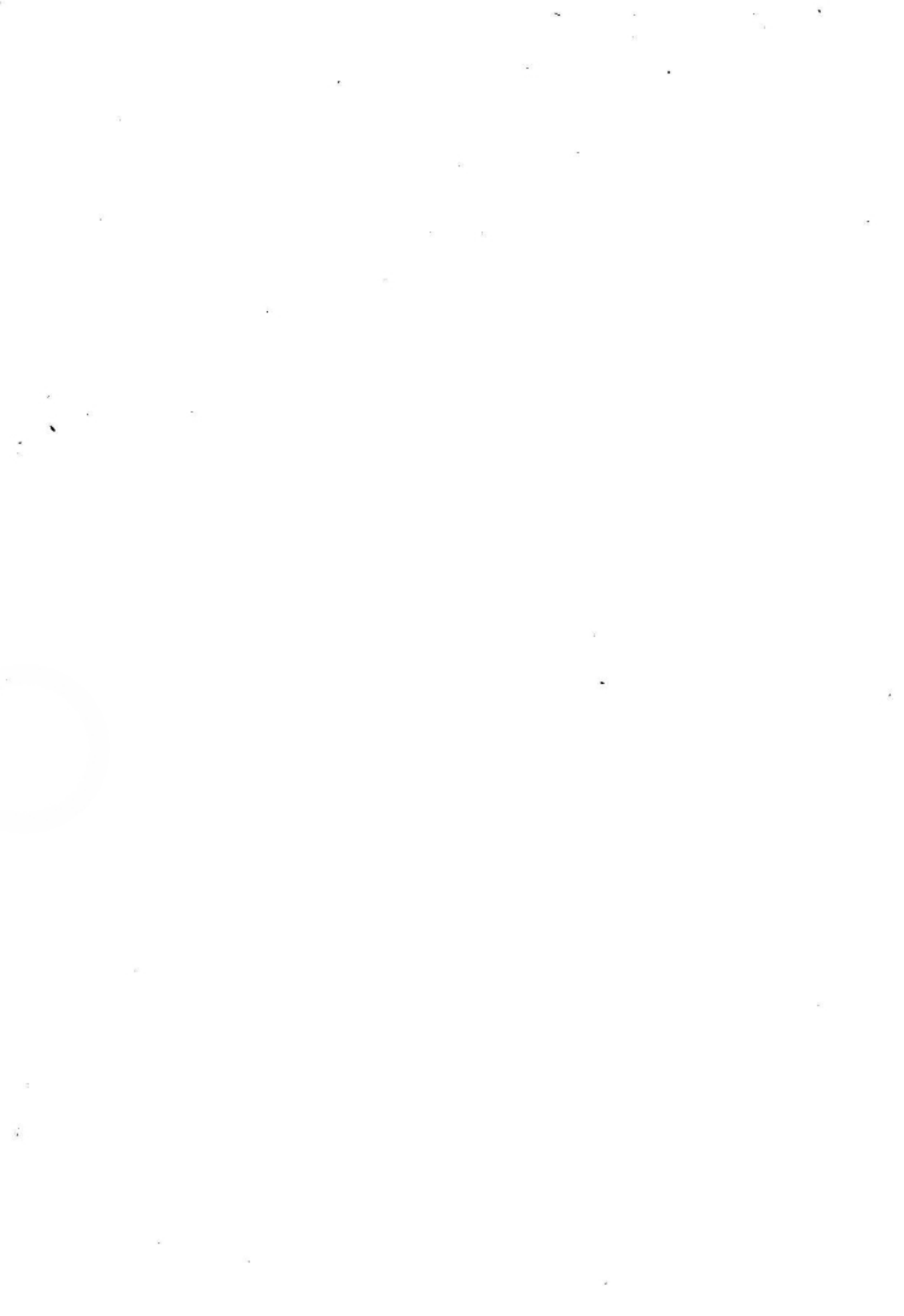
Merci. Allons, maintenant, entrons, que tu puisses te reposer. Méfie-toi de ce chien de garde : il est méchant... Une ferme, cela a du bon, pourvu qu'on s'en occupe : il t'en faudrait une, à toi aussi, Saadi.

— D lemni-w si-zik... Lecyal er-Rebbi !

Je l'ai toujours désiré... Cela viendrait peut-être...

— Ttidett. Ulaɣ amn-in ara yesseun ecci ggiman-is adyi-li ɣur-yiman-is.

Rien ne vaut avoir son bien pour être chez soi.



ANNEXES



LES PRÉNOMS

- Nous essaierons de donner ici une liste un peu plus complète que celle que le lecteur aura pu constituer en parcourant les deux premiers volumes.

- Le classement n'en est pas en tout rationnel : les prénoms seront étudiés par racines dans le Glossaire. Ici, au moyen de quelques renvois, nous ne donnons qu'une ébauche de systématisation, dans le but de rapprocher certains cas séparés de leur groupe radical par des préfixes.

- Notre intention est, avant tout, d'indiquer la prononciation correcte des noms. Un nom est une chose trop précieuse à celui qui le porte pour qu'il soit loisible de le déformer, (même si son titulaire croit utile de le déguiser lui-même, en certaines circonstances, par condescendance pour un interlocuteur étranger, en disant, par exemple : "Je m'appelle Ben-chik", (pour : Ben-ccih), ou : "Mon prénom est Kadoudja", (pour Hedduja).

On pourra ainsi éviter de dire :

Mohammède, (et même Mokhammède)	pour	Muhammed ;
Maklouf	pour	Mehluf ;
Mela	-	Malha ;
Salha	-	Šaliha ;
Dabīa	-	Dehbeyya, etc, etc ...

- Pour être exacte, la prononciation de noms très fré-

Annexes

quents n'exige assez souvent que de minimes corrections de détails. On remarquera, par exemple, que si, en Kabylie,

Lmalud	est correct,	Mouloud	ne l'est pas;
Câbha	- -	"Cebha"	- - -
Busseâd	- -	"Busseâd"	- - -
Lwennâs	- -	"Lunâs"	- - -
Mhanna	- -	"Mherma"	- - -
Mehluf	- -	"Mahluf"	- - -
Bujemea	- -	"Bujemea"	- - -

ni, surtout, "Bujemas", etc...

• Il n'est pas, non plus, inutile de savoir distinguer dans la prononciation des différences souvent ténues dans certaines séries de noms :

Mahammed n'est pas à confondre avec Mhemmed, ni Mahend avec Mhend ; Scid existe mais SSaïd aussi ; certains s'appellent Eçmer, d'autres, semmar...

LISTE des principaux PRÉNOMS employés en Kabylie.

I. Prénoms masculins.

	Akli,	voir plus bas sous KL
	Ameçran,	voir MQR
	Amezyan,	- MZY
	Arezqi,	- RZQ
	Buhalfa,	voir, plus bas, HLF
	Bujemea,	- JMe
	Belqusem,	- QSM
	Belcid,	- eYD
BRHM	Yebrahim,	en complément déterminatif : la bouche de Yebrahim : imi ggeBrahim
BRK	Mbarek,	en compl. déter. : imi m-Mbarek
	Busseâd,	voir, plus bas, SeD
	Bezzi,	- - - MZY

Prénoms

	Buzid,	voir, plus bas, sous	ZYD
	Buelam,	- - - -	eLM
CRF	CCrif,	en complément déterminatif : imi n-eCC-	
		rif, la bouche de CCrif	
CeB	Ceeban,	compl. déter. : imi n-Ceeban	
DHM	Dehman,	imi n-Dehman	
DR	Yidir,	ahham eggiDir, la maison de Yidir	
DRS	Dris,	ikerri n-eDris, le mouton de Dris	
FRD	Farid,	imi n-Farid ou imi f-Farid, la bouche	
		de Farid	
FRH	Ferhat,	(n-F ou f-F)	
GN ?	Gana,	baba-s en-Gana, le père de Gana	
HCM	Lhacimi,	taferka l-Lhacimi, le champ de Lha-	
		cimi	
HDY	Lhadi,	taferka l-Lhadi	
HN'	Mhanna,	imi m-Mhanna, la bouche de Mhanna	
HFD	Lmehfud,	compl. déterm. : l-L	
HKM	Hakim,	ikerri n-Hakim ou h-Hakim, le mou-	
		ton de Hakim	
HLM	Halim,	n-H ou h-H	
HLW	Lehlu,	yemma-s el-Lehlu, la mère de Lehlu	
	Hemmu,	voir HMD	
	Hmimi,	- -	
	Hemmic,	- -	
	Hmimic,	- -	
HMD	Hmed,	en complément déterminatif : n-eHmed	
-	Hmimi,	(diminutif familial du précédent), com-	
		plément déterm. : n-eHmimi	
-	Hmimic,	id. ; même traitement	
-	Mhemmed,	cplmt. dét. imi m-Mhemmed, la bouche	
		de Mhemmed	
-	Hemmu,	assez fréquent ; sans doute, forme réduite	
		de Hmed ou Mhemmed, (ne semble pas	
		exister tel en arabe algérien, source	
		prioritaire des prénoms kabyles) ; en com-	
		plément déterminatif : n-H ou h-H	

Annexes

- HMD (suite) Hemmic, diminutif familier de Mhemmed; en complément déterminatif : n-H ou h-h
- Mhend, forme réduite, très fréquente de Mhemmed, non diminutive, désormais intégrée : annexion renforcée : m-M
 - Muhemmed, forme littéraire de Mhemmed, plus rare : c. d. : m-M
 - Muihend, forme réduite du précédent ; très fréquent ; c. d. : m-M
il entre fréquemment en composition pour former les noms :
Muihend-SSaleh ; Muihend-Laerbi ;
Muihend-SSaïd ; Muihend-Aerab ;
Muihend-Amezyan ; Muihend-Akli ;
Muihend-eTTaher ; Muihend-Arezqi ;
Muihend-Azwaw ; Muihend-eCCrif ;

Muihend u-Remdan ; Muihend u-Salem ;
Muihend u-Rabeh ; Muihend u-Belaïd ;
Muihend u-Ferhat ; Muihend u-Ceaban ;
Muihend u-eacur ; Muihend u-Yidir ;
Muihend u-Qasi ; Muihend u-Yehya ;

Muihend w-esmer ; Muihend w-eSaid ;
Muihend w-elmulud ; Muihend w-eHsen ;
Muihend w-eeli ; Muihend w-elHusin ;
et peut-être quelques autres
 - Muih, forme réduite, très fréquente, du précédent ; c. d. : m-M
 - Mehmed, c. d. : m-M
 - Hamid, /Hamid/, imi n-Hamid ou imi h-Hamid, la bouche de Hamid
 - Hmidan, sans doute diminutif de Hmed ; c. d. : n-H ou h-H
 - HNC Lhennaci, imi l-Lhennaci, la bouche de Lhennaci
 - HNF Lhanafi, compl. détermin. : comme le précédent
 - HNS Hsen, yelli-s n-eHsen, la fille de Hsen
 - Hasen, yelli-s en-Hasen ou yelli-s eh-Hasen, la fille de Hasen
 - Lhasen, c. d. : l-L

Prénoms

HSN (suite)	Lhusin; arraw el-Lhusin, les enfants de Lhusin
HY	YeHyā; lHara ggeHyā, le logement de YeHyā
-	Mhiidin, (pour Mhi-ddin); comp. dét.: m-M
HDR	Lehder; c.d.: l-L
-	Lhider; - - -
HLD	Haled; imi n-Haled ou imih-Haled, la bouche de Haled
HLF	Hlifa; c.d.: n-eHlifa
-	Mehluf; - - aqerru m-Mehluf, la tête de Mehluf
-	Buhalfa (Bu-halfa); ikerri m-Buhalfa, le mouton de Buhalfa
HYR	Lmehtar, /Mehtar; Lmehtar/; c.d.: l-L
JL	Jilali; c.d.: n-J
JML	Jamal; - - -
JMe	Bujemea (Bu-jemea); taferka m-Bujemea, le champ de Bujemea
JeFR	Jeefer; c.d.: n-J
KL	Akli; ikecm-ed Wakli, entra Akli; imi bba-kli, la bouche d'Akli
KML	Kamal; ikerri n-Kamal ou ikerri k-Kamal
KRM	Karim; - n-Karim - k-Karim
	Lhacimi, voir HCM
	Lhadi, - HDY
	Lehlu, - HLW
	Lhennaci, - HNC
	Lhanafi, - HNF
	Lhasen, - HSN
	Lhusin, - -
	Lehder, - HDR
	Lhider, - -
	Lmehtar, - HYR
	Lmajid, - MJD
	Lmulud, - WLD, plus bas
	Lmensur, - NSR - -
	Lwennas, - WNS - -
	Lewnis, - - - -

Annexes

	Leifa, voir plus bas, sous eYF	
	Leemara, - eMR	
	Leerbi, - eRB	
	Leerabi, - -	
	Mbarek, voir plus haut sous BRK	
	Mhanna, - - - - HNY	
	Mhidin - - - - HY	
	Muh, - - - - HMD	
	Mhemmed, - - - - -	
	Mhend, - - - - -	
	Muhenmed, - - - - -	
	Muhend, - - - - -	
	Meimud, - - - - -	
	Mehluf, - - - - HLF	
MJD	Lmajid; c. d. : l-L	
	Mula, voir plus bas, sous WLY	
MLK	Malik,	
	Malek; Malek; ayla m-Malik, la propriété de Malik	
	Mennac, voir plus bas sous RMD	
MND ?	Mennaä; aqerru m-Mennaä, latête de Mennaä	
	Mnewwer, voir plus bas sous NWR	
MQR	Meqran, (laracine verbale du nom est MyR)	
-	imi m-Meqran, la bouche de Meqran	
	Ameqran; aqerru uMeqran, latête d'Ameqran	
	Merzuq, voir plus bas sous RZQ	
	Mesend, - - - - SeD	
	Meştafa, - - - - SFW	
MWS ?	Musa, (Musa); ikerri m-Musa, le mouton de Musa	
MZY	Mezyan; elhara m-Mezyan, l'habitation de Mezyan	
-	Amezyan; ahham uMezyan, la famille d'Amezyan	
-	Bezzi; diminutif familial des deux précédents; ayla m-Bezzi, le bien de Bezzi	
	Meemmer, voir plus bas sous eMR	
NFε	NNafes; c. d. : n-N	
	Nur et Nurdin, voir sous NWR	

Prénoms

NSR	NNașer; imi n-NNașer, la bouche de NNașer
-	Lmenșur; ikerri l-Lmenșur, le mouton de Lmenșur
NWR	NNur; c.d.: n-NN
-	Mnêwwe, c.d.: m-M
-	Nurđin, (pour Nur-eddin); c.d.: n-N
QDR	Qader; Qader, (forme réduite de sebđ-elqader); ayla n-Qader ou ayla q-Qader, le bien de Qader
QSM	Qasi, (forme réduite de Qasem, altération non perçue par les usagers); compl. déterm.: ahham en-Qasi ou ahham eq-Qasi, la fa- mille de Qasi
-	Belqasem, (de Abu-lQasim, surnom du Prophète); dderya m-Belqasem, les enfants de Bel- qasem
RBH	Rabeh; egma-s er-Rabeh, le frère de Rabeh
RBe	R̄Rabie; tiț er-R̄Rabie, l'œil de R̄Rabie
RCD	R̄Racid; - - -
RMD	Remđan, (dans certains secteurs: Remtan); c.d.: seksu r-Remđan, le couscous de Remđan
-	Mennac, (diminutif familial du précédent; n'est pas employé partout); c.d. m-M
RZQ	Arezqi, /Arezqi/; yeffy uRezqi, Arezqi est sor- ti; ayla uRezqi, le bien d'Arezqi
-	Merzuq, /Merzuq/; c.d.: m-M
SDQ	SSađeq, (pour SŠ); taferka n-eSSađeq, le champ de SSađeq
-	SSeddiq, - - - eSSeddiq
SLM	Salem; imi n-Salem, la bouche de Salem
-	Salim; - - Salim, - - - Salim
-	Sliman; ikerri n-eSliman, le mouton de Sliman
SMR ?	Samir; - - Samir - - - Samir
SMe	Smaeil; c.d.: n-eSmaeil
-	Yesmaeil; aqerru ggeSmaeil, la tête de Yesmaeil
SYR	SSyir, (pour SŠ); imi n-eSSyir, la bouche de SSyir
SeD	Seid; iger n-eSeid, le champ de Seid
-	SSaeid, (parfois SSaeid); ikerri n-eSSaeid, le mouton de SSaeid
-	SSeedi; azru n-eSSeedi, le rocher de SSeedi

Annexes

SeD (suite)	Seidi ; imi n-eSeidi, la bouche de Seidi
-	Seedun ; c.d. : n-Seedun
-	Yesseed ; - - ggeSeed ;
-	Mesend ; ikerri m-Mesend, l e mouton d e Mesend
-	Busseed, (Bu-sseed) ; elhara m-Busseed, la cour de Busseed
SFW	Meşafa ; c.d. : m-M
SLH	ŞŞaleh ; taferka n-eŞŞaleh, le champ de ŞŞa- leh
THR	TTaher ; ahham n-eTTaher, la maison de TTa- her
TYB	TTeyyeb ; - - eTTeyyeb, - - - Teyyeb
WLD	Lmulud ; tameyra l-Lmulud, la noce de Lmulud
WLY	Mula, (Mula) ; emmi-s em-Mula, le fils de Mula
WNS	Lewnis ; c.d. : l-L
-	Lwennas ; - -
-	Yunes, (Yunes) ; ayla gguNes, le bien de Yunes
	Yebrahim, voir plus haut sous BRHM
	Yidir, - - - - DR
	Yehya, - - - - HY
	Yesmaeil, - - - - SMe
	Yesseed, - - - - SeD
	Yunes, - - - - WNS
YSF	Yusef ; anyir egguSef, le front de Yusef
YSe	eisa, (par métathèse de YSe ; taferka n- eisa ou taferka e-eisa, le champ de eisa
ZYD	Buzid ; c.d. : m-B
ZW	Azwaw ; yecca weZwaw, Azwaw a mangé ; iker- ri bbeZwaw, le mouton d'Azwaw
ZYN	Zin ; aqerru n-Zin, la tête de Zin
eBD	eebdu ; c. d. : n-e ou e-e
-	eebdehhalim ; c.d. : n-e ou e-e
-	eebdehheqq ; - - - -

Prénoms

eBD	sebdeljalil; c.d.: n-e ou e-e
-	sebdellekrim; - - -
-	sebdella, (pour eBD-LH); c.d.: n-e ou e-e
-	sebdelmajid, (ou sebdelmajid); c.d.: n-e ou e-e
-	sebdelmalek; c.d.: n-e ou e-e
-	sebdelmumen; - - -
-	sebdennur; - - -
-	sebdelqader, (ou sebdelqader); c.d.: n-e ou e-e
-	esbelqader; en complément détermin.: n-ee
-	sebderrehman; c.d.: n-e ou e-e
-	sebderrezzaq, /ou zz/; c.d.: n-e ou e-e
-	sebdesslam; - - -
-	esbettslam; en compl. détermin.: n-ee
-	sebdelwahhab; - - n-e ou e-e
-	sebdellesziz; - - -
eCR	sacur; iger n-sacur ou iger e-sacur, le champ de sacur
eLM	Buelam, /Buelam/; imi m-Buelam, la bouche de Buelam
eLW	Eeli; azemmur-enni n-Eeli, ces olives de Eeli
-	sellawa; ikerri n-sellawa ou ikerri e-sellawa, le mouton de sellawa
eMR	Eamer; yelli-s agi n-Eamer, cette fille de Eamer
-	Eamiruc; diminutif du précédent; c. d.: n-ee
-	eumer, /eumar/; lhara n-eumer ou lhara e-eumer, les appartements de eumer
-	Eemara; aqerru n-Eemara, la tête de Eemara
-	Leemara; - l-Leemara, - - - Leemara
-	semmar; emmi-s en-semmar ou emmi-s e-semmar, le fils de semmar
-	semran; imi n-semran ou imi e-semran, la bouche de semran
-	Msemmer; amekti m-Msemmer, le souvenir de Msemmer
eRB	Aerab; yella Waerab: Aerab est là; taferka bbaerab, le champ d'Aerab
-	Lærbi; lkursi l-Leerbi, le tabouret de Leerbi
-	Learabi; - l-Learabi, la chaise de Learabi
eSM	eesman; tihsi n-eesman ou tihsi e-eesman; setman; - n-setman - e-setman, la brebis de esman; de setman
eYD	Beleid; ulli m-Beleid, les brebis de Beleid
eYF?	Leifa; - l-Leifa, - - - Leifa

Annexes

- eisa, voir plus haut sous YSe
 setman, - - - eSM
 eZ Eeziz; ezzayla n-Eeziz, la monture de Eeziz
 - eaziz; lqahwa n-eaziz ou e-eaziz, le café de eaziz
 - Baesuz, (pour Ba e-euzz); c. d.: m-B

II. Prénoms féminins.

- BHY Bahya; yemma-s em-Bahya, la mère de Bahya
 - Baheyya; imi m-Baheyya, la bouche de Baheyya
 BRK Mbarka; timmi n-eMbarka, les sourcils de Mbarka
 BY Baya; tiṭ em-Baya, l'œil de Baya

 Caca, voir suivant
 CBH Cābha; ayla n-Cabha, (par endroits: ayla c-Cab-
 ha), propriété de Cabha
 CFe Cafia; ikerri n-Cafia, le mouton de Cafia
 CRF CCrifa; tiḥsi n-eCCrifa, la brebis de CCrifa

 Dūdūc, voir plus bas sous WRD
 DHB Dehbeyya; tamciṭ en-Dehbeyya, la chatte de
 Dehbeyya, (-D reste spirant)
 Hbubuc, diminutif familier du précédent; en com-
 plément déterminatif: n-eHbubuc
 DL Dalila; imi n-Dalila, la bouche de Dalila
 DLD? Dalida; - n-Dalida, - - - Dalida

 DRF Drifa; ikerri n-eDrifa, le mouton de Drifa
 DWY Daweyya; ulli n-Daweyya, les brebis de Daweyya
 - ? Deyya; - n-Deyya, - - - Deyya

 Fafa, voir plus bas sous FDM
 FDL Faḍila; tiḥsi n-Faḍila ou f-Faḍila, la brebis
 de Faḍila

Prénoms

FDM	Faḍma ; amenzu n-Faḍma ou amenzu f-Faḍma, le premier-né de Faḍma
-	Fafa, diminutif familial du précédent
-	Faṭima ; timmi n-Faṭima ou timmi f-Faṭima, les sourcils de Faṭima
-	Ṭiṭi, diminutif familial du précédent
-	Faṭima-Zuhra, (assez souvent sous forme familière : Faṭem-Zuhra)
-	Fetṭuma ; c. d. : n-F ou f-F
-	Ṭiṭem, (forme diminutive de Faṭima, non perçue comme telle ; non familial) ; c. d. : n-Ṭ
-	Ṭimuc, diminutif familial de Faṭima
FRJ	Ferruja ; tasa n-Ferruja ou tasa f-Ferruja, le foie de Ferruja
FRZ	Fariza ; ayla n-Fariza ou ayla f-Fariza, propriété de Fariza
FTĤ	Fatiḥa ; - n-Fatiḥa - ayla f-Fatiḥa, propriété de Fatiḥa
FT	Fetṭa ; aqerru n-Fetṭa ou aqerru f-Fetṭa, la tête de Fetṭa
FZ ?	Fazya ; yer-ṭama n-Fazya ou yer-ṭama f-Fazya, à côté de Fazya
GD	Megḍuḍa ; azeṭṭa m-Megḍuḍa, le métier à tisser de Megḍuḍa

Hbubuc, voir plus haut sous DHB

HDQ	Hedduqa ; imi n-Hedduqa ou imi m-Hedduqa, la bouche de Hedduqa
HJB	Mehjuba ; ikerri m-Mehjuba, le mouton de Mehjuba
HJL	Hjila ; ulli n-eHjila, les brebis de Hjila
HLM	Hlima ; - n-eHlima, - - - Hlima
HM	Hemmama ; tiḥsi n-Hemmama ou m-Hemmama, la brebis de Hemmama
HNF	Hnifa ; timmi n-eHnifa, les sourcils de Hnifa
HR	Hureyya, /Hureyya/(pour Hurṛeyya) ; tasa n-Hureyya ou tasa m-Hureyya, le foie de Hureyya
HSN	Hesna ; ayla n-Hesna ou ayla m-Hesna, le bien de Hesna

Annexes

HJZ Hedduja ; imi n-Hedduja ou imi h-Hedduja, la bouche de Hedduja
 HLJ Hlija, (déformation de Hadija) ; ikerri n-eHlija, le mouton de Hlija
 - Helluja ; ulli n-eHluja, les brebis de Helluja
 HYR Hira ; tihsi n-Hira ou tihsi h-Hira, la brebis de Hira
 - MMelhir, (MM-elhir) ; timmi m-Melhir (pour m-MM), les sourcils de MMelhir

Jijji, voir ci-dessous JG

Juju, - - JHR

JG Jejjiga ; ayla n-Jejjiga ou ayla j-Jejjiga, la propriété de Jejjiga

Jijji, diminutif familier du précédent

JHR Juhra ; aqerru n-Juhra, la tête de Juhra

- Ljuher ; yer-ttama l-Ljuher, à côté de Ljuher

Juju, diminutif familier du précédent

JML Jamila ; azetta n-Jamila, le métier à tisser de Jamila

JWZ Juza, (Juza) ; ahham n-eJuza, le ménage de Juza

JYD (ou JWD ?) Ljida ; c.d. : l-L

JZR Ljazira ; -

JZ' Ljazya ; c.d. : -

KL Kella ; imi n-Kella ou imi k-Kella, la bouche de Kella

KLTM Keltum,

Keltum,

Keltuma ; ikerri n-Keltum ou ikerri k-Keltum, le mouton de Keltum, etc...

KYS Lkäysa ; en c. d. : l-L

- Mekyusa ; - - - m-M

Lila, voir plus bas sous LYL

Ljida, - - haut - JYD

Ljuher, - - - JHR

Ljazira, - - - JZR

Ljazya, - - - JZ'

Lkäysa, - - - KYS

LWZ Lwiza ; ulli l-Lwiza, les brebis de Lwiza

Wiza, (sans doute, formeréduite du précédent) ;

Prénoms

	ulli ^{BB} Biza, les brebis de Wiza
	Wiwi, diminutif familial du précédent
LYL	Lila, (Lila); tiḥsi l-Lila, la brebis de Lila
	Lyaqut, voir plus bas sous YQT
	Mbaṛka, voir plus haut sous BRK
	Megḡuḡa, - - - - GD
	Mehjuba, - - - - HJB
	Mekyusa, - - - - KYS
MLH	Mālha; imi m-Mālha, la bouche de Mālha
	MMelhir, voir plus haut sous HYR
MLK	Malika; ikerri m-Malika, le mouton de Malika
	MMelseezz, voir plus bas sous eZ
	Mninuc, - - - - YMN
	Meyneyya, - - - - YNY
MRYM	Meryem, (pas employé partout); c.d. m-M
	Meryama, - - - - -
	Meseuda, voir plus bas sous SeD
	Messeəd, - - - - -
MYS, (ou, peut-être, Y'S):	
	Myasa; ulli n-emyasa, les brebis de Myasa
	Mezhura, voir plus bas sous ZHR
	Nanu, voir ci-dessous NWR
NDY	Nadya; tiḥsi n-Nadya, la brebis de Nadya
	Nara, voir ci-dessous NWR
NSR	Nasira/Nasira/; c. d.: n-N
NWR	Nara; - - -
	Nuna, diminutif familial du précédent
-	Newwara; c. d.: n-N
YLY	yaleyya; timmi n-yaleyya ou timmi y-yaleyya, les sourcils de yaleyya
	ynunuc, voir suivant
YNM	ynima; tasa n-eynima, le foie de ynima
	ynunuc, diminutif familial du précédent
YNY	Meyneyya; ayla m-Meyneyya, le bien de Meyneyya
RBH	Rabha; aqerru n-Rabha ou aqerru r-Rabha, la tête de Rabha
RBe	Ṛabica; yer-ṭama n-Ṛabica ou r-Rabica, à côté de Ṛabica

Annexes

- RWZ Ruza ; azeṭṭa n-Ruza ou azeṭṭa r-Ruza, le métier à tisser de Ruza
- RZQ Reẓqeyya, /Reẓqeyya/ ; sṣekhha n-Reẓqeyya ou sṣekhha r-Reẓqeyya, la santé de Reẓqeyya
- SKR Sekkura ; imi n-Sekkura, la bouche de Sekkura
- SMN Smina ; ikerri n-eSmina, le mouton de Smina
- SMR Samira ; ulli n-Samira, les brebis de Samira
- SyR (pour SyR), Syira ; tiḥsi n-eSyira, la brebis de Syira
- SeD Taseedit ; tenna-yas Taseedit : Taseedit se dit ; imi n-Taseedit, la bouche de Taseedit ; taseedit étant un euphémisme pour : éclair, coup de tonnerre, calamité, le nom propre est soustrait aux lois de l'annexion, par distinction, au moins dans le langage féminin
- Saesi, diminutif familial du précédent
- Zaezi ; Zaezu, diminutif familial de Taseedit
- Seḍdeyya ; timmi n-Seḍdeyya ou timmi s-Seḍdeyya, les sourcils de Seḍdeyya
- Meseuda ; tasa m-Meseuda, les tendres sentiments de Meseuda
- Messeḍ, (pour MM-esseḍ) ; ayla m-Messeḍ, propriété de Messeḍ ; en composition avec un patronyme par At : ex. : Messe At-Sliman
- SFW Safya ; aqerru n-Safya, la tête de Safya
- SLH Saliha ; yer-ttama n-Saliha, à côté de Saliha
- SMY ? Samya ; azeṭṭa n-Samya, le métier à tisser de Samya
- Tutu, voir suivant
- TWNS Tunseyya ; imi n-Tunseyya, la bouche de Tunseyya
- Tutu, diminutif familial du précédent
- TRK Terkeyya ; ikerri n-Terkeyya, le mouton de Terkeyya
- Kuku, diminutif familial du précédent
- Titī, - - de Faṭima
- Titem, voir plus haut sous FDM
- Timuc, - - - - -

Prénoms

TWS	Ṭawes ; ulli n-Ṭawes, les brebis de Ṭawes
WRD	Wiwi, voir plus haut sous LWZ
-	Wṛida ; tiḥsi n-eWṛida, la brebis de Wṛida
	Werdeyya ; timmi B ² Berdeyya, les sourcils de Werdeyya
	Duḍuc, diminutif familial du précédent
	Wiza, voir plus haut sous LWZ
WZN	Wezna ; tasa BBezna, le foie de Wezna
YMN	Yamina ; emmi-s-enni GGamina, ce fils de Yamina
	Mninuc, diminutif familial du précédent
YQT	Lyaqut ; ayla l-Lyaqut, propriété de Lyaqut
YSM	Lyasmin ; aqerru l-Lyasmin, la tête de Lyasmin
ZHW	ZZehwa, /Zehwa/ ; yer-ttama n-eZZehwa, à côté de ZZehwa
-	Zahya ; azetṭa n-Zahya, le métier à tisser de Zahya
ZKY	Zakeyya ; imi n-Zakeyya, la bouche de Zakeyya
ZLḤ	Zuliḥa ; ikerri n-Zuliḥa, le mouton de Zuliḥa
	Zina, voir ci-dessous ZYN
ZNB	Zineb ; ulli n-Zineb, les moutons de Zineb
ZWN	Zwina ; tiḥsi n-eZwina, la brebis de Zwina
ZYN	Zina ; timmi n-Zina, les sourcils de Zina
-	Zäyna ; tasa n-Zäyna, le foie de Zäyna
ZYR ?	(plus probablement, forme réduite de JZR) Z i r a
	ayla n-Zira, propriété de Zira
	Zaezi ; Zaezu, voir plus haut sous SeD
	eica, voir plus bas sous eYC
eD	eḍidi ; aqerru n-Eeḍidi, la tête de eḍidi
	ejaja, voir plus bas sous eLJ
eLJ	Leelja ; c.d. : l-L
-	eeljeyya ; yer-ttama n-eeljeyya ou e-eeljeyya, à côté de eeljeyya
	ejaja ; en compl. déterm. : n-ejaja, (dimin.)
	eini, voir plus bas sous eYN
eYC	eica ; azetṭa n-eica ou e-eica, le métier à tisser de eica
eYN	eini ; - n-eini - e-eini, le métier à tisser de eini

A n n e x e s

- eZ eziza ; imi n-Eeziza, la bouche de eziza
- Tameezuzt ; teffey Tameezuzt ; Tameezuzt est sortie ; ikerri n-Tameezuzt, le mouton de Tameezuzt
ezuzu, diminutif familial du précédent ; en c.d. : n-Eezuzu
- MMelseezz, (pour MM-elseezz) ; ulli m-Melseezz, les brebis de MMelseezz

R E M A R Q U E S

- Cette liste n'est pas exhaustive.
- Le terme "prénom" est, en l'occurrence, empirique et factice : en fait, les mêmes noms fournissent des éponymes : At-Yehya ; U-Hemmu ; Isehnunen, etc...
- Il n'eût sans doute pas été tout à fait inutile de reproduire la transcription des noms "en français" mais les formes, — dans les actes officiels, les textes de journaux, les éditions topographiques, — en sont si variées que nous y avons renoncé, au moins pour ce qui n'est pas du Glossaire, (3^e volume).
- Usage • Notons, d'abord, que les noms Muhend et Muh, (sous la forme A dda Muh, a dda Muhend !) peuvent être employés sans inconvénance à l'adresse d'un Kabyle dont on ignore le prénom ; il en est de même, à peu près partout, de Faïma, (A nna Faïma !) à l'égard d'une femme.
- Les noms signalés comme diminutifs, — qu'ils soient simplement abrégés ou remaniés, — ont, parfois, perdu leur caractère de diminutif familial et peuvent être attribués ou appliqués comme de véritables noms ; il n'en est cependant pas ainsi pour tous : Bezzi, par exemple, demeure familial et ne sera pas employé inconsidérément au lieu de Mezyan par n'importe quel interlocu-

teur d'un individu que, dans son foyer, des personnes du même âge que lui ou ses aînés appellent Bezzi.

Certains noms, par contre, diminutifs à l'origine, comme Muh, Hemmu, Qasi, Titem sont couramment attribués et employés sans idée de familiarité.

Il en est de même pour certaines déformations locales qui ne sont pas perçues comme telles, par exemple Muhend et Mhiend qui, — au même titre que Mamadou dans certaines régions d'Afrique Noire, — sont définitivement intégrés et ne représentent pas des substituts familiers de Muhemmed ou Mhemmed.

● Attribution ● A la naissance, l'attribution du nom semble, à peu près partout, être assurée par les parents.

Le choix de tel ou tel nom peut cependant être plus ou moins systématique :

- Assez souvent, le nom du premier-né est celui du grand-père, de la grand-mère ou d'un oncle ou tante particulièrement chers ;

- Selon la date de sa naissance, un garçon sera appelé, — sauf risque d'homonymie avec un aîné, —

Cesban, s'il naît au début du mois de Cesban ;

Remdan, - - - - - Remdan ;

Beleid, - - - moment d'une fête majeure ;

Muhiend-Ameqran s'il vient au monde dans les jours de Leid tameqrant ;

Muhiend-Amezzyan, si l'on est à Leid tamezyant ;

sacur, s'il s'agit de Tasacurt, (Achoura) ;

Lmulud, à la Nativité du Prophète,

sans que, toutefois, il y ait là une règle absolue.

- Selon les incidences de la naissance, on donnera, par exemple, le nom de Mehluif à un garçon qui vient "remplacer" un frère décédé ; Buzid, à celui dont la naissance coïncide avec une période heureuse, (récolte exceptionnelle, par exemple), pour que ce nom commémore l'évènement et serve aussi de conjuration contre une cessation de l'heureuse situation ;

On donnera également un nom de préférence à un autre pour obéir à une indication du Ciel donnée à l'un des membres de la famille sous la forme d'un songe ou à la mère, surtout dans les derniers mois de la grossesse, si un nom est prononcé avec insistance par une bouche innocente : si, par exemple, une petite fille se pro-

A n n e x e s

mène dans la cour en serrant dans ses bras un morceau de bois et en chantant, par exemple, Faṭima ! Faṭima ! la mère mettant au monde une fille se fera facilement un devoir de l'appeler Faṭima. Dans certaines régions, une telle circonstance est considérée comme un signe surnaturel impératif ; y contrevenir entraînerait même pour la mère la mort prématuré de son nourrisson.

● S e n s ● La signification de très peu de prénoms est perçue par les usagers, sauf l e s lettrés en arabe, (pas plus d'ailleurs sans doute que, en français, le sens des prénoms latins ou grecs, Félix, Victor, Théodore ou Philippe). Il nous a donc paru inutile d'en donner une traduction que l'on peut trouver dans un dictionnaire arabe, de dire, par exemple que NNaşer = Victor = vainqueur ; ou que Hjila est un diminutif arabe correspondant à tasekkurt kabyle remaniée en nom propre arabe sous la forme de Sekkura et ne signifiant presque plus perdreau ; la majorité des gens qui donnent à leur fille le nom de seljeyya ne pensent plus que ce nom signifie esclave blanche originaire du Caucase.

Le sens patronal des prénoms, quand il se réfère à des personnages de la tradition musulmane, n'est pas mieux ressenti et, si des rapprochements historico-mystiques semblent, rarement, perçus, ils n'entraînent, du moins apparemment, aucune référence vraie ni proprement de dévotion.

IL DES TOPONYMES

Il serait, semble-t-il, tout à fait vain de tenter de démontrer l'utilité d'études monographiques, (par secteurs restreints, le kilomètre carré du plan directeur étant à considérer comme l'idéal de découpage) des toponymes : noms de villages et fractions d'agglomérations ; cours d'eau à suivre systématiquement depuis la source ; territoires marqués de souvenirs ou de prestige religieux, (santons, hauts lieux, cimetières) ; désignations de parcelles d'après le cadastre traditionnel, etc...

Il serait ainsi possible, dans une certaine mesure, de retrouver une des vérités les plus vivantes (et sans doute la plus tenace) de ce "mundus ignotus" dont il est facile de dire "ibi sunt leones" mais qu'on n'est que la Kabylie, petit pays composé de petits morceaux, si mal connu et dont nous avons tant à apprendre.

Il faudrait :

- retrouver la vérité phonétique des toponymes : ne plus appeler, par exemple, sur la foi des cartes d'Etat-Major, Ibarhiren, — c'est une coquille typographique, — ce qui s'appelle Ibaciren, ni Ir'zer n-etsouith, traduit par Hanoteau et Letourneux par ravin de l'abreuvoir (!) ce qui s'appelait sans doute, — c'est encore à contrôler, — Iyzer n-et-twet, ravin ou thalweg du mûrier, etc...

- retrouver les sémantismes déjà plus ou moins délibérément détachés de ses vocables par les

Annexes

usagers et savoir, par exemple, que, si Tamazirt évoque encore le jardin voisin des habitations, Agadir a été ainsi nommé en raison de la déclivité du terrain, ce que la majorité des habitants du village ignore désormais; que Ménafiel n'est sans doute pas à rapprocher de la racine arabe NYL, teindre à l'indigo, pas plus que de Iommium, (Tigzirt-sur-Mer), mais pourrait l'être de Immayen, les cavaliers, vieux terme berbère que l'on retrouve dans plusieurs toponymes, etc...

- retrouver, mais ce sera désormais et de plus en plus malaisé, les incidences historiques ayant influé sur l'attribution des noms ou les raisons généalogiques de toponymes comportant des prénoms (ou noms dynastiques) dont l'usage est désormais tombé en désuétude en tant que prénoms, comme:

Helfun; Yehlef; Yehlem; Mimun; Zeggan; Hemza; Mehlyut; Urziq; Ceelal; Neeman; Yeela; Meawya; Dali; Ceayeb; Mejqan; Zerruq; Aseklawi; Şenhaj; Sehnun; Megdad; Awannuy; Zid; Zeyyad; Harun; Ilyas; Yasin; Yeften, etc...

- colliger, à l'aide de nombreux exemples, à sérier méthodiquement, les restes d'archaïsmes tant en ce qui concerne le vocabulaire que la syntaxe et qui pourraient fournir des indices de l'évolution de la langue: nous pensons à des reliques toponymiques à quoi se sont substitués des vocables modernes, anu, par exemple, remplacé par l'arabe elbir; qualifications marquées par participe et non par adjectif: tawrirt meqqren; tagemmunt zeggayen, etc...)

Il faudrait... il faudrait sans doute surtout se hâter car, si les résultats d'enquêtes sont ici, moins encore qu'ailleurs, objet d'invention, les sources d'information sont en voie de tarissement et les interprètes possibles étant toujours plus jeunes, la coupure avec la vérité originelle est de plus en plus nette et définitive.

Il y a peu d'études suivies à signaler, semble-t-il, sur ce sujet, soit une toponymie kabyle comportant un recensement presque complet et phonétiquement valable ne serait-ce que des noms de villages et de certains lieux-dits. Depuis la "Statistique de la population" publiée en 1872 par Hanoteau et Letourneux, (La Kabylie et les coutumes kabyles), nous connaissons un re-

Toponymes

marquable article de Monsieur A. PICARD dans ONOMASTICA, (N°2, Juin 1948), intitulé "Complément à la toponymie berbère", mais, malheureusement, beaucoup trop court à notre goût, et c'est, sauf erreur, à peu près tout.

Il reste les toponymes de la carte d'Etat-Major, dressée par des officiers topographes qui n'étaient pas passés, et "pour cause", par un très souhaitable "Service philologique de l'Armée". Révisées périodiquement à grands frais et mises au point de plus en plus d'après des photographies aériennes, (à partir de 1953), ces cartes, si elles mentionnent, (pour les artilleurs sans doute), les variations de la déclinaison magnétique depuis Ptolémée ou presque, reparaissent régulièrement dans les mêmes formes typographiques, ce qui laisserait croire que les morasses ont été mises en conserve depuis la première édition et que, seules, des modifications de dernière heure y ont été apportées. Ainsi, sur la feuille au 50.000^e Fort-National de 1913, IRDJEN, alors tribu, était porté en capitales italiques de 12 points: en décembre 1958, les mêmes Irdjen ont simplement disparu; en 1913, les "Iraten" figuraient en italique capitale 16 pts. et, en 1958, ils sont devenus "D^r", abréviation de Douar, (dewwar), sans doute pour célébrer l'accession de leur capitale à la dignité de sous-préfecture. Par contre, dans la toute dernière édition, toutes les "tizrirt" ont été maintenues malgré l'ineptie du terme et les pauvres Ibaciren sont encore désignés par Ibarhirene, (sans qu'on nous fasse grâce, même, d'un e superfétatoire).

C'est pour suggérer, avec toute la discrétion possible, une idéale refonte du système de notations que nous procéderons, dans les pages qui suivent, d'abord à une révision partielle des toponymes fournis, d'une part, par Hanoteau et Letourneux et, d'autre part, par la feuille N° 45 de la carte d'E.M. au 50.000 pour ce qui fut la Confédération des "Aït Iraten".

On pourra constater un nombre regrettable de "blancs" surtout quand il s'agit de sémantismes: notre étude a été hâtive et ne prétend pas être autre chose qu'une amorce. Pour les raisons indiquées plus haut, le sens de beaucoup de termes était ignoré des personnes interviewées et nous n'avons pas cru devoir retenir des étymologies qui relèvent de la plus haute fantaisie ou ... de la plus cordiale complaisance.

Annexes

Notations de Hanoteau et Letourneux	Notations de la carte d'Etat-Major, 50.000 ^e
AÏT-IRATEN	(Dr) IRATEN
LES I R D J E N	1913: IRDJEN, 1958: ?
AÏT AKERMA	?
AÏT OUSAMMEUR	1913: AÏT OUSAMMER 1958: Dr OU SAMMEUR
AÏT OUMALOU	1913: AÏT OUMALOU 1958: Dr OUMALOU
A O U G G A C H A	1913; Dr IRALEN
Adeni	A d e n i
Eddjemâa	?
A g a d i r	Agadhir
Mestiga	Mestiga
Bechchacha	Bech Chaacha
Tar'animt	?
T a m a z i r t	T a m a z i r t
Tiguert Hala	?
Taset't'a	Tasetta
I b a h a l a l	I b a h l a l
Boujelil	Bou Djelil

Toponymes

Notations vérifiées	Valeur sémantique
Y i r a t e n	?
Irjen	?
A t - A k e r m a	?
At - Usammer	groupe humain établi sur le versant ensoleillé
A t - U m a l u	groupe humain établi sur versant moins ensoleillé
εεg̃gaca	?
ε e d n i	?
Ljemea	lieu d'assemblée ou marché tenu le vendredi
A g a d i r	e s c a r p e m e n t
Mestiga	?
Beccesces	du nom de l'ancêtre
T a γ a n i m t	roseau ou figuier
Tamazirt	jardin en bordure du village
Tigert eñ-Hella	petit champ de (?)
Taseṭṭa	b r a n c h e
I b e h l a l	?
Bu-jlil	du nom de l'ancêtre /?/

Annexes

Notations H. L.	Notations Carte E.-M.
Tala Amara	Tala Amara
Aït Halli	Aït Halli
Aït Iakoub	Aït Yacoub
Aït Saïd ou Zeggan	Aït Saïd ou Zeggane
Aït Hag	Aït Hag
I â z z o u z e n	A z o u z a
Ibachiren	Ibarhirene
Taguemmount	?
Tir'ilt Oufella	?
Aït el-Ouathek'	Aït el Louatene
El-K'ontra	?
El-H'ara Ouourgan	?
T a z d e r ' t	Tassedart
Tizi Rached	Tizi-Rached
Bou Sahel	Bou Sahel
Achlouh'	?
Tak'ats	Takaats
Ir'il Oumecheddal	Iril ou Mecheda
Tikirroucht	?
Igounan	?

T o p o n y m e s

Notations vérifiées	Valeur sémantique
T a l a - ε m a r a	Fontaine d'Amara /?/
At - Helli	?
At - Yesqub	du nom de l'ancêtre
At - eSeid u - Zeggan	- - - -
A t - H e g g	- - - - /?/
Isezzuzen	- - - -
Ibaciren	- - - -
Tagemmutt	la butte
Tiyilt-ufella	la crête supérieure
At-elWateq	du nom de l'ancêtre
Lqenṭra	v. Beaussier, 1931, p. 832
Lhara w-Reggan /?/	fraction inconnue en 1960
T a z d e y t	h a b i t a t i o n
Tizi r-Raced	Col de Rached
Bu-Shel	?
A c l u h	burnous usagé; pande bur- nous
Taqasett	plate-forme
Iyil bbemceddal	Crête-aux-grosses-fourmis
? - fraction inconnue	
I ḡ n a n	plateaux

Annexes

Notations H. L.	Notations Carte E.M.
B é l i a s	B e l i a s
Agouni Oujilban	Agouni Djilbane
Ir'zer-n-etsouith	?
A k ' b o u	A k b o u
Tacherahit	Tacheraihit
A f e n s o u	A f f e n s o u
Ir'il Guefri	Iril Guefri
Taguemmount Gouadfel	Taguemount Gouadfel
Tir'ilt-el-Hadj Ali	Tirilt el Hadj Ali
Ir'il-en-Tazart	Iril n Tazart
Imâincerén	I m a ĩ n s e r e n e
O u r f i â	?
Aguemmoun	Aguemoune
T a z a	T a z a
Taourirt Mek'k'eren	Taourirt Amokrane
Aït Atelli	Aït Atelli
Aït F e r a h	A ĩ t F r a h
Ikhelidjen	?
I m a t o u k e n	Imâatoukene
Agoulmim	Agoulmine

Toponymes

Notations vérifiées	Valeur sémantique
B e l y a s	nom du fondateur
Agni wjilban	plateau-aux-gesses
Iyzer n-eṭwet /?/	ravin du mûrier
A q b u	dôme ou coupole
Tacrayhit	"commentatrice" ou endroit gaiement exposé
Afensu	?
Iyil ggefri	crête du précipice
Tagemmut ḥḥadfel	voir Glossaire (3 ^e vol.)
Tiyilt el-lḥāj Eeli	du nom de l'ancêtre
Iyil en-tazart	crête des figues sèches
I m e i n e s r e n	?
inconnu en tant que fraction	
A g e m m u n	tas de pierre ; mamelon
Taza	s u m a c /?/
Tawrirt Meqṣṣren	le grand éperon
At-Aṣṭelli	?
At-Freh	?
I ḥ l i j e n	les h a m e a u x
Imestugen	du nom de l'ancêtre /?/
A ḡ e l m i m	point d'eau stagnante

Annexes

Notations H.L.	Notations Carte E.M.
Taourirt el-Ala A i t A l i	Taourirt el Laala Aït Ali
I â b b o u d e n	?
Ir'il Bouh'amama	Iril bou Ahmnama
Taguemmount Iâbbouden	?
Ir'il Bouanou	Iril bou Anou
A â r o u s	?
Ifnaiën	I f n a i e n e
B o u j e a h'	Bou Djeha
Agouni Bour'er	Agouni bou Régh
- non mentionné -	Afernakou
T a b l a b a l t	T a b l a b l a t
Aït Moussa ou Aïssa	?
Taddart Oufella	Taddart Oufella
Taddart Bouadda	Taddart bou Adda
I a s k l a o u i n	?
Taguemmount Ihaddaden	Taourirt Haddadene /?/
Isah'nounen	I s a h o u n e n e

T o p o n y m e s

Notations vérifiées	Valeur sémantique
Tawrirt el-leela	?
A t - E e l i	du nom de l'ancêtre
Ieebbuden	- - - -
Iyil bbehmama	?
Tagemmutt Ieebbuden	la butte des Ieebbuden
At-wanu	v. Glossaire
A e a r u s	l'escargot
Ifnayen	?
B u - j h a	?
Agni bbewrey	plateau de l'or
A f e r n a k u	?
T a b l a b a l t	?
At-Musa w-eisa	du nom du fondateur
Taddart ufella	village d'en haut
Taddart bbadda	- d'en bas
I s e k l a w i y e n	du nom de l'ancêtre
Tagemmutt iheddaden	la butte des forgerons
I s e h n n u n e n	du nom de l'ancêtre

Annexes

Notations H.L.	Notations Carte E.M.
El-Miçer	E l M i c e r
Tasaft Guezra	Taseft Guezra
Ir'il-en-Tiguemmounin	Iril n Tigmounine
Agouni Bouslen	Agouni bou Slane
A ĭ t . M e r a o u	A ĭ t M e r a o u
Aguemmoun Izem	Aguemoune Izem
Icherridhen	Icherridene
Aït Mimoun	Aït Mimoune
Ihaddaden	?
Aït Iskoub	?
Aït Ihalem	Yahlem

● Ce trop rapide coup d'œil sur la notation des toponymes d'une région ne nous a pas permis de relever tous les noms portés sur la carte : l'examen est à poursuivre.

● Nous n'avons pas davantage eu le loisir de mentionner les interprétations sémantiques proposées par Hanoteau et Letourneux et dont beaucoup présentent un intérêt certain ; d'autres, par contre, relèvent de la fantaisie, peut-être pas des auteurs mais, sans doute, des habitants interrogés.

Il eût, semble-t-il pourtant, été opportun de vérifier au moins les vocables arabes à l'aide d'un dictionnaire et on aurait ainsi évité de traduire At-el-wateq, par exemple, par (les) "fils de l'Eternel", ou

Toponymes

Notations vérifiées	Valeur sémantique
L m i s e r	?
Tasaft ggezra	chêne des rochers
Iyil ttgemmunin	crête des petites buttes
Agni bbeslen	plateau-aux-frênes
At-emraw	v. Glossaire
Agemmun izem	la butte du lion
I c e r r i d e n	?
At-Mimun	du nom de l'ancêtre
I h e d d a d e n	forgerons
At-Yeequb	du nom de l'ancêtre
Y e h l e m	- - - -

At-Yeequb par "enfants de Jacob": (pourquoi, alors, dans le cas de At-Musa w-eisa, n'a-t-on pas "les petits-enfants de Moïse fils de Jésus"?)

- Pour ne pas allonger inconsiderement ce second volume, nous sommes contraints de renvoyer au GLOSSAIRE, (3e Volume) pour l'analyse de certains toponymes ou éléments de toponymes de la liste précédente.

Annexes

- I -

NOMS GÉNÉRIQUES dans les toponymes.

Nous appelons ainsi, dans les toponymes constitués par un groupe de mots, les noms accompagnés d'un terme-complément, (le plus souvent, un déterminatif, quelquefois, un adjectif, un participe, etc...) et représentant un genre, (par exemple, le genre fontaine, le genre sommet, mosquée, etc...).

Ces noms, bien que, le plus souvent, en première position dans les complexes, peuvent évidemment être employés ici ou là en forme absolue: un village pourra s'appeler simplement, par exemple, Ignan, "les plateaux", un champ, Tığerrabin, "les mausolées".

Il convient de noter également que plusieurs de ces noms se rencontrent à l'état de déterminatifs; ainsi, on pourra avoir:

Tigert en-tala et aussi Tala n-tigert.

C'est donc une raison un peu arbitraire de fréquence d'emploi qui nous a fait classer les noms qui vont suivre dans une première liste.

Pour éviter des répétitions fastidieuses, nous omettrons des termes communs et amplement analysés au cours des deux premiers volumes.

Noms génériques le plus fréquemment rencontrés:

- Exprimant des formes ou accidents de terrain:

agemmun, (igemmunen); tagemmunt /tagemmut/, (tigemmunin), proprement, à peu près partout: tas, (de terre, de pierres); colline plus ou moins conique;

awrir, (iwriren, iwraren, iwrar); tawrirt, (tiwririn, tawrarin), colline (à l'extrémité d'un pli de terrain; éperon;

iylil, (iyallen, iyilen); tiyilt, (tiyallin, tiyaltin), crête; colline;

Toponymes

azru, (izra); tazrut, rocher, éminence rocheuse;

agawej, donné comme synonyme du précédent; à vérifier;

acruf, (icerfan), rocher abrupt:

i f r i, (ifran); tifrît, généralement : sommet; pic;
parfois : pente abrupte; pré-

iħef, (iħfawen), s o m m e t;

agadir, (igadiren?), sens de plus en plus mal connu:
Djemaa-Saharidj: éboulement dans
une galerie; ailleurs, pente ab-
rupte, escarpement;

agafa, signalé une fois (Tamazirt, Fort-National) comme synonyme de ifri;

agni, (ignan); tagnit, (tignatin), plateau;

azayar, (izuyar); tazayert, (D.S.), (tizuyar), plaine;

iyzer, (iyezran, iyezrawen); tiyzer, (tiyezran), ra-
vin; thalweg, avec ou sans eau;

ssih, (lesyah), asyah, (isyahen), terrain de failles;
glissement des couches;

aefir, (isefran), l'un des termes dont le sémantisme est le plus obscur : selon les régions, et douteux : promontoire dénudé; pic ou rocher abrupt; retranchement, (mal défini); abords broussailleux et malpropres;

añenduq, (ihmedyaq), défilé; passage encaissé;

t i z i , (tizza), c o l.

- Evoquant des cours d'eau, points d'eau, etc... :

asaka, gué; sémantisme en voie de disparition;

t a l a , (tiliwa), source; fontaine aménagée;
--

lein, (leinat, leeyun), source, (de faible débit);

A n n e x e s

leınşer, (leşwanşer, leşnaşer); tişinşert, (tişineşrin),
source, fontaine aménagée rudimentairement;
asarij, (isarijen, isuraj), ssarij, (sswarej), bassin,
abreuvoir;
amdun, (imdunen); tamduct, (timducin), bassin; lefém.
est diminutif.

- Evoquant des formes d'habitat ou des détails de l'habitation :

aħlij, (iħlijen); taħlijt, (tiħlijin), h a m e a u;
taqrart, (tiqrarin), groupée d'habitations à l'écart ou
en bordure du village, appartenant généralement à la même famille;
tazeqqa, (tizeywin), habitation;
lħařa, (leħwari), groupe d'appartements donnant sur la
même cour;
taseccuct, (tiseccucin), hutte, cabane;
leżzib, (leżzayeb, leżzuyab), ferme, bâtiments d'une
exploitation agricole;
lħemmam, (lħemmamat), bains, (sources et bâtiments);
ařekka, (iřekwan), tombe;
zzaweyya, (zzaweyyat), centre religieux où est donné
un enseignement concernant les
disciplines traditionnelles;
lemsemra, (lemsemrat), timeemert, (timeemrin), école
coranique primaire;
ljamee, (lejwamee), m o s q u é e;
timesgida, mosquée, (voir Glossaire); semble n'être
plus qu'un toponyme;
şşumee, (şşwamee), m i n a r e t ;

T o p o n y m e s

tasga, (tisegwa), mur de la maison situé en face de la porte;

agens, une des deux parties principales du sol de la maison de style traditionnel, place et superficie variable selon les régions);

aqbu, (iqba), bâtiment ou élément de bâtiment surmonté d'une voûte;

- Empruntés au vocabulaire de l'agriculture ou du règne végétal :

asuki, (isuka); tasukit, (tisuka), ^{terre labourable} j a c h è r e ;

lburr, (lburrat), terre inculte;

tayzuyt, champ ou jardin près d'un torrent ou d'une rivière, généralement conquis sur les couches d'alluvion;

alma, (almaten, ilmaten), prairie naturelle près d'un cours d'eau;

aerqub, (iereqyab, ierqab), champ labourable, sans arbres; champ labouré, non semé;

iger, (igran); tigert, (tigrin), champ labouré etensemencé de céréales;

urti, (urtan), jardin, surtout jardin fruitier;

tamazirt, (timizar), jardin situé en bordure du village;

lyers, (leyrus), plantation de figuier;

tameyrust, (timeyras), plant de figuier; figuier jeune ;

amgud, plantation de jeunes sujets ; pépinière; jeune plant de belle venue; le féminin tamgut ne semble plus connu, dans certaines régions, qu'avec le sens de sommet audacieux, réservé d'ailleurs aux deux culminants, Tamgout de Lalla Kredidja, dans la chaîne principale, et Dj. Tamgout, (des At-Jennad), sur la chaîne côtière, (Carte E.M. 50.000 et 500.000);

A n n e x e s

- ṭeṛha, (ṭṭrahi), aire de séchage pour les figues;
 tiybirt, (tiybirin), selon l e s régions, synonyme du
 précédent ou pile de claies de sé-
 chage pour les figues;
 aħriq, (iherqan), bois de médiocre étendue, (générale-
 ment arbres moyens et broussailles);
 tizgi, (tizegwa), bois, (superficie plus étendue que
 le précédent): futaie et broussail-
 les; forêt.

- II -

NOMS plus souvent SPECIFIQUES dans l e s toponymes,
 (ou pouvant se rencontrer en absolu ou générique, cf.
 plus haut).

- Empruntés au vocabulaire du règne minéral :

- tumlilt, (annexion: n-tumlilt; pluriel: tumlilin), mar-
 ne calcaire grisâtre utilisée (par les femmes
 kabyles) pour les enduits intérieurs;
 taleħt, (n-etleħt), terre glaise; produit du broyage
 des olives au moulin;
 ayalad, (u-; iyaladen, iyulad), murette;
 taseddart, (n-et-; tiseddarin), marche; banquette de
 terre; terrain en banquette;
 aħrib, (ḅḅeħrib; iħriben), ruine, construction en rui-
 nes;
 inessis, (i-; inessisen), infiltration d'eau, (dans le
 plan vertical ou, plus ou
 moins, horizontal);
 aġelmim, (u-; iġelmimen, /à ne pas confondre avec i-
 ġelman, pl. de aġlim, peau, cuir/), p o i n t
 d'eau stagnante, mare;
 targa, (n-terga; tiregwa), rigole, séguia, aqueduc;
 tamda, (n-te-; timedwin, timedwa), plaque d'eau sta-
 gnante (alimentée généralement par une
 source voisine).

T o p o n y m e s

- Empruntés au règne végétal :

adafal, (u-), l i e r r e ;
 zzeeter, désigne plusieurs variétés de labiées odoriférantes, thym, serpolet, etc...
 aberwaq, (u-; iberwaqen), asphodèle;
 uffal, (bbuffal), fêrûle, (ombellifère);
 tamsawt, (n-temsawt), plusieurs variétés de fenouil sauvage; entendu aussi tansawt;
 aḡlenj, (bḡbḡlenj), b r u y è r e ;
 amezzir, (u-), l a v a n d e ;
 aderyes, (u-), une ombellifère non identifiée, peut-être la thapsia garganica;
 ifni, donné, par un informateur occasionnel, pour le genêt;
 idmim, (ggedmim; idmimen), a u b é p i n e
 tazeḡḡart, (n-et-; tizeḡḡarin), jujubier;
 adles, (we-; idelsan), d i s s ;
 ifilku, (i-; ifilkuten), fougère;
 tabuda, peut-être la typha angustifolia, (jonc massette);
 ikeffil, scille maritime;
 alezzaz, (u-), o s i e r ;
 tamemmayt, (tme-), tamaris;
 aḡilwan, (u-), sureau, dans certaines régions : ailleurs, désigné par le suivant:
 aḡriḡ, (we-), -
 ilili, (i-; ililan), tililit ou tililit, laurier-rose;
 aḡeccad, taḡeccat, olivier sauvage;
 iggi, (iggiten), c h ê n e - l i è g e ;
 akerruc, (u-), qqf.: akirruc, akarruc, chêne vert;
 tasaft, (n-ta-; tisufa), chêne vert à glands doux;
 aslen, (we-; iselnan), taslent, /taslett/, pl. tiselnin, f r é n e ;
 ibiqes, (i-), tibiquest, (tibiqas), désigne le plus souvent le micocoulier;
 adekḡkar, tadekḡkart, figuier mâle;
 ulmu, (bulmu), tulmuḡ, (tulmatin), o r m e a u ;
 aḡerrub, (u-; iḡerruben), caroubier;
 azemmur, (u-), tazemmurt, (tizemrin), o l i v i e r ;
 tazart, (n-tazart), collectif: figues sèches.

A n n e x e s

- Empruntés au règne animal :

eccbel, l i o n c e a u ;
afalku, (u-; ifalkan, ifulka), désigne sans précision
plusieurs rapaces, aigle, gypaète, buse, etc;
tagarfa, (n-et-; tigarfiwin), c o r b e a u ;
zzerzur, étourneau;
asaṛus, (iṣaras, iṣaras), escargot;
amceddal, (ḥḥem-; imceddalen), grosse fourmi rougeâtre
ne se déplaçant pas en colonne, d'allures a-
gitées, vulgairement appelée gendarme;
aḡlaf, (ḥḥeglaf; iḡelfan), e s s a i m ;
tabulḡa, fourmilière; ailleurs, tawerḡa;
tussna, n i d d e g u ê p e s ;
taṣrast, (n-teṣ-; tiṣrasin), ruche.

- Empruntés au vocabulaire de l'habitat ou des uten- siles domestiques :

taqidunt, (n-et-; tiqidunin), dans les toponymes, sou-
vent tiqidunt, t e n t e ;
takanna, (tikanniwin), petite soupente pouvant servir
d'alcôve pour la nuit;
iṣri, (iṣran), bâton, (terme désuet);
aḡnuc, (we, ḥḥe-; iḡnac), petite outre liée;
aḡellal, (u-; iḡellalen), poterie de terre cuite;
asenfu, (u-; isenfa), trou pratiqué dans la partie in-
férieure de l'"akoufi" pour puis-
ser selon les besoins;
lmesḥaḥ, (lmesḥabiḥ), l a m p e ;
taṣayert, bois du tamis;
tacerraet, petite corbeille de forme oblongue, à cou-
vercle coulissant sur bandoulière;
taṣrart, (n-teṣ-), collier, suivant les régions, d'ar-
gent ou de perles odoriférantes.

- D i v e r s :

annas, (ḥḥannas; annasen), milieu, moitié, centre, et

son dérivé *alemmas*, médian, central;
agemmaq, autre côté ou versant par rapport à celui où
 l'on se trouve;
asammer, (u-; *isummar*), versant le plus ensoleillé;
amalu, (u-; *imula*), versant le moins ensoleillé;
acerqi, (*icerqiye*n), originaire de pays situés à l'est;
ayerbi, (*iyerbiye*n), originaire de pays situés à l'ouest;
ayrib, (we-; *iyriben*), *tayribt*, (*tiyribin*), voyageant
 à l'étranger; exilé;
aheddad, (u-; *iheddaden*), forgeron; bijoutier;
ammay, (we-; *immayen*), cavalier, (archaïque);
cçrif, (*cçerfa*), de descendance arabe et se rattachant
 à la lignée du Prophète.

- La plupart des noms de ces deux listes ont été empruntés à celle que donnent Hanoteau et Letourneux dans leur "Statistique de la population", (La Kabylie et les coutumes kabyles, Tome I, p. 238).

- Il est inutile de faire remarquer une fois de plus que les sens attribués aux mots varient considérablement d'une région à l'autre et même, dans la même région, d'un individu à l'autre. La même imprécision se remarque d'ailleurs jusque dans des langues de culture: peu de français, sans doute, seraient capables de donner une définition précise et concordante pour des mots tels que *combe* ou *taillis*; quant aux termes botaniques, surtout s'ils se rapportent à des espèces spontanées, ils relèvent presque tous du vocabulaire des techniciens. Or, le kabyle, ne l'oublions pas, est un parler populaire de gens peu portés à réfléchir sur leur langue, surtout depuis le jour où les petits clubs — littéraires, sans y prétendre, — des "tadjmaït" ont été pratiquement désertés.

- Nous essayons, dans le Glossaire, de fournir au moins pour un secteur donné, des définitions un peu plus précises.

Annexes

QUELQUES NOMS donnés en kabyle à des villes ou centres de Kabylie et d'Algérie.

Akbou : Aqbu	Akfadou : Akeffadu
Azazga : Iæzzugen	Boghni : Bu-yni
Bordj-Ménafiel : Lberj-emnayel	
Camp du Maréchal : Tadmajt	Dellys : Delles
Dra-El-Mizan : DDres el-lmizan	
Fort-National : Larebea n-At-Yiraten	
Fréha : Friha	Guynemer : Bu-ħalfa
Haussonvillers : Leszib en-zeemm	
(Les) Issers : Lehmis gesser	
Maillot : Tazerragt	Mékla : Meqlas
Ménerville : Tizi n-At-eica (ou : n-At-eici)	
Michelet : Lhemmam Igawawen ; Tllata n-At-Mangellat	
Mirabeau : DDres b-elHedda	
(Les) Ouadhias : Iwadiyen	Port-Gueydon : Azeffun
Tizi-Ouzou : prononciations variées : Tizi-wzezzu ; Tizi-wezzu ; Tizi-uzzu ; Tuz-uzzu	

Affreville : Lehmis m-Melyana	
Alger : Lzayer	Alma : Bu-dwaw
Aumale : Sur-elYezlan	Batna : Baṭna
Biskra : Beskra	Blida : LeBlida
Bougie : Bgayet	Bouïra : Lebwire
Cherchel : Cercäl	
Constantine : Qsentina ; Qsemṭina	
Maison-Carrée : Lherṛac	Médéa : Lemdeyya
Oran : Wehren	Orléansville : Lesnam
Philippeville : Skikda	Réghaïa : RRYaya
Rouiba : RRwiba	Sétif : Settif

III. QUELQUES PROVERBES

- Yumm ettaeam-ik s-umendil-ik, couvre ton couscous avec ta propre serviette, (fichu de couleur tenant lieu de serviette pour la présentation du couscous :: mieux vaut ne pas trop parler, et laver son linge sale en famille.
- Win yejjan tikli tsekkurt adyetbea tin ettyazi, qui perd la démarche de la perdrix acquiert celle de la poule :: à trop chercher, on risque des déboires : le mieux est souvent l'ennemi du bien.
- Yif adyenneqleb ur yenfiq wa la imejtelba a t herşen, mieux vaut qu'il revienne sans avoir acheté de viande que (de savoir) les créanciers à sa poursuite :: même s'il en coûte, il faut éviter les situations équivoques.
- Ur tammāsif asusam, méfie-toi de la rivière silencieuse :: le silence recèle presque toujours un danger ; il faut se garder des hypocrites.
- Ur teffz /teffz/ ara f-sin imuyal /imuyag/, ne masticque pas des deux mâchoires :: chaque chose en son temps ; il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.
- Ur tamen eṣṣab^a ar tterwet, attends, pour parler de belle moisson, qu'elle soit battue :: il est prudent de ne pas disposer d'une chose avant de la posséder ; ne pas se vanter à l'avance de succès encore incertains.
- Awal ur neṭneqbal /neṭneqbal/ Amm-in yettseqqin deg-verbal, un conseil mal accueilli (fait penser) à qui prétendrait servir le bouillon dans un tamis.

A n n e x e s

- Tafeqqust tamerzagut, i t t e t t e n d i m a w l a n , le melon amer, c'est à ses propriétaires de le manger :: les responsables d'une conséquence fâcheuse doivent être les premiers à en souffrir au lieu de l'imposer aux autres.
- Wi-byan adizur lemham Adyezvir edg-at-wehham, que celui qui veut aller en pèlerinage (et faire de pieuses aumônes) commence par (être généreux pour) les siens.
- Yir eccyel yetgalla di-bab-is, la mauvaise besogne proteste contre son auteur :: le premier puni pour un travail négligé est celui qui l'a fait.
- Ahir adyeqqim d asuki wala a t y e k r e z y i r f e l l a h , il vaut mieux que (le champ) reste en jachère plutôt que ne le laboure un mauvais tâcheron :: mieux vaut ne rien faire que de mal faire.
- Ig-esserbahen d enneyya Tihkerçî ur â-ejtauî ara, ce qui réussit, c'est la bonne foi toute simple ; la ruse ne rapporte rien.
- Adeğgâl amn-enrabad : Ay afus-is tessusmed, un parent par alliance, c'est comme un marabout : prends-lui la main et tais-toi :: il ne faut pas trop en attendre.
- CCree s-iyimi, Maççi s-ibeddi, un procès (se traite) assis et non pas debout :: pour traiter d'affaires sérieuses, il faut s'assurer d'abord une bonne "relaxation".
- Win yessuggutn awal Di-deewessu ig-ejtauî, celui qui parle trop se prépare du malheur...

C'est pourquoi, nous nous en tiendrons là, non sans avoir remercié très vivement tous ceux et celles qui nous ont aidés à accomplir notre tâche.

TABLE DES MATIÈRES

(La pagination est portée au bas des pages, au bord extérieur pour le corps de l'ouvrage, au centre pour les annexes)

Avant-Propos V

Exercices I (et notes) XIII

- Corrigés I

Exercices II (et notes) 57 a

- Corrigés i

Exercices III (et notes) 79

- Dix courtes versions 103

- Corrigés I

Dialogues I (phrases simples) o 1 o

Dialogues II (d'intérêt ethnographique) o 16 o

Dialogues III (d'après une image) o 71 o

Annexes

I. Les Prénoms, - 3 -

- masculins - 4 -

- féminins - 12 -

Remarques sur les prénoms - 18 -

II. Des toponymes - 21 -

Toponymes d'un secteur, (villages des At-Yiraten)	- 24 -
Eléments génériques	- 34 -
Eléments spécifiques	- 38 -
Noms kabyles de villes et centres . . .	- 42 -
III. Quelques p r o v e r b e s	- 43 -

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE
Fort-National - Grande-Kabylie
D.L. 2^e trimestre 1960
